

LES CHRONIQUES DU MAELSTROM

PROJET TECHNA ARCANNA

TOME 1

CALAMITÉ



Par Illuminati

Nous sommes au 41^e millénaire, une époque sombre où l'obscurantisme et l'ignorance sont les fondements d'un nouvel âge. Suite à des millénaires de barbarie et de décadence, l'humanité a été fédérée par un homme au statut mythique et divin appelé l'Empereur de l'Humanité. Celui-ci a permis la fondation du plus vaste empire de toute l'histoire : l'Imperium. Mais dans cette sombre galaxie, la race humaine est constamment menacée d'invasion et d'annihilation par des races extraterrestres belliqueuses, par l'Hérésie et par les forces corruptrices du Chaos. C'est notamment à cause de ce mal qui ronge sans trêve le sein de l'Imperium que le corps de l'Empereur demeure cloué depuis dix millénaires dans le Trône d'or sur Terra. Si Ses formidables armées de gardes impériaux ou de Space Marines combattent en Son nom et par Sa foi, c'est dans l'ombre que ses agents les plus dévoués agissent. Le rôle des hommes et femmes de la Très Sainte Inquisition Impériale combattent le mal infiltré au sein même de l'Imperium.

Un grand merci à Olivier, Alex, Pierre, Vince et Seb sans qui cette histoire n'aurait jamais été pareille...

*On vous a dit de l'Inquisition que cette mystérieuse organisation défendait
l'Imperium de l'Humanité de l'influence xénos et de la rébellion.
On vous a dit que l'Inquisition était
l'ultime rempart contre les
fantômes qui se terrent dans l'obscurité interstellaire.
On vous a dit que l'Inquisition
était la chandelle qui éclaire cet univers maléfique,
qu'elle rassemblait les plus
purs et les plus dévoués serviteurs de l'Empereur.
On vous a dit que l'Inquisition
était unie dans son combat
pour purifier la galaxie des dangers qui la menacent de l'extérieur
comme de l'intérieur. Tout ce que l'on vous a dit n'était que mensonge*

La Zone du Maelstrom est cette portion de l'espace située dans l'Ultima Segmentum, entre la route vers Terra et le cœur galactique. Cette région stellaire a toujours été célèbre depuis les premières colonisations, pour sa richesse considérable en minerais mais aussi pour sa proximité avec cette anomalie warp connue sous le nom de Maestrom. Là, sur plusieurs centaines d'années lumières, au sein de tempêtes warp plus ou moins stables s'étendent des empires xénos et des royaumes conquis par des Seigneurs du Chaos.

Initialement quatre chapitres Astartes furent assignés à la défense de cette portion de la galaxie. Les Astral Claws en reçurent le commandement suprême et par la même, la responsabilité militaire de toute la région.

Avant la terrible guerre qui ravagea cette région, le Sous-Secteur Badab était leur fief incontesté.

Sept autres sous-secteurs forment cette région désignée sous le nom de Zone du Maelstrom. Le Sous-Secteur Karthago, siège de l'Administratum, les Etendues de Golgotha, l'Amas d'Endymion, l'Amas de Magog, Angstrom le fief du Mechanicus, l'Amas de Khymara où est basée la Flotte et enfin les Etoiles Livides.

Les quatre chapitres souverains se soulevèrent et se mutinèrent contre l'Imperium en 901M41 sans raison apparente. La réponse du Senatorum Imperialis ne tarda pas et fut implacable. Pas moins de douze Chapitres Astartes furent alors dérottés et envoyés pour mater cette improbable révolte. Cette guerre dura douze années et causa des ravages et des pertes considérables.

La responsabilité fut imputée alors à Lufgt Huron, Maître de Chapitre des Astral Claws et Seigneur de Guerre de la Zone du Maelstrom. Huron blessé, parvint à fuir dans le Maelstrom avec les rescapés de son armée, signant là, la fin du conflit.

Cette guerre aura ravagé ou rasé des dizaines de mondes, tuant des milliers de space marines et des milliards de soldats et civils. Des dizaines de vaisseaux furent perdus. Le coût total imputé à la Dîme fut considérable et plusieurs générations devront encore le supporter.

Pour avoir soutenu les sécessionnistes, des gouvernements et des maisons nobles furent mis à bas, leurs dirigeants exécutés alors que des populations de mondes entiers furent tournées en servitudes, forcés de reconstruire les ravages de la guerre.

L'Inquisition fit alors voter un Edit d'Oblitération, afin que la vérité sur toute cette histoire soit effacée ou modifiée. Cette rébellion aura officiellement été causée par une influence xénos.

Mais la réalité est tout autre.

Dramatis Personae :

Les agents du Trône.

Gaius Achenheim : Inquisiteur de l'Ordo Malleus.
Conrad Altimore : Interrogateur.
Séverina d'Angelis : Interrogatrice.
Sémiramis Nihila : Psyker Primaris.
Drazz O'Klann : Sergent des troupes de choc.
Mara Steelus : Assassin Callidus, infiltrée sous couverture.

Les acolytes situés sur Eshunna.

Elanora Victrix : Sœur hospitalière.
Enoch Godwinn : Mécamancien.
Victus Varnias: Arbitrator.
Stieg Varn: Assassin.
Athopia Tzarine-Zetkin : Soeur Famulus.
Saul Wormius : Adepté.
Ferric Jaggar : Racaille.

Les autres personnages sur Eshunna.

Noémi : Hétaïre, contact de Mara.
Caius Bolter Hawk : Preator de l'Arbites. Agent infiltré.
Nicodemus Malachai : Noble de la famille Macritch, suspecté de faire partie de la Kasballica.
Harmon Cain : Castigateur du Magistratum, agent infiltré de Winter Argroves.
Judicael Lilita : Procureur du Magistratum du 12^{ème} District sur Eshunna.
Konor Winster : Adepté en fuite, recherché par l'Inquisition.
Corto Silvanus : Morticien, contact de Konor Winster.
Heisen : Procureur adjoint du Magistratum du 3^{ème} District.
Ophélie DeLorayne : Morticienne du Magistratum.
Jakes Rabalias : propriétaire du Carnivora.
Karl Praetus : Haut Marshall de l'Arbites d'Eshunna.
Bellasco : Prétorien de l'Arbites.

Palais du Gouverneur d'Eshunna.

Castus Cromwell : Gouverneur d'Eshunna.
Aldebert : Grand Chambellan au service du gouverneur.
Kléopos : Sénéchal du Palais du gouverneur.
DoCasto : Capitaine de la garde du palais du gouverneur.
Bonifacio : Cardinal d'Eshunna.
Scythia Cromwell : fille du gouverneur.
Argail Mordiker : ancien précepteur de Scythia. Errudit perverti.

Autres protagonistes

Antrecht : Seigneur Inquisiteur de l'Ordo Hereticus.
Baalzabeth : Démon majeur incarné.
Winter Argroves : Inquisitrice radicale de l'Ordo Malleus.
Loucenzo Romeus : archihérétique, excommunicate traitoris. Une des têtes de la Commission Trilatérale.
Asbalam : possédé.
Calamité des Splendeurs Imparfaites : démon incarné, invoqué par la Schola Impermissus.

Un siècle plus tard...

Calotte glacière de Surngraad IV, Amas d'Endymion, Zone du Maelstrom.

Forteresse souterraine de l'Inquisition.

038.010M42

09:00, Tempus Imperialis

Prologue

Conrad Altimore poussa la porte de la salle de débriefing et entra en la refermant derrière lui. Il ne pu s'empêcher de sourire en voyant là des visages connus. Tous se levèrent. Cela faisait bientôt deux ans qu'il n'avait pas vu certains d'entre eux. Ils se saluèrent et s'échangèrent quelques franches poignées de mains ou accolades. Tant de choses s'étaient écoulées depuis tous ses mois passés. Tant de choses à raconter et si peu de temps pour le faire.

L'incident de Badab Secundus était désormais résolu et c'était pour eux de l'histoire ancienne. L'Inquisition avait passé cette affaire sous silence et tous les éléments impliqués avaient été scrupuleusement audités.

Une purge complète avait alors eu lieu selon les protocoles de sécurité de l'Ordo Malleus. L'Hereticus s'était alors assuré que toute marque d'hérésie soit effacée. Le Departmento Historicae pour sa part avait déjà réécrit cet épisode comme étant un incident mineur imputable à des raids xenos et à l'avidité d'un cartel commercial.

Nulle trace de la vérité ne devrait filtrer et pour cela, l'Inquisition avait dû prendre des vies pour préserver la multitude. L'équation était simple et était même devenue une des devises des Chevaliers Gris.

Les Inquisiteurs Nathan Ezekiah et Sigur Isigaer étaient tombés et avaient été honorés comme il se devait. Une stèle à leur nom était désormais enchâssée dans une des absides de la sainte chapelle de la forteresse secrète de Surngraad. Elles s'ajoutaient à la longue liste de celles des héros anonymes qui séjournaient à présent aux côtés de l'Empereur.

L'Inquisitrice Logan Krynn avait été portée disparue suite à son passage dans un portail warp à la poursuite de l'archi-hérétique Romeus. Une récente rumeur prétendait qu'elle avait refait surface dans l'Amas de Magog, un des sous-secteurs qui bordaient dangereusement le Maelstrom.

Les quelques survivants de leurs différentes équipes respectives avaient alors été confronté à la machine de guerre libérée par la Flotte Inquisitoriale qui s'était placée en orbite au-dessus de Badab Secundus. Les commandos des troupes de chocs assistés des Chevaliers Gris et de la Deathwatch n'avaient rien épargné. Rasant toute trace d'hérésie sur leur passage.

Il fallut non moins d'un mois aux expliciteurs de l'Ordo Hereticus pour établir formellement que les acolytes survivants à ce désastre n'avaient pas été corrompus dans des proportions irrévocables. Et il fallut deux mois de plus aux interrogateurs de l'Ordo Malleus pour établir qu'ils n'étaient pas sous l'emprise d'entités démoniaques.

Ils furent interrogés et sondés tant physiquement que mentalement ou psychologiquement. Cela ne les laissa pas totalement indemnes.

Tous furent testés, évalués, reconditionnés, réhabilités et renvoyés de façon individuelle dans les camps de formations de l'Inquisition disséminés au sein du secteur.

Leur formation dura un an et demi durant laquelle certains d'entre eux ne se croisèrent même pas et ne surent pas non plus ce qu'ils étaient devenus.

Conrad posa les tablettes de données et les dossiers qu'il avait sous le bras sur la table en métal au centre de la salle éclairée par des lumiglobes. Sémiramis, Séverina et Drazz se rassirent alors qu'il allait leur parler.

-Alors, il paraît que tu es notre interrogateur à présent ? Lui lança Sémiramis sans attendre, tout en croisant ses bras. Un bras augmentique en métal noir mat lui avait été greffé, compensant ainsi le manque de son membre. Elle était aussi vêtue d'un long manteau redingote sombre, à la manière des

officiers et affichait toujours son air un peu canaille, limite provocant. L'écharpe pourpre des Psykers Primaris était nouée autour de sa taille.

Conrad l'observa avec attention avant de répondre. Il avait un dossier sur chacun d'eux, fournit un peu plus tôt par leur nouvel inquisiteur. Il lui désigna toute fois sa redingote et cela ne pu l'empêcher de se rappeler celle portée par un inquisiteur qu'il aurait préféré oublier.

-En effet. Mais dis-moi...C'est quoi cette tenue ? Les deux autres laissèrent échapper un sourire en coin. Visiblement, ils avaient eu aussi dû échanger sur le sujet juste avant l'arrivée de Conrad.

-Un style que j'affectionne...particulièrement, lui répondit-elle avec aplomb mais avec une certaine désinvolture.

-Je te rappelle que tu es sous les ordres de l'Inquisiteur Gaius Achenheim à présent. Je ne sais pas s'il est de bon ton de te déguiser comme ce...Dimitrov.

Conrad eu presque du mal à sortir ce nom. L'Inquisiteur radical avait joué un jeu étrange avec eux lors de leur dernière mission. Ils lui devaient tous la vie mais ses pratiques avaient dépassé certaines limites. Même si cela n'avait pu être prouvé de façon formelle lors de l'audit, ou passé sous silence, Conrad et une partie de l'équipe étaient persuadés que cet homme était des plus dangereux.

Sémiramis n'avait pas hésité à leur faire part de son penchant pour les thèses dites radicales de l'Inquisition. Du moins, elle ne s'en cachait pas. Pour faire changer le cours de la conversation, elle se tourna vers Séverina qu'elle n'avait pas revu depuis quelques mois. Elle lui jeta un regard étonné.

-Et toi donc...tu n'es plus dans la Sororita si j'ai bien compris ?

L'ex-sœur de Bataille portait une combinaison de combat pare-balles noire mate. Ses armes accrochées dans des holsters. Elle aussi portait de l'augmentique. Sémiramis ne pu s'empêcher d'attarder son regard sur la marque qu'elle portait désormais. Elle fit un petit sourire à l'attention de son équipière, signifiant qu'elle avait compris mais n'en dit pas plus.

-En effet. J'ai suivi la même formation que Conrad. Je suis devenue interrogatrice moi aussi. Interrogatrice adjointe de cette équipe pour être précise.

Elle tourna à son tour son attention vers Drazz qui n'avait rien dit jusque là. L'ancien garde impérial avait gagné en physique mais les dernières batailles avaient laissé de nombreuses traces et cicatrices sur son corps. Son épaule gauche et son bras avaient eux aussi été remplacés par de l'augmentique renforcé. Le militaire portait aussi l'uniforme et la cuirasse de sergent des troupes d'élite de l'Inquisition.

-Et toi Drazz...troupes aéroportées, c'est bien ça ?

-C'est bien ça. J'ai terminé ma formation commando y a deux jours. Ensuite on m'a posé ça, je réintègre donc l'équipe, dit-il avec un grand sourire.

Il activa l'électrotatouage palmaire qu'il avait au creux de sa paume droite. Le symbole biométrique d'agent du Trône de l'Ordo Malleus lui picotait encore l'épiderme. Le technoprêtre lui avait assuré que cela passerait d'ici un jour ou deux.

Ses compagnons avaient tous reçu le même.

-Et Skeld, on sait ce qu'il est devenu ? Demanda alors Séverina à Conrad.

-Les tests inquisitoriaux ont prouvé qu'il avait perdu la raison. Son esprit a été purifié. Achenheim l'a repris dans son équipe comme acolyte.

-Quelqu'un sait ce qu'est devenue Mara ? Demanda alors Drazz.

-Je n'ai pas eu accès à son dossier, répondit Conrad d'un air soucieux. Mais il semblerait qu'elle refasse équipe avec nous sur la mission qui nous attend. Du moins c'est ce qu'à cru comprendre notre Inquisiteur. Elle ferait partie d'une confrérie d'assassins plutôt secrète, nous avons donc peu d'infos sur le sujet.

-Et quelle est donc cette mission pour laquelle on nous a fait venir, demanda Séverina avec une pointe d'impatience.

Tous avaient déjà eu quelques bribes d'informations données par leur Inquisiteur un peu plus tôt. Mais là, la mission entraît désormais dans sa phase opérationnelle et ils avaient hâte de reprendre du service. Conrad activa une des tablettes de données et leur montra.

-Nous partons dès demain pour le système Eshunna, sur Eshunna XII, un monde ruche industriel à un peu plus de cent quatre-vingt années lumières de Surngraad et à cinq jours par le Warp. Nous nous y rendrons à bord d'un vaisseau de commerce détourné pour l'occasion.

Conrad afficha plusieurs comptes-rendus classifiés.

-Un des contacts locaux de l'Inquisiteur Achenheim, un déducteur, lui a transféré un rapport dernièrement par voie astropathique. Il semblerait que quelqu'un sur ce monde ruche soit en possession d'un document des plus sensibles et qu'il cherche à s'en séparer. Si la rumeur est avérée, il posséderait la copie d'un cristal de données contenant les plans techniques du Trône d'Or.

De stupeur, ses coéquipiers se mirent alors à s'esclaffer.

-Aucun document de ce type n'est censé exister, tout ce qui est relatif à la construction ou à l'entretien du Trône d'Or a été perdu à l'époque de l'Hérésie...Comment est-ce possible ? Des Heretekes ? Lui demanda alors Drazz.

-En effet, cela n'est pas censé exister. Pourtant nous ne pouvons prendre le risque d'ignorer cette possibilité.

-Qu'est ce qui nous prouve que nous n'avons pas là affaire à une simple bande d'illuminés qui cherchent juste à faire parler d'eux ? Lui demanda Séverina.

-C'est même très probable mais ce sera à nous de le déterminer. Pour l'instant la nouvelle semble être prise très au sérieux par l'Inquisition. Suffisamment en tout cas pour que l'on nous y envoie. Lui répondit Conrad.

-C'est quand même du très haut niveau. Cela ne risque-t-il pas de nous dépasser un peu ? Ne pu alors s'empêcher de lâcher Sémiramis.

-Je te l'accorde. Mais nous allons devoir évaluer le niveau de menace que cela va impliquer.

-J'imagine qu'on ne sera pas seuls à le chercher dans ce cas ? Lui lança Drazz avec un petit air songeur.

-Il y a en effet des chances que d'autres parties s'y intéressent fortement. Et sans doute d'autres factions inquisitoriales aussi.

-De la concurrence ? Lui demanda Séverina.

-Non. De la rivalité. Achenheim est bien conscient que nous allons marcher sur des œufs avec cette mission. Trop de personnes ont des raisons de mettre la main sur ce document. Et pour des objectifs bien différents.

-Pourquoi confier cette enquête à un inquisiteur aussi novice que l'est Achenheim dans ce cas ? S'enquit aussitôt Sémiramis en se callant contre le dossier de sa chaise.

-J'imagine que les Seigneurs Inquisiteurs Arkham et Antrecht qui supervisent cette mission ont leurs raisons. Notre Inquisiteur n'est pas enlisé dans une querelle politique. Du moins pas encore, ce qui lui confère une certaine neutralité.

-Bien. Et nous disposerons d'un soutien sur place ? Lui demanda Séverina.

-Nous devons retrouver Mara en effet. Elle est censée s'infiltrer. Nous disposerons aussi de nos propres agents locaux. Notre Inquisiteur et l'équipe Primus vont veiller à ce qu'ils soient déployés eux aussi. Ainsi si tout se passe bien nous disposerons de notre propre réseau d'informateurs sur place.

-Achenheim sera aussi là ?

-Absolument. Mais il arrivera dans un deuxième temps. A nous de mettre en œuvre les premiers éléments de l'enquête.

Le voyage pour rejoindre le système Eshunna dura en réalité un bon mois, bien qu'il ne nous fallu que quelques jours par le Warp. Installés dans des quartiers privés, l'équipe pris soin de ne pas se mêler à l'équipage du lourd transporteur. Ils passèrent ainsi leur temps entre préparation physique, méditation et études de données. Ils ne purent cependant éviter, au grand malheur de Sémiramis et de Séverina, les blagues graveleuses de Drazz.

Placés enfin en orbite basse sur des docks orbitaux, une navette atmosphérique les déposa sur le spacioport de la ruche principale avec leur matériel et une accréditation d'agents de l'Administratum afin de leur épargner les inspections douanières.

Chapitre I

Rencontres

Eshunna XII, ruche Primus, 02h53, heure locale.

Il faisait nuit à l'extérieur et il tombait une petite pluie acide sur les désolations qui entouraient la ruche. A l'intérieur, il pleuvait aussi dans les niveaux inférieurs. Bien que la cité ruche soit entièrement close et protégée de l'atmosphère sur-polluée et toxique, la hauteur de sa structure dépassait les dix kilomètres, ce qui lui conférait son propre microclimat.

Leur Inquisiteur leur avait fourni le nom d'un contact à rencontrer ainsi qu'une planque. Il s'agissait d'un vaste appartement entièrement sécurisé et situé au dessus d'un entrepôt désaffecté dans la cité ruche, non loin de l'astroport et des docks du Commercia. L'accès se faisait grâce à un lecteur à empreinte palmaire. Activable bien entendu grâce à leur électrotatouage. Ce qui leur parut être un luxe suprême. L'endroit aurait pu être bien pire, ils se trouvaient au dessus de la couche nuageuse et selon les standards d'un authentique rucher tel que Conrad, cela n'était vraiment pas si mal.

L'équipe commença par s'y installer puis se prépara à retrouver le contact en question.

-De qui s'agit-il ? Demanda Séverina.

-Une fille. Une racaille d'un gang de la sous-ruche. Elle doit nous mener à quelqu'un qui connaît Mara.

-Et elle sait qui on est ?

-Non. Elle pense qu'on est juste des caïds qui bossent pour la pègre locale.

-Parfait. Et on sait à quoi elle ressemble ? Lâcha alors Drazz

Conrad sortit une tablette de données et afficha l'image pix d'une jeune fille aux longues tresses blondes, à la peau de porcelaine et aux vêtements aux couleurs d'un gang local. Sa tenue très courte ne cherchait en rien à dissimuler son anatomie des plus attrayantes. Mis à part sa tenue volontairement provocante, la jeune fille semblait être vraiment jolie.

Drazz ne put s'empêcher de siffler en voyant l'image.

-Elle a l'air d'avoir un bien joli petit c...

Sémiramis l'interrompit d'un geste.

-Calme-toi, la brute. Cette petite n'est même pas encore majeure. Drazz lui lança un air blasé.

-En effet, elle a tout juste dix-sept ans, ajouta Conrad. Mais cela ne signifie rien dans une ruche. Cette fille doit être bien plus mature qu'elle ne le paraît.

Il consulta l'horologium du séjour puis fit signe à tout le monde se préparer. Ils devaient la retrouver dans moins de vingt minutes dans un bar du quartier. Laisant dans l'appartement le plus gros de leur matériel, ils prirent chacun un pistolet qu'ils dissimulèrent sous leurs vêtements urbains.

L'endroit s'appelait le Bar-bar. Un nom qui ne cadrait pas réellement avec l'ambiance feutrée et tamisée des lieux. Conrad s'attendait plutôt à un de ces lieux puant la pisse et l'Obscura où des jeunes ados venaient pour consommer des drogues dures, danser sur des rythmes sauvages et s'envoyer en l'air de façon abjecte dans les sous-sols. Le genre d'endroit qu'il avait connu à une certaine époque. Avant que les Vaisseaux Noirs ne l'emportent vers Terra.

Là, malgré l'heure tardive, de nombreux clients étaient attablés en petit comité, assemblés dans des fauteuils, autour de tables basses, façon lounge. L'endroit sentait bon le cuir boisé, le cigalho épicé et le vieil amasec ambré. La musique était diffusée depuis un vieux sonophone craquant mais cela n'était pas dénué de charme. Il diffusait un air connu, une reprise d'une célèbre chanteuse de cabaret.

Sémiramis passa son bras sous celui de Conrad et l'entraîna sans hésitation à l'intérieur. Ils prirent une table et commandèrent à boire.

Séverina fit d'abord le tour du bâtiment idée de repérer les accès tandis que Drazz surveilla la rue et les alentours.

Ils entrèrent enfin séparément et s'installèrent chacun dans un angle différent afin de couvrir tous les accès.

Dix minutes plus tard, la fille entra en retirant ses larges lunettes teintées. Elle jeta un rapide coup d'œil dans la salle puis se dirigea sans hésitation vers la table où se trouvaient Conrad et Sémiramis. Sa démarche était sensuelle et féline, accentuée par de longues jambes mise en valeur par des cuissardes à talon hauts. Son court bustier lacé rehaussait admirablement sa poitrine qui suivait tout en harmonie, le rythme de sa démarche. Conrad reposa alors son verre, manquant se le renverser dessus. Sémiramis, à ses côtés s'en rendit compte et lui envoya un coup de coude dans les côtes avec un regard dur.

La fille prit une chaise et sans attendre qu'on lui donne la permission, s'assit juste en face de Conrad, en croisant ses interminables jambes. Ce qui eut pour effet de façon toute calculée, de faire remonter un peu sa mini-jupe, dévoilant un automatique compact et un fouet. Elle souffla dans son chewing-gum rose fluo pour en faire une grosse bulle qu'elle laissa éclater. Elle le jeta alors dans le cendrier sur la table puis tendit une main douce et manucurée à Conrad. Il la serra en faisant mine de rester concentré et tentait de ne pas montrer qu'il avait soudain très chaud.

-Je suis Noémi, lui dit-elle d'une voix feutrée accentuée d'un sourire des plus charmants.

-Enchanté...Je...nous...vous...Vous devez nous mener à quelqu'un, c'est bien cela ?

Elle ne pu s'empêcher de lui sourire. Sortant de son sac un étui argenté, elle s'alluma une fine et longue barrette de Lho. Elle prit le temps de savourer sa saveur opiacée et commença à jouer avec ses longues tresses décorées de perles colorées.

-C'est bien cela. Vous m'offrez un verre tout d'abord ? Je crois que nous avons un peu de temps devant nous.

Sémiramis allait répondre par la négative mais Conrad lui commanda déjà un amasec en faisant signe au serveur. Cette dernière ne masqua pas son mécontentement.

Noémi, si elle s'en rendit compte, n'en montra rien.

Tout en sirotant son amasec du bout de ses lèvres pulpeuses, elle commença à échanger sur un ton léger et aguicheur avec Conrad. Ce qui eut pour effet de finir de le mettre totalement mal à l'aise. Il perdit alors toute concentration et était à deux doigts de générer un phénomène psychique.

Sémiramis qui commençait à se douter du petit jeu que menait cette fille, s'attarda un instant sur les autres tables alentours. Plusieurs jeunes femmes dans le style de cette Noémi étaient elles aussi en compagnie d'hommes ou de couples. Elle croisa le regard de Séverina dans la salle. Elle avait fait visiblement le même constat.

Des hétaïres, des putes de luxe. Dans quoi étaient-ils tombés ?

Elle les interrompit soudain, leur signalant qu'il était temps d'y aller.

Conrad paya les consommations, puis ils sortirent enfin, rejoints non loin de là par Drazz et Séverina. La fille ne leur posa pas de question, elle se contenta de leur dire de la suivre. Elle marcha aux côtés de Conrad, avec qui elle était déjà en train de négocier ses tarifs pour ce service.

Sémiramis et Séverina s'échangèrent un regard convenu, elles savaient rester prudentes et ne pas tomber dans un piège aussi gros. Drazz gardait lui aussi un regard sur la fille. Ou plutôt sur ses courbes, oubliant régulièrement de surveiller leurs arrières.

Malgré la nuit déjà bien avancée, les rues étaient toujours animées et peuplées d'une foule bigarrée et cosmopolite. Les boutiques aux néons colorés se mêlaient aux vendeurs ambulants et aux prédicateurs en tout genre. Les saltimbanques, musiciens, cracheurs de feu, mendiants, voyantes et escrocs en tout genre complétaient ce tableau riche en sons et en odeurs diverses.

L'endroit où elle les mena devint de plus en plus désert. Séverina et Sémiramis ne purent s'empêcher de garder une main sur la crosse de leur arme. Ils traversèrent soudain une ancienne zone de manufactoria abandonnées. L'endroit était un véritable coupe-gorge.

Dans la périphérie de son champ de vision, Drazz perçu quelques mouvements. Des gens habitaient ici, mais n'importe qui pouvaient leur tendre une embuscade. Il se prépara à toute éventualité.

-Tu es sûre de l'endroit ? Demanda soudain Conrad à l'attention de Noémi.

-Absolument, lui répondit-elle. D'ailleurs nous sommes arri...

Elle ne parvint pas à finir sa phrase. Un son métallique claqua et la fille fut soudain projetée en arrière avec violence.

Réagissant avec une rapidité toute maîtrisée, Drazz plongea à couvert derrière des plaques de tôle. Il dégaina aussitôt son Hellpistol. Une silhouette se détacha depuis un des toits des bâtiments alentours, il tira et sembla toucher quelque chose.

-Sniper ! cria-t-il tout en visant de sa puissante arme laser. Sémiramis en fit de même et pointa son arme dans la direction indiquée par son équipier. Voyant quelqu'un cherchant à s'enfuir vers une passerelle, la psyker projeta un de ses pouvoirs. Mais mal préparé, le sort n'eut d'autres effets que de générer une onde de choc qui fit trembler le sol tout autour d'eux, faisant chuter Conrad et Drazz.

Etudiant rapidement la configuration des lieux, Séverina se précipita avec agilité vers le bâtiment devant elle. Il ne restait en réalité que la charpente métallique corrodée de l'ouvrage. Elle agrippa les barreaux d'une échelle en fer et se mit à la gravir le plus vite possible. Au sommet du bâtiment, une arme de petit calibre se mit à tirer une courte rafale qui ne leur était apparemment pas destinée.

Conrad se releva et se précipita vers la fille au sol. Elle ne bougeait plus. Il l'agrippa par son blouson et la mit à couvert derrière un muret en briques. Là, il l'ausculta rapidement et réalisa que le travail avait été fait très proprement. La balle lui avait traversé le front et toute la boîte crânienne, ressortant à l'opposé avec une bonne partie de son contenu. Ses grands yeux bleus ciel fixaient à présent les niveaux supérieurs d'un air vide.

-Et merde ! Lâcha-t-il alors.

Il les ferma en adressant une petite prière à l'Empereur-Dieu.

Séverina était déjà sur le toit et Sémiramis était sur le point de la rejoindre. Drazz de l'autre côté de la rue, scrutait toujours les environs. Il lui fit signe qu'il y avait du monde tout en haut. Deux personnes au minimum.

Conrad lui demanda de surveiller le corps. Il se précipita alors vers l'échelle en fer et gravit les étages.

Arrivé finalement tout en haut, au cinquième, il reprit son souffle et avança en sortant son arme. Sémiramis et Séverina pointaient leurs pistolets sur un homme qu'il ne parvint pas tout d'abord à identifier. Il entendait Séverina crier au type de lever ses mains.

Ce dernier refusait apparemment d'obtempérer. Conrad s'approcha. L'homme en question portait l'uniforme de l'Arbites. Il faisait visiblement son possible pour retenir un autre homme, l'empêchant de basculer par-dessus le parapet.

Comprenant ce qui pourrait se produire, Sémiramis, Hellpistol toujours pointé, s'approcha lentement et prudemment. S'aidant de son bras augmentique, elle l'attrapa et le hissa. L'homme était grièvement blessé et le corps en sang. Elle le déposa au sol sur le toit. Il portait lui aussi un uniforme de l'Arbites. Un de ses bras avait été sectionné à l'arme blanche à hauteur d'épaule et son sang giclait de sa blessure à gros bouillon. Sémiramis demanda au premier homme de s'écarter de là. Elle s'agenouilla alors et se concentra, espérant que son sort de soins n'arriverait pas trop tard.

Durant tout ce temps, Séverina observa toute la scène. L'homme qui se tenait désormais devant elle, mains levées, portait une arbalète dans son dos. Un modèle composite à poulies, quelque chose de pas vraiment courant chez les arbites. Au sol se trouvaient plusieurs autres armes. Un pistolet mitrailleur, un fusil à lunette, celui sans doute utilisé pour tuer la fille en bas et une épée monomoléculaire.

-Qui es-tu et que faisais-tu ici ? lui demande-t-elle.

L'homme restait impassible à observer la situation.

-Vous, qui êtes-vous ? Ceci est une affaire interne de l'Arbites.

Conrad les rejoignit finalement.

-Ici c'est nous qui posons les questions. Vous êtes qui ?

-Praetor Caius Bolter Hawk, affaires internes de l'Arbites.

L'Interrogateur plongea une sonde mentale dans son esprit. Il y trouva immédiatement une puissante résistance.

-C'est très simple, monsieur Hawk. J'ai l'intention de vérifier mentalement vos dires. Soit vous vous laissez faire et vous collaborez. Soit cela va être plutôt pénible pour vous.

-Je n'ai rien à vous dire et je désapprouve vos...méthodes, lui lâcha-t-il avec une pointe de mépris.

Séviramis vint se tenir aux côtés de Conrad, lui faisant signe que l'homme au sol avait expiré. Elle et Séviramis tenaient toujours le dénommé Hawk en joue.

-J'ai bien peur que nous soyons alors dans une impasse, monsieur Hawk, lui lâcha Conrad.

-Pas forcément. Dites à votre homme en bas de remonter la fille.

Cette remarque étonna l'Interrogateur.

-Et pourquoi ferais-je cela ?

-Faites-le. Vous verrez que je dis vrai.

Conrad appela Drazz depuis son vox. Ce dernier se saisit de la fille et la mit sur son épaule comme si ce n'était qu'un simple baluchon. Il grimpa les étages et les rejoignit puis la posa au sol. Imitant ses compagnons, il dégaina aussi son arme.

Hawk désigna alors la fille et fit un pas dans sa direction, s'apprêtant à pointer ses mains vers elle.

-Elle possède quelque chose sur elle...

- Toutes les armes se pointèrent sur lui d'un seul geste.

-Tu ne bouges plus ! Recules d'un pas ! lui hurla Conrad.

-Cette fille, elle...

-Tu ne touches pas cette fille et tu restes où tu es.

Conrad s'approcha alors de l'Arbites et lui toucha le bras, établissant un contact. Il projeta de nouveau son pouvoir télépathique. L'homme résista de toutes ses forces, ce qui commença à agacer le psyker. D'un geste rapide, il se saisit des bras de Conrad et le fit pivoter pour le placer pile entre lui et les lignes de tirs. Conrad se dégagea brutalement et fit quelques pas en arrière. Il dégaina alors son arme. Ses compagnons étaient prêts à faire feu, à son ordre.

Le psyker pointa son arme en direction de la tête de l'arbites.

-Et maintenant donne-nous une bonne raison pour qu'on ne t'abatte pas tout de suite.

Une pluie fine et chargée de suies continuait de tomber sans discontinuer, salissant tout de ses fins dépôts légèrement acides et corrosifs. D'une main, Conrad essuya son front ruisselant. A ses côtés, Séviramis et Séviramis pointaient elles aussi leurs armes vers le suspect. Drazz surveillaient les alentours avec attention, son pistolet radiant tenu prêt.

Hawk observa attentivement chacun des protagonistes, leur posture et leurs armes pointées. Peut-être pourrait-il réussir à leur échapper se dit-il enfin. C'était même tout à fait dans ses cordes. Mais ce n'était pas là l'objet de sa présence. Il garda ses mains levées et répondit à la question après de longues secondes, reprenant de sa constance avec un air toujours hautain.

-Je suis là pour vous rencontrer.

-Comment cela ? Lui répondit l'Interrogateur.

-Je dois me mettre en relation avec un monsieur du nom de Conrad Altimore. Ou plutôt un certain dénommé...Mithras Sigismond faisant partie du groupe Spectre.

Séviramis tiqua aussitôt à l'évocation de ces noms. Comment ce type pouvait-il connaître la véritable identité de Conrad, son alias ainsi que le nom de code de Mara ?

L'interrogateur n'en montra rien même s'il en fut lui aussi intrigué.

-Et qui vous envoie ?

-Mes supérieurs.

-Qui sont... ?

-Je vous l'ai dit, je suis Praetor de l'Adeptus Arbites. J'ai été envoyé ici sur ordre du Tribunal Suprême du Secteur.

-Et en quoi le Tribunal Suprême de l'Arbites devrait s'intéresser à cette enquête ? Lui demanda Séviramis.

-Sans doute avons-nous une affaire en commun ?

-Vous dites chercher à nous rencontrer, mais pourquoi avoir justement tué cette fille ? Lui demanda Séviramis en désignant le corps de Noémi au sol.

Hawk ne put s'empêcher de sourire.

-Vous vous méprenez ma chère. Ce n'est pas moi qui ai tué cette jeune femme, mais lui. Il désigna d'un doigt le corps de l'homme qui gisait dans son propre sang.

-Et que faisiez-vous ici avec ce tueur ? Lui demanda Conrad.

-Je n'étais pas avec lui. Je vous l'ai dit. Je suis là pour vous rencontrer, tout comme je devais rencontrer cette demoiselle. Il désigna de nouveau le corps de la fille au sol.

-Cette fille était là pour nous mettre en relation avec un contact. Et rien ne prouve actuellement que vous puissiez être cette personne.

Séverina observa avec attention l'armement que portait Hawk. Ils ne l'avaient pas désarmé, certains qu'il n'aurait pas le temps de dégainer une arme. Après tout, ils étaient quatre et lui était seul.

A sa ceinture se trouvait un pistolet mitrailleur, un modèle Puritain 14 noir mat ainsi qu'une matraque. Un étui vide ainsi qu'un fourreau dans son dos semblaient correspondre à l'épée et au poignard monomoléculaire qui se trouvaient toujours au sol à côté du mort. Ces armes rappelaient étrangement à Séverina un air de déjà vu. Les lames portaient aussi des sortes d'armoiries comme en ont ces maisons nobles. L'épée n'était déjà pas commune pour un officier de l'Arbites, par contre l'arbalète fixée dans son dos semblait jurer totalement.

-Vous pouvez nous expliquer la présence de cette arme ? Et ces armoiries ?

Hawk pris un air blasé, comme lassé de devoir se justifier sur des détails aussi triviaux.

-Ces armoiries sont l'insigne de ma famille. Ma lignée remonte à l'ancienne Terra d'où vient le nom de Bolt, qui signifiait dans une langue ancienne « carreau d'arbalète ». Voilà pourquoi j'affectionne particulièrement cette arme.

-Vous êtes issu d'une ancienne noblesse de Terra. Vous n'êtes donc pas natif d'Eshunna ? Lui demanda Conrad.

-En effet. Ma famille est implantée de longue date dans le sous-secteur Endymion.

-Et vous êtes sur Eshunna depuis combien de temps ?

-Cela fait environ un mois.

-Vous savez que je vais devoir vous soumettre à un examen psychique pour corroborer vos dires ?

-Je ne vois pas pourquoi.

-Cela est nécessaire. Ainsi nous pourrions avoir confiance en vous et vous en dire plus sur qui nous sommes par exemple. Vu que vous devez apparemment faire équipe avec nous. Votre histoire est sans doute crédible mais vous ne disposez d'aucune preuve tangible selon moi pour étayer tout ceci.

-J'ai ma plaque.

Conrad lui fit signe de la sortir. Ce que fit Hawk. Il l'étudia avec attention mais bien qu'elle paraisse authentique cela ne sembla pas l'impressionner.

-Admettons. Cela n'empêche pas que nous allons vous soumettre à cet examen.

-Vous m'en voyez désolé mais je m'y oppose fermement.

-Vous n'avez pas le choix à vrai dire si vous souhaitez que nous collaborions.

-Si, car permettez-moi de vous dire que vos méthodes de...sorcellerie sont plus que douteuses. Ne vous attendez pas à ce que je m'y soumette.

Une pointe de mépris était clairement affichée sur son visage.

Sans même qu'il ait eu le temps de réagir, il sentit un contact aethérique effleurer son esprit, toucher son aura et lire son âme comme on lirait un livre. Il recula d'un pas, glacé d'effroi, s'adossant à la rambarde qui donnait dans le vide et reprit son souffle, hésitant même à sauter. Le contact avait été bref et furtif comme un souffle d'air glacial, en rien intrusif et agressif comme celui de l'Interrogateur. Pourtant Hawk reconnu là la manipulation mentale d'un autre psyker.

Séverina, visiblement troublée, fit signe à Conrad et à Sémiramis et s'entretint discrètement avec eux, un peu à part en langage codé. Drazz prit le relais et maintint Hawk en joue pendant ce temps.

Au bout de quelques minutes, ils se tournèrent de nouveau vers le Praetor. Séverina prit la parole.

-Vous nous avez convaincu, Monsieur Hawk. Votre histoire nous semble cohérente.

-Vous m'avez fait quoi, là ? Quel était ce sortilège ?

-Une simple confirmation. Nous pensons désormais que nous pouvons vous faire confiance.

Hawk fronça les sourcils, convaincu qu'on ne lui disait pas tout.

-J'ai comme un doute... Vos méthodes sont des plus discutables. Et je ne suis pas idiot non plus...

Conrad fit quelques signes à l'attention de ses compagnons. Sémiramis entrepris de fouiller le corps de l'homme au sol, tandis que Drazz s'occupait de celui de la fille.

-Si je puis me permettre, ajouta Hawk, cette jeune femme possède indiscutablement quelque chose sur elle qu'elle devait me remettre.

Conrad se tourna vers lui.

-Savez-vous de quoi il s'agit ?

-A vrai dire, je l'ignore, Monsieur Altimore.

Séverina se releva et tendit plusieurs objets à l'attention de Conrad.

-C'est apparemment le tireur qui a tué cette Noémi. Voici ce que j'ai trouvé sur lui. Sa plaque, un carnet de notes, la clé d'un hab et un peu d'argent. Elle ouvrit la plaque de service et y découvrit l'identité du tireur.

Il s'appelait Harmon Cain, c'était un castigateur du Magistratum local. Ajouta-t-elle.

Séverina approcha pour inspecter la plaque puis la tendit à Conrad.

-Un agent du Magistratum ? Lui dit-il. J'ai un peu de mal à comprendre ses motivations. Il va falloir étudier ce carnet en détails. Pour la clé, on verra plus tard. Mais il pourrait être intéressant de pousser l'enquête sur ce...castigateur. Il devait avoir un bureau, des collègues, un chef, peut-être une famille. Nous allons devoir trouver des infos sur lui, qui était-il et surtout pour qui travaillait-il ?

Puis se tournant vers Drazz.

-Tu as trouvé quelque chose sur la fille ?

-Rien. Elle a un Tronsvasse compact, un fouet et quelques billets...rien de plus. Même pas de papiers.

Conrad se tourna vers Séverina.

-Aide-le et fouille-là bien. Elle doit avoir quelque chose sur elle.

La psyker lui fit un petit signe, sortit son auspex puis se pencha sur le corps de la fille. Au bout de quelques instants elle se releva. Une signature sur son appareil.

-J'ai trouvé quelque chose. Elle a de l'augmentique au niveau du crâne.

-Un implant ? S'étonna Conrad.

-Deux implants et de haute qualité.

-Quel type ? Implant cognitif, vox, mouchard, verrou mental ?

-Je l'ignore. Il nous faudrait un medicae et un technoprêtre pour ce genre de technologie, ça dépasse complètement mes compétences.

-Nous allons appeler nos contacts. Il faut qu'ils nous trouvent quelqu'un.

-Ce qui nous intéresse se trouve dans sa tête, nous pourrions juste emmener cette partie avec nous. Le reste du corps ne nous importe peu, lui répondit Séverina d'un air naturel.

Séverina lui lança un regard noir. Conrad l'observa d'un air étrange.

-Tes méthodes sont parfois très limites, tu sais ? Il n'est pas question que l'on découpe cette fille.

-Pourtant c'est ce que ferait un medice.

-Sans doute. Mais il en aura les compétences et saura ce qu'il fait, lui.

-Je dis ça...

-Et bien ne dit rien dans ce cas.

Séverina glissa alors tout bas à l'attention de Conrad, en parlant de l'hétaïre.

-Tu crois qu'une prostituée aurait ce genre de chose sur elle ?

-Noémi n'était certainement pas une simple prostituée. Lui répondit-il. Reste à savoir ce que ses implants ont à nous révéler.

Puis à l'attention de son équipe :

-Nous allons nettoyer l'endroit, on garde le corps de la fille avec nous ainsi que les indices. Le reste on s'en débarrasse dans le premier container ou égouts venus et on élimine toutes nos traces que la pluie n'aurait pas effacée.

Conrad reporta son attention vers Hawk et hésita un instant. Séverina tendit sa main vers lui, paume en avant. Elle activa par impulsion mentale l'électrotatouage palmaire. Le symbole de l'Ordo Malleus apparut.

Hawk reconnu tout de suite la rune de l'Inquisition. Il cacha son étonnement.

-Vous pouvez reprendre vos armes. Vous venez avec nous, lui lança l'Interrogateur.

Séverina fronça les sourcils. Elle sembla désapprouver mais ne dit rien, préférant garder un œil sur lui.

En chemin, Conrad demanda à son équipe de se débarrasser du corps du Castigateur.

Quarante minutes plus tard, prenant soin d'éviter de se faire repérer, ils étaient de retour à leur planque. Hawk était toujours avec eux ainsi que le corps de la jeune Noémi dissimulée dans un vieux sac de toile portée par Drazz.

Déjà, Conrad avait appelé un de leurs contacts locaux, un certain Ferric. Une racaille de la sous-ruche en rapport avec la pègre d'Eshunna.

Ils allaient devoir prendre un peu de repos mais devaient trouver un toubib plutôt discret au plus vite. Ses compagnons en firent de même, chacun activant son propre réseau en contactant leurs indics et relations déjà sur place. Gaius Achenheim, leur Inquisiteur, disposait de nombreux contacts et il serait là d'ici quelques jours.

Par contre, il avait fait en sorte qu'une partie de leur réseau soit présent afin de les épauler.

Hawk en fit de même de son côté. Les résultats viendraient mais il faudrait s'armer de patience.

Arrivés à leur planque, Drazz installa le corps de la malheureuse hétéraire dans l'infirmerie de leur vaste appartement. Puis, se débarrassant d'une partie de son matériel il fila vers la cuisine se servir une bière.

Les autres posèrent une partie de leur matériel aussi. Conrad désigna une des chambres à l'attention de Caius Hawk.

-Vous pourrez vous installer ici le temps qu'on éclaire toute cette histoire.

Sémiramis s'attela déjà dans l'infirmerie autour du corps de la jeune femme. Conrad la rejoignit tandis qu'elle auscultait l'intérieur de la bouche de la défunte à l'aide de son auspex.

-Tu fais quoi là ?

-Tu sais que nous pourrions tout simplement prélever sa tête, ce serait plus facile pour nous de...

-Il n'en est pas question !

-Mais le reste ne nous est...

-C'est non ! N'y pense même pas !

Sémiramis se releva, ayant extrait quelque chose.

-Qu'est ce que c'est ? Lui demanda Conrad.

-Un implant dissimulé dans une fausse dent. Au moins, ça je pense que nous pourrions l'analyser. Le reste semble être un implant cortical.

-D'accord, voit avec le matériel dont nous disposons et tâche de découvrir ce que c'est. Pour l'implant, il va me falloir impérativement quelqu'un du medicae.

-Ha...j'ai prélevé ça aussi sur elle.

Elle lui tendit un morceau de tissu représentant un signe tribal.

-Qu'est ce que c'est ?

- Une insigne de gang urbain.

-Parfait ! Je vais demander à Ferric d'effectuer des recherches à ce sujet. Bon boulot !

Puis ils se réunirent dans la bibliothèque malgré la nuit bien avancée. Bien que la fatigue se fasse sentir, chacun s'installa dans un fauteuil ou sur une chaise et commença à parcourir les indices recueillis.

Conrad activa une plaque de données et entreprit de prendre des notes en vue de son prochain rapport à Achenheim.

Séverina étudia en détails le carnet trouvé sur Cain et finit par le tendre au bout d'une bonne demi-heure, vers ses compagnons.

-Il semblerait que notre castigateur ait eu des informations sur la petite Noémi. Il avait ordre de l'exécuter si elle venait à entrer en contact avec monsieur Hawk.

-Intéressant...Ce genre de contrat n'est pas dans les habitudes du Magistratum, lança Conrad.

-Vous pensez que c'était une sorte de tueur à gage ? Etrange de faire appel à un agent du Magistratum pour de l'assassinat, leur demanda le Praetor d'un air songeur.

-Ses employeurs ont l'air d'être plutôt informés sur vous en tout cas. Ce qui n'est pas rassurant. Annonça Conrad qui étudiait désormais le carnet.

-Le plus important est qu'il devait effectuer des contrats régulièrement. J'ai noté des pages manquantes dans son carnet, soigneusement découpées. Je suis prête à parier qu'elles contenaient elles aussi des informations de ce genre.

-C'est possible en effet, ajouta Conrad. Raison de plus pour enquêter du côté du Magistratum.

Sémiramis les rejoignit enfin avec un lecteur pix. A plusieurs, ils parvinrent à connecter l'implant à un système de lecture miniaturisé. L'écran bourdonna et émit une série de cliquetis étranges et stridents, signe inquiétant que l'esprit de la machine était en phase d'éveil. Un ronronnement rassurant s'entendit enfin tandis qu'une lueur se projeta de l'appareil. Une image hololithique apparut, présentant le visage d'un homme. La cinquantaine, la peau pâle, tout comme ses yeux et ses cheveux clairsemés. Malgré l'évident port noble et blasé du personnage, son air maladif et son nez aquilin lui donnait des airs de rapace décharné ou d'un quelconque oiseau charognard que l'on trouve sur ces mondes sauvages.

Un simple nom complétait l'holopix. Nicodemus Malachaiï

-Bien joué, finit par énoncer Conrad à l'attention de Sémiramis. Puis il se tourna vers Hawk. Cela vous dit quelque chose ?

-Pas le moindre. La seule chose que je sais est que cette jeune femme devait me communiquer l'identité d'un acquéreur potentiel pour l'objet que nous recherchons. Mais je m'étonne du niveau de technologie employé.

-Ce genre de matériel...je veux dire...qui possède de tels moyens technologiques en dehors du Mechanicus ? S'étonna Séverina.

-L'Inquisition ? Lui répondit Sémiramis en haussant les épaules.

-Une faction rivale de l'Inquisition ? S'étonna Séverina.

Conrad lui lança un regard noir et préféra changer de sujet.

-Qu'a-t-on sur ce monsieur Malachaiï ?

Séverina proposa de contacter une des ses relations, un certain Saul, un universitaire ayant quelques connexions avec la noblesse. Elle savait qu'en cette heure tardive, il ne dormirait certainement pas, plongé dans l'étude de ses anciens grimoires.

Sémiramis se connecta sur le cogitateur portatif présent dans la pièce et consulta les registres de données.

Très vite, ils purent dresser un tableau du personnage. L'homme faisait partie d'une des cinq ou six principales maisons nobles d'Eshunna. Malachaiï était un des cousins du Baron Zephro Vendigroth Macritch, de Macritch Consortium, dont il siégeait au conseil d'administration. L'homme semblait être décrit comme un fervent amateur d'art et grand collectionneur d'archéotechs. Il possédait un somptueux manoir situé dans la spire.

Spécialisé dans l'armement, le groupe exploitait tout un complexe d'une vingtaine de manufactoria dans les niveaux industriels de la ruche, possédait des ramifications dans d'autres villes-ruches d'Eshunna et leur monopole commercial dépassait largement le sous-secteur. Les guerres endémiques et incessantes faisaient toujours rage dans les abords du Maelstrom et les productions lourdes des Forges du Sous-secteur Angstrom ne suffisaient pas. Ce problème n'était malheureusement pas nouveau et avait déjà occasionné bien des querelles administratives dans cette région. Les demandes croissantes en armement de la part du Departmento Munitorum basé sur Sagan poussaient toujours de tels groupes à produire plus, leur assurant aussi un pouvoir considérable.

Conrad proposa alors à l'équipe de prendre quelques heures de repos. Demain, ils allaient devoir reprendre en détails toute cette affaire, activer leurs contacts, les rencontrer dans des lieux neutres et prendre le maximum de précautions. D'autres personnes semblaient être impliquées dans cette affaire, des personnes qui semblaient utiliser les méthodes de l'Inquisition. Et cela ne les rassura absolument pas.

Dans la matinée, Conrad donna rendez-vous à Ferric Jaggar, son contact afin d'avoir quelques échanges à propos du motif de gang trouvé sur la fille. Ce dernier promit de faire des recherches sur le sujet dans les milieux de la pègre locale et avait des chances d'obtenir des réponses dans la journée.

Tandis que Drazz fut assigné à la sécurité de la planque, Séverina en profita pour faire l'inventaire du matériel mis à leur disposition. En plus de matériel d'infiltration et d'espionnage, elle trouva dans le coffre avec les fausses cartes ident, les coordonnées d'un agent local de leur Inquisiteur. Il s'agissait d'une sœur hospitalière du nom d'Elanora Victrix. Son nom de code était Sérénité et elle était Primus d'une équipe d'agents.

Ils avaient toujours le problème de l'autopsie à réaliser sur le corps de Noémi. Séverina décida donc de la contacter même si cela la gênait un peu de devoir utiliser si tôt cette ressource. Elles se fixèrent un rendez-vous dans une heure à la Chapelle Ste Josina sur l'Avenue du Trône dans le District V. Le lieu était fréquenté et se trouvait à moins de trente minutes de leur planque. Séverina décida d'y aller avec Sémiramis, toujours sous couverture.

Pendant ce temps, Conrad retrouva le Praetor Hawk à la planque. Ce dernier comptait se rendre dans les bureaux de la Cour de Justice de l'Arbites. Là, il espérait obtenir des informations sur l'agent du Magistratum Harmon Cain, le tueur de Noémi, leur contact.

Conrad, sous sa fausse identité de Mithras Sigismond, Emissaire de l'Administratum, décida de l'accompagner. Sur place, le Marshal qui supervisait le district chargea alors un de ses subalternes de s'occuper d'eux. L'homme, un Praetor lui aussi, se nommait Finch et n'eut que peu de temps à leur consacrer. Ils obtinrent alors quelques maigres informations et comprirent que les rapports entre l'Adeptus Arbites et le Departamento Magistratum n'étaient pas au beau fixe.

Ce qui est souvent le cas, surtout sur les mondes riches comme le précisa Hawk à Conrad. Les agents du Magistratum font office de forces de l'ordre et agissent au quotidien dans des affaires au sein-même de leur district. Les Arbites quant à eux, ont une envergure plutôt planétaire voire même au niveau du sous-secteur. Ils ne gèrent pas les affaires courantes et leur juridiction n'a pas de limite tant que cela concerne les intérêts suprêmes de l'Imperium. Il est donc dans leurs prérogatives, si bon leur chante de démettre le Magistratum d'une affaire en cours afin de la suivre. Ce qui génère forcément des tensions.

Invoquant le fait qu'il menait une enquête interne, Hawk obtint sans problème une copie du dossier de Cain. Il ne précisa cependant pas que ce dernier était actuellement mort.

Ressortant du bureau, Conrad interrogea Hawk du regard.

-Qu'avons-nous sur lui ?

Hawk parcourut les quelques informations du dossier.

-Pas grand-chose. Castigateur, trente-quatre ans dont quinze passées dans les Forces de l'Ordre, ancien Progenium, On sait qu'il travaille bien aux bureaux du Magistratum du 12^{ème} District, plutôt discret, il n'a pas de famille connue...Par contre on a le nom de son supérieur. Ou plutôt de sa supérieure, le Procureur Judicael Litila. Que diriez-vous de lui rendre une petite visite ?

-Excellente idée. Mais j'aimerais avant tout me rendre aux bureaux de l'Administratum. Je pense pouvoir interroger leurs données, j'imagine qu'ils auront quelques informations de plus à son sujet.

Usant de son statut, Hawk en profita alors pour réquisitionner un transport de troupe de type Rhino pour quelques jours. Sa mise en marche fut laborieuse et Hawk n'évita pas de se faire incendier par le technoprêtre en service dans le hangar à véhicules. Repartant tant bien que mal à bord du blindé qu'il conduisait pour la première fois, Hawk tenta de se frayer un chemin au travers des rues bondées en ce milieu de journée.

Ensemble, ils se rendirent aux bureaux l'Administratum. La tour monolithique d'un style Gothique austère et sombre n'était pas sans évoquer celui des flèches d'une cathédrale du Ministorum. Une armada de copistes, scribes, lexographes, servo-crânes enlumineurs et autres compilateurs semblaient affairés, chargés de piles de parchemins et autres tablettes de données.

Hawk laissa le véhicule devant et tous deux gravirent les interminables marches de la nef.

A l'intérieur de la Chapelle Ste Josina, Séverina et Sémiramis perçurent la sœur Hospitalière. Vêtue d'un long manteau noir à capuche, cette dernière était installée en prière devant la statue d'une sainte. La nef, sombre et petite n'était éclairée que par quelques électro-chandelles. Depuis la voute, des servo-crânes diffusaient de l'encens et depuis des niches privatives des holopix de l'Empereur ou de

ses Saints rayonnaient d'une douce lueur. Quelques badauds priaient au pied de l'Aquila. Un jeune novice tonsuré était affairé à balayer la nef.

Les deux agents s'agenouillèrent aux côtés de la sœur non sans avoir fait le signe de l'Aquila au préalable. Têtes baissées et capuches relevées, elles firent mine de prier.

-Sérénité, ma sœur. Lui annonça Séverina à voix basse.

-Vous êtes l'Ange envoyé par le Baron. Lui répondit la sœur sur le même ton. Ce n'était en rien une question mais une déduction.

Séverina parut un instant étonnée que cette hospitalière connaisse l'Inquisiteur Achenheim sous son noble titre. Après tout, sœur Elanora était elle-même Primus d'une équipe d'agents à son service. Il était donc probable qu'elle le connaisse bien.

-Nous avons besoin de vos compétences, ma sœur, lui répondit Séverina.

-Une vie à sauver ?

-Non. Une autopsie à prodiguer.

-Ce n'est pas vraiment dans mes habitudes...en général je sauve plutôt des vies, mais cela reste dans mes attributions. Vous voulez savoir de quoi une personne est morte ?

-Non, lui répond Sémiramis, toujours dans un chuchotement. Nous aurions besoin d'extraire un implant crânien d'un cadavre afin d'analyser les données qu'il contient.

La sœur resta pensive quelques instants.

-Pratiquer la dissection d'un corps est une chose mais analyser de l'augmentique en est une autre. J'ai un technoprêtre dans mon équipe. Enoch. Il va devoir m'assister dans cette tâche.

Séverina et Sémiramis s'échangèrent un regard.

-Il est fiable ? Lui demanda Séverina.

-Je réponds de lui. Où êtes-vous basés ? A la planque à côté du Commercial ?

-Vous connaissez l'endroit ? S'étonna Sémiramis.

-Bien évidemment. Je vous y retrouverais avec Enoch à dix-huit heures précises.

Conrad commençait à perdre patience. Cela faisait bientôt trente minutes qu'il cherchait à parler à un responsable en charge des Censoria, ces archives où étaient stockées toutes les données recensées sur les citoyens. Aucun scribe ou adepte rencontré n'était capable de le renseigner clairement et se contentait de lui demander de patienter.

- Nous pourrions bien patienter tout un millénaire, à croire que personne n'est capable de me donner un renseignement fiable ici ! Lança-t-il à l'attention de Hawk.

-D'un autre côté...l'Administratum a toujours été une organisation plutôt monolithique. Lui répondit ce dernier non sans une certaine ironie.

Promenés de bureau en bureau et d'étage en étage, au bout d'un certain temps, Conrad finit par s'y perdre. La signalétique ne correspondant à rien de cohérent, tout comme les explications des plus cryptiques fournies par les différents scribes croisés au hasard des couloirs. Voyant qu'il allait y passer la journée, il finit par entrer dans un bureau des archives équipé d'un cogitateur. Un jeune compilateur subalterne au crâne récemment tonsuré ne put s'empêcher de bafouiller en voyant un adepte et un arbitrateur de haut rang pénétrer ainsi dans le bureau.

-Votre nom ? Lui lança Conrad sans cérémonie.

-L...Lambert, Monsieur.

-Vous savez vous servir de cette machine ?

-Et bien...Je suis actuellement en formation et je...

D'un geste impératif, Conrad lui fit signe de se lever de son siège. Le jeune adepte s'exécuta aussitôt.

-Vous pouvez prendre votre pose, Lambert. Je réquisitionne ce bureau.

L'adepte s'empressa aussitôt de sortir en bafouillant des excuses. Hawk ne pu s'empêcher de sourire.

-Quelle bande de crétins, lâcha alors Conrad qui prit place derrière l'écran cathodique. Les runes vertes sur l'écran noir lui parurent aussi confuses que tout ce bâtiment.

-Vous permettez ? Lui proposa le Praetor.

-Vous vous y connaissez ?

-J'ai en effet quelques notions.

Moins de dix minutes plus tard, Hawk avait eu accès aux données relatives à Harmon Cain. L'Administratum ayant pour habitude d'absolument tout compiler, même si parfois les informations n'étaient pas très à jour. Le tout était de pouvoir ensuite les retrouver et les traiter.

Son adresse mais aussi ses comptes bancaires sur lesquels des sommes d'argent transitaient de façon inexplicée.

Il ne parvint cependant pas à remonter la trace des fonds. Les données étaient sécurisées en amont puis passaient ensuite vers des retraits en cash. Les flux ne menaient à rien mais il était clair qu'il se faisait verser des revenus annexes à sa solde du Magistratum. Bien que cela fût suspect, ils ne détenaient là aucune preuve vraiment tangible. Ces sommes d'argent pouvaient venir de n'importe où. Pourtant, Cain possédait une activité secrète et aucune piste ne devait être écartée.

Il en profita pour faire quelques rapides recherches sur Nicodemus Malachaï, le noble en rapport avec Macritch Consortium. Ce fameux Malachaï serait le principal point d'entrée de son enquête selon les informations recueillies par Hawk.

Là aussi il ne trouva guère plus d'informations que celles déjà fournies par leurs contacts respectifs. Quelques activités, sa fiche ident, l'adresse de son manoir dans la Spire ainsi que ses connexions dans les sociétés du groupe familial.

-On peut retrouver les mouvements de fonds de ce Malachaï ?

-Non. D'après les données, ses actifs sont gérés par une holding privée, Holdemert Invest. Ce sont les banquiers des nobles maisons d'Eshunna.

-Société qui est gérée, j'imagine par une de ces maisons nobles locales ?

-En effet, le Duc Ravion Casamir Holdemert de la famille Holdemert est à la tête de cette banque.

-Leur influence reste au niveau planétaire ?

-Non...ils rayonnent dans tout le sous-secteur.

-Concentrons-nous alors sur Cain dans un premier temps. Je pense qu'une visite de son domicile va s'imposer. Ensuite nous tacherons de voir si nous pouvons rencontrer ce monsieur Malachaï.

Hawk coupa la connexion et mit l'esprit du cogitateur en dormance.

Ils sortirent alors des locaux sans que personne ne leur demande quoi que ce soit.

En fin d'après-midi toute l'équipe se retrouva à la planque. Sémiramis et Sévenira informèrent alors Conrad à propos de leur rendez-vous. Ce dernier était en train de se servir un amasec.

-Comment ça, elle va venir ici ? J'avais donné l'ordre que personne d'étranger à notre groupe ne vienne à la planque ! Lâcha alors Conrad.

-Elle bosse elle aussi pour notre inquisiteur. On peut avoir confiance en elle. Lui répondit calmement Séverina. De plus, elle connaît déjà cet endroit.

-Et elle ne viendra pas seule, ajouta alors Sémiramis.

-Bin voyons...Organisons une pendaïon de crémaillère avec tous les voisins tant qu'on y est ! Leur lança Conrad.

-Elle aura besoin qu'un technoprêtre l'assiste. C'est un de ses hommes. Lui répondit Séverina.

-D'accord mais je veux qu'on les ait à l'œil.

Moins d'une demi-heure plus tard, la sœur Elanora Victrix et Enoch Godwinn son Mécamancien se présentaient à leur porte. Sous son long manteau, la sœur portait une tenue fonctionnelle d'Hospitalière ainsi que sa coiffe de la Sororita et ses instruments medicae. Son visage était noble et altier et ses traits clairs encore jeunes malgré sa maîtrise de la chirurgie.

A ses côtés, de grande taille, le technoprêtre avait la peau sombre et des implants chromés couvraient sa bouche et son nez. Ses yeux d'un bleu métalliques étaient sous aucun doute des implants eux aussi.

Après les présentations et quelques échanges de banalités, la sœur demanda qu'on lui présente le corps. Conrad demanda à ce qu'ils assistent tous à l'intervention mais la sœur le lui déconseilla. Finalement, invoquant ses notions médicales, seule Sémiramis fut acceptée pour y assister.

L'opération dura une bonne heure durant laquelle le reste de l'équipe attendit dans le salon. Lorsque Sémiramis ressortit, le technoprêtre tenait dans ses mains un bocal emplit d'un liquide clair et jaunâtre. Dedans semblait flotter une sorte de nodule aux nombreuses ramifications, semblables à des pattes d'araignée.

La sœur le suivait en retirant ses gants en latex tachés de sang. Elle les jeta dans une poubelle en passant. Conrad l'interrogea.

-Alors, qu'est-ce que cela a donné ?

-L'extraction s'est bien déroulée, nous avons l'implant et Enoch va tenter de le faire parler. Par contre j'ignorais que la victime avait eu la moitié de son cerveau emporté. Un tir de sniper ?

-Oui c'est bien cela. Y a-t-il eu des complications ?

-Non, mais celui qui a fait ça, savait ce qu'il faisait. Il devait savoir notamment que cette fille était un esprit purifié. Le fait qu'il ait détruit une grande partie des connexions engrammaticques n'est peut-être pas un simple hasard.

Conrad fronça les sourcils.

-Cette fille avait donc des informations stockées dans son cerveau, c'est bien cela ?

-C'est ce qu'Enoch va tenter de découvrir. Mais il y a des chances en effet.

Hawk hochà la tête, visiblement satisfait. Séverina se remémora ce qu'elle avait lu dans le carnet d'Harmon Cain, le tireur. Une page présentait une pix de la fille ainsi que quelques notes griffonnées à la hâte. Dont une fameuse ligne à propos d'implants corticaux. Donc il savait.

-Vous pensez que le tueur cherchait non seulement à la tuer mais en plus à détruire ces données ? Ajouta Conrad.

-Je n'en ai pas la moindre idée. Mais je parierais que oui. Lâcha la sœur.

Durant ce temps, Enoch connecta l'implant à certaines de ses mécadendrites. Il connecta plusieurs fiches dans un cogitateur portable et commença les incantations binaires. Tout le reste devint alors un véritable charabia pour les non-initiés.

Nerveux, le reste de l'équipe ne tenait plus en place.

Sémiramis s'alluma un fin cigalho. Hawk lui lança un regard dur.

-C'est du Lho ?

Elle fit signe de la tête que oui.

-Vous savez que cette drogue est illégale ?

-Non, et ?

Il ne répondit pas.

Elle attarda un instant son regard sur la plaque de l'Arbites que Hawk portait au revers de sa veste pare-balles. A contrecœur, elle écrasa le cigalho dans un cendrier.

Au bout de trente minutes, Enoch sortit de sa transe. Remercia l'esprit de la Machine, apaisa les appareils, puis les mit en dormance. Enfin, il se retourna vers l'équipe. Déformée par ses implants augmentiques, sa voix avait un timbre grave et métallique.

-L'élément postsynaptique contient bien quelques mitochondries mais...

-Enoch...Épargne-nous ton charabia, tu veux bien ? L'interrompit aussitôt Elanora.

-Comment dire ? ...L'implant a été endommagé lors du tir mais il m'a permis d'en déduire deux choses. La première est qu'il s'agit bien d'un neurocortex synaptique. Un implant mémoriel si vous préférez. Cette fille était bien un esprit purifié et sa dernière identité lui avait été artificiellement implantée.

-Et c'est tout ce que cet implant contenait ? S'étonna Hawk.

-C'est en tout cas, tout ce que j'ai pu exploiter avec ce qui restait. Lui répondit le technoprêtre.

-Par quel procédé lui a-t-on implanté ce...machin ? S'étonna Conrad. Il lança un regard à ses équipiers.

-Par une intervention lourde qui nécessite des moyens et des connaissances spéciales.

-Des connaissances interdites ? Demanda Séverina.

Sémiramis ne put s'empêcher de sourire à la mention de cette question.

-Non pas forcément. Interdite pour la profane, c'est absolument certain mais pas pour des Magos Cyberneticae.

-Avez-vous une idée de la provenance de ce genre d'objet ? Lui demanda Conrad.

Enoch hochà la tête.

-Dans la région, je ne vois que les Mondes Forges du système Angstrom pour posséder un tel savoir.

-Le fief du tout puissant Clergé de Mars. Il nous sera difficile, voire impossible d'y enquêter, même sous notre sceau. Ajouta Sémiramis.

-Qui emploie cette technologie en dehors du Mechanicus ? Demanda Séverina.
Elanora croisa son regard.

-Je dirais...personne en dehors de l'Inquisition.

Le silence retomba sur la pièce. Au bout de quelques minutes, Séverina le rompit en s'adressant de nouveau au technoprêtre.

-Et quel est le deuxième point que vous avez découvert ?

-Ha oui. L'implant comportait un système d'autodestruction en cas d'intrusion psychique.

-Vous voulez dire que si nous lui avions sondé l'esprit par télépathie...Elle en serait morte ?

-Sans aucun doute.

Conrad avait bien eu l'intention de le faire mais avait préféré attendre le bon moment. Tout cela aura finalement été inutile. La fille était morte de toute façon.

Elanora et Enoch avaient remballé leurs affaires. La sœur préféra laisser Conrad et ses hommes se charger du corps. Ils prirent enfin congés non sans au préalable avoir échangés quelques coordonnées communes. Au cas où.

Chapitre II

Le mystère Harmon Cain

Conrad consulta l'horologium situé dans le séjour. La nuit était tombée, régulant ainsi le rythme biologique des habitants. Bien que l'intérieur de la ruche fût plongé dans une perpétuelle lumière artificielle alternant avec une pénombre bien naturelle, le rythme des jours et des nuits était maintenu.

-Ramassez vos affaires, nous allons faire un saut à l'appartement de ce Harmon Cain.

Drazz resta à surveiller la planque et le Rhino désormais dissimulé dans le hangar juste sous l'appartement.

Utilisant un monorail public, le reste de l'équipe traversa la ville vers le 12^{ème} District.

Durant le trajet, Séverina prit Conrad un peu à part.

-Tu as des nouvelles de ton contact à propos du symbole trouvé sur la fille ?

-Celui sur le gang urbain ? Je lui laisse encore deux heures puis je le rappelle.

Elle hocha la tête.

-Au fait...Tu as noté le nom d'un des contacts de Drazz ?

-Non mais tu vas me le rappeler.

-Il connaît un type du nom de Macritch. Un certain Korath Macritch.

-Et où tu veux en venir ?

Séverina leva les yeux au ciel.

-Macritch Consortium, ça ne t'évoque rien ?

-Son contact est une racaille, tu crois sérieusement qu'il a un lien avec une des familles les plus puissantes du sous-secteur ? Et puis son nom doit s'écrire différemment. C'est peut-être commun sur Eshunna, non ?

-Je ne crois pas aux coïncidences. Et si ce type avait un lien avec ce Consortium ?

-Ok, on en parlera à Drazz au retour et je demanderais à Ferric s'il a des infos sur lui.

Ils descendirent du monorail et durent marcher un peu au travers d'un quartier bondé où des vendeurs et amuseurs en tout genre créaient de l'animation.

Grace à l'adresse, ils trouvèrent sans peine le bloc d'habitation où Cain louait un hab, son étage et son appartement.

Ce fut Séverina qui détecta tout d'abord quelque chose de louche sur le pallier. Une récente odeur d'incendie, les traces de suie sur les murs et les scellés sur la porte.

Conrad approcha et inspecta l'ensemble.

-Les FDP et le Magistratum sont déjà passés avant nous il semblerait.

Sémiramis arracha les sceaux et poussa la porte gondolée. Tous sortirent leurs armes mais le geste était plus par réflexe que par obligation.

L'intérieur du modeste hab avait été entièrement consumé par les flammes, de l'intérieur. Plus rien ne subsistait en dehors d'une épaisse couche de suie.

Séverina inspecta rapidement les lieux. Elle ramassa une pincée de suie et la porta à son nez.

-Prométhéum. A moins que notre ami Cain ait aimé en stocker chez lui, on a là un bel incendie criminel. Ça remonte tout au plus à une vingtaine d'heures je dirais.

-En tout cas, c'est vide. Tout a brûlé, ajouta Conrad.

-Observateur, mais je ne pense pas. Lança Hawk avec un petit sourire. Si du mobilier ou des objets avaient occupés les lieux, nous en aurions une trace. Là c'est différent. Le ménage vient d'être fait.

146.010M42

Eshunna, Ruche Primus.

Elévation VIII, Sub-division III, 12^{ème} District, quartier St Ortys.

23 :57 Tempus Imperialis

Criminalité en baisse de sept points ce dernier mois, selon les autorités.

La fouille de l'appartement ne donna rien. Le travail avait été réalisé par des professionnels. Conrad décida qu'il valait mieux laisser tomber et se concentrer sur une autre piste. Si le hab du castigateur Harmon Cain n'avait rien donné, peut-être que les bureaux où il travaillait révéleraient d'autres indices.

-Allons au Magistratum, nous demanderons à voir leurs archives, ses dossiers, et nous interrogerons ses supérieurs à son sujet. Annonça-t-il à ses collègues.

L'équipe repassa rapidement à leur planque, mettant alors au point une mise en scène crédible avant de se rendre aux bureaux du Departamento Magistratum. Le Praetor Hawk, du fait de son autorité de l'Arbites mènera une enquête de routine. Conrad et Séverina, de leur côté se feront passer pour des scribes attachés à son service. Ils s'habillèrent tous deux de simples robes à capuche, prirent quelques parchemins, tablettes de données et nécessaire d'écriture pour faire illusion. Ils dissimulèrent enfin des pistolets d'appoint sous leurs vêtements.

Drazz et Sémiramis prirent des armes en soutien. Ils les accompagnèrent mais restèrent en couverture, au cas où.

Conrad reçu alors un appel de Ferric, son contact. Un peu plus tôt l'interrogateur lui avait demandé d'effectuer des recherches sur le symbole de gang retrouvé sur le blouson de Noémi.

Conrad conversa quelques instants avec lui puis le remercia et coupa la communication.

-Alors, qu'a-t-il trouvé ? Lui demanda Sémiramis.

-Le symbole est celui d'un gang de filles de la sous-ruche, appelé les Bomb Dolls.

-On devrait peut-être aller les interroger, non ? Leur lança Drazz avec un grand sourire, soudain intéressé par un autre sujet que le démontage de ses armes.

-Non, je ne pense pas, leur lança Hawk. Cette piste ne mènera à rien.

-Et pourquoi donc ? S'étonna Conrad.

-Pour la bonne raison que Noémi était un esprit purifié. Son identité lui avait été implantée et était fausse. Ce sigle sur son blouson n'était là que pour faire illusion. Je serais prêt à parier que ce gang ne la connaissait même pas.

Conrad trouva l'argument valable et oublia cette idée.

Quelques dizaines de minutes plus tard, Hawk passa la porte en verre blindée du Magistratum. Malgré la nuit déjà tombée, le hall du bâtiment fortement éclairé, était en pleine effervescence. Les castigateurs et les investigateurs menaient des délinquants en cellules, les enquêteurs se chargeaient de boucler leurs rapports tandis que des scribes recopiaient les différents formulaires. De nombreux citoyens attendaient leur tour pour déposer une plainte. Les délits mineurs étaient légion dans une cité ruche, aussi les forces de sécurité locales se devaient de ne traiter que les cas les plus urgents. Les crimes de sang, le vol, les affaires de mœurs ou les trafics en tout genre faisaient partie des calamités endémiques d'une ruche et tombaient dans le périmètre du Magistratum. Les autorités ne pouvaient pas toujours y faire face seules. Par chance, la délation entre citoyens facilitait grandement les choses.

Hawk remonta la file de plaignants et se campa devant le haut bureau renforcé en plastacier où un agent enregistrait chaque déposition. Il posa sa plaque contre la vitre en armoplast. L'homme releva la tête de son lutrin et ajusta son monoculaire.

-Je souhaiterais parler à l'officier de permanence, caporal. Annonça Hawk.

L'agent reposa son holoplume, se saisit d'un comm-vox et appela l'officier en question. Une fois chose faite, il invita le praetor à patienter un instant dans le hall, puis il reprit la prise de notes de ses dépositions dans le brouhaha ambiant.

Au bout de quelques minutes, une femme fine, à la peau claire et de taille moyenne approcha. Son uniforme noir et impeccable aux décorations argentées la désignait comme un procureur, soit

l'équivalent d'un capitaine ou d'un marshal. La trentaine bien avancée, ses cheveux blonds-roux étaient noués en chignon. L'officier avait un air un peu austère mais donnait au moins cette impression d'être droite dans ses bottes. Dissimulée sous sa capuche de scribe, Séverina nota tout de suite le tatouage de l'Aquila qui dépassait de son cou. Une bonne chose, se dit-elle.

Hawk s'avança et tendit la main, avant même que son interlocutrice ne se présente, il s'annonça. Si les renseignements qu'ils avaient obtenus un peu plus tôt aux bureaux de l'Arbites étaient exacts, il avait déjà le nom de la jeune femme.

-Praetor Hawk de l'Arbites. Vous devez être la procuratrice Judicael Litila ?

-Procurateur pour être exact, monsieur.

Le ton ne se voulut nullement cassant. Elle lui serra la main d'une poigne ferme et franche. Son bas gothique était sans une pointe d'accent, signe d'une haute éducation et sans doute pas locale.

-Vous souhaitez m'entretenir à quel propos, Praetor ?

-A vrai dire, j'aurais besoin de consulter certains dossiers et archives au sujet d'un de vos agents...

Hawk fit mine de réfléchir. Il se tourna vers Séverina.

-Comment s'appelle-t-il déjà ?

-Le castigateur Harmon Cain, monsieur.

Le procurateur fronça les sourcils à l'annonce du nom.

-Ces gens sont avec vous ? Elle désigna les deux scribes derrière lui.

-Ce sont mes copistes. Ils vont m'assister dans cette lourde tâche. Lui annonça-t-il avec un grand sourire.

-Suivez-moi dans mon bureau. Lâcha-t-elle alors, soudain consciente que la nuit allait être longue.

Elle fit signe à Hawk de s'asseoir puis referma la porte. Les deux scribes restèrent debout. Elle ne se soucia pas d'eux.

-Rien de grave j'espère, concernant Cain ?

-C'est ce que mon enquête déterminera, procurateur. Il me faudrait avoir accès à son dossier ainsi que les archives de ses enquêtes depuis les six derniers mois.

-Je vais vous faire transmettre toutes ces informations.

Elle enclencha une rune en laiton sur la console de son bureau en bois sombre.

-Vous sembleriez troublée tout à l'heure à l'annonce de son nom...Quelque chose en rapport avec Cain ? Lui dit-il.

-A vrai dire...

Elle s'assit dans son fauteuil en cuir et joua nerveusement avec l'holoplume posé sur son bureau.

-A vrai dire, le castigateur Cain n'a pas repris le service depuis bientôt deux jours. Ce n'est pas dans ses habitudes.

Hawk reporta son attention vers Séverina et désigna une de ses tablettes de données. Elle lui tendit. Il fit mine de parcourir un rapport sur l'écran tactile.

-En effet, finit-il par dire. D'après le rapport que j'ai sous les yeux, cela semble correspondre à l'affaire qui nous concerne. Les faits remonteraient à deux jours, mentit-il.

Le procurateur l'observa avec attention, attendant d'en savoir plus. Son regard fixé sur Hawk.

-Et...dans quoi serait-il impliqué ?

Hawk éteignit la tablette de données et la rendit d'un geste désinvolte vers sa scribe.

-Une affaire de la plus haute importance pour l'Imperium et qui requière bien entendu, toute votre discrétion procurateur Litila. Puis-je compter sur vous ?

-Heu...oui, bien sûr, je...

-Bien entendu, vous serez informée de l'avancé de cette enquête. Et ses dossiers ? Puis-je les consulter ?

Quelqu'un frappa alors à la porte puis l'ouvrit. Un homme d'une quarantaine d'années, en uniforme, les cheveux bruns, la peau mate, un peu dégarni fit son apparition.

Litila lui fit signe d'entrer.

-Mauser, vous accompagnerez le Praetor Hawk à nos archives. Il doit consulter des dossiers, faites bien en sorte qu'il ait ce qu'il demande.

-Bien, Madame.

Les archives étaient situées au deuxième sous-sol du bâtiment. Ils durent emprunter un escalier en pierre et traverser des couloirs aux plafonds bas et voutés éclairés par des électrochandelles. L'air sentait le désespoir et l'humidité. Hawk et ses compagnons silencieux perçurent que les cryptes du Magistratum devaient remplir d'autres fonctions. Des cellules mais aussi des salles d'interrogatoire et de torture devaient se trouver au même niveau. Séverina et Conrad restaient sur leur garde, l'endroit était exigu et donc idéal pour un piège.

Le procureur Lilita les avait accompagnés. Mauser les conduisit jusqu'à une lourde porte blindée. Il activa un code puis enclencha une clé biométrique qui déverrouilla un système de sécurité. La porte s'ouvrit dans un chuintement d'air décompressé. Il fit signe au Praetor d'entrer. Ce qu'il fit, accompagné de ses scribes.

L'agent leur fournit les rapports demandés. Il sortit les dossiers de leurs archives puis les déposa sur une table. Le volume total des documents, s'ils avaient été empilés aurait atteint largement le plafond.

Hawk se frotta les mains et se tourna vers Mauser.

-Parfait castigateur, vous pouvez disposer, nous allons pouvoir nous débrouiller seuls.

Il reporta son attention vers Lilita.

-Si cela ne vous fait rien, je souhaiterais vous solliciter sur un autre point.

La femme hocha la tête et fit signe à son subalterne de la suivre sur le pas de la porte. Son vox vibra à ce moment-là, aussi s'éloigna-t-elle un peu plus loin dans le couloir.

Une fois débarrassé d'eux, Hawk fit signe à ses deux équipiers.

-Tâchez de voir ce que vous pouvez trouver sur Cain. Son dossier, ses enquêtes, ses collègues, ses habitudes, tout. De mon côté, je vais fouiller son casier. Il est possible qu'il ait caché un indice. J'en profiterai pour interroger quelques-uns de ses collègues.

Conrad lui fit un signe de tête. Séverina avait déjà commencé les recherches.

Hawk retourna voir la procureure et lui fit signe de venir avec elle.

-J'aurais besoin d'accéder aux affaires personnelles de Cain.

Les casiers des agents se trouvaient à l'étage au-dessus. Lilita entra dans les vestiaires et ordonna aux hommes qui s'y trouvaient de bien vouloir aller faire un tour ailleurs. Une fois chose faite, elle referma la porte et indiqua le casier de Cain. Un verrou en fermait la porte. La clé pouvait être, seul l'Empereur sait où.

-J'ai reçu un appel d'une de mes patrouilles tout à l'heure. Lui annonça-t-elle alors qu'elle sortait sa matraque de son étui à sa ceinture.

Hawk observait chacun de ses gestes avec attention.

-Et qu'avez-vous appris ?

Elle frappa le verrou d'un coup sec, sans ménagement. Ce dernier céda, brisé en deux. Elle remit sa matraque en place et lui désigna la porte d'un geste gracieux de la main.

-Le corps d'Harmon Cain a été retrouvé dans les égouts à la hauteur du collecteur douze dans le 5^{ème} District. Je pense que vous vous attendiez ?

-Pas vraiment, lui mentit Hawk. Et comment est-il mort ?

-Son corps est dans un sale état apparemment. Tué à l'arme blanche. J'ai demandé à ce qu'il soit conduit à l'Officio Mortifex pour autopsie.

Elle plongea un regard dur dans les yeux du Praetor.

-Un de mes hommes vient de se faire assassiner. Je veux savoir ce qui se passe !

-Il semblerait que Cain ait été mêlé à une sombre affaire. Un trafic apparemment.

Lilita le regarda avec consternation.

-Je connais bien mes hommes, Hawk. Cain était peut-être un type peu sociable mais il était intègre.

Vous avez des preuves de ce que vous avancez ?

-L'enquête est en bonne voie.

-Alors je veux participer à cette enquête et découvrir ce qui se passe.

-Parfait, j'ai de toute façon besoin de votre entière collaboration sur cette affaire. Je vous demanderais juste la plus grande discrétion.

Elle hocha la tête.

-Je vous laisse...des rapports m'attendent. Dit-elle enfin.

Une fois qu'elle fut sortie, Hawk ouvrit le casier et commença une fouille méticuleuse. Au premier coup d'œil, l'intérieur parut absolument normal. Des vêtements de rechange, des objets personnels, des pix de pinups peu vêtues, des affaires de toilette. Mais le moindre détail n'échappa en rien à son expérience. Dans une trousse de toilette, il trouva un étui de savon liquide. Il le soupesa et remarqua qu'il pesait bien plus qu'il n'aurait du. Il ouvrit le couvercle et en sortit une petite boîte en carton encore neuve. La boîte portait le signe de l'Aquila, des numéros de série et des références. A l'intérieur se trouvaient des munitions spéciales pour fusil de gros calibre. Il sourit, la mit dans sa poche et referma la porte du casier.

Satisfait de sa trouvaille, il ressortit du vestiaire et tomba nez-à-nez avec un agent en uniforme de castigateur. L'homme devait bien faire dans les deux mètres, le visage osseux, un air sombre, la peau pâle et un long nez un peu de travers lui donnait une mine patibulaire.

Hawk s'attendait à une soudaine attaque mais le type lui fit signe de ne pas faire de bruit, il se glissa avec lui dans le vestiaire.

-Je sais que vous enquêtez sur Harmon Cain, lui glissa-t-il à voix basse. Je sais des choses sur lui.

Hawk referma la porte.

-Les nouvelles vont vite...Je vous écoute.

-Je suis le castigateur Stig Thadius, nous étions bons collègues depuis pas mal d'années.

L'homme lui raconta alors ce qu'il avait découvert.

Trente minutes plus tard, Hawk redescendit à l'étage inférieur et retrouva ses deux équipiers. Ces derniers s'attelaient à leur lourde et fastidieuse tâche de recherche dans les archives.

Il leur montra la boîte de munitions.

-Des balles spéciales pour un fusil de tireur d'élite, lui répondit Séverina en inspectant une des cartouches. On devrait les montrer à Drazz, il en saura sûrement un peu plus.

-On sait déjà que Cain avait d'autres activités en dehors de son métier de castigateur, ajouta Hawk.

-Il aurait pu être de l'Assassinorum ? Lui demanda-t-elle.

-Je ne pense pas, lui répondit Hawk. Les agents de l'Assassinorum sont des tueurs implacables. En éliminer un demanderait bien plus que ça.

Conrad de son côté inspectait les marques sur la boîte.

-Elles ont été produites dans une des manufactoria locales. Il y a le lieu de fabrication ainsi que les numéros de série.

-Cela veut dire qu'on peut remonter leur trace, avança Séverina. Nous pourrions enquêter dans cette manufactorium et ainsi savoir à qui était destiné ce lot. Nous pourrions savoir qui l'a acheté ou s'il a été volé par exemple.

-C'est pas idiot, annonça Conrad. Je pourrais mettre Ferric sur le coup.

-Non, ton contact est une racaille, lui répondit Séverina. Je le vois mal enquêter dans ce genre d'endroit sans se faire tirer dessus. Un de mes contacts ira enquêter, ça vaudra mieux.

Hawk se racla la gorge.

-Un ancien collègue de Cain est venu me parler tout à l'heure.

-Spontanément ? Lui demanda Séverina un peu étonnée.

-Etrange, ajouta Conrad. Et il a dit quoi ?

-Il connaissait bien Cain et il savait aussi qu'il n'avait pas de vie connue en dehors de son travail. Pourtant son temps libre semblait toujours l'occuper. Comme il restait évasif aux questions de ses équipiers, une nuit il décida de le suivre. La filature le mena dans un quartier sombre et désert. Là, il vit que Cain rencontrait une femme.

-Une femme ? Tu veux dire une...

-Non, pas ce genre de femme. Mais une femme de pouvoir à l'aura charismatique. Une dame importante. Le type n'a pas réussi à savoir qui elle était mais il m'a dit que Cain l'avait rencontré plusieurs fois et que cela dure depuis des mois.

-Il n'a pas cherché à enquêter plus ?

-Non, il craignait tout d'abord que Cain trempe dans des affaires de corruption. Mais lorsqu'il a vu qu'elle portait des insignes de l'Imperium, il n'a pas plus insisté.

-Et elle ressemblait à quoi ? Demanda Conrad.

-La trentaine, de riches vêtements et surtout...de longs cheveux blancs.

-Elle ne devrait pas passer inaperçue. Ajouta Conrad. Il me faudrait interroger ce castigateur...Vous pouvez vous en charger, Hawk ?

-Je comptais bien m'en occuper, ainsi que d'autres de ses collègues.

Hawk désigna alors les piles de dossiers.

-Ça donne quoi ?

-Pour l'instant, répondit Séverina qui ouvrit un dossier, nous savons que Cain est un solitaire. Pas de famille, pas d'amis, ancien progenium. Il est bien noté par sa hiérarchie, c'est un bon élément qui fait parfaitement son travail.

-Les schola progenium ne servent-elles pas à former une certaine élite de l'Imperium ? S'étonna Conrad. Tels que les arbitrators, les troupes de chocs, les commissaires ou les sœurs de bataille ?

Séverina, elle-même ancienne progenium secoua la tête.

-Non, pas forcément. Une schola progenium forme les orphelins de l'Imperium et les formate au mieux pour intégrer les divers adeptas. Mais tous les progenia ne sortent pas officiers ou soldats d'élite. Bon nombre finissent dans la garde impériale ou simple adepte par exemple.

-Le Magistratum est en dehors des adeptas, non ?

-En fait non. Le Magistratum, comme les FDP, dépend du gouverneur planétaire. Lui répondit Séverina. Or le gouverneur dépend de l'Adeptus Administratum. Harmon Cain a donc bénéficié d'un cursus tout ce qu'il y a de plus normal. Par contre sortir d'une Schola indique une certaine intégrité. Cain devait être quelqu'un de droit.

Conrad laissa tomber et préféra se féliciter que Séverina ait de telles connaissances.

Hawk en profita pour aller réquisitionner une salle d'interrogatoire. Il fit appeler trois anciens collègues de Cain, dont Stig Thadius, le grand type patibulaire.

Il les interrogea tous séparément et obtint au final toujours le même type de réponse. Cain était un collègue sans histoire. Soit les types mentaient tous, soit ils étaient solidaires, ce qui est commun de ce genre de métier. Il pencha donc pour la seconde option.

Lorsque ce fut le tour de Thadius, Conrad sonda son esprit au moment où Hawk évoquait la femme aux cheveux blancs. Il perçut alors clairement l'image mentale de cette femme. Une sorte d'aura étrange s'en dégageait et cela intrigua l'interrogateur. Il tenait une piste et ils allaient devoir la suivre désormais. Cain avait travaillé pour cette femme et c'est elle qui lui avait ordonné de supprimer Noémi ainsi que les informations qu'elle devait leur fournir. La retrouver allait donc devenir prioritaire.

Ils se replongèrent finalement tous les trois dans l'étude des dossiers et y passèrent le restant de la nuit. Ses enquêtes étaient toutes de routine. Des délinquants, des dealers, des voleurs à la tire, du menu larcin. Aucune affaire ne semblait être liée avec une autre. Au petit matin, ils établirent l'emploi du temps de Cain sur les six derniers mois. Des zones de blancs trouvées dans son carnet de notes correspondaient toutes à des périodes de repos entre ses heures de service. Ces périodes correspondaient aux entrevues secrètes qu'avait eu le castigateur avec la femme mystérieuse.

Cain était un bon élément du Magistratum, mais il avait une activité parallèle cachée en dehors de son service. Au moins cela avait déjà été établi. Il éliminait des cibles pour le compte d'une mystérieuse femme aux cheveux blancs. Restait à savoir pourquoi ?

Au petit matin, ils ressortirent avec quelques dossiers. Hawk remercia le procureur Litila de son aide, promettant de revenir prochainement dans ses bureaux. Cette dernière venait tout juste d'être informée que le hab de Cain avait subi un incendie. Elle attendait avec impatience le rapport d'autopsie du Mortifex.

Ils retrouvèrent Drazz et Sémiramis à la planque. Ces derniers n'avaient pas eu le courage de patienter toute la nuit à les attendre. Conrad leur expliqua brièvement ce qu'ils avaient découvert.

-On laisse donc tomber la piste de ce Nicodemus Malachai, le noble que nous sommes censé rechercher ? Lui demanda Sémiramis en s'allumant une barrette de lho.

-Pour l'instant oui. De toute façon, je ne me vois pas débarquer dans son manoir comme ça, sans savoir dans quoi il trempe. Cela risque bien de nous faire passer à côté de l'essentiel.

Séverina attrapa Conrad par la manche et l'entraîna à part.

-Je crois au contraire qu'on ferait bien de faire un saut chez ce type. Il est lié à toute cette histoire.

-Mais nous ne savons même pas dans quelle histoire il est lié. Griller notre couverture en sortant notre sceau ne serait pas la bonne méthode. C'est encore trop tôt. Gaius nous tuerait et tu sais qu'il aurait raison.

Séverina fit la moue.

-D'ailleurs il arrive quand l'Inquisiteur ?

-J'en sais rien. Plus tard dans la journée apparemment.

-Alors il va falloir bouger tous nos contacts, cette affaire traîne et nous n'avons toujours rien de concret.

-Tu en penses quoi, toi de toute cette histoire, Cain, la femme qu'il voyait, tout ça quoi ? Lui lança enfin Conrad.

Séverina sourit.

-La même chose que depuis le début. Sauf que là je commence à en être persuadé. Cain était un agent de l'inquisition.

-Et il aurait éliminé Noémi, elle-même employée par l'inquisition ? Une faction rivale, donc ?

-Pas nécessairement...Noémi était le contact de Hawk et Hawk ne fait en rien partie de l'Inquisition.

-Garde un œil sur lui, on sait jamais.

Puis il sortit la boîte de munitions et la lança à Drazz. Ce dernier l'attrapa au vol et l'observa avec attention.

-Des balles tueuses. C'est pas pour le Magistratum en tout cas.

-Ça on s'en doutait...Mais qui utilise ce type de munitions en temps normal ? Lui demanda Conrad.

-Les soldats d'élites, l'arbitres...Les assassins et tous ceux qui ont assez de monnaie pour s'en payer au black.

-On lance une enquête de ce côté-là ? Lui demanda Sémiramis.

-Ne perdons pas de temps avec ça. Un des hommes de Séverina va s'en charger pour nous.

De leur côté, Hawk et Séverina appelèrent leurs contacts. Leur mission : rechercher toutes les informations possibles sur une femme aux cheveux blancs, désormais leur nouvelle cible.

Chapitre III

Révélation

Le matin venait tout juste de se lever sur la ruche qui ne dormait jamais. Conrad et son équipe prirent quelques heures de repos.

En fin de matinée, il ne pouvait plus dormir et reprit tout juste la rédaction de son rapport lorsque son vox vibra sur le bureau de bois sombre.

Le Baron Gaius Achenheim, leur inquisiteur venait de mettre les pieds sur Eshunna et il comptait passer les voir au plus vite. L'interrogateur s'empressa de réveiller tout le monde.

Moins d'une heure plus tard, Achenheim empruntait le monte-charge grillagé qui menait à leur planque située au deuxième niveau d'un vaste entrepôt privé dans le quartier animé du Commercial. C'est sous ses propres traits de noble marchand qu'il se présenta alors sur le pas de leur porte. D'humeur maussade et sans autre cérémonie, il s'empressa d'entrer et déposa ses affaires sur un des sofas du salon. Il jeta son lourd manteau de cuir sur un fauteuil. La tenue qu'il portait dessous s'apparentait plus à celle d'un dandy de la noblesse de ruche qu'à celle d'un inquisiteur. Sa chemise à jabot et à amples manches de dentelles, son veston de velours bleu nuit, sa lavallière, ses hautes bottes à boucles et ses bagues chatoyantes le désignait parfaitement comme un de ces nobles en dilettante.

En dehors de Conrad et de Séverina qui le connaissaient bien, Sémiramis et Drazz ne l'avaient croisé que peu de fois sur Badab puis sur la base inquisitoriale de Surngraad. Hawk pour sa part ne l'avait jamais vu. Le Baron Gaius Achenheim, leur inquisiteur, était un homme d'une quarantaine d'années en apparence. Plutôt grand et bien bâti il avait la peau légèrement halée, les cheveux noirs coupés ras et un bouc impeccablement taillé. Ses yeux gris insondables et toujours mi-clos lui donnaient un certain charisme mais ce charme apparent n'en masquait pas moins un air des plus observateurs. Issu d'une noblesse de propriétaires de nombreux domaines dans le Secteur Badab d'où il était natif, il était non seulement familier de l'étiquette impériale mais aussi de sa politique et des rouages que tramaient ses semblables. C'était aussi un habile tacticien dont les qualités en avaient fait un des meilleurs interrogateurs infiltrés de son ancien maître, feu l'inquisiteur Ezekiah.

C'est donc tout naturellement que le Conclave des Ordos Maelstrom l'avait promu inquisiteur à la mort de ce dernier. Tout comme son ancien mentor, il avait choisi de servir au sein de l'Ordo Malleus. La traque et la destruction des entités du Warp et de leurs suppôts étaient désormais sa nouvelle mission.

Ce qui l'amenait donc ici ne présageait rien de bon.

-Vous avez fait bon voyage ? S'enquit aussitôt Sémiramis. Vêtue d'une tenue provocante, moulante et décolletée, à la manière de ces filles des gangs de ruche, elle s'alluma un cigalho. Assise avec nonchalance sur l'accoudoir d'un des sofas, elle joua avec ses longues boucles brunes.

-Beaucoup trop long à mon goût. Répondit-il d'un air blasé. De plus le Warp paraît troublé en ce moment dans l'Amas d'Endymion, il me tardait de quitter ce secteur...Des courants aethériques instables ont été enregistrés lors de la traversée par les astropathes.

-Les autres ne t'accompagnent pas ? Lui demanda Conrad en fronçant les sourcils. Il s'attendait au moins à ce que l'équipe Primus de leur inquisiteur soit avec lui. Le ténébreux exorciste Lemana Lupus, Skeld, ce bon vieux tireur d'élite cadien un peu dingue et surtout Oxia, cette interrogatrice à la peau sombre et aux yeux clairs. Elle et lui partageaient bien plus qu'une simple amitié. Si Achenheim l'avait deviné depuis longtemps, il n'en avait jamais rien dit.

-A vrai dire je leur ai confié une autre mission...

Il s'interrompit, se tourna vers Conrad et lui désigna Hawk qui se tenait les mains dans le dos dans un coin de la pièce. Ce dernier observait la scène dans sa tenue sombre impeccable aux galons dorés.

-Tu as de la visite. Tu ne nous présentes pas ? Lâcha Achenheim à l'attention de son interrogateur.

-Ho...heu, bien sûr. Voici le Praetor Caius Bolter Hawk, de l'Adeptus Arbitres et... il sait que nous sommes de l'inquisition. Praetor, je vous présente le Baron Gavis Achenheim, notre...patron.

Hawk approcha et lui tendit la main avec un air aimable. Le baron la lui serra mais sans chaleur.

-Je suis actuellement sur une enquête qui semble avoir quelques rapports avec celle de vos hommes...Baron, voici donc la raison de ma présence ici. Lui lança-t-il.

Achenheim sourit froidement à cette remarque.

-Si cela ne vous fait rien, Praetor, je souhaiterais m'entretenir avec mes collaborateurs au sujet d'une affaire privée.

-Bien entendu. Je ne comptais certainement pas abuser de votre hospitalité, j'allais justement m'en aller...

-Je ne comptais nullement paraître grossier, Monsieur Hawk. Je n'en aurais pas pour longtemps. Vous pouvez bien entendu rester ici.

Suite à quoi, Achenheim fit signe à ses équipiers de le suivre dans la bibliothèque. D'un signe discret, il demanda à Drazz de rester dans le salon afin de tenir compagnie à Hawk. Faisant mine de minutieusement démonter les cellules de son fuseur, Drazz acquiesça et continua paisiblement sa besogne tout en gardant un œil sur le Praetor.

Achenheim attendit que ses agents entrent dans la bibliothèque avant d'en refermer les portes.

-L'assourdisseur et les champs d'isollements sont activés ? Demanda-t-il à Conrad.

Ce dernier lui fit un signe affirmatif de la tête.

-Qui diable est ce type ? Pourquoi l'avoir amené ici et pourquoi lui avoir dévoilé notre identité ? Leur lança aussitôt l'inquisiteur d'un air déjà fortement agacé.

-C'est que...la réalité n'est pas si simple en vérité. Lui répondit Conrad.

-Vous deviez retrouver Mara je te signale et non m'amener je ne sais quel arbitrateur dans une de mes planques.

Séverina s'éclaircit la gorge avant de lui répondre. Elle portait comme à son habitude, une tenue de combat fonctionnelle tout en cuir noir. Ne faisant désormais plus partie de l'Adeptus Sororita, ses cheveux sombres étaient relâchés et ondulés. Ils contrastaient parfaitement avec sa peau claire, ses lèvres carmin et ses yeux bleus clairs. Possédant un certain charme, elle n'en jouait pas. Séverina savait rester parfaitement professionnelle en toutes circonstances.

-C'est-à-dire qu'en réalité, Hawk n'est pas vraiment de l'Arbitres. Répondit-elle.

Achenheim se servit une rasade d'amasec dans le bar avant de l'encourager à poursuivre. Il commençait à deviner la suite, non sans une pointe d'agacement.

-Hawk est en fait Mara Stylus. Finit-elle par avouer.

-Par contre nous ignorons toujours comment cela est possible. Ajouta Séverina tout en s'allumant un autre cigalho.

Le Baron, si cette nouvelle devait l'étonner, n'en parut nullement surpris. Il bu son amasec d'un trait et reposa le verre sur le bar en bois de cérusier. Il s'assit alors dans un des fauteuils proches d'une des consoles de travail. Là justement où Conrad avait rédigé ses derniers travaux. Il croisa ses doigts à l'exception de ses index qu'il pointa sous son menton, l'air songeur.

-Et comment êtes-vous arrivés à cette conclusion ?

-Lecteur d'aura psychique et scanner mental, lui avoua Séverina en désignant Conrad et elle-même.

-Dans ce cas, pourquoi ne s'est-elle pas dévoilée à vous sous sa propre identité ? Leur demanda le Baron.

-Il semblerait...mais cela n'est pas certain...que Hawk ne soit pas conscient de tout ceci, lâcha Conrad.

-Nulle trace d'influence démoniaque ou de possession psychique ?

Conrad sourit pour lui-même. Ce genre de vérification faisait partie des routines de l'Ordo Malleus. Tomber de nouveau dans un tel piège, comme avec Tibaltus aurait pu leur être fatal.

-Je l'ai sondée moi-même, elle est pure. Le rassura Séverina. La signature biomantique de Mara est la même bien que son apparence ait été modifiée. Je dirais par un moyen artificiel et sans doute arcanique.

Bien qu'elle n'en fasse pas cas, l'ancienne sœur de bataille avait depuis sa dernière mission deux ans plus tôt, commencé à développer des capacités psychiques. Ce qui avait beaucoup amusé Sémiramis, qui la voyait toujours comme une « émergente ». C'était pourtant loin d'être le cas à présent. Les brillants talents de divination de Séverina étaient désormais loin d'être ceux d'une novice. La sœur avait bien entendu été radiée de la Sororita pour sorcellerie et avait dû suivre une assermentation accélérée sur demande expresse de l'Ordo Malleus, la sauvant par la même occasion d'un sort moins enviable. Cette expérience avait été assez mal vécue par la jeune femme, remettant en cause ses propres convictions.

Achenheim releva un sourcil. Visiblement satisfait des conclusions énoncées. D'un œil entraîné il parcourait rapidement les rapports et indices laissés par Conrad sur le bureau.

-Je dois vous avouer une chose que j'ai appris tout récemment avant de vous rejoindre. Mara Stylus ou quel que soit son nom est en réalité un agent du temple Callidus de l'Officio Assassinorum.

Ses équipiers ne semblèrent pas véritablement s'en étonner.

-Vous le saviez déjà ? Leur demanda l'inquisiteur.

-Nous nous en doutions fortement à vrai dire, lui avoua Séverina. C'était une des possibilités à laquelle nous nous attendions en effet. Mais elle aurait pu tout aussi bien être un agent du Moritat ou de n'importe quel culte de la mort.

-Sauf que les cultes de la mort, tel le Moritat et autres sont bien loin d'égaliser les capacités presque surnaturelles des temples de l'Assassinorum. Lui répondit le Baron.

-Elle est donc un agent d'un des mystérieux temples assassins de Terra ? Mais pour quelle raison ? S'étonna Sémiramis.

-C'est justement la question que je me pose aussi. Lui répondit-il. En quoi un agent opérationnel d'un des temples produisant les meilleures machines à tuer de l'Imperium chercherait-il à infiltrer votre équipe ?

-Et cela pour la deuxième fois, lança Conrad d'un air songeur. Le temple Callidus...quel est sa spécialité déjà ?

-L'art de la ruse et de l'infiltration. Ce sont des caméléons humains. Formés dès l'enfance, leurs agents de terrain peuvent modifier leur apparence par la volonté et grâce à une drogue nommée Polymorphine. Virtuellement impossibles à reconnaître, ils ne changent pas seulement leur physique, on leur plante aussi une nouvelle personnalité.

-Ce sont des esprits purifiés, c'est bien cela ? lui demanda Séverina.

-En effet, mais le processus est fait de façon volontaire. Leurs souvenirs et leur vie passés sont bien souvent effacés ou verrouillés. Une nouvelle identité leur est alors implantée à chaque mission. Ainsi ils ne se contentent pas de jouer le rôle d'une personne, ils deviennent véritablement cette personne.

Conrad et ses compagnons commencèrent alors à comprendre l'attitude fermée du Praetor Hawk. Ce dernier n'était peut-être même pas conscient d'être en réalité un agent Callidus.

-Mais alors si l'esprit de Mara est verrouillé sur l'identité de Hawk...comment peut-elle revenir à sa véritable personnalité ? S'étonna Sémiramis.

-Je pense...s'avança Séverina, que c'est son contact, Noémi qui devait lui transmettre le moyen de débloquent le verrou mental. Rappelez-vous, elle avait elle aussi un implant crânien et devait lui remettre quelque chose que Hawk attendait avec impatience. Cela pouvait-il être un nom de code qui allait lui donner accès à sa mémoire ?

-Sans aucun doute, affirma l'inquisiteur. Les implants engrammatiques et verrous synaptiques à encodages fonctionnent bien souvent par stimuli, tels des noms de codes. Certains sont parfois implantés de façon inconsciente dans l'esprit d'autres agents dormants qui doivent leur livrer un mot ou une série de mots clés. Ainsi, les premiers n'ont nullement conscience de ce qu'ils véhiculent dans leur mémoire. Cela assure une certaine sécurité pour des données confidentielles. C'est le cas des infiltrateurs félons ou infiltrateurs utilisés par certains inquisiteurs par exemple.

Conrad passa nerveusement sa main sur son crâne rasé et joua un instant avec les plots de connexion en psycurium argenté de ses implants crâniens. Les esprits purifiés n'étaient pas un concept nouveau. Comme ses équipiers, il savait que l'inquisition utilisait ce genre de méthode sur certains de leurs

agents pour véhiculer de l'information. Mais modifier la personnalité de quelqu'un pour en faire une autre personne ouvrait des perspectives qui lui faisaient froid dans le dos. Ce genre de pratiques rappelait furieusement celles moins avouables employées par les Logomanciens et leurs séides heretekks.

-Cet implant ou cette clé, c'est donc ce qu'aurait cherché à détruire Harmon Cain en abattant Noémi, avança de nouveau Séverina à ses équipiers. En faisant cela, il privait volontairement Mara de recouvrir sa mémoire et la privait ainsi de nous informer sur ce qu'elle avait découvert.

-Ce n'est pas seulement Noémi que Cain cherchait à éliminer mais plutôt à empêcher Mara d'agir, non ? Lâcha Sémiramis.

-C'est très certainement le cas, lui répondit Séverina. Mara a donc des ennemis ici et ils ont un avantage sur elle. Ils connaissent apparemment sa couverture et savent sans aucun doute ce qu'elle cherche.

-On sait pour qui elle travaille ? C'est son temple assassin qui l'envoie ici ? Demanda Conrad à l'inquisiteur.

-Non. Il faut savoir que l'Officio Assassinorum fournit des agents mais n'agit pas de son propre chef. Ce ne sont pas les temples assassins qui commanditent leurs propres missions, ils ne sont que des outils au service des plus hautes instances des adeptes. Un de nos ordres mineurs, l'Ordo Sicarius y veille scrupuleusement.

-Et on sait qui est derrière tout ceci ? Lui demanda alors Séverina.

-J'ai eu l'info de façon officieuse par un de mes contacts et je sais qu'elle est fiable. Mara est en réalité un des agents de terrain du Seigneur Inquisiteur Antrecht.

Conrad fronça les sourcils.

-Attend...c'est bien celui qui est intervenu avec la Flotte inquisitoriale lorsque nous étions sur Badab à la fin du conflit ?

-En effet, c'est bien lui.

Même s'ils ne le connaissaient pas directement, tous avaient entendu au moins son nom et ses hautes fonctions au sein du Conclave ainsi que ce qui se racontait à son propos. Le Seigneur Cornelius Lavalsar Antrecht avait le titre de Seigneur de l'Ordo Hereticus et siégeait au Conclave tout comme le Seigneur Arkham de l'Ordo Malleus et le Seigneur Sévernius de l'Ordo Xenos, tous trois sous les ordres du Grand Seigneur Frane, Grand Maître des Ordos Maelstrom.

Ancien élève du désormais mythique Seigneur Inquisiteur Grim de l'Ordo Malleus, il vouait à présent sa vie à la destruction de cultes sorciers et de leurs engendres démoniaques avec la plus grande ferveur.

D'après ce qui se racontait dans les couloirs du palais de l'Inquisition sur Surngraad, on prétendait qu'Antrecht avait su résister par le passé aux manipulations insidieuses et corruptrices des démons par la seule force de sa foi indéfectible. Cela l'avait d'ailleurs laissé pour mort, son corps brisé au-delà de tout espoir. Pourtant l'impossible se réalisa. Trois jours après sa mort, Antrecht ressuscita, cela fut perçu comme un miracle, un véritable acte de foi et un signe d'une intervention divine.

Désormais il était un homme très âgé dont le corps jadis brisé était maintenu en vie grâce à un exosquelette augmentique. Mais pour les plus jeunes inquisiteurs pleins de convictions il incarnait cet idéal de sacrifice qui n'était pas sans rappeler celui de l'Empereur de l'Humanité. Un corps brisé mais un esprit pur.

-Et c'est bien lui avec le Seigneur Arkham qui sont à l'origine de cette mission ? Demanda Conrad.

-C'est exact, lâcha Achenheim.

-Que sait-on de lui ? Demanda soudain Séverina. Je veux dire, ses courants de pensées ? Ses tendances politiques ?

Sémiramis écrasa les restes de son cigalho dans un cendrier en plastacier, dont la forme évoquait la gueule d'un ork vaincu et agonisant. Elle posa ses lourdes bottes sur la table basse en marbre et s'alluma un nouveau cigalho.

Il y a deux ans de cela, elle faisait encore partie de l'équipe de feu l'inquisiteur Sigur Isigaer de l'Ordo Hereticus. Antrecht ne lui était donc pas inconnu puisqu'il supervisait leurs missions.

-Antrecht est surtout connu comme un traqueur de sorciers fanatique, lâcha-t-elle d'un air amer en même temps que la fumée épiciée de son narcotique.

-C'était un fervent conservateur, c'est vrai, ajouta l'inquisiteur. Mais depuis des années il est vu comme un puritain aux idées plutôt progressistes. Il jouit aussi d'une très bonne réputation au sein des Ordos et de certains cercles politiques résurrectionnistes.

-Mais pourquoi souhaiterait-il nous surveiller en infiltrant un de ses agents dans notre équipe ? Demanda alors Conrad.

-Ça, c'est justement ce qu'il va falloir découvrir car ce sont en général le genre de méthodes que l'on emploie pour surveiller quelqu'un à risque. Or, si on me suspecte de quoi que ce soit, j'aurais préféré qu'on m'en informe au préalable. Le fait que vous l'ayez démasqué et qu'une tierce personne m'en informe signifie bien qu'une duperie est à l'œuvre. Hawk, Mara ou qui que ce soit, vous n'allez pas me la lâcher même si elle travaille pour le même camp que nous. Je pense que ce n'est pas elle le problème. Mara est un outil mais des gens se servent surement d'elle et la manipule. Je veux savoir qui est derrière tout ceci, qui elle voit, qui sont ses contacts et qu'elle est sa mission ici, ok ?

Tous acquiescèrent en silence.

-Nous sommes arrivés aux mêmes conclusions et avons déjà quelques débuts de pistes à ce sujet comme tu peux le voir. Conrad lui montra une tablette de données, idée de montrer qu'ils n'avaient pas perdu leur temps non plus.

-Hawk ou Mara ne pourrait-elle justement pas être un espion au service d'un rival ? N'est-elle pas la plus à même de nous tromper ? Lâcha-t-il.

-Je ne pense pas. Mara a été court-circuitée sur ce coup-là. Le but ayant été de vous envoyer sur de fausses pistes et de vous faire perdre du temps. Ce qui a été plutôt efficace, répondit l'inquisiteur.

-Ce qui signifie bien qu'Antrecht souhaite nous voir échouer. Ajouta Sémiramis.

-J'ai bien peur qu'elle ait raison. Lança-t-il enfin. Et en ce qui concerne votre enquête principale, la raison pour laquelle vous êtes ici ? Vous avez pu avancer et trouver une piste sur cette histoire de plans du Trône d'Or qui seraient dans la nature ?

-A vrai dire nous n'avons quasiment rien. Lui répondit Conrad. Nous devons retrouver Mara et c'est elle qui devait nous fournir un début de piste. Or nous n'avons toujours rien.

-Cette histoire avec Hawk nous a finalement pris beaucoup trop de temps, lui avoua Sémiramis.

-S'il n'y avait eu que mois je l'aurais éliminé dès le premier jour. Lui avoua Conrad.

-Et nous aurions alors perdu le seul lien qui nous rattache à Antrecht et à sa véritable mission. Laissons-le agir justement. Ajouta l'inquisiteur avec un petit sourire. Je crois qu'il est temps que vous me racontiez à présent ce que vous avez découverts à propos de ce Harmon Cain et de cette Noémi.

Conrad lui narra alors les événements de ces derniers jours. L'enquête sur ce castigateur Cain, l'assassin de leur contact local Noémi puis les infos retrouvées à propos de chacun d'eux ainsi que leur visite au Magistratum. Il lui parla enfin de cette piste reliant leur enquête à un certain noble local, Nicodemus Malachaï. Bien que n'ayant aucune preuve contre lui, le nom de ce dernier pourrait bien être associé à ces fameux plans tant convoités. Et enfin, d'après le contact de Sémiramis, Malachaï ferait aussi partie d'un cercle occulte.

-Vous avez mis vos acolytes sur le coup ? Leur répondit l'inquisiteur.

-Oui, en ce moment ils travaillent tous sur différentes pistes et j'ai même dû solliciter tes agents locaux, l'équipe d'Elanora.

-Tu as bien fait...Cet Harmon Cain...on sait pour qui il travaille en fait ?

-J'allais y venir, lui sourit Conrad. Il aurait déjà rencontré plusieurs fois une femme d'une trentaine d'années, aux longs cheveux blancs, on ignore qui elle est mais on a sa description.

Conrad lui tendit une tablette de données que l'inquisiteur parcouru rapidement. A son tour, il sortit d'une des poches de son veston une autre tablette qu'il activa. Il laissa défiler plusieurs informations puis afficha une image pix. Il montra l'écran à l'interrogateur.

-Ne serai-ce pas cette femme ?

Bien que ne l'ayant jamais vu, Conrad en avait eu une fidèle description. L'image semblait correspondre parfaitement. Il hocha de la tête.

-Il s'agit de l'inquisitrice Winter Argroves de l'Ordo Malleus. Une consœur.

Conrad ne pu s'empêcher de lâcher un juron.

Séverina de son côté su qu'une fois de plus elle ne s'était pas trompée.

-J'étais sûre que Cain était un agent de l'Inquisition !

-C'est la merde, ajouta Séverina.

-Et tu la connais bien cette Winter machin ? Lâcha Conrad.

-Je n'ai jamais eu affaire à elle en vérité, car son champ d'action reste des plus secrets et je ne suis pas très ancien au sein du Malleus. Mais à ce qu'on dit, ce serait une sacrée coriace, une véritable casseuse de démons.

-J'ai du mal cependant à voir ce qu'elle vient faire dans cette histoire ? Demanda Séverina.

Séverina qui s'amusait à faire des ronds de fumées lui répondit.

-C'est pourtant simple ma chère, il semblerait que l'inquisitrice Argroves et le vieil Antrecht aient comme une sorte de rivalité, non ?

-Ce qui ferait d'elle une de nos ennemis ? Lâcha alors Conrad.

Séverina ne put s'empêcher de sourire.

-Je crois que c'est plutôt Antrecht le véritable ennemi...

L'inquisiteur les coupa net.

-Je pense surtout qu'il va nous falloir en apprendre un peu plus sur toute cette histoire avant de désigner les coupables, et être désormais très prudents car il est évident que quelque chose est en train de se tramer. Cette piste sur Malachaï, je veux que vous la suiviez dès demain. J'ai quelques connaissances au sein de la noblesse locale d'Eshunna et je le connais quelque peu. Ce vieux renard de Nicodemus a toujours trempé dans les affaires louches en rapport avec divers trafics alimentés par des syndicats véreux et des marchands sans scrupules. Seulement ses puissants appuis au sein de Macritch Consortium l'ont toujours protégé des autorités.

-Tu souhaites qu'on se serve de nos sceaux inquisiteurs pour le faire parler ?

-Non, je préfère justement que nous restions le plus longtemps possible sous couverture. Vous trouverez sans peine un moyen de vous inviter chez lui, je ne me fais pas de souci à ce sujet.

-Tu ne nous accompagnes pas ? S'étonna Conrad.

-Vous arriverez à vous débrouiller parfaitement sans moi et puis j'ai une autre mission qui m'attend. Il se trouve que le gouverneur d'Eshunna, Castus Cromwell et moi sommes cousins et que cela fait un certain temps que je ne lui ai pas rendu une petite visite de courtoisie. Il ignore aussi que je suis dans l'inquisition ce qui m'offre là une formidable opportunité de m'introduire chez lui en toute discrétion. Ce cher Castus n'est pas seulement mon cousin, c'est aussi un des principaux actionnaires de Macritch Consortium et un très proche parent lui aussi de Malachaï avec qui il entretient des liens privés. Cette histoire de cercle occulte m'intrigue. Si le gouverneur Cromwell est impliqué de près ou de loin dans toute cette affaire, je ferais le nécessaire pour le découvrir.

L'inquisiteur attira l'attention de son équipe.

-Dès demain je me rendrais au palais... Vos acolytes sont disponibles ?

-Et bien... ils travaillent tous sur différentes pistes, répondit Conrad, mais je crois que oui... Il nous faut juste les contacter. Pourquoi cela ?

-J'aurais besoin de vous les emprunter juste le temps d'une journée. Un noble ne se déplace jamais sans quelques gardes du corps et serviteurs et je pense que vos gens, du fait de leur anonymat, feront parfaitement l'affaire. Lui annonça-t-il.

-C'est que... je ne sais pas s'ils sauront jouer ce rôle...

-N'ai crainte, je n'aurais besoin d'eux qu'à titre figuratif, rien de plus. Ma visite sera purement protocolaire dans un premier temps.

Il se leva et ajusta sa tenue.

-Tâche de faire en sorte qu'ils soient disponibles dès demain dans la matinée. Je vais devoir m'absenter quelques heures, j'ai quelques personnes à voir et affaires à régler avant cela.

-Et pour Hawk, que fait-on ?

-Que voulez-vous faire de plus dans l'immédiat ?

-On sait qu'il nous cache toujours des informations, ajouta Séverina.

-Et bien tâcher de voir ce qu'il sait.

L'inquisiteur les laissa et sorti de l'appartement, les informant qu'il repasserait tard dans la soirée. Conrad et ses équipiers se réunirent et firent alors un point sur la situation qui restait cependant très tendue. Au bout d'un moment ils retournèrent dans le salon pour y retrouver Hawk et Drazz.

L'interrogateur avait beaucoup de mal à avoir les idées claires. Aussi préféra-t-il s'isoler pour méditer dans une des chambres de l'appartement. Cherchant à trouver des réponses par la divination, il invoqua son tarot comme focus et laissa s'écouler en lui les courants du Warp.

Une heure plus tard, fébrile il s'entretint en privée dans la bibliothèque avec Séverina et Sémiramis.

-Je sais comment débloquer le verrou mental de Hawk.

-Comment as-tu eu cette information ? S'étonna Sémiramis.

-Peu importe. Considère que l'Empereur m'a envoyé une vision. Je pense posséder la clé qui débloquera sa mémoire.

-Tu comptes l'utiliser tout de suite ? Lui demanda Séverina intriguée.

-Et comment !

-Prévenons Drazz et tenons-nous prêt à toute éventualité.

Après un rapide briefing, Hawk était invité à s'asseoir dans le salon. Nerveux, il sentait bien que quelque chose était en train de se tramer à son propos aussi se tenait-il prêt à agir. Ses armes étaient toujours à portée de main signe que ceux qui lui faisaient face étaient soit très sûrs d'eux, soit complètement inconscients. De toute manière il ne comptait pas en faire usage et préférerait étudier d'autres options de sortie.

Conrad s'assit en face de lui. Séverina et Sémiramis l'encadraient et bloquaient l'accès à la porte principale. Drazz resta en retrait, près d'une autre porte, au cas où.

-Bien, annonça Conrad. Nous n'allons pas y aller par quatre chemins. Nous savons désormais qui tu es et possédons le moyen d'accéder à ta mémoire.

Hawk prit un air perplexe et ennuyé.

-Si vous comptez de nouveau me sonder l'esprit, c'est peine per...

-*Illuminas* ! Lança Conrad à voix haute, ne le laissant même pas finir sa phrase.

Nul ne sut clairement ce qui était réellement en train de se passer. Néanmoins le visage de Hawk passa par plusieurs couleurs et sentiments. Bien qu'assis dans un sofa, il fut comme pris de malaise. Il porta ses mains à ses tempes, ferma les yeux et fronça les sourcils. Il reprit finalement ses esprits au bout de quelques instants, le souffle court, les pupilles dilatées et la gorge sèche. Il prit un verre d'eau posé sur la table basse devant lui et le but d'un trait.

-Alors, la mémoire commence à revenir ? Lui demanda l'interrogateur plutôt satisfait de lui.

Hawk le dévisagea et du faire quelques efforts pour retrouver ses sens et son élocution.

-Je...je ne sais pas ce que vous venez de me faire et...je ne vois pas de quoi vous voulez parler...Interrogateur.

Séverina faillit perdre patience.

-Il est temps d'arrêter de te foutre de nous Mara, on sait que c'est toi !

Conrad se calla confortablement dans son fauteuil.

-Comme tu le vois, nous savons désormais que c'est toi qui étais derrière Hawk. Il serait peut-être temps d'avouer à présent.

-Avouer quoi ? Lui lança le Praetor qui paraissait toujours aussi calme.

-Avouer par exemple que tu es et as toujours été Mara. Et arrêtes de te foutre de nous. Je ne sais pas ce que tu cherches mais ce n'est pas la bonne stratégie à employer avec nous !

Hawk laissa passer quelques secondes interminables, soutenant le regard implacable de l'interrogateur.

-Ok...c'est bien moi, tu as gagné.

-Et bien voilà...A présent tu vas enfin pouvoir nous dire la raison de ta présence ici et nous expliquer le but de toute cette mascarade.

-Je peux au moins savoir ce que vous venez de me faire, là ?

-Je viens de faire sauter le verrou mental de ton esprit purifié. Le mot de passe utilisé est celui que Noémi devait te livrer pour que tu accèdes au contenu de ta mémoire et que tu nous en fasses profiter. Noémi ayant été abattue juste avant, nous avons donc dû trouver une autre méthode. A présent que tu

as accès à tout le contenu de ton précieux cerveau, tu serais donc fort aimable de nous en faire profiter...

-C'est que...beaucoup de choses sont encore confuses...les informations reviennent par bribes...tout n'est pas encore très clair.

-On n'a pas tout notre temps à vrai dire...

-Et on pourrait éviter un interrogatoire psychique, ajouta Séverina.

-Donc quelles sont les informations que tu devais nous livrer ?

-Et bien...je...il semblerait que je connaisse l'identité de celui qui cherche à mettre en vente les plans du Trône d'Or. Cette transaction porte le nom de code Techna Arcana et celui qui est à l'origine de tout cela se nomme Konor Winster...

Conrad prit aussitôt des notes avec son stylos sur sa tablette de données.

-Qui est ce Konor Winster ? Un trafiquant ?

-Non, c'est juste un savant en fuite.

-Tu as des données sur lui ? Lui demanda Sémiramis.

-Je...oui, mais pas sur moi.

-Tu comprends qu'il va nous falloir y accéder ? Lui demanda Séverina.

-Je vous fournirais tout ça...Je sais aussi comment le contacter.

-Intéressant, lança Conrad. Continue.

-Il a un contact sur Eshunna...un certain Corto Silvanus.

-Et on sait où le trouver ce Silvanus ?

-Il...il travaille pour le Magistratum.

Conrad et ses équipiers se dévisagèrent, ayant fait la même conclusion.

-Hier nous avons passé la nuit dans les archives du Magistratum, pourquoi attendre maintenant pour nous donner ces informations ? Nous aurions déjà pu trouver ce Silvanus au lieu de perdre notre temps à te cuisiner !

-Ma mémoire était verrouillée, je te le rappelle...J'ignorais encore tout ceci il y a cinq minutes.

-Soit.

-Doit-elle reprendre sa véritable apparence ? Lui demanda Sémiramis en désignant Mara.

-Quelle véritable apparence ? Le Praetor Hawk ne possède-t-il pas une identité convaincante finalement ? Lui lança Conrad.

-Je doute que cette identité tienne encore longtemps, ceci-dit, ajouta Séverina. Il est à parier que d'autres personnes la connaissent déjà.

Sémiramis se tourna vers Mara.

-Pourquoi avoir choisit cette identité de Praetor au fait ?

-Une simple sécurité à la base, justement pour ne pas éveiller de soupçons.

-Et bien avant de nous rendre chez Malachaï, je crois que nous allons retourner faire une petite visite au Magistratum et voir ce monsieur Sivanus. Annonça Conrad.

-Et cette fois-ci, annonça Sémiramis, j'utiliserais mes sorts de biomancie. C'est moi qui prendrais son apparence pour rencontrer ce Konor Winster.

Cette idée parut enfin séduire tout le monde...

Dans la journée, Sémiramis et Drazz firent un tour dans la Commercia à la recherche d'un vendeur de véhicules. Dans une ruche comme dans le reste de l'Imperium, la plupart des citoyens n'en possédait pas. Seuls les adeptas, la police, l'armée, les guildes, la pègre et la noblesse avaient de quoi se payer le luxe de posséder et d'entretenir des véhicules. On pouvait cependant trouver de tout et à tous les prix. De la moto à la limousine blindée en passant par des utilitaires en tout genre.

Sémiramis acheta un fourgon. Un ancien modèle d'utilitaire comme ceux utilisés par l'Officio Medicae ou les Gardes-Feu. L'engin était un Tauros Imperator ancien modèle de couleur grise, une seconde main mais à l'état impeccable.

L'objectif de l'équipe était désormais de se rendre au Magistratum pour y trouver ce Corto Silvanus. D'après ce que leur avait appris Mara, ce dernier travaillait comme légiste, ou morticien, à l'Officio Mortifex, la morgue du Magistratum.

-Nous ne nous rendons pas chez Malachaï du coup ? Demanda Sémiramis.

-Ce n'est peut-être pas utile lui répondit Mara. Nous pouvons ainsi obtenir les plans à leur source sans attendre qu'un cercle de nobles corrompus ne mette la main dessus. Silvanus est le seul contact fiable dont dispose encore Konor Winster. Les deux hommes ont peut-être même déjà eu des contacts.

-C'est même quasiment certain, ajouta Conrad.

-Quoi qu'il en soit, reprit Mara, retrouver Silvanus devient une priorité. Il sait forcément si Winster l'a déjà ou non contacté et cette information est prioritaire pour nous.

-Ton objectif était de l'assassiner, c'est bien ça ? Lui demanda alors Conrad.

-En partie, oui.

-Et pour les plans ?

-Les plans restent bien entendu mon objectif principal. Winster n'a aucun intérêt dans cette histoire.

-Qui est ce type au fait ? Comment a-t-il eu accès à ces plans ?

-D'après ce que je sais, c'était un ancien arbitre sur Terra. Un jour après une longue carrière et pour raison de santé, il fut affecté aux archives. Avec les années il obtint sa mutation au service historique de la Sanctus Librarium du Palais. Ce serait là, qu'il trouva parmi des archives oubliées un document enregistré par un des savants qui avaient travaillé à la construction du Trône d'Or. Dès lors il entreprit de le déchiffrer et de le copier.

-Et il est certain que ce document soit officiel ? lui demanda Sémiramis.

-En fait, c'est la suite qui est intéressante et pourrait prouver que tout ceci est bien réel, répondit Mara. Alors que Winster rapportait cette incroyable découverte à sa hiérarchie, il reçut la nuit suivante la visite d'une équipe d'assassins. Il du la vie sauve à ses anciens réflexes d'arbitre. Il parvint à leur semer compagnie et à fuir de justesse. Il du quitter Terra, des assassins toujours aux trousses. Même sur d'autres systèmes il fut retrouvé et localisé. Sa présence ici dans le secteur a d'ailleurs mis en émoi plusieurs factions inquisitoriales. Ce type a donc encore de la ressource, ce n'est pas juste un simple adepte.

-Mais il a la moitié de l'univers aux fesses, ceci dit.

-Et Silvanus ? Que vient-il faire dans cette histoire ? Demanda Sémiramis.

-Ils ont servi ensemble dans l'Arbitre par le passé. C'est donc un ancien collègue en qui il a confiance.

Une heure plus tard l'équipe se répartit dans les deux véhicules. Mara, toujours sous son apparence de Praetor Hawk et Sémiramis embarquèrent dans le fourgon. La psyker usa de son sort de biomancie pour modifier ses traits et se déguisa en un vieux scribe un peu vouté et maladif. Séverina se déguisa en simple copiste. De leur côté, Conrad et Drazz les suivirent à bord du blindé récupéré par Hawk.

Les bureaux de l'Officio Mortifex étaient localisés dans le District 12, non loin du Magistratum. Ils garèrent leurs véhicules juste en face tandis que le soir était tombé sur la ruche. Les lumiglobes diffusaient une lueur pâle sur les trottoirs délavés par la pluie grasse qui tombait drue.

Hawk gravit les quelques marches du sinistre bâtiment en lithobéton et à l'architecture gothique monumentale. Ses deux faux scribes le suivaient.

Conrad et Drazz restèrent à bord du blindé. L'interrogateur activa un écran pix portable et connecta son vox. Il fit quelques essais, vérifiant bien que le matériel espion que Sémiramis portait sur elle était fonctionnel. La psyker avait emporté avec elle une mouche-pix, sorte de caméra miniature ressemblant à un insecte volant et une blatte-com, un micro espion, sous forme lui aussi d'un insecte. Les deux artefacts allaient servir à suivre les faits et gestes de Corto Silvanus. Le plus dur allait être de l'approcher.

Hawk pénétra dans le hall et se dirigea à grands pas vers le bureau du préposé de permanence. L'endroit était très haut de plafond et les murs, tout comme le sol étaient plaqués de bois sombre qui sentait l'encaustique. Des lumiglobes cerclés de bronze diffusaient une lueur diaphane proche de celle de la nef d'un Templum. Depuis la voute, des gargouilles recrachaient avec nonchalance un encens sanctifié afin de masquer l'odeur de mort qui flottait en ces lieux.

Des praticiens, des scientifiques, des investigateurs et des copistes s'affairaient dans les différents couloirs, escaliers et bureaux qui constituaient l'immense bâtiment. Des serviteurs monotâches remplissaient eux aussi leurs fonctions obscures au sein du bâtiment monolithique.

Derrière le bureau du proposé, trônait en majesté, un bas-relief monumental en oussilthe grise représentant l'Empereur-Dieu momifié, grimaçant et enchâssé dans son Trône d'Or. Des chapelles adjacentes contenaient les crânes pieusement conservés des précédents adeptes qui avaient servis avec ferveur en ces lieux. Au dessus, on pouvait y lire l'inscription en Haut gothique : *Mors Ultima Ratio*. La mort est la raison finale de tout.

Hawk sortit sa plaque de Praetor et la posa sur le bureau. L'homme qui devait avoir dépassé les quatre-vingt dix ans releva sa tête chauve et flétrie de son grimoire où il était chargé de copier une liste de noms. Il reposa son holoplume et ajusta les focales de ses binoculaires d'une main tremblante. Au travers des épaisses lunettes grossissantes, ses yeux devinrent larges comme des soucoupes, lui donnant un air de vieux batracien.

-Praetor ? En quoi puis-je vous être utile, se mit-il à coasser.

Ce dernier fit un signe impatient en direction de son scribe. Sémiramis en l'occurrence. Elle se mit à tousoter.

-Le nom ? S'impatienta Hawk.

-Corto Silvanus, Maître. Répondit-elle d'une voix trainante de vieil homme.

Le Praetor se retourna vers le préposé.

-Où puis-je trouver ce monsieur ?

Le préposé appela alors un collègue qui leur montra le chemin puis nota le nom et le grade du Praetor dans son registre. L'homme qui devait avoir le même âge que le premier portait une longue blouse grise en toile cirée et dont les boutons étaient des crânes en métal argenté. Il trainait avec lui un chariot chargé de bocaux emplis d'un liquide jaunâtre dans lequel flottaient des organes humains encore frais. Visiblement prêts à être réutilisés. Après avoir emprunté des couloirs, il les laissa devant la cage d'un ancien monte-charge dont les barreaux de la cage en bronze représentaient des os humains savamment imbriqués. Il leur indiqua que la morgue se trouvait au sous-sol. Là ils trouveraient le morticien Corto Silvanus. Puis l'homme les laissa et retourna vaquer à ses occupations.

-Engageant ! Lâcha Sémiramis à voix basse alors qu'ils entraient dans le monte-charge.

Arrivés au sous-sol, l'ambiance changea quelque peu. Le sol et les murs étaient couverts de carrelage blanc qui avait vu des jours meilleurs. L'odeur de désinfectant chimique et d'encens purifié n'arrivaient cependant pas à masquer la puanteur de viande avariée et de latrines qui flottaient dans l'air.

Hawk emprunta le couloir principal qui se présentait devant eux. D'autres embranchements laissaient supposer que l'endroit était très vaste. Des morticiens allaient et venaient depuis des pièces annexes. Il demanda son chemin et fut finalement orienté jusqu'à un des blocs opératoires.

Là, au travers des vitres des parois, on pouvait voir un homme de dos en train de s'affairer à la dissection d'un cadavre ensanglanté.

Hawk frappa à la porte. Sans se retourner, l'homme à l'intérieur lui dit d'entrer. Ce qu'il fit suivi de ses équipières.

-Posez les dossiers sur mon bureau et n'oubliez pas de fermer la porte en sortant. Leur lança le morticien.

Hawk se racla la gorge.

-Hum...Je suis le Praetor Hawk de l'Arbites. Vous devez être Corto Silvanus ?

L'homme s'interrompit et releva lentement sa tête. Il se retourna, ses gants en caoutchouc étaient maculés de sang jusqu'aux coudes, tout comme sa blouse. D'une cinquantaine d'années, il était un peu corpulent et dégarni. Il leur lança un regard interrogateur.

-Et que me voulez-vous, Praetor ?

-J'enquête actuellement sur la mort d'un castigateur, un certain...

Il claqua des doigts en direction de son scribe sans le regarder. Sémiramis se mit aussitôt à tousoter tout en fouillant dans ses dossiers. Elle en profita pour laisser tomber discrètement un de ses robots espions miniatures au sol.

-Le castigateur Harmon Cain, Maître, finit-elle par dire.

-Voilà, répondit Hawk. J'enquête sur la mort du castigateur Cain.

Silvanus n'avait pas quitté du regard le Praetor un seul instant. Du sang frais gouttait de ses gants sur le carrelage.

-Votre scribe vient de laisser tomber quelque chose il me semble, non ? Lui lâcha-t-il d'un ton égal et traînant.

Agacé, Hawk fit un signe à Sémiramis qui s'excusa en ramassant prestement sa blatte-com. Il reprit sans se décontenancer.

- Je souhaiterais donc savoir si vous êtes en charge de son autopsie ?

Silvanus eut un petit tic nerveux imperceptible.

D'une main il désigna le cadavre sur la table carrelée derrière lui.

-Je venais tout juste de commencer.

-C'est parfait, se félicita Hawk. Je souhaiterai y assister si cela ne vous fait rien. Mes adeptes ici présents sont quelque peu spécialisés dans les arts du *medicae*.

Le vieillard que jouait Sémiramis s'approcha et commença à déblatérer quelques phrases incompréhensibles. Séverina de son côté partit s'installer au bureau du morticien.

-Cela ne vous fait rien que ma copiste s'installe à votre bureau ?

Silvanus leva un sourcil d'un air réprobateur. Ses pupilles se dilatèrent légèrement.

-Faites comme chez vous...

-Un grand merci. Bien, si nous pouvions poursuivre ? Je souhaiterai savoir ce qui a tué ce castigateur.

Le morticien contourna lentement la table d'opération, tout en désignant le cadavre.

-Une lame.

-Certes...Mais je souhaiterais avoir plus de détails.

-La mort remonte à trois jours. Il semblerait qu'il ait été tué par une lame monomoléculaire de type épée courte apparemment. Il n'est pas mort là où il a été retrouvé et celui qui a fait cela est un épéiste hors-pair, lui dit-il en l'observant avec attention.

Tandis que Hawk faisait tout son possible pour faire parler le morticien, Sémiramis en profita pour lâcher ses deux petits droïds espions dans la pièce.

Depuis son camion, Conrad pu alors recevoir les images de la pièce et suivre ce qui s'y passait. Séverina qui faisait mine de rédiger des notes sur sa tablette de données en profita pour inspecter les objets posés sur le bureau. Des dossiers, des stylos, des instruments divers, une chronomètre gousset. Ce dernier objet attira plus particulièrement son attention. Elle disposait d'un sort lui permettant de marquer psychiquement un objet afin de le suivre à la trace. Elle laissa affluer en elle les énergies warp et focalisa son sort.

Le morticien continuait de commenter l'autopsie à Hawk lorsque soudain il s'interrompt et reporta brutalement son attention sur Séverina. Un son sifflant sortit alors d'entre ses dents tandis qu'il se mit à reculer lentement. Son visage se modifia, laissant apparaître un visage blême et maléfique à la peau presque translucide, parcourue de veines bleutées. Ses yeux se mirent à briller d'une lueur malveillante et sa bouche se déforma pour laisser apparaître des crocs noircis et une langue violacée. Sans qu'elles ne sachent comment, Mara et ses équipières le virent soudainement devenir flou et comme fantomatique tandis qu'il se mit à léviter. Un bruissement écœurant d'insectes emplis la pièce en même temps qu'une odeur de décomposition avancée. Le corps sur la table commença aussitôt à se putréfier. Elles comprirent tout de suite que la magie du Warp était à l'œuvre.

Mara allait se saisir de ses armes mais des éclairs noirs jaillirent vers elle des mains de l'abomination. D'un bond, elle les esquiva et dégaina ses lames.

Dans un coin de la pièce, le drap qui recouvrait un cadavre se souleva soudain. Un homme à la puissante carrure, à la mâchoire carrée et aux cheveux en brosse se releva lentement. Vêtu d'une veste de plaques renforcées, il pointa ses bras devant lui. Ses mains prirent la couleur et l'aspect d'un métal liquide qui forma rapidement deux armes de gros calibres. Les bolters ainsi créés par une sorte de sombre sorcellerie se mirent à cracher en rafale leurs munitions explosives dans toute la pièce. Séverina se jeta derrière le bureau avant que ce dernier ne se retrouve haché par la pluie de bolts. Sémiramis en fit de même, se mettant à couvert comme elle le pu et invoqua un sort mais ne parvint pas à se concentrer à temps. Mara de son côté, effectua une nouvelle pirouette et engagea le morticien au contact. Ce dernier esquiva ses lames sans peine. Un coup puissant le toucha cependant mais elle réalisa avec horreur que cela ne l'avait pas affecté le moins du monde.

D'un bond, Séverina se jeta sur l'homme aux bolters, d'une main elle tenta d'écartier son bras tandis que de l'autre elle le frappa de coups de poings au visage. Mais la brute, presque aussi solide qu'un space marine ne broncha même pas. Une partie de son visage commença d'ailleurs à prendre une

teinte métallique alors que du métal liquide coulait sous ses pupilles. Un de ses bras se mit alors à changer d'apparence pour se transformer en épée tronçonneuse qui se mit à mugir nerveusement. Séverina ne lâcha pas sa prise et continua de le frapper. Elle dut cependant esquiver in extremis un puissant coup de la lame motorisée.

Le morticien profita que Mara était à son contact pour lui lancer un sort de plein fouet, cette dernière vacilla et s'écroula, soudain privée de toute énergie. Sans faiblir il lança de nouveau ses éclairs de sombre énergie vers Sémiramis. Cette dernière qui prit le temps de se concentrer riposta avec force, lâchant une volée de bio-éclairs violacé qui percutèrent ceux de son adversaire. Maintenant chacun leur sort du bout de leurs doigts, ils se concentrèrent pour terrasser l'autre mais tous deux semblaient tenir sur leurs positions. Alors que le morticien raffermir son sort, Sémiramis en appela à plus de puissance et puisa dans les courants aethériques qui l'entouraient. Les murs se mirent alors à trembler puis à se lézarder tandis que tous les objets volèrent dans la pièce. Le sol se mit à gronder alors que Silvanus commençait à reculer. Séverina était toujours aux prises avec l'épée tronçonneuse de son adversaire, ce dernier lui porta un coup violent. Mais déstabilisée par le phénomène psychique, elle perdit l'équilibre et chuta au sol, s'assommant au passage sur le rebord de la table carrelée.

Seule encore debout, luttant avec force, Sémiramis sentait la sueur perler sur son front tandis que sa peau se mettait à fumer. Elle serra les dents et en appela à plus de puissance. Le morticien jubilait tandis qu'il relâchait lui aussi une vague de puissance colossale dans sa direction.

L'adversaire de Séverina ne se souciait alors plus d'elle et l'enjamba lentement, d'un pas lourd. Il laissa ses deux bras reprendre leur forme de bolter et les verrouilla sur la psyker primaris. Il ouvrit le feu à pleine puissance et à bout portant.

Le morticien siffla alors de rage et de frustration tandis que les énergies warp crépitaient encore dans la pièce ravagée. La psyker venait de disparaître comme par enchantement. Il se posa de nouveau au sol et observa les corps des deux filles inconscientes au sol. Son visage se remodela afin de reprendre une apparence normale. Un sourire malsain se forma sur ses lèvres alors que ses doigts crochus se tournaient vers elles.

Le tueur à ses côtés tourna un visage de cire impassible vers lui. Un flot de métal liquide passa dans ses yeux désormais sans âme que le morticien interpréta avec un petit tic nerveux.

-C'est fâcheux finit-il par dire d'une voix trainante.

L'instant d'après, ils avaient disparu eux aussi alors que la pièce commençait à s'embraser spontanément.

Au sol, Séverina commença à se relever péniblement. Elle avait une vilaine bosse à l'arrière du crâne. Elle avala de la fumée et se mit à tousser. L'odeur âcre lui piqua les yeux et sa robe de scribe commençait à prendre feu. Elle s'en débarrassa. L'interrogatrice chercha les autres des yeux et ne vit que le corps de Hawk. Elle se traîna vers lui et tenta de le porter mais encore faible, n'y parvint pas.

C'est alors que Sémiramis refit son apparition au milieu de la pièce. Désorientée, elle eu du mal à savoir ce qui était en train de se passer et chercha à savoir où étaient leurs adversaires.

-Mais par le Trône, tu étais où ? Lui hurla Séverina qui tentait toujours de trainer Hawk hors de la pièce qui continuait de brûler. Dehors des alarmes sonnaient et des cris d'alertes s'entendaient. Leurs habits commençaient tous à brûler à certains endroits.

-J'ai du improviser, figure-toi ! Trouve un moyen d'ouvrir cette porte, je m'occupe de trainer Hawk dehors.

Séverina ramassa une des lames du Praetor et brisa la porte avec, un coup de pied et elle vola en éclats. L'instant d'après, elles étaient toutes les trois dans le couloir. Une épaisse fumée remplissait rapidement les lieux tandis que les flammes continuaient de ravager la pièce. Le corps de Cain, tout comme les petits robots espions étaient maintenant la proie des flammes.

Courant dans leur direction, Drazz, son fuseur à la main arriva à leur hauteur, suivi juste après de Conrad. S'empressant d'évacuer les lieux, ils installèrent Hawk dans le fourgon toujours garé dans la rue.

-On a tout vu depuis le camion grâce au matériel espion, leur annonça Conrad. Et on a fait aussi vite qu'on a pu. Alors que Conrad lui prodiguait ses sorts de soins, l'équipe démarra en trombe à bord de leurs deux engins et retournèrent à leur planque. Mara reprit ses esprits mais restait encore faible. Ils

s'en étaient tous sortis finalement avec des blessures vraiment mineures. Séverina semblait furieuse cependant.

-C'était quoi par le Trône ? Surement pas un légiste et son assistant ? Lâcha-t-elle. Comment a-t-on pu tomber dans un tel panneau ?

-Je ne sais pas pour le morticien, annonça Mara. Mais pour l'autre, je suis certaine que c'est un obliterator.

-Un quoi ? Lui lâcha Séverina. Conrad et Sémiramis ne parurent pas plus en savoir sur le sujet.

-Ce sont des tueurs infectés par un virus mutagène qui les transforme petit à petit en armes vivantes. Romeus en a un avec lui et je parierais que c'est le sien.

-Attends...tu veux dire que Romeus, l'inquisiteur renégat serait impliqué ? S'étonna Conrad.

-C'est une option très probable en effet.

-Et l'autre, c'était qui ? Un démon ? Un sorcier ?

-Je l'ignore.

Tous se tournèrent vers Sémiramis.

-Je l'ignore aussi même si cela puait le chaos à plein nez. Par contre, ils auraient pu vous tuer toutes les deux et ne l'ont pas fait. Dit-elle en désignant Séverina et Mara. Les deux jeunes femmes froncèrent alors leurs sourcils.

-Ok, lâcha Conrad, je contacte Achenheim tout de suite. Il prit son vox et quitta la pièce.

Sémiramis en fit de même, annonçant qu'elle allait contacter son contact local.

Lorsqu'elle revint au bout de quelques minutes, elle leur lâcha l'identité du tueur.

-Je viens d'en apprendre un peu plus sur ce qui nous est arrivé. Le vrai Silvanus a été tué. Celui que nous avons vu est un possédé qui avait pris son apparence. Il se nomme Asbalam.

Séverina l'observa avec attention.

-Et on peut savoir comment tu connais les petits noms des démons du Warp, toi ?

Elle haussa les épaules.

-Mon passé de chasseuse de sorcières dans l'Hereticus me vaut d'avoir quelques connaissances sur le sujet.

Conrad revint de son coup de fil.

-L'inquisiteur va nous rejoindre d'ici quelques heures. Il prend cette menace très au sérieux.

Sémiramis lui fit part de sa découverte. Conrad ne parut pas plus étonné.

-Je pense qu'il attendait Winster, pas nous. Voilà pourquoi vous êtes toujours en vie. Cela prouverait donc que ce dernier est toujours en vie et possède bien les plans.

Séverina ne parut pas plus convaincue que cela par ses explications.

-Et tu peux nous expliquer comment tu sais tout ça toi aussi ?

-Je pense surtout que nous devons impérativement nous sonder tous psychiquement. Vous avez été en contact avec une entité du Warp et l'Empereur-dieu sait ce qu'il aurait pu laisser sur vous. Un marqueur psychique sans doute ? Ou une quelconque influence warp, qui sait ?

Pas très convaincue par ses arguments, Séverina finit par accepter. Se laissant faire à tour de rôle, chacun se prêta finalement au jeu. Drazz et Conrad compris. Une fois chose faite, Séverina attrapa discrètement Sémiramis par le bras.

-Que se passe-t-il ?

-Tu viens avec moi, j'ai besoin d'aller faire un tour...

Chapitre IV

Accrochage

Rappelant tous ses équipiers dans l'appartement, Conrad décida à nouveau de tous les réunir dans le librarium.

Tous en avaient profité pour se changer depuis le dernier accrochage quelques heures plus tôt. Hawk était encore un peu mal en point et avait besoin de se reposer. Du sang continuait de couler de son nez. Ce qui les avait attaqués avait usé d'une sombre sorcellerie sur lui qui avait bien failli lui occasionner des hémorragies mortelles.

-Nous devons agir rapidement, lança Conrad. Qui que ce soit, cet Asbalam est parvenu à prendre l'apparence d'un personnage clé de cette affaire. Ce certain Corto Silvanus, qui est, je le rappelle le contact de notre homme, Konor Winster. Cela nous laisse donc deux possibilités. Soit Asbalam comptait entrer en contact lui aussi avec ce Winster en se faisant passer pour son ami...Ainsi il comptait sans aucun doute s'approprier les plans que nous recherchons. Ce qui signifierait que les plans sont donc toujours en possession de Winster, ce que je pense.

Soit...les plans ont changés de mains depuis un moment et Asbalam souhaitait juste savoir qui était sur la piste de Silvanus.

-C'est en effet une possibilité à ne pas écarter mais je n'y crois pas trop, ajouta Hawk avec un air perplexe.

-Et pourquoi cela lui répondit Séverina.

-Tout simplement parce que si ceux qui emploient Asbalam avaient déjà les plans, je doute fort qu'ils en seraient encore à chercher à savoir qui nous sommes et ce que nous voulons...Non, je pense que la première hypothèse de Conrad est la bonne. Asbalam voulait entrer en contact avec Winster et nous l'avons juste interrompu, peut-être même au mauvais moment.

-Cela ne nous dit toujours pas pourquoi ils vous ont épargnés alors qu'ils avaient l'occasion de vous liquider définitivement, ajouta Conrad à l'attention de Hawk et de Séverina d'un air perplexe.

Cette dernière se tourna vers Sémiramis.

-J'étais assommée, j'ignore donc ce qui s'est réellement passé mais lorsque j'ai repris connaissance, j'étais seule dans le laboratoire avec Hawk qui baignait dans son sang. Les autres avaient tout simplement disparu avant d'incendier les lieux. Sémiramis est alors réapparu à ce moment-là.

Cette dernière se cala confortablement dans son fauteuil, elle croisa les jambes et s'alluma une barrette de Lho.

-Vous devriez plutôt vous féliciter au lieu de chercher à m'accuser de je ne sais quoi. Mes sorts ont repoussé ce possédé...Mon intervention vous a sauvé la vie en réalité.

Les autres restèrent quelque peu dubitatifs. Hawk reprit la parole.

-Je pense que ce que tu as fait était certainement involontaire...une sorte de phénomène incontrôlé qui t'aura fait disparaître...J'ai déjà assisté à ce genre de cas avec des psykers. Conrad par exemple a déjà...

-Que sais-tu véritablement des pouvoirs d'un psyker, Hawk ? Lui lança-t-elle avec un petit sourire narquois.

-Ce que je veux dire c'est que si tu as la possibilité de repousser un possédé, cela pourrait grandement nous être utile de le savoir.

-Bien, et que sait-on sinon sur cet Asbalam, les coupa Séverina. Quel est sa véritable nature ?

-On sait déjà que c'est un possédé, ajouta Conrad.

-Mais encore ? Je ne suis pas très au fait de ce genre d'hérésie. Je souhaite juste savoir comment ça apparaît et comme peut-on les détruire. Le reste ne m'intéresse pas.

Conrad sélectionna alors quelques ouvrages dans les rayons d'une des bibliothèques du librarium et les parcouru rapidement idée de rafraichir sa mémoire.

-Il n'existe pas des centaines de façons de créer un possédé. Le plus courant est de pratiquer un rituel magique avec certains composants et un sacrifice. Une autre méthode est plus accidentelle...Un psyker non assermenté par exemple peut se faire posséder plus ou moins de façon fortuite.

-De toute manière nous avons déjà été confrontés à des possédés par le passé...et à chaque fois ils étaient sous le contrôle d'inquisiteurs radicaux...comme Dimitrov, Ajouta Hawk.

-D'hérétiques comme Dimitrov, je dirais. Corrigea Séverina.

Sémiramis écrasa sa barrette nerveusement dans le cendrier. Elle leva les yeux au ciel.

-Cette conversation est stérile. Nos idées divergent et je ne vois pas en quoi cela doit forcément déboucher sur de l'hérésie.

-L'utilisation de démons du Warp est une hérésie, gronda Séverina. Dimitrov s'est servi de démons pour arriver à ses fins, il est donc coupable d'hérésie, c'est aussi simple que cela.

-Quelle preuve as-tu de tout ceci ? L'as-tu jamais vu en compagnie de démons ? Ou invoquer un rituel devant toi ? N'est pas lui qui vous a fournis des armes pour contrer les entités du Warp sur Badab et n'est-ce pas lui qui a banni un démon devant nous ? De qui tiens-tu tout ceci sinon de la bouche elle-même de Tibaltus, un possédé avec qui vous avez fait, je te le rappelle, équipe sans le savoir ?

-Nous connaissons déjà ton discours bien rodé et tes affinités prononcées pour cet hérétique de Dimitrov, la coupa Séverina. A présent je veux juste savoir s'il est impliqué oui ou non dans cette affaire ?

Sémiramis se cala de nouveau dans son fauteuil, jouant avec son briquet.

Incrédule, Conrad tourna son regard de l'une vers l'autre.

-Attendez un instant toutes les deux...Sémiramis...tu as toujours des contacts avec Dimitrov ?

Celle-ci releva un sourcil et l'observa d'un œil où pointait un soupçon d'insolence.

Hawk et Séverina se lancèrent un regard en coin. Cette dernière lâcha alors.

-Conrad...ce n'est pas comme si c'était une nouveauté. Sémiramis ne nous a jamais caché avoir certains...contacts avec Dimitrov.

L'interrogateur se releva alors de son fauteuil et se mis à arpenter nerveusement la pièce.

-Non mais nous nageons en plein délire là ! Comment au sein de ma propre équipe, peut-on avoir quelqu'un qui entretient des relations avec un autre inquisiteur et radical de surcroît ? Comment est-ce envisageable que tout le monde ici présent soit au courant en dehors de moi ? Et vous trouvez ça normal, vous ?

-Sémiramis ne s'en est jamais caché, ajouta Hawk calmement. Nous avons déjà eu elle et moi une discussion à ce sujet alors que j'étais primus de cette équipe. Et elle sait ce que j'en pense. Si cela n'avait été que de moi, elle aurait été virée de ce groupe.

-Et savoir que ce Dimitrov nous manipule peut-être encore n'a pas l'air de vous choquer plus que ça ? Lança Conrad qui avait une fois de plus du mal à se calmer.

-Il n'y est pour rien, je vous le répète. Lâcha Sémiramis.

-Et comment peut-on te faire confiance, toi ? Lui lança-t-il.

-On ne lui fait pas confiance justement. Mais je la crois, ajouta Séverina.

Conrad soutint alors le regard de Sémiramis.

-Tu es dans mon équipe et tant que tu en feras partie, je te conseille fort de ne pas chercher à entrer en contact avec je ne sais quels adorateurs des démons, c'est bien compris ?

Elle allait lui répondre quelque chose mais se ravisa et se contenta de sourire.

-Cet Asbalam n'a rien à voir avec Dimitrov...mais il a raison sur un point, c'est bien un inquisiteur radical qui est à l'origine de tout ceci.

-C'est-à-dire ? Lança Séverina.

Conrad se posa sur le coin d'un fauteuil et reprit un peu son calme.

-Oui, Asbalam est en réalité un possédé employé par l'inquisitrice Argroves.

-La femme aux cheveux blancs ? L'employeur d'Harmon Cain ? Lança Séverina.

Hawk se contenta de se frotter le menton.

Séverina lança un regard curieux à Conrad.

-Et c'est seulement maintenant que tu nous annonces ça, toi ? Comment l'as-tu appris ?

-J'ai dû passer quelques appels, juste avant à certains contacts. Argroves est une radicale qui emploie des possédés et des moyens plutôt...non conventionnels. Mais le meilleur est qu'elle est aussi une disciple de Romeus.

Les autres parurent subitement étonnés par cette révélation.

-Je croyais que Romeus avait été déclaré Excommunicate Traitoris, lança Séverina. Comment peut-il avoir des disciples ?

-L'histoire ne le dit pas, mais il semblerait en tout cas qu'elle travaille pour lui. Ce qui signifie que nous allons devoir nous attendre à ce qu'il emploie comme à son habitude, des hérésies de la pire espèce. Je crois que je vais demander à l'inquisiteur de faire appel à des renforts au plus vite.

-Quelle est notre priorité dans l'immédiat ? Nous pouvons peut-être déjà les contrer s'ils n'ont pas encore rattrapé Winster, lança Séverina.

-Suivre toutes les pistes qui peuvent nous mener à lui où aux plans qu'il possède. Répondit Hawk.

Conrad en profita pour voxer Ferric, son contact. Ce dernier devait investiguer au niveau de la pègre de la sous-ruche où il vivait de menus trafics. Il lui confirma bien que quelque chose se préparait mais que cela n'allait pas concerner la pègre mais bien plutôt la noblesse. Or là, cela n'était plus son territoire.

-Bien, nous allons reprendre où nous en étions. Nous devons rencontrer ce Corto Silvanus, le contact de Winster. Il a été remplacé par un possédé, il est donc à parier que le vrai Silvanus est mort à l'heure qu'il est. J'aimerais cependant qu'on aille jeter un coup d'œil à son domicile, peut-être y trouverons-nous des indices. On pourrait essayer de trouver son adresse ?

Séverina appela alors Saul, un contact à elle. L'adepte en question avait des connexions au sein des censoria et des libraria de l'Administratum. Retrouver des données sur quelqu'un était donc dans ses cordes.

En quelques minutes il lui transmet l'information.

-J'ai son adresse. District 12, Protocole 5, 69^{ème} étage du Bloc 28.

-Si j'étais Argroves et décidais de nous tendre un piège, je crois que c'est là-bas que je le ferais, lança Hawk avec un air calculateur.

-Ou pas, compléta Conrad.

-Je ne veux pas prendre de risque. Nous devons désormais envisager que nous pouvons affronter des démons à tout moment. Or là, je ne dispose que d'armes...conventionnelles. Mes lames sanctifiées sont à ma planque, j'ai besoin de les récupérer avant.

-Nous allons venir avec toi, ajouta Conrad qui glissa son pistolet laser et son pistolet à aiguilles sous ses robes d'adepte.

Séverina de son côté, enfila une robe à capuche, comme celles des innombrables scribes de l'Imperium. Elle glissa un de ses pistolets bolter à sa ceinture et emporta son épée tronçonneuse bénie.

-J'ai aussi besoin de passer au Magistratum afin de voir la Procureur Lilita, lança Hawk. Suite à ce qui vient de se passer à l'Officio Mortifex, il faut que je joue franc-jeu avec elle.

-Tu comptes lui annoncer quoi ? Que nous sommes de l'Inquisition ? S'étonna Conrad.

-Non pas forcément. Je compte juste l'informer qu'elle va devoir collaborer un peu plus avec nous. L'Arbites en l'occurrence. Il désigna son uniforme.

Conrad se tourna alors vers Sémiramis.

-Jusqu'à ce que cette affaire avec Dimitrov soit tirée au clair, tu restes ici.

-C'est ridicule. Et si vous tombez sur du grabuge, vous ferez quoi ?

-Ça c'est mon affaire.

Il fit un signe à Drazz.

-Tu me la tiens à l'œil. On en reparlera avec l'inquisiteur lorsqu'il sera de retour.

Avant d'entrer à bord du fourgon, Hawk se tourna vers Conrad.

-Elle et Drazz ont servi ensemble dans l'Ordo Hereticus pendant une ou deux années avant de venir rejoindre cette équipe. Crois-tu vraiment qu'il tentera quoi que ce soit si elle souhaite l'en empêcher ?

-Il vaudrait mieux pour eux qu'ils se tiennent à carreaux, voilà tout.

Hawk fila tout d'abord à la Cour de Justice de l'Arbites. Il gara le fourgon non loin de l'austère forteresse et s'y rendit seul. Conrad préféra rester à bord, tandis que Séverina choisit d'aller faire un tour pour acheter du matériel. Cela ne lui prit qu'une dizaine de minutes.

Au bout de quarante minutes, il réapparut enfin.

-Il t'en a fallu du temps, lui lança Conrad.

-Quelques affaires à régler et j'avais mes lames à récupérer.

Vingt minutes plus tard, leur fourgon se gara devant les bureaux du Magistratum. Comme la dernière fois, Hawk pénétra dans le poste accompagné de ses deux adeptes. Il demanda à l'agent derrière son comptoir de prévenir la procureure.

Celle-ci surgit alors d'un bureau au bout de quelques instants, l'air furieux elle se dirige vers Hawk sans même prêter attention à ses scribes.

-Hawk, dans mon bureau ! Lui lâcha-t-elle sèchement.

Sans dire un mot, le trio lui emboîta le pas. Une fois entrés, elle allait pour refermer la porte mais Hawk l'interrompit d'un geste.

-Je dois vous faire quelques révélations. Aussi, peut-être serait-il préférable de se parler dans un endroit plus... discret.

La procureure lui lança un regard étonné.

-Mon bureau est parfait pour cela.

-Est-il sécurisé ?

Elle hésita une seconde avant de répondre.

-Nous disposons d'un strategium qui est tout à fait étudié.

Hawk fit un signe de négation de la tête.

-Un endroit où personne ne va me conviendrait mieux en réalité.

Litila fronça les sourcils, se demandant bien où l'arbitrator voulait en venir. Sa curiosité piquée à vif, elle leur demanda de les suivre. Après avoir utilisés un monte-charge, ils empruntèrent une volée d'escaliers grillagés. Elle déverrouilla le code d'une porte blindée et débouchèrent finalement sur le toit du bâtiment à quelques soixante mètres au-dessus de la rue en contrebas. Le vent et les bruits incessants de la ville couvraient leurs paroles.

-J'attends de solides explications Hawk, car j'ai déjà un mort, un laboratoire du Mortifex détruit et un de nos morticiens disparus dans la nature... Alors quels sont ces révélations ?

-Justement, il faut que je vous parle de Silvanus, votre morticien. Je devais le rencontrer, or ce n'était plus lui. Il a été remplacé.

La procureure attendit quelques instants. Mais la suite n'arriva pas.

-Remplacé ? Remplacé par qui donc ?

-Disons que tout ceci a un rapport avec de la sorcellerie.

- J'ai beau être du Magistratum, j'ai l'impression que vous vous payez ma tête, Hawk ?

-Ce que je veux vous dire c'est que Harmon Cain travaillait en free-lance comme tueur pour des gens et que le morticien Silvanus a été remplacé grâce à de la sorcellerie.

-Vous m'excuserez mais je ne comprends rien à vos histoires de sorcellerie et de je ne sais quoi. J'ai des faits, Hawk et ma carrière se base sur des faits et non sur des élucubrations. Un de mes castigateurs s'est fait tuer dans une sombre histoire, suite à quoi son corps devait être autopsié mais au moment où vous et vos...sbires mettez les pieds au Mortifex, l'enfer se déchaîne dans les locaux détruisant alors les seules preuves dont je dispose. Avouez que j'ai quelques doutes tout de même !

-Mais vous devez pourtant me croire, aussi je vous demande de laisser l'Arbites gérer cette affaire sans interférer.

-Nous y voilà donc...Lâcha-t-elle avec un sourire amer. L'Arbites m'ordonne de faire quoi ? D'ignorer que mes hommes se font tuer ? Vous vous fourez le doigt dans l'œil Hawk !

-De la sorcellerie et des entités du Warp sont à l'œuvre dans cette affaire, cela vous dépasse complètement et n'est plus de votre juridiction.

La procureure leva une main devant elle, tout en réfléchissant.

-Attendez...de la sorcellerie et des quoi ?

-Des entités du Warp.

-Empereur-Dieu, mais qu'est-ce que vous me chantez là ? Depuis quand l'Arbites se spécialise-t-il dans ces horreurs ? Vous êtes en train de marcher sur les plates-bandes de l'Inquisition, là ? Faites gaffe, Hawk, ce terrain de jeu n'est ni le mien ni le votre dans ce cas. Vous connaissez les procédures, toutes affaires impliquant de près ou de loin le Warp doit faire l'objet d'un rapport qui remonte immédiatement à l'Inquisition par la voie hiérarchique.

-Il n'y a pas de bureau de l'Inquisition sur Eshunna.

-Je n'en sais foutre rien, Hawk. Quand je suis confrontée à une affaire impliquant un risque de sorcellerie, j'en informe ma hiérarchie, point. Ce sont eux qui en informent les Ordos Maelstrom. Je ne me supplante pas à leur autorité. Ce que vous me dites là impose que je fasse à présent un rapport à mes supérieurs.

-Mais vous n'en ferez rien, puisque je reprends cette affaire.

La procureur Lilita recula d'un pas observant bien attentivement les trois personnes face à elle.

Severina en profita pour sonder son aura afin de déceler toute trace de corruption engendrée par le Warp.

L'officier du Magistratum sentit alors l'onde d'électricité statique courir le long de son corps tandis qu'un gout métallique lui picota le palais. En quinze ans de carrière, elle avait déjà été confrontée à des psykers et savait reconnaître ces signes même lorsqu'ils étaient imperceptibles. Elle dégaina d'un geste assuré un élégant Tronsvasse Hipower noir mat et le pointa à deux mains droit sur Séverina.

-Par Terra, qu'est-ce que vous êtes en train de me faire ? Elle déverrouilla le cran de sureté et s'apprêta à faire feu.

Conrad et Hawk levèrent lentement leurs mains voyant que la situation leur échappait totalement. Séverina improvisa et leva légèrement sa main droite, activa son électrotatouage. La rune de l'inquisition s'éclaira alors.

Conrad activa le sien juste après de la même manière.

-Ordo Maelstrom, annonça-t-il, nous travaillons sous couverture et aurions préféré ne pas vous impliquer, Procureur.

Elle baissa son arme, remit le cran et la rengaina.

-Veuillez me pardonner, j'ai eu une journée plutôt difficile et un instant j'ai cru que...

-Ne vous excusez pas, reprit-il. Nous comprenons sans peine.

-Voilà pourquoi nous souhaitons votre collaboration et votre discrétion la plus complète, ajouta Hawk.

-Je comprends...vous les avez, bien évidemment.

Conrad approcha d'elle.

-Vous nous avez dit que Silvanus était porté disparu...vos hommes sont actuellement à sa recherche ?

-En effet, j'ai prévenu mes patrouilles.

-Et son domicile ?

-J'y ai fait envoyer un véhicule aussi.

-Il y a combien de temps ?

Elle réfléchit un instant.

-Cela doit bien faire...une heure...

Le trio s'échangea un regard.

-Son adresse ? Il habite loin d'ici ?

Elle comprit rapidement.

-Non, à cinq minutes à peine...je...

Déjà, Conrad et Séverina retournaient en courant vers les escaliers.

Hawk lui tendit un papier avec ses coordonnées vox.

-Nous y allons. A l'avenir je veux que vous m'informiez de tout ce qui vous paraîtra suspect, d'accord ?

Il n'attendit pas qu'elle lui réponde, il savait qu'il pourrait compter sur elle. Déjà il courait à la suite de ses équipiers.

Trouver l'adresse ne leur prit pas beaucoup de temps. L'ensemble de blocs d'habitations était semblable à tous ceux des ruches. De grands bâtiments en lithobéton.

Une voiture de patrouille du Magistratum était toujours garée dans la rue en bas. Séverina se gara un peu plus loin. Tous trois se dirigèrent alors vers le bâtiment concerné. Des citoyens de tous âges vauaient à leurs occupations et ne se souciaient pas d'eux.

Ils trouvèrent l'étage, le couloir et la porte du hab de Silvanus. Là, ils sortirent leurs armes. L'endroit était bruyant et sale. Les portes, toutes couvertes de graffitis aux couleurs des gangs apportaient une touche de couleurs dans cet environnement austère. Quelques lumiglobes ne fonctionnaient plus au plafond. Aussi des zones de pénombre alternaient avec des coins éclairés. Hawk tenait ses deux lames

en main et se plaqua contre le mur à côté de la porte. Séverina de l'autre côté, sortit un de ses pistolets bolter et son épée tronçonneuse. Conrad resta en retrait et sortit lui aussi ses pistolets.

-Tu le ressens, murmura-t-il à Séverina.

-Oui, il y a une activité psychique...et c'est tout proche.

Hawk tourna lentement la poignée de la porte, celle-ci s'ouvrit légèrement au moment où un mouvement attira l'attention de Séverina. A une trentaine de mètres de là, dans la pénombre, une silhouette fit son apparition au détour d'un couloir et se dirigea vers eux d'un pas lent.

-Quelqu'un approche ! Chuchota-t-elle.

-Merde ! Un citoyen, tu crois ? Lui répondit Hawk sur le même ton.

-Aucune idée...je vais voir.

L'Inquisiteur Achenheim venait de rejoindre la planque pas plus de dix minutes après leur départ.

Il y trouva Drazz en pantalon de treillis et en débardeur noir, occupé à effectuer les réglages de ses armes. Sémiramis, de son côté tirait les lames de son tarot avec ennui et nonchalance. A moitié allongée de façon langoureuse sur un des canapés, elle avait échangé sa tenue fonctionnelle de rucharde pour une tenue beaucoup plus légère qui laissait deviner une bonne partie de ses courbes féminines.

Il n'eut pas le temps de profiter de ce spectacle. Les deux agents relevèrent leur tête alors qu'ils le virent débarquer sans prévenir dans le vaste appartement.

A la main, il tenait son pistolet bolter et leur fit signe de ne rien dire, de prendre leurs affaires et de les suivre au plus vite.

Sans mot dire, ils prirent ce qu'ils purent emporter rapidement et quittèrent les lieux. En bas dans la rue, ils suivirent l'Inquisiteur qui les mena vers une petite ruelle sombre, là, les attendait un utilitaire de livraison. Un modèle Cargo MkIII comme on trouve sur la plupart des mondes-ruches du secteur. Un groupe de trois personnes les attendaient, en couvrant les abords. Ils étaient tous armés. Sémiramis et Drazz reconnurent tout de suite Elanora, la sœur Hospitalière et primus d'une des équipes opérationnelles d'Achenheim. La sœur était accompagnée de deux autres personnes. Un Arbitrator, une sorte de grand gaillard en tenue complète de l'Arbites et un type à la mine patibulaire, à la peau mate, en tenue furtive et bardé d'armes.

Sur un signe de l'Inquisiteur et sans un mot, tous montèrent à bord du fourgon. Au volant se trouvait Enoch, le Mécamancien. L'équipe était visiblement au complet. Le fourgon démarra alors sur les chapeaux de roues.

-Il se passe quoi là ? Lança enfin Drazz.

Achenheim se tourna vers lui et Sémiramis sans prêter attention à la question.

-Conrad et les autres sont où ?

-Ils devaient voir un type je crois, annonça la psyker, mais il suffit de les appeler...

-Déjà fait. Leur vox ne répond pas. Ils sont partis chez Malachaï ?

-Non, ils voulaient d'abord retrouver un gars, un certain Silvanus.

-Corto Silvanus ? Demanda l'Inquisiteur.

-Ouais, c'est bien ça. Répondit le militaire.

-C'était bien la peine que je leur donne des consignes à suivre...Ce type est mort à présent, ils le savent ?

-Je crois bien...lui répondit Sémiramis. On a essayé une première fois de le rencontrer aujourd'hui. On est tombé sur un possédé qui avait pris son apparence. Il était accompagné d'un tueur, un obliterator apparemment.

Les autres dans le camion s'échangèrent un regard, semblant soudain comprendre quelque chose.

L'Inquisiteur sortit d'une des poches de son manteau de cuir une sorte de bocal en verre de taille moyenne. Il le lança à Sémiramis qui l'attrapa au vol. A l'intérieur, elle cru voir quelque chose flotter dans un liquide jaunâtre teinté de rouge. Puis il se tourna vers le Mécamancien toujours au volant.

-Enoch, tu pourrais nous localiser le vox de Conrad Altimore ?

-Sans les rituels appropriés, vous devez savoir que...

-Par Terra, c'est urgent !

-Les grâces de l'Omniméssie sont impénétrables, mais je vais bien trouver un moyen de casser l'algorithme de protection.

-Fais-le vite, ça m'arrangerait !

Il reporta son attention vers Sémiramis qui inspectait le contenu du récipient.

-Qu'est ce que c'est ? Lui dit-elle.

Drazz se pencha et l'observa avec attention.

-Ce sont des yeux on dirait, non ?

Achenheim hocha la tête.

-Affirmatif soldat. Ce sont les yeux du véritable Corto Silvanus.

-C'est dégueulasse ! répondit la psyker qui ne sut soudain que faire du bocal.

-Et comment est-ce arrivé en votre possession ? Lui demanda Drazz.

-Quelqu'un a eu la délicatesse de me le faire livrer à mon attention un peu plus tôt dans la journée à l'Officio Planetaria. Le bureau de l'Inquisition local sur Eshunna.

-Une sorte de message ? Lui demanda Sémiramis.

-C'est un avertissement. Cela signifie « j'ai un œil sur vous ». Et même les deux.

Avec dégoût, Sémiramis se débarrassa du bocal. Drazz le récupéra et l'observa avec attention.

-Ce genre de pratique est encore courante sur Optera, mon monde natal, dit-il alors. On récupère les yeux d'un ennemi et on s'arrange pour les envoyer à une personne qu'il connaissait ou qu'il convoitait. Une sorte de menace clairement dévoilée. L'effet était plutôt efficace.

-Et vous avez une idée de qui a fait ça ? Lança Sémiramis à l'Inquisiteur.

-Maintenant oui. Winter Argroves est native elle aussi d'Optera. J'espère qu'on n'arrivera pas trop tard car à ce que j'ai compris, elle et son équipe surclassent très largement celle de Conrad.

Séverina se releva en longeant le mur et se dirigea, d'un air presque normal, masquant ses armes derrière elle.

A vingt mètres d'elle, la silhouette écarta brusquement ses lourdes robes noires pour dévoiler quatre bras métalliques terminés par des armes de poing de gros calibres. Sans même chercher à viser, la chose satura le couloir de tirs de barrage. En moins d'une seconde, tout l'espace où se trouvaient les trois compagnons fut criblé d'impacts aux effets destructeurs.

Les reflexes militaires de Séverina, la sauvèrent de justesse tandis que les tirs la frôlaient. Elle plongea au sol et effectua une rapide roulade en direction de son ennemi.

Conrad eu juste le temps de se jeter au sol et ainsi éviter deux tirs de plasma qui lui étaient destinés. Hawk, rapide lui aussi, parvint à éviter une rafale de bolts. Déjà affaiblit pas son dernier combat, il ne pu éviter un autre tir qui éventra son armure pectorale et le catapulta deux mètres en arrière. Le souffle coupé et blessé, il s'affala au sol sur le dos.

Alors que leur adversaire continuait de cribler les murs d'impacts explosifs, Séverina le chargea à l'épée tronçonneuse et le percuta de plein fouet.

Ce maigre répit, permis à Hawk de ramper au sol, puis d'une roulade, il pénétra dans le hab de Corto Silvanus pour se mettre à l'abri. Conscient que du monde y était sans doute aussi embusqué, il se posta en position défensive, prêt à toute éventualité. L'endroit était plongé dans la pénombre la plus totale. Aussi lorsque les runes de ses lames sanctifiées se mirent à luire, il su que les problèmes n'allaient pas tarder. Ce qui l'accueillit le projeta de nouveau en arrière et le plaqua contre un des murs. Des éclairs de pure énergie aethérique crépitaient le long de son corps et le soulevèrent du sol. Au travers de la lueur malsaine et violacée des décharges, il parvint à voir Asbalam, son agresseur. Le possédé avança vers lui, mains tendues, le visage déformé par un rictus de haine pure.

Au contact, Séverina savait qu'elle avait plus de chance contre un tel adversaire. Elle ne reconnut pas vraiment ce que c'était mais les multiples bras ou mécadendrites de cette chose portaient tous des armes. Elle crut en compter au moins six. Des armes de poing pour la plupart, mais aussi des armes de corps à corps et se dit qu'il ne pouvait s'agir que de l'assassin obliterator croisé au Mortifex. Son corps, tout comme son visage, était en grande partie cybernétique. Un symbole représentant un crâne dans une étoile mêlée à une roue dentée ne lui évoqua rien mais elle ressentit qu'il dégageait une aura véritablement malsaine. Soudain, son propre pistolet bolter lui échappa des mains et vint se plaquer dans une des pinces cybernétiques de la créature, comme aimantée.

Hawk parvint à se dégager des éclairs d'énergie lâchés par le possédé. Le chargeant avec ses lames sanctifiées, ils se tournèrent autour quelques instants et s'échangèrent quelques coups. Hawk le toucha et vit que ses lames parvenaient à blesser le démon mais pas au niveau escompté.

Conrad qui était toujours dans le couloir en profita pour bondir dans le hab et ainsi venir aider son équipier. Alors qu'il franchit la porte, il fut accueilli par des rafales de bolts qu'il esquiva de justesse en plongeant derrière un meuble. Avec stupeur, Conrad réalisa que l'assassin obliterator était bel et bien lui aussi dissimulé dans la pièce. Ce qu'affrontait Séverina était autre chose et aucun des trois ne s'y était vraiment attendu.

Resserrant alors son étreinte sur la garde de son épée tronçonneuse, Séverina frappa son adversaire à multiples reprises. Bien que lourd et massif, les bras cybernétiques de la chose lui conféraient un sérieux avantage même si elle restait bien plus rapide. De plus et à l'étonnement de Séverina, il portait un blindage qui semblait à toute épreuve car sa lame n'arrivait pas à l'entamer comme elle aurait du. Elle comprit cependant que ce qui semblait lui causer le plus de mal devait être les bénédictions et sceaux de pureté qui couraient sur sa lame car au contact, cela semblait lui occasionner des brûlures comme si ce fut de l'acide.

Alors qu'Asbalam venait de terrasser Hawk, il rejeta le corps du Praetor ensanglanté de côté et se dirigea à grands pas vers Conrad. Ce dernier toujours abrité derrière un meuble, se téléporta alors que le démon arrivait sur lui. Conrad se matérialisa dans le fond de la pièce et s'apprêta à agir. Mais l'assassin obliterator l'attendait et le chargea, ses bras soudain transformés en lames. Alors qu'il parvint à en esquiver une, la deuxième le toucha et tout devint noir tandis que son corps basculait lui aussi pour rejoindre Hawk sur le tapis du salon.

Dans le couloir, Séverina continuait de s'acharner sur son adversaire à grand coup de lames, continuant d'entamer le métal de la créature. Ni l'un ni l'autre ne parvenait cependant à prendre le dessus, aussi d'un bond, il se désengagea du combat de quelques mètres en arrière et pointa ses armes de poing sur elle. Mais Séverina, rapide comme un félide plongea de nouveau à la poursuite de son adversaire tout en balayant à coup de lame les bras mécaniques. Mais alors qu'elle arriva au contact, l'être de métal dégagea subitement une sorte de champ cauchemardesque qui la tétanisa littéralement sur place. Reculant de quelques pas, elle lâcha son arme au sol alors que des larmes de sang coulaient le long de ses joues. Elle ne contrôlait plus rien et ne pu qu'assister, impuissante au regard de haine que lui lançait la chose en face d'elle. Ses optiques augmentiques jaunâtres se focalisèrent sur le petit tatouage qu'elle portait toujours sur sa joue gauche. Une fleur de Lys de la Sororita, un symbole de l'Éclésiarchie. La créature poussa comme une sorte de grondement alors qu'elle balançait un de ses bras cybernétiques. L'impact percuta Séverina à la tempe. Tout se brouilla alors avant que les ténèbres ne l'enveloppent.

Eshunna, Ruche Primus.
12^{ème} District, Protocole 5.
150.010M42
3^{ème} jour, 23h58 Tempus Imperialis.

Une petite pluie tombait sur l'asphalte sombre des rues mais cela n'empêchait pas les ruchards du protocole 5 d'être dehors malgré l'heure tardive. Le Bloc 28 avait été évacué et vidé de ses occupants dès l'arrivée sur place des premières unités de castigateurs. Les habitants étaient désormais tenus en respect de l'autre côté de la rue, là où une foule massive et bigarrée s'était amassée à la vue des gyrophares du Magistratum, des ambulances du Medicae et des fourgons du Mortifex. D'abord avec curiosité puis avec prudence car quelque chose de terrible venait apparemment de se dérouler. On évoquait déjà un règlement de compte entre gangs urbains et un accrochage avec une patrouille des forces de l'ordre qui avait fini en bain de sang. Si les morts violentes dues à la guerre des gangs dans ces quartiers étaient courants, en revanche, des meurtres d'agents l'étaient déjà moins. Le Magistratum avait dû faire appel à deux de ses unités répressives afin de juguler tout mouvement de foule ou autres heurts qui auraient encore plus compliqués leur lourde tâche.

Deux lourds Tauros Law Bringer, des camions blindés à six roues segmentées et équipés d'armes lourdes automatiques en tourelle bloquaient les accès à la rue. Des agents du Magistratum, en armure noire mate et équipés de boucliers répressifs et de matraques assommantes faisaient leur possible pour faciliter l'accès aux fourgons sanitaires.

Enoch n'avait même pas cherché à forcer le périmètre. Il avait garé leur utilitaire dans une ruelle adjacente et resta à communier avec l'esprit de la machine. Connectant les électrogreffes de sa main droite à l'unité vox du véhicule, il passa les fréquences radio au scanner à large spectre afin de capter tous échanges de communications. Ses circuits crâniens enclenchèrent alors les mesures de décryptages ainsi que les routines d'algorithmes de filtrages par mot-clé. Toutes conversations susceptibles de les intéresser allaient alors être directement enregistrées. Il déploya en parallèle les systèmes intrusifs de son Opus Machina via l'esprit bienveillant de la Machine. Dans quelques minutes, il aurait ainsi accès à tous les réseaux de pix enregistreurs du quartier. Nul doute que de l'information aura transité d'une manière ou d'une autre.

Le reste de l'équipe d'Elanora s'était déployé en silence dans le périmètre et scrutait les alentours en se mêlant à la foule. Victus l'arbitrator s'était frayé un chemin jusqu'à un groupe d'investigateurs afin de recueillir quelques informations. Varn l'assassin, se mêla discrètement parmi les badauds à la recherche du moindre comportement suspect. Elanora pour sa part, se dirigea vers les infirmiers du medicae pour leur poser quelques questions.

L'inquisiteur, encadré de Sémiramis et de Drazz se dirigea d'un pas décidé vers les deux castigateurs en armures noire mate qui bloquaient l'accès du 69^{ème} étage du bloc 28. Les agents portaient des fusils à pompe de gros calibre et semblaient être prêt à en faire l'usage. L'inquisiteur avait sorti son sceau inquisitorial qui était accroché tel une médaille autour de son cou par une chaîne en argent. L'insigne représentait un I de l'inquisition en titane bleuté. Au centre du médaillon figurait un crâne grimaçant et cornu dont les orbites étaient serties de deux saphirs. Le symbole s'il n'évoquait rien au profane, était un des motifs récurrents du très secret Ordo Malleus.

-Ordo Maelstrom. Qui est l'officier en charge des opérations ?

Les deux hommes se mirent aussitôt au garde-à-vous et saluèrent. Un des castigateurs lui montra alors un groupe d'enquêteurs un peu plus loin dans le couloir. Ils ne purent s'empêcher de dévisager les deux étranges individus qui accompagnaient l'inquisiteur. Particulièrement cette jeune fille qui leur fit un clin d'œil. Court vêtue sous son manteau de fourrure grand ouvert, elle portait une étrange et longue hache à deux mains dont les entrelacs sur la lame brillaient d'une lueur ardente. A ses côtés se tenait un type en armure et aux muscles saillants. Bardé d'armes et à la tête de brute, il portait un fuseur accroché dans le dos. Le contraste entre les deux carrures était saisissant.

Sans même prêter un mot aux deux castigateurs, le trio leur passa devant et se dirigea dans le couloir.

Les impacts comme le poing sur les cloisons ainsi que les portes défoncées témoignaient de la violence de ce qui avait dû se passer moins de trente minutes plus tôt. La fumée acre des détonations flottait encore doucement dans l'air saturé par l'odeur du sang. Au sol, des douilles de différents calibres étaient répandues sur le carrelage délabré.

En passant devant chaque porte située de part et d'autre du couloir, ils purent voir que là où les habs de l'étage avaient été occupés, les locataires avaient tous été retrouvés morts. Hommes, femmes et enfants, sans distinction, bien qu'ils n'aient tous aucune trace de blessure. Des hommes du Medicae tentaient de retrouver des survivants tandis que les techniciens du Mortifex remplissaient leur sombre office. Plus loin dans le couloir, ils purent voir deux silhouettes au sol. Sémiramis reconnut tout de suite Séverina allongée aux côtés d'une sorte de carcasse encore fumante. Des medicae étaient en train d'administrer les soins à leur équipière avant de l'évacuer. Du moins elle paraissait en vie. Dans le hab juste à côté d'eux, des enquêteurs attendaient que les équipes du medicae stabilisent deux blessés salement amochés. L'inquisiteur et ses équipiers y entrèrent. Du sang avait giclé un peu partout et quatre corps en tout gisaient au sol. Deux étaient difficiles à identifier tellement ils étaient calcinés et éparpillés dans la pièce. Les deux autres, blessés, baignaient encore dans leur sang, brûlés et les vêtements en lambeaux. Il s'agissait bien de Hawk et de Conrad.

L'appartement semblait avoir été totalement dévasté. Les meubles n'étaient plus que du petit bois ou des tas de cendres, les fenêtres et une partie de la façade avaient été arrachées et même les cloisons avaient été défoncées. Des trous béants laissaient voir au travers et le vent de l'extérieur laissait entrer la pluie et la nuit noire dans l'appartement. Dans une des pièces adjacentes, les corps brisés de deux castigateurs, ceux de la première patrouille, avaient aussi été retrouvés dans la baignoire de la salle d'eau. Ils avaient été noyés dans leur propre sang dont ils avaient été entièrement vidés. Les infirmiers se chargèrent d'évacuer les blessés sur des brancards après les avoir connectés à des servo-medicae de monitoring, d'assistance respiratoire et de transfusion sanguine

Sémiramis tourna un regard inquiet vers Achenheim.

-Il y a eu une intrusion démoniaque. Lui murmura-t-elle dans leur langage codé.

-Asbalam ?

-Oui mais pas seulement... Il y a eu plusieurs démons ici. Et l'un d'entre eux au moins a été banni.

-Par un de nos hommes, tu crois ?

-Je n'en sais rien... mais la puissance employée a été colossale.

-C'est ce qui a tué tous ces gens selon toi ?

-Ils n'ont pas été tués ni par armes à feu ni par arme blanche en tout cas, ajouta Drazz.

L'inquisiteur désigna les medics emportant ses hommes sur des brancards.

-Et cela ne semble pourtant pas les avoir tués...

-Ce qui ne nous tue pas, nous rend plus fort, lança Drazz avec un sourire carnassier.

-Et c'est bien ce qui m'inquiète, ajouta l'inquisiteur presque dans un murmure. Il se tourna vers Sémiramis.

-Veille à ce qu'ils soient évacués d'ici au plus vite, appelle Elanora et voit pour qu'elle nous organise leur exfiltration auprès du medicae. Toute cette zone va devoir être passée au peigne fin.

Il reporta alors son attention vers Drazz.

-Je demandé à ce qu'une unité des troupes de choc nous rejoigne ici, occupe-toi de les accueillir en bas, tu vas les encadrer. Veille à ce qu'ils prennent bien le contrôle des accès de ce bâtiment. Personne ne devra entrer ou sortir sans mon aval. Ordre de tirer à vue, compris ?

Le militaire ne pu s'empêcher de sourire tout en tapotant la crosse de son fusil.

-Compris, boss.

Sémiramis sortit son vox et appela la sœur Hospitalière.

L'inquisiteur en profita aussi pour prendre son vox et pour faire un point avec les hommes d'Elanora. Il demanda à l'arbitrator et à l'assassin de le rejoindre. Il coupa la communication puis sortit d'une de ses poches un appareil de détection oculaire appelé psycholum. L'artefact permettait notamment de repérer toute rémanence psychique ou manifestation aethérique. Il chaussa la lunette sur ses yeux et

scanna la zone avec. Les pièces brûlaient encore de cette présence, à telle point qu'il du s'empresser de retirer l'appareil afin qu'il ne lui brûle les rétines.

Un groupe d'enquêteurs étaient en pleine discussion alors qu'ils aperçurent l'inquisiteur accompagné de ses deux agents.

Une jeune femme blonde et de taille moyenne portant un uniforme d'officier se retourna et se dirigea vers eux. Avant même qu'elle ne dise quoi que ce soit, l'inquisiteur cligna quelque peu des yeux encore brûlant et lui montra son sceau.

-Inquisiteur Gaius Achenheim des Ordos Maelstrom. Vous devez être le Procureur Litila ?

L'expression courroucée de la jeune femme se changea aussitôt. Elle du prendre sur elle pour ne pas perdre ses moyens et conserver un semblant d'aplomb devant ses propres hommes.

Litila salua l'Inquisiteur d'un signe de tête.

-C'est moi en effet...Et je...supervise les unités du Magistratum de ce district.

-Plus maintenant, Procureur. Ce bloc d'habitation passe sous la juridiction de l'Inquisition. Ordre de quarantaine.

Judicael Litila se mit à blêmir et ne su que répondre même si elle s'attendait à ce genre de réponse. Peu de gens dans toute sa carrière s'étaient permis d'employer un tel ton impératif avec elle.

-Bien...je...vous désirez sans doute que mes hommes se retirent des lieux, Inquisiteur ?

-Pas dans l'immédiat. Vous continuez mais vous n'en répondrez qu'à moi concernant cette affaire. Je veux un accès complet à tous vos rapports et que vous me transfériez le contenu de toutes vos données.

-Entendu...je ferais le nécessaire.

-Il s'est passé quoi ici ?

-Il semblerait que vos hommes...

-Des agents du Trône étaient ici en mission pour l'Inquisition en effet. Mais veuillez répondre à ma question.

-Je...il semblerait que vos agents menaient une enquête qui les a menés jusqu'à un de mes hommes.

Elle désigna le hab où se trouvaient les victimes.

-Et savez-vous ce qui a bien pu être la cause de tout ceci ?

La question de l'inquisiteur n'était en rien innocente. Nul ne devait être confronté à l'existence d'entités du Warp.

Litila soutint son regard.

-Le Trône m'est témoin que non. Mais j'espérais justement que vous alliez me le dire, Inquisiteur.

Il sut dans son regard qu'elle disait vrai.

-Un psyker renégat s'est échappé et nous le traquons activement. Avez-vous cherché s'il y a eu des témoins de la scène, Procureur Litila ?

-Il semblerait que tout témoin ait été tué, Inquisiteur. Elle désigna les habs de l'étage où gisaient encore les corps des locataires.

-Dites à vos hommes de continuer de chercher. Certains ont peut-être survécu. La moindre information peut être cruciale dans cette enquête. Tout témoin devra m'être amené, est ce bien clair Procureur ?

-C'est très clair monsieur.

-Des hommes à vous ont sans doute aperçu quelque chose en arrivant, peut-être ont-ils connaissance d'indices importants ?

Litila sembla troublée l'espace d'un instant mais reprit tout son aplomb.

-Mes hommes sont des professionnels, Inquisiteur. Mais ce qu'ils ont vu aujourd'hui les a profondément choqués.

Achenheim n'avait pas besoin qu'elle lui en dise plus.

-Où sont-ils ? Je souhaiterais les interroger.

Elle lui désigna la porte d'un des habs, au fond du couloir. Il se retourna vers elle avant de s'y diriger.

-Faites évacuer tous vos hommes restant. Immédiatement, Procureur.

Elle ne su que répondre et ne pu donc qu'obéir à cet ordre en relayant l'information à ses adjoints.

Sémiramis coupa son vox et revint vers l'Inquisiteur alors que les agents des forces de l'ordre commençaient à quitter les lieux.

-Joli mensonge, monsieur, lui sourit-elle.

Il ne préféra pas répondre.

-Assure-toi qu'il n'y ait plus personne à l'étage, lui annonça-t-il.

-Et si je trouve un récalcitrant ?
-Tu l'abats.

Victus l'arbitrator et Varn l'assassin l'attendaient dans un coin du couloir en haut des escaliers. Leurs armes tenues prêtes.

Drazz l'appela sur son vox. Les troupes de choc venaient de prendre position.

Il fit signe à Victus d'aller seconder Sémiramis et demanda à l'assassin de l'accompagner.

Il poussa la porte du hab indiqué. Cette dernière avait peu souffert en dehors de quelques traces de brûlures. L'appartement devait être composé de deux petites pièces et était vide de ses occupants. Dans ce qui servait de séjour, il vit deux agents des forces de l'ordre qui étaient assis sur de simples chaises en bois, devant une table, complètement hagards et le regard dans le vide. Ils interrompirent leur discussion en les voyant approcher. L'inquisiteur n'eut même pas besoin de les interroger pour savoir que leur santé mentale avait déjà vacillé. Il avait déjà croisé ce genre de regard totalement perdu de ceux qui avait vu l'inexplicable.

Les deux hommes rivèrent leurs yeux sur le sceau inquisitorial que l'inquisiteur avait sorti. Ils ne firent pas attention à l'Hecuter 10 que l'assassin avait en main. Son geste fut d'ailleurs trop rapide. Deux balles les atteignirent chacun en plein front. Ils basculèrent lourdement par-dessus leur chaise et s'effondrèrent pêle-mêle dans la pièce.

Alors que Varn rechargeait son arme d'une main experte, Achenheim ressortit du hab.

Cette mission le dégouttait à cause de tout ce qui aurait pu être évité.

Son vox vibra de nouveau, il reconnu la voix métallique du Mécamancien.

-Enoch ? Par le Trône, annonce-moi une bonne nouvelle !

-Ce genre de contingence non chiffrable m'échappe Inquisiteur, par contre le recoupement des données d'un système pix a pu me fournir une image d'un suspect identifiable.

-Transfère-la sur ma tablette de données, tu veux ?

L'instant d'après, l'Inquisiteur activa sa tablette tactile à reconnaissance biométrique. Il attendit que l'intrachargement s'effectue par ondes noosphériques. Une image commença à apparaître. Il ne pu détacher son regard de cette envoutante créature qui lui souriait malicieusement à l'écran comme si elle pouvait le voir en vrai. Il n'avait pas oublié ses longs cheveux noirs flottants au vent, son manteau cintré qui dévoilait sans pudeur sa nudité de porcelaine, tout comme il n'avait pas oublié ses ongles couleur argent et longs de vingt centimètres.

Il coupa la rune de connexion et brisa la tablette au sol. Il se maudit pour l'avoir raté sur Badab.

Baalzabeth venait de refaire son apparition...

Eshunna, Ruche Primus.
161.010M42
7^{ème} jour, 07h09 Tempus Imperialis.

Quatre jours après avoir été admis en soins intensifs au Sanitorium Ste Emiline de l'Ordre du Cœur Sanglant, Conrad, Séverina et Hawk furent jugés tirés d'affaire, du moins physiquement. Leur santé étant encore quelque peu affaiblie à cause de ce qu'ils avaient vécu et toute une batterie de tests psychiques, psychologiques et physiologiques avaient été réalisée. Pour cela, l'Inquisiteur Achenheim en avait fait appel à ses propres agents. La jeune chirurgienne, sœur Elanora avait supervisé leur état de santé, Enoch le technoprêtre s'était assuré qu'ils n'étaient pas contaminés par un quelconque agent viral tandis que Lemman Lupus, le père exorciste au service de l'inquisiteur avait accompli certains rituels sur chacun d'eux, Sémiramis comprise. Le fait qu'ils aient tous été en contact avec des entités warp ne les avaient visiblement pas laissés indemnes.

Ils avaient ensuite été transférés dans la planque habituelle où ils séjournaient. Achenheim souhaita s'entretenir avec chacun d'eux avant de tous les réunir dans le séjour. Tout d'abord il leur narra les derniers événements avant qu'il n'arrive sur les lieux. Il leur fit part aussi de l'apparition inopportune de Baalzabeth.

L'inquisiteur se servit une tasse de récaf. Ses agents en firent de même.

-Je ne vais pas y aller par quatre chemins. Votre mission a été mise en échec et la situation vous a depuis échappé. Je ne tiens pas à trouver un coupable ni à sanctionner qui que soit de tout ceci. Je pense qu'il sera plus profitable que vous en tiriez vous-même vos propres conclusions. C'est sans doute l'occasion pour vous de revoir votre stratégie d'ensemble.

Il les observa attentivement, personne n'y trouva à redire. Il poursuivit.

-Le plus important pour moi aura été de déterminer si oui ou non vous êtes encore en état de servir l'Inquisition et de poursuivre une enquête opérationnelle.

Dans d'autres circonstances et avec plus de moyens en ma possession, je vous aurais certainement retiré du service actif pour raisons d'ordres psychologiques. Les contacts prolongés avec des entités warp commencent à avoir des effets notables et pervers sur certains d'entre vous, même si cela n'est pas encore irréversible. Seule des actes de foi et une retraite spirituelle pourront à terme vous permettre de vous en guérir.

Cependant, nous sommes dans une situation de crise et je dois y faire face avec urgence et avec toutes les ressources mises à ma disposition. Nous n'en aurons donc pas le temps.

Je prends sans aucun doute un risque, même s'il est calculé, mais je vais vous maintenir sur cette affaire même si je compte réorganiser votre équipe.

Comme je l'ai déjà évoqué à certains d'entre vous un peu plus tôt, c'est désormais Séverina, en tant qu'Interrogatrice qui va prendre le commandement de votre groupe. Conrad a d'ailleurs approuvé ce choix et je l'en remercie. Ce changement arrive à point nommé puisqu'il était temps selon moi de donner à Severina l'opportunité de prouver ses compétences.

L'inquisiteur laissa passer quelques instants, le temps que ses agents prennent la mesure de ce qu'il venait de leur annoncer. Hawk en profita pour prendre la parole.

-Le plus important pour nous, monsieur, est de savoir si nous ne sommes pas contaminés par quoi que ce soit...

-J'allais y venir justement, reprit l'inquisiteur. Les tests effectués tendent à prouver que vous n'avez pas été affectés par le virus obliterator ni par une quelconque possession démoniaque. Soyez assurés que si cela avait été le cas, vous ne seriez même pas sortis de votre coma et auraient été aussitôt incinérés sur mon ordre.

-Nos ennemis nous avaient à leur merci, nous devons mourir...que s'est-il passé ? Questionna Hawk de nouveau.

-Il semblerait que quelque chose soit parvenu à terrasser vos agresseurs. Répondit l'inquisiteur.

-Cette...Baalzabeth ? ...lâcha Conrad, sait-on pourquoi elle est réapparue ?

-Je suis désormais sur cette piste mais je n'ai pour l'instant aucune conclusion satisfaisante, ni comment ni pourquoi elle est apparue. Je finirais cependant par trouver, ce n'est plus qu'une question de temps.

-C'est elle qui auraient pu détruire Asbalam et les autres ? Demanda Séverina.

-C'est probable, reste à savoir pourquoi.

-Et surtout pourquoi a-t-elle décidé de nous épargner, lança-t-elle d'un air songeur.

-Nous l'ignorons pour l'instant mais la question est très pertinente. Lui répondit Achenheim. De plus, il me semble que ce n'est pas la première fois que ce démon intervient dans vos affaires.

-Sommes-nous bien sûrs que les corps retrouvés soient ceux de nos adversaires ? Demanda Hawk.

-Oui, répondit l'Inquisiteur. Bien que dans un état très détérioré, Enoch le Technoprêtre est parvenu à les identifier. Il s'agit bien des restes calcinés, presque à l'état de cendres d'ailleurs, d'Asbalam et de deux autres agents de l'Inquisitrice Argroves, un assassin obliterator ainsi qu'un Magos Heretek. Leurs restes ont été conservés ici pour étude. J'ai demandé à Enoch de les entreposer au sous-sol dans un sarcophage de stase, protégé de sceaux de protection et un inhibiteur psychique.

-N'est-ce pas dangereux ? S'enquit Séverina.

-Pas tant qu'ils sont sous contrôle. Ils restent cependant marqués fortement par le Warp et peuvent toujours constituer une source d'intérêt pour d'éventuels hérétiques. Je vous recommanderais donc de les détruire au plus tôt dès que vous en aurez fini avec eux.

Il fit un signe à l'attention de Drazz. Ce dernier désigna son fuseur, indiquant qu'il savait quoi faire.

-J'imagine que l'Inquisitrice Argroves n'avait pas qu'eux à son service, lança Conrad. Son équipe doit compter d'autres personnes ?

Séverina rebondit sur sa remarque, appuyé par Hawk qui parut d'accord sur ce point.

-Même si elle n'avait qu'eux à son service, c'est déjà suffisant pour moi, lança-t-elle. Ce genre d'hérésie dépasse nos craintes. Et de loin.

-J'allais y revenir, lui répondit l'Inquisiteur. Il y a eu aussi du nouveau. Quatre jours viennent de passer et nos adversaires n'ont pas perdu de temps sur notre affaire qui est en cours. Aussi ai-je du redistribuer les priorités.

L'équipe Alpha dirigée par Oxia est parvenue à obtenir des captures pix de l'Inquisitrice Winter Argroves à l'astroport. Cette dernière était en compagnie d'une équipe de plusieurs personnes non identifiées. Ils ont visiblement quitté à la hâte Eshunna il y a vingt quatre heures de cela. J'ai demandé à Oxia et son équipe de se mettre aussitôt sur leur piste.

Conrad prit un air soucieux.

-Mais si Argroves quitte Eshunna, cela ne signifie-t-il pas que... ?

-Ne craint-on pas que les plans, tout comme son possesseur aient eux aussi quitté ce monde ? Compléta Séverina.

-Ou tout bonnement qu'Argroves ait pu mettre la main sur ces plans, ajouta Hawk d'un air cynique.

-C'est en effet une possibilité, annonça l'Inquisiteur qui se resservit une tasse de récaf. Voilà pourquoi j'ai mis l'équipe d'Oxia sur le coup. Si les plans ont quitté Eshunna, ce sera à eux de le déterminer.

-Du coup...notre mission s'arrête ici, lui lança Hawk.

-Pas du tout. Il reste plusieurs points à clarifier ici même. D'une, rien ne nous certifie que les plans sont bel et bien partis. Même si, je vous l'accorde, nous en avons de fortes suspicions. De deux, certaines pistes de fonds méritent que l'on s'y attèle. J'ai cru constater selon vos premiers rapports que plusieurs hérésies étaient sans doute à l'œuvre dans cette cité ruche.

La première piste que vous aviez relevée et malheureusement pas suivie était celle de ce Nidodemus Malachai.

J'ai été informé il y a quelques heures de cela de la mort de Malachai. Il a été assassiné chez lui et je ne pense pas que ce soit étranger à toute cette affaire. Je suis certain que nous tenons là une piste, aussi ai-je tout de suite demandé à Elanora et son équipe de se charger de cette enquête.

-Et qu'est ce que cela a révélé ? Demanda Séverina.

-Pour l'instant je l'ignore, les conclusions ne me sont pas encore parvenues. Je vais donc justement vous demander de suivre cette affaire. Elanora vous en rendra compte directement puisque je quitte moi aussi Eshunna dès demain. J'irais rejoindre Oxia et l'équipe Alpha qui s'apprentent à quitter le système.

Mais avant cela, j'aurais un dernier point à régler. Je devais me rendre chez le Gouverneur Cromwell, mon cousin. J'ai dû reporter suite à votre incident mais je compte bien lui rendre tout de même une courte visite juste avant mon départ. Aussi ai-je pris la liberté de contacter vos acolytes afin de leur fixer un rendez-vous ce matin-même au palais. Comme je l'avais évoqué j'aurais besoin qu'ils m'accompagnent étant donné que je me présenterai sous mon identité de Baron avec donc des gens de ma suite. Vos acolytes ignorent eux-mêmes que nous sommes de l'inquisition et pensent être juste recrutés pour un travail comme un autre. Cela me fournira de plus une excellente couverture.

-Et que fait-on si nous sommes de nouveau confrontés à une entité du Warp, telle Baalzabeth par exemple ? Même si...d'un autre côté, elle n'a pas cherché à nous tuer. Lui demanda Conrad.

L'inquisiteur releva son regard vers lui.

-Faites votre devoir, mais ne cherchez pas à vous exposer inutilement. Si des gens ici se servent de démons, je veux tout d'abord savoir qui ils sont afin de les traduire devant le courroux divin de l'Empereur-Dieu. Ce sont eux en premier lieu qui vont intéresser l'Inquisition. Nous nous chargerons ensuite de purger les démons avec les moyens adéquats.

Il consulta son horlogium.

-Je vais vous laisser. Vous avez déjà plusieurs pistes à suivre. Je tâcherai de vous contacter dès que possible.

Suite à quoi, il salua tout le monde et quitta l'appartement.

Ils prirent tous quelques minutes pour souffler avant de se remettre à la tâche.

Séverina prit son vox et appela Elanora. Elle la convoqua pour qu'elle leur expose les premiers éléments de son enquête.

Suite à quoi, toute l'équipe descendit au sous-sol du bâtiment pour jeter un œil sur les restes d'Asbalam et de ses sbires hérétiques.

Ils ne purent rien en tirer de concret. Aussi, décidèrent-ils de demander à Drazz de tout détruire à l'aide de son fuseur. Ce qu'il fit.

La sœur Elanora les retrouva peu de temps après et leur énonça les premiers éléments recueillis lors de l'enquête d'elle et de ses hommes.

-C'est un de nos contacts de l'Arbites qui nous a appelé dès qu'ils ont été informés de la mort du noble.

-Il est mort comment ? Lui demanda Séverina tout en buvant une gorgée de récaf.

-A l'arme blanche, la gorge tranchée. Cela s'est passé dans le bureau de son manoir en soirée. Des hommes armés se sont introduits chez lui pour le liquider. Certains de ses gardes et serviteurs ont été abattus aussi, mais plus parce qu'ils étaient témoins de la scène car les autres personnels de la maison n'ont pas été ciblés.

-Quel type d'ennemi ? On a pu retrouver des pix ? lui demanda Conrad.

-Pas de pix exploitables. Ils ont fait le ménage, par contre on pense que c'était un groupe de commandos vu les méthodes.

-Qu'est ce qui vous y fait penser ? lui demanda Séverina.

- La méthode employée pour s'introduire dans la villa. Ils sont passés par la façade avec de l'équipement de pro, ils avaient des armes d'assaut, du matériel d'intrusion et de brouillage. Sans doute de l'équipement furtif aussi. Ce n'est donc pas local.

-Elle a raison, ajouta Drazz. Si une équipe avec des moyens parvient à s'introduire dans une maison noble, il va leur falloir coordonner toute l'opération. Cela implique une structure disciplinée de type militaire et du bon matos.

-Tu penses à quoi ? Des troupes d'élites, des mercenaires ? Lui demanda Conrad.

-J'en sais rien. Faudrait que je vois sur place...

Séverina fit un signe à Elanora.

-D'autres informations ?

-Oui. Juste avant que les commandos n'interviennent, Malachai aurait envoyé un de ses scribes personnels pour porter une missive quelque part dans la ruche. Nous avons cette information sur les enregistreurs pix de la villa.

-Et sait-on à qui il devait porter ce message ? Lui demanda Hawk.

-Malheureusement non. Par contre nous avons peut-être une chance de pouvoir le découvrir. J'ai reçu un appel ce matin d'un de nos contacts. Son corps venait d'être retrouvé dans le Carnivora du 3^{ème} district. Il aurait...malencontreusement fini dans le ventre d'un carnodon.

-Ça a au moins le mérite d'être original. Annonça Conrad presque avec désinvolture.

-J'imagine, en tout cas, que le scribe d'une noble maison de la spire n'a pas grand-chose à faire à la base dans un Carnivora des bas-quartiers. Annonça Hawk.

-Il a raison, on tient certainement une piste, ajouta Séverina. Et comment a-t-il été identifié ?

-Son bras droit a été retrouvé dans la cage de l'animal par ses soigneurs ce matin. Vu l'aspect repu de l'animal, il y a des chances que le reste du corps soit dans son estomac. Quelqu'un de chez eux a donc appelé le Magistratum.

Elle se tourna vers Elanora.

-Ce carnodon...Il a un propriétaire j'imagine ?

-Oui, il appartient comme toute la ménagerie au propriétaire du Carnivora. Un certain Rabalus ou Rabalias.

-C'est un type recommandable ? Je veux dire, il pourrait être impliqué selon toi ?

-J'en doute, même s'il a des liens avérés avec la pègre locale. En tout cas, il a fait tout un scandale quand il a appris que son fauve allait être mis sous scellé pour être autopsié. Il réclame qu'il soit dédommagé pour préjudice ainsi que pour l'argent qu'il va perdre lors des prochains spectacles.

Cela fit rire Conrad et ses compagnons.

-Bin voyons.

-Qui se chargera de l'autopsie ? Nous disposons de personnel qualifié ? Demanda Hawk.

-Nous pouvons toujours faire appel à des professionnels, il doit bien y avoir une guilde d'équarisseurs ou un équivalent, lança Conrad.

-Nous pourrions peut-être nous en passer. Lâcha alors Séverina. Si le corps du carnodon recèle des indices intéressants, je préfère que personne n'en soit témoin. Nous nous en chargerons.

Hawk reporta son attention vers Elanora.

-Les forces de l'ordre sont-elles toujours sur place dans la villa de Malachaï ? Qui a pris le relais ? L'Arbites ?

-Oui, toute la zone est passée sous leur juridiction et le personnel est sous interrogatoire. Les maisons nobles possèdent leurs propres milices privées. Mais l'Arbites a repris le contrôle de cette enquête.

-Pour quelle raison ? S'étonna Hawk. L'Arbites en général n'intervient que sur les menaces directes qui mettent en péril l'Imperium. Pas les histoires d'assassinat.

-Victus, un de mes hommes est de l'Adeptus Arbites et cela fait un moment que Malachaï est dans notre collimateur pour trafic de xenotechnologie. Nous avons donc fait en sorte que cette affaire intéresse ses propres services.

Séverina resta songeuse pendant quelques instants.

-Parfait. Toi et ton équipe allez retourner sur place pour poursuivre l'enquête. Drazz et Hawk vont t'accompagner et t'apporter leur soutien. Et si besoin est, Hawk pourra utiliser son influence pour réquisitionner des ressources ou pour débloquer des situations délicates. Je veux savoir qui sont ces commandos, quels est le matériel utilisé et qui les a envoyés ici. Je veux que vous m'épluchiez tout ce qui pourra être relevé dans cette villa. Et si Malachaï cachait quoi que ce soit, vous me le trouvez, compris ?

-C'est bien compris, lui répondit Elanora,

-Toi et ton équipe avez fait un excellent travail.

-Traquer l'hérésie est notre devoir, mais...merci Interrogatrice.

-Il doit y avoir des enregistreurs pix dans les villas environnantes, non ? Annonça Conrad.

-Certainement, lui répondit Elanora.

Il se tourna vers Hawk.

-Il serait bien de les vérifier aussi. Il est très probable que quelque chose ait pu être enregistré.

Ce dernier lui fit un signe de tête d'un air entendu.

-Je m'en occupe.

Puis ils prirent leurs armes et leur matériel et s'empressèrent de rejoindre la sœur hospitalière qui sortit en faisant le signe de l'Aquila.

Conrad reporta son attention vers Séverina et Sémiramis.

-Et nous, quelle piste allons-nous suivre ?

Séverina pointa Hawk du doigt avant qu'il ne parte.

-Tu penses que tu pourrais te mettre en relation avec les bureaux du Magistratum du 3^{ème} District là où se trouve le Carnivora ?

-Il me suffit juste de voxer le Procureur Litila et de lui demander.

-Ok, alors appelle-la. J'aurais besoin de tout leur soutien possible une fois sur place. Je ne veux pas de nouveau tomber sur de mauvaises surprises.

Tandis que Hawk appelait le Magistratum, Séverina fit signe à ses deux équipiers de se diriger vers le fourgon qui leur servait de véhicule.

-En route, nous avons une autopsie à mener.

Chapitre V

Schola Impermissus

Eshunna, Palais du Gouverneur Castus Cromwell, Ruche Primus.

161.010M42

7^{ème} jour, 22h13 Tempus Imperialis.

Cela faisait maintenant plusieurs heures que Ferric et ses compagnons se trouvaient dans cette suite monumentale à attendre que le temps passe. Ils étaient arrivés ce matin et commençaient à trouver le temps long.

Le type qui les avait employés était un de ces nobles dilettantes de passage à la cour. Un certain baron du nom d'Achenheim. Il paraissait venir d'un autre monde vu son accent mais la paye semblait plutôt bonne et Ferric se prit à rêver que rien que pour cette journée, il doublerait peut-être ses misérables revenus mensuels.

En réalité l'Inquisiteur Gaius Achenheim n'avait en rien dévoilé sa réelle fonction. Il s'était tout bonnement présenté à eux en tant que simple baron et comptait sur ce relatif anonymat pour infiltrer le palais du gouverneur. Le fait que trois acolytes, ignorant de ses liens avec l'inquisition l'accompagnent n'en renforçait que mieux sa solide couverture. Achenheim avait aussi en tête un autre plan. Il souhaitait tester cette équipe sur le terrain et voir s'ils avaient les compétences requises pour renforcer ses propres agents.

C'était la première fois que Ferric bossait pour un type de la haute. Un Seigneur. Rien à voir avec les espèces de rebuts de bas-étages avec qui il avait l'habitude de trainer jusque là. Bon, il y avait bien aussi ce gars, un certain Mithras Sigismund qui l'appelait régulièrement en ce moment pour lui demander tout un tas de renseignements bizarres. Ce Sigismund était un ponte de l'Administratum et Ferric pensait que c'était déjà un très bon plan pour se faire quelques crédits en plus. D'ailleurs se dit-il, il faudra qu'ils reparlent salaire tous les deux. Maintenant qu'il se mettait aussi à bosser pour la noblesse, ses prétentions salariales allaient être revues sensiblement à la hausse. En plus le boulot n'avait pas l'air bien compliqué. Le baron l'avait contacté ce matin et lui avait expliqué le topo. Il avait besoin d'un garde du corps armé et avait loué ses services. Ce Sigismund qu'il connaissait lui avait recommandé.

Epais comme un eldar, Ferric se dit qu'il allait avoir peu de chance de faire l'affaire. Le baron semblait être deux fois plus large d'épaules que lui. Mais le type le rassura, il lui dit n'avoir juste besoin que d'un bon tireur et d'un gars qui savait ouvrir l'œil. Ferric se rebondit aussitôt sur cette opportunité, ce baron ne pouvait pas tomber sur meilleur choix. Le type lui fournit alors de nouvelles fringues. Un costume et une cravate noirs, une paire de pompes où on pouvait se voir dedans et une chemise blanche comme un de ces gars des guildes.

C'était la première fois qu'il s'habillait comme ça et se dit qu'il pourrait sans doute voir pour garder le costume après pour jouer les dandys dans les bas-fonds. Sûr que les filles de chez la Grosse Petra n'en reviendraient pas.

Son job était simple, lui et deux autres qu'il ne connaissait pas allaient escorter le baron au palais du gouverneur. Si Ferric n'en revenait déjà pas de bosser pour un noble, il avait encore plus de mal à croire qu'il allait mettre les pieds dans le palais, lui qui n'avait jamais pu aller plus haut que les hauteurs des Manufactoria. Et encore, c'était une fois avec son défunt père quant il était petit. Que l'Empereur ait son âme.

Une fois dans le palais, il s'attendait à ce que les larbins habillés comme des princes ne lui demandent d'attendre en cuisine et n'aille pas plus loin. Et encore, il se dit que cette option n'était peut-être pas si

mal, au moins il pourrait s'en mettre plein la panse et goûter à des trucs comme de la vraie viande ou voir enfin des fruits autrement qu'en pâte. Au moins, les gardes à l'entrée ne l'avaient pas abattu, c'était déjà ça.

Là, il avait pu voir des choses totalement incroyables. Croyant que le salon où ils durent attendre était en réalité le palais en lui-même, il se dit qu'au moins cinquante personnes auraient pu y vivre confortablement. C'est lorsqu'ils furent conduits vers d'autres étages, empruntèrent des escaliers immenses comme un hall de gare, des couloirs longs comme des rues et furent conduits vers la suite du baron qu'il fut pris de tournis. Non seulement les laquais évoquèrent le fait que d'autres suites existaient mais le plus incroyable étaient les baies vitrées en forme d'ogives, hautes de six mètres au moins et qui donnaient sur le ciel. Le soleil était en train de se lever, du moins c'est ce qu'il imaginait. Il ne pu décoller son regard d'un tel spectacle, lui qui avait passé les vingt-quatre années de sa pitoyable vie au fond d'une ruche avec pour seule lumière celle de lumiglobes crasseux. Les fenêtres le fascinèrent au point qu'il ne pu s'en décoller.

Ses deux compagnons venaient de l'Empereur sait où et n'avaient pas l'air plus impressionnés que ça par l'endroit. Le premier était un vieux d'une cinquantaine d'années du nom de Saul, il n'était pas du coin et ça se voyait. Autant dire que dans les bas-fonds, le gars serait déjà recyclé depuis longtemps. Le gus se donnait des airs de grand seigneur mais il n'était qu'un malheureux scribouillard avec son stylos et ses vieux bouquins moisissés. Un type qui passe son temps dans les livres à lire des tas de trucs et qui essaie de vous en mettre plein la vue juste après. N'empêche que le vieux, il ferait bien de pas faire le malin avec sa barbe et ses manières de décadent. Ferric l'avait à l'œil.

La deuxième était une nana plutôt bien roulée, à peu près de l'âge de Ferric, elle était vraiment mignonne et habillée comme une dame de la haute. Ferric décida donc tout de suite de sympathiser. Mais à en juger ses manières de prétentieuses chimiocastrée et ses airs de princesse supérieure, la fille commençait déjà à lui taper sur les nerfs. A croire que ses penchants étaient clairement orientés vers celles de son propre sexe. Elle aussi n'était pas du coin, se dit-il. Il pensa même qu'elle avait un petit quelque chose de hors-monde surtout à cause de son nom : Athopia. Il se dit finalement que ça sonnait un peu comme un truc xenos, se qui cassa tout de suite le charme.

Elle aussi se prenait pour une duchesse à minauder devant le baron. En fait elle n'était qu'intendante ou servante ou quelque chose dans ce goût-là et cela le fit rire.

Il parvint finalement à décoller son regard de la fenêtre et reporta son attention sur l'argenterie dans la suite. Sûr qu'il pourrait bien se mettre quelques babioles dorées qui traînaient sur les meubles dans les poches. De retour dans les bas-fonds, il pourrait toujours en tirer un bon prix chez Gidéon. Le ferrailleur n'en croirait pas ses yeux quand il lui raconterait tout ça.

Cela faisait maintenant des heures que le baron leur avait demandé de rester dans sa suite à attendre son retour. Des laquais du palais leur avaient fait monter tout un tas de collations sur des plateaux roulants. Ferric se régala et goûta à tout un tas de mets qu'il ne connaissait même pas.

Les heures tournaient puis la nuit arriva.

Les deux autres s'occupaient à deviser de trucs et d'autres ou faisaient des parties de régicide. Ferric en profita pour se vautrer sur un grand lit et finit par s'endormir, rêvant des richesses qu'il allait bien pouvoir se faire et surtout de comment il allait pouvoir les dilapider.

Il fut réveillé en sursaut par Saul qui lui secouait un bras. Le vieux avait l'air de ne pas avoir dormi.

-Debout, on nous demande.

Ferric prit le temps d'émerger et dû tout d'abord se rappeler où il était.

-Le Baron est de retour ?

-Non, le Chambellan du palais nous fait demander, c'est urgent.

Ferric jeta un œil aux baies vitrées. Dehors il faisait nuit. Mais une lueur commençait à pointer son nez.

-Mais où est le baron ?

-On n'en sait rien, il est retenu sans doute par ses affaires.

-Et quelle heure est-il ?

-Il est 5h30.

-Merde ! ça ne peut pas attendre ? Pour une fois que je peux passer une nuit tranquille...

-Allez dépêche-toi, on doit y aller.

Ferric vérifia que son Sigma 9 automatique était dans son étui sous sa veste. Il laissa son fusil à pompe dans un coin de la pièce.

-T'as de la chance que je dormais d'un œil, le vieux, j'aurais pu te descendre par erreur.

Déjà Saul ne lui prêtait plus attention et l'attendait avec Athopia sur le seuil de la porte de la suite.

Ils furent conduits par un serviteur en tenue d'apparat portant un électrochandellier vers un dédale de couloirs et d'escaliers. Finalement il leur demanda d'entrer dans une grande salle de conférence. Ce qu'ils firent. Des gardes en tenue de carnaval et armés d'antiquités en protégeaient les issus.

Le larbin leur annonça que le Grand Chambellan allait les recevoir dans quelques instants. Des servantes disposèrent alors des plateaux avec des victuailles fumantes et du récaf. Ferric ne se fit pas priver pour aller se servir.

Une fois les serviteurs ressortis, il tourna son attention vers ses compagnons et leur demanda à voix basse.

-C'est quoi un grand Chambellan ?

Athopia lui répondit d'un air pédagogue.

-Un Chambellan est la personne en charge des affaires internes du palais. C'est une sorte de premier ministre si vous préférez.

-Oh...Et on doit lui dire quoi quand il va rentrer ? On l'appelle votre sainteté, votre altesse ou un truc comme ça ?

-Vous vous contentez de m'observez et devrez refaire exactement ce que je fais.

Il n'eut pas le temps de répondre. Les portes s'ouvrirent et quatre personnages firent leur apparition. Athopia et Saul les saluèrent aussitôt imités par Ferric. Ils prirent place autour de la table du conseil et saluèrent les trois acolytes.

Le premier était un vénérable vieillard. Si Saul parut ancien aux yeux de Ferric, celui-là devait au moins avoir le triple de son âge. Il était chauve et fripé et portait une longue veste de velours bleu nuit rehaussée de galons de fils d'or.

Athopia l'identifia aussitôt comme étant le Grand Chambellan Aldebert, grâce à l'insigne de sa charge qu'il portait, accrochée à son écharpe jaune.

Ils se présentèrent tous. Le deuxième était un grand type d'un âge moyen, aux manières un peu précieuses et à la peau sombre, il s'agissait du Sénéchal Kléopos. Ce dernier était en charge de l'intendance du palais et donc de tous ses serviteurs.

Le suivant était un très jeune officier à l'air noble du nom de DoCasto. La vingtaine, blond, à la peau claire et arborant de fines moustache, il n'en était pas moins le capitaine de la garde du palais. Une garde d'apparat, tout comme ses armes de salon ainsi que son costume blanc impeccable se dit Ferric.

Le dernier personnage était un ecclésiaste de haut rang. Du moins, Athopia semblait le connaître car elle l'appela par son titre de Pontifex Mundi. Il était aussi connu sous le titre de Cardinal Bonifacio et représentait le Ministorum sur Eshunna.

Le Chambellan Aldebert prit la parole.

-Merci à vous d'avoir pu vous libérer aussi vite. Madame, Messieurs, ce que je vais vous annoncer ne devra pas quitter ces murs. Nous avons un souci au palais. Scythia Cromwell, la princesse et fille cadette de Lord Cromwell a disparu depuis maintenant deux jours. Son père sera de retour d'ici vingt quatre heures. Elle doit être retrouvée impérativement d'ici là ou des têtes tomberont. Je compte sur vous pour nous prêter main forte dans les meilleurs délais, vous semblez ici être les plus qualifiés pour remplir cette mission d'après ce que nous en a dit Monsieur le Baron, votre maître. En réalité nous comptons sur vous, car en l'absence de notre Seigneur le Gouverneur, nous ne disposons d'aucune personne ici présente capable de mener à bien cette tâche. Les servantes sont bavardes et nous comptons ne pas les impliquer. A ma demande, la nouvelle de la disparition n'a pas encore été ébruitée et je ne tiens pas à ce qu'elle le soit. Pour le moment, seules ses propres servantes sont au courant.

Le Sénéchal Kléopos prit alors la parole.

-Comme le précise notre éminent Chambellan, intrigué de ne pas voir Mademoiselle Cromwell, j'ai fais convoquer ses servantes, celles-ci ont fini par m'avouer il y a une heure avoir couvert sa disparition. Tenues de ne rien dire de cette fugue par leur maitresse, ces petites sottes sont parvenues à cacher sa disparition le plus longtemps possible.

Dans le meilleur des cas, je leur promets le fouet à toutes les trois.

Le Capitaine DoCasto ajouta alors :

-En dehors de quelques membres de la Garde et de nous ici présent, personne n'a encore été informé. Elles sont actuellement détenues en cellule au palais et gardées par mes hommes. Mais, le Seigneur Gouverneur ayant prit avec lui une partie de la garde, je ne dispose que de peu d'éléments pour assurer la sécurité du palais. J'ai ordonné à certains d'entre eux de fouiller les lieux mais sans succès. Aucun n'est clairement qualifié pour mener une enquête.

Le Cardinal Bonifacio leur précisa alors.

-Il est primordial que Mademoiselle Cromwell soit retrouvée avant le retour de son père. Ce dernier souhaite s'entretenir avec elle demain d'un sujet de la plus haute importance.

Aldebert reprit alors la parole en s'adressant aux trois acolytes.

-Comprenez bien que nous comptons bien évidemment sur votre entière coopération.

Saul jeta un regard à ses deux compagnons puis se tourna vers le Chambellan.

-Vous pouvez bien entendu compter sur nous et notre discrétion, monsieur.

-Parfait. Voilà donc une affaire entendue. Annonça alors le Chambellan. Il sortit un parchemin marqué de son sceau de sous sa veste et la tendit vers les trois nouveaux enquêteurs.

Athopia s'en saisit et la parcouru. Aldebert leur commenta.

-Il s'agit d'une lettre d'accréditation, une sorte de laissez-passer vous autorisant à circuler librement dans l'ensemble du palais. Vous ne devrez bien évidemment en répondre à la seule autorité des membres du Conseil ici présent. Des questions ?

-Oui monseigneur. Pouvons-nous disposer d'un de vos serviteurs qui nous servira de guide dans l'enceinte de ce palais ?

-Evidemment, ajouta Aldebert. Kléopos va se charger de mettre quelqu'un à votre disposition.

-Fort bien. Et de quel délai disposons-nous pour retrouver la princesse ? Demanda Saul.

-D'un peu moins de vingt quatre heure désormais.

-La princesse dispose-t-elle en plus de ses servantes, de dames de compagnie ?

-En effet en plus de ses trois servantes personnelles, elle dispose de trois dames de compagnie dont les appartements jouxtent les siens.

-Nous les interrogerons toutes. Annonça Saul.

-Nous souhaiterions aussi disposer d'un bureau, est-ce possible ? Le gouverneur dispose sans doute d'une salle de travail. Demanda Athopia.

-Vous pouvez disposer de cette salle de conseil au besoin. Lui répondit Aldebert.

-Parfait. Et si nous souhaitons vous faire appeler ?

-Nous risquons d'être assez pris dans les heures qui viennent. Faites nous juste savoir lorsque la princesse sera retrouvée.

-Ah, juste une dernière question...quel âge a la princesse ?

-Elle vient d'avoir dix-sept ans.

Suite à quoi, Aldebert leva cette session extraordinaire et demanda à tout le monde de se mettre au travail. Un laquais du nom d'Alfred fut alors mis à leur disposition.

Les trois acolytes se concertèrent rapidement et décidèrent d'aller rendre une visite aux trois servantes qui avaient été mises aux arrêts.

Alfred les y conduisit en silence. Elles se trouvaient au niveau des salles de garde, retenues dans une salle d'interrogatoire.

Saul et ses compagnons entrèrent et demandèrent aux gardes de les laisser. Alfred attendit lui aussi dans le couloir.

Les trois filles étaient assises devant une table dans une salle dépouillée, dépourvue de fenêtre et seulement éclairée par une rangée de lumiglobes. Toutes les trois avaient pleuré et avaient une mine déconfite.

La première s'appelait Yosica, blondinette pas très grande et toute en formes, elle avait un joli petit minois et un décolleté qui pouvait aisément déconcentrer. Athopia repéra tout de suite que la fille allait compter sur ses charmes pour attendrir les deux mâles. Mais cela ne prendrait pas avec elle. Athopia était secrètement une sœur Famulus de l'Ordre de l'Oeil Clairvoyant. La psychologie et l'art de la manipulation étaient des domaines dans lesquels elle excellait.

La deuxième du nom de Moïra était plus grande et plutôt fine. Un tic nerveux la désigna tout de suite comme la fille qui avait déjà craqué. Elle rougit en les voyant entrer dans la pièce. Ferric la perçut comme la timide du groupe. Ce serait donc sa proie. Sa belle gueule de racaille allait faire le reste.

La troisième et dernière servante répondait au doux nom de Béronil. Maquillée, parfumée et peu loquace, elle en demeurait la plus mystérieuse.

Saul savait déjà comment s'y prendre avec elle. Il allait mettre les grands moyens.

L'interrogatoire dura trois bonnes heures durant lesquelles les filles craquèrent à tour de rôle, mêlant larmes, dissimulation et révélations.

Saul leur annonça qu'en plus du fouet promis par Kléopos, elles seraient sans doute torturées à mort puis écorchées vives par le gouverneur si elles ne parlaient pas. Athopia leur promit qu'ils feraient le nécessaire pour leur éviter cela. Ferric joua sur du velours et laissa Moïra se confier à lui.

Ils sortirent de là tous les trois un peu vidés mais conscients de plusieurs points.

D'une, la princesse leur avait en effet demandé de ne rien dire de sa fugue, sans quoi elle leur promettait mille mort. De deux, cette chère petite Scythia n'en était pas à son coup d'essai. Cela faisait un an qu'elle fuguait régulièrement et que personne en dehors de ses servantes et de ses dames de compagnies ne le savait. La raison invoquée semblait d'ordre amoureux, ce qui venait étayer la thèse de la fugue. Ferric de son côté apprit par la timide Moïra que la jeune Scythia Cromwell ne sortait jamais du palais et presque jamais de ses appartements sur ordre de son gouverneur de père. La petite, à ce qu'il apprit souffrait d'une affection de la peau qui lui interdisait toute exposition à la lumière. Ce mal qu'elle aurait de naissance était soumis à un traitement que lui dispensait le médecin personnel du palais.

De plus il avait bien repéré leur manège et leur façon de tout faire pour dissimuler certaines marques sur leurs bras.

Ils décidèrent alors de laisser les trois servantes à leur triste sort et toujours sous bonne protection et se promirent se repasser les voir plus tard. Ils demandèrent à Alfred le valet, de les conduire aux appartements de la jeune Scythia. Chemin faisant, ils décidèrent aussi de rendre une visite plus tard au medicae et aux dames de compagnies.

Ce qui les frappa en entrant dans les appartements princiers fut le manque de lumière. Les pièces étaient toutes plongées dans la pénombre et on n'y voit pratiquement rien. De lourds rideaux rouges sombres occultaient chaque fenêtre.

Tandis que Saul se mit à ouvrir les rideaux, Ferric chercha à allumer les lumiglobes. Il constata que non seulement aucun d'eux ne fonctionnait mais qu'en plus chaque ampoule en avait été retirée.

Le jour était levé. Une fois les rideaux ouverts, ils ne purent alors que constater que la tâche allait sans doute leur prendre des heures. Les appartements de la princesse devaient faire toute une aile du palais et comptaient d'innombrables pièces. L'ensemble se composait de plusieurs salons, d'une grande chambre avec terrasse, une antichambre, un boudoir, une bibliothèque, des salons de réception privés, dont un transformé en atelier de peinture, une chapelle privée et d'innombrables pièces aux fonctions diverses.

Ce qui les choqua tout d'abord fut l'aspect en lui-même qui se dégageait des lieux. Ils se rendirent compte que l'ensemble de la suite était décoré d'une bien étrange façon pour une jeune fille aristocratique. Le tout dans des tons sombres était extrêmement baroque et détonnait avec le style gothique classique. Les murs noirs étaient décorés de moulures argentées ou chargés de lourdes tentures rouges ou bleues foncés. Des lustres et d'innombrables chandeliers argentés ainsi que des centaines de bougies noires étaient disposés dans l'ensemble de la suite lui donnant plus un air morbide qu'autre chose.

La tâche s'avéra fastidieuse et leur prit réellement des heures.

Tandis que Ferric se passionnait pour les immenses fenêtres de l'ensemble, Saul et Athopia se mirent à inspecter la pièce qui servait d'atelier de peinture car cela n'était pas commun et les intrigua.

Emplie de centaines de toiles, presque toute inachevées, certaines étaient lacérées ou déchirées. D'autres, étaient accrochées ou juste entreposées contre les murs de la pièce. Rapidement, ils réalisèrent qu'il s'agissait là d'œuvres d'une qualité exceptionnelle. Elles représentaient toutes des portraits de nobles personnages ou des sujets en rapport avec le Credo. Cela leur permit d'y reconnaître le thème classique de la vie des Saints, de l'Ascension de l'Empereur ou des épisodes de la Grande Croisade. D'autres toiles plus récentes représentaient le thème d'un couple amoureux ébauché et décliné des dizaines de fois.

La dernière toile était encore sur son chevalet et trônait au centre de la pièce sous un drap que retira Saul. La scène était la même, sauf qu'il semblait que la perfection y fut atteinte mais non sans y avoir figé une certaine part de folie.

La jeune fille représentée ressemblait visiblement à Scythia mais de façon clairement idéalisée. Rayonnante, la peau claire avec un teint magnifique, de grands yeux noirs à l'éclat lumineux. L'homme quant à lui paraissait difficilement identifiable. Cependant il semblait bien plus âgé qu'elle. Une passion dévorante se lisait dans leur regard.

Quelque chose d'incroyable au niveau émotionnel se dégageait alors de l'œuvre, une véritable aura qui ne laissa pas Athopia insensible et qui se mit à fondre en larmes devant un tel réalisme poignant. Le regard des personnages semblait dégager une réelle émotion, presque quelque chose de palpable. Voyant le trouble de la jeune femme, Saul s'empressa de remettre le drap sur la toile, sentant lui-même le malaise le gagner.

Trouvant cela particulièrement troublant et laissant Athopia se remettre de ses émotions. Saul s'en retourna vers la chambre de la jeune princesse. Là il constata rapidement que le lit, tout comme les affaires n'avaient pas été touchés depuis quelques jours. Fouillant dans les commodes et armoires avec minutie, il finit par trouver six poupées de porcelaines dissimulées derrière des piles de vêtements. Richement habillées, ce type de jouet était commun chez les demoiselles de la noblesse impériale.

Il faillit les remettre en place, alors qu'il constata que leurs yeux avaient tous été arrachés. Au même moment, dans l'atelier, Athopia trouva du sang parmi les tubes de peintures. Un pinceau y était encore collé. Espérant qu'il ne fut pas humain, elle quitta la pièce à la hâte.

Pris de dégout, Saul reposa les poupées là où il les avait trouvées et se dirigea vers le librarium situé non loin de là. La bibliothèque était comme il les adorait. Vaste, haute de plafond et garnie de centaines d'ouvrages, grimoires, feuillets, encyclopédies et autres articles qui étaient disposés sur des rayonnages ou empilés à même le sol. Là encore, la tâche allait être ardue pour trouver quelque chose, mais étant dans son élément, l'adepte se mit à parcourir les titres dans l'espoir de dénicher quelque indice. La plupart des ouvrages semblaient traiter principalement d'art, de grands courants de peinture du secteur, comme l'Ecole de Sidon Ultra ou celles de Vyaniah par exemple. D'autres ouvrages classiques y étaient eux aussi mêlés, tels des livres d'histoire archaïque, de légendes du passé, ou traitant d'histoire et de foi impériale.

En feuilletant quelques ouvrages, Saul réalisa que les pages des livres traitant de l'histoire et de la foi de l'imperium avaient été remplacées par des romans d'amour bon marché. Il ne restait d'origine que la tranche des livres.

Il fit part aussitôt de cette autre étrange découverte à ses compagnons.

-Au moins, ces livres ne traitent pas d'hérésie, leur annonça-t-il à demi soulagé.

Athopia releva un sourcil et fit une petite moue. Elle prit d'une main gantée, un des romans et le parcouru du bout des doigts comme si ce fut un objet sorti d'une décharge des bas-fonds.

-Remplacer les ouvrages sacrés du Credo par de tels torchons n'en est plus très loin. Cette fille, quelles que soit ses origines possède un réel problème, si vous voulez mon avis.

Saul acquiesça, venant d'arriver aux mêmes conclusions.

Ferric venait de les rejoindre. Il attrapa au vol le livre qu'Athopia venait de jeter comme un vulgaire déchet. Il le parcouru rapidement et préféra le fermer et le reposer, ni trouvant rien de bien intéressant à l'intérieur. De toute manière il ne savait pas lire.

Saul tourna son attention vers lui.

-Tu as trouvé des choses intéressantes dans les autres pièces ?

-Non, si ce n'est que les fenêtres n'ont pas été ouvertes depuis des lustres. Mais je ne les ai pas encore toutes testées...

Athopia leva les yeux au ciel.

-Trône ! Quelqu'un pourrait-il lui dire de cesser de jouer avec ces fenêtres et se rendre utile pour une fois ?

Ferric lança un regard d'incompréhension à l'attention de Saul qui se contenta de hausser les épaules.

La Famulus préféra se rendre vers la chapelle privée de la jeune fille. Si cette dernière s'était rendue coupable d'une quelconque hérésie, c'est bien là qu'elle en trouverait la preuve.

De son côté, Saul se rendit vers le bureau de la noble demoiselle et commença à fouiller dans ses papiers.

Il trouva un livre similaire à ceux du librarium sauf que ce dernier était manuscrit. Il entreprit alors de l'étudier avec minutie.

Au bout d'un certain temps, Athopia les appela tous les deux. Elle venait de trouver quelque chose d'étrange.

-C'est troublant...il y a bien un autel et même une icône de l'Empereur-Dieu mais...j'ai aussi trouvé ceci.

-Un fouet ? S'étonna Ferric.

La sœur le rabroua.

-Le terme exact est scoriada. Ce n'est en rien un vulgaire fouet, mon ami. Cela sert à la flagellation qui est un véritable acte de pureté.

Ferric ne préféra pas trop contrarier la jeune femme, d'autant plus qu'il avait bien remarqué qu'elle avait le même genre d'accessoire dissimulé sous ses robes.

-Donc rien de bien anormal dans un tel lieu de dévotion ? Annonça Saul.

-Si ce n'est que des...choses ont été gravés sur les pierres des murs...c'est imperceptible à cause de la pénombre qui règne dans la chapelle mais lorsque l'on approche une des bougies...

Elle en prit une et l'amena contre une des parois. On pouvait alors y deviner des phrases bien étranges pour un tel endroit.

Saul se pencha pour les déchiffrer.

« Mon corps est une prison...La mort sera ma délivrance...Son amour va me recréer... »

-Des prières ? S'étonna Ferric.

-Oui mais je me demande à qui elles ont été envoyées...lui répondit Saul avec un air sombre. Surtout celle-ci : Je veux renaitre...

-Il suffit, lâcha Athopia qui préféra ressortir presque en suffoquant. Ces phrases sont à la limite du blasphème.

Saul la retrouva dans le bureau adjacent et en profita pour leur montrer le livre manuscrit qu'il venait de trouver un peu plus tôt.

-Qu'est-ce donc ? Lui demanda-t-elle alors qu'elle se mit à le parcourir.

-Une apologie de la souffrance...un livre interdit...Je pense qu'il contient une sorte de code secret qui...

La sœur qui avait commencé à lire quelques phrases, ferma aussitôt les yeux, préférant oublier les horreurs décadentes et perversions lubriques qu'elle venait d'y lire, elle jeta avec force le livre dans la

pièce et effectua aussitôt le signe de l'Aquila. Un ouvrage maudit. La jeune princesse n'était pas encore retrouvée, mais l'hérésie venait de se confirmer.

Saul alla ramasser le livre et le glissa dans sa sacoche. Conscient que ce grimoire manuscrit contenait une sorte de code, il se remit à l'étudier dans la bibliothèque, cherchant par la même occasion si d'autres ouvrages avaient un rapport avec celui-là.

-Bien... je crois que nous avons fait le tour... il ne reste plus rien à fouiller ? Lança Ferric d'un ton las.

-Si. Il reste la salle de bain de la Princesse, lâcha Athopia. Je m'en charge.

-Ok... moi je sors, je vais vérifier la construction de cette aile et voir quels sont les autres accès qui communiquent avec cette suite.

Athopia ne lui prêtait déjà plus attention, mais Saul releva le nez de ses grimoires et scruta le jeune homme. Même costumé comme il l'était, ses manières trahissaient ses origines de racaille.

-Tu t'y connais en architecture, toi ?

Ferric se retourna juste avant de sortir.

-Je ne te l'ai pas dit ? Mon père était topographe.

Saul fronça les sourcils avant de se replonger dans ses lectures. Son esprit érudit soudain alerté par un détail qui ne cadrerait pas. En quoi la topographie allait-elle aider Ferric à trouver des indices architecturaux ? Ce mystère le laissa perplexe durant quelques instants avant qu'il ne se replonge dans l'étude des arcanes occultes du codex interdit.

Au bout de plusieurs dizaines de minutes, Athopia revint avec plusieurs petits sachets en plastique transparent dans lesquels se trouvait une poudre blanche. Elle les présenta à Saul tandis que Ferric réapparaissait dans la suite.

-De la drogue ? annonça l'adepte alors qu'il inspectait le sachet que lui présentait sa collègue.

-Vu les perversions dans lesquelles semblent se vautrer cette jeune fille, j'en ai bien l'impression.

Saul montra le sachet à Ferric.

-Cela t'évoque quelque chose ?

-Le ruchard observa la poudre avec attention.

-Non mais ça pourrait être n'importe quoi en fait. Elle ne prend pas un traitement ?

-Si, mais cela ne ressemble en rien à un traitement conventionnel.

Saul prit les sachets et les fourra dans une des poches de sa robe.

-Bien, nous tâcherons de voir cela plus tard ou d'interroger les servantes à son sujet. Puis à l'attention de Ferric : Au fait, tu as trouvé quelque chose d'intéressant dans ce bâtiment ? Des connexions particulières ?

-Non rien. On s'y perdrait presque dans ces couloirs... Ferric parut assez évasif et préféra vite changer de sujet.

-Et ce livre, il donne quelque chose ?

Saul montra un air plutôt satisfait.

-Ce livre comme tu dis, me donne pas mal de fil à retordre. N'importe quelle personne qui ne serait pas assez prudente, pourrait se brûler à lire de telles... choses. Quoi qu'il en soit, il contient une sorte de code secret mais incomplet et c'est surtout ce qui m'intéresse. Je travaille dessus.

-Pensez-vous que la suite de ce code pourrait être cachée dans une autre de ses œuvres ? Ses peintures par exemple ? Lui demanda la jeune femme.

Saul désigna des piles de dizaines d'ouvrages qu'il avait dû parcourir depuis ces dernières heures.

-Je pense que cela doit se compléter avec un autre livre. Il est probable qu'Argail Mordiker, son auteur en ai écrit d'autres.

-A-t-on justement des informations sur cet auteur ?

-Son nom ne me dit rien, malgré mes recherches je n'ai rien trouvé et commence un peu à fatiguer. Il me faudrait accéder aux archives des Censoria de l'Administratum pour trouver des informations à son sujet mais j'ai bien peur de ne pas en avoir le temps.

Athopia consulta son horologium.

-L'après-midi est déjà bien entamée, nous ferions bien de nous restaurer quelque peu. Elle reporta son attention vers Ferric.

-Faites demander à Alfred de nous mener aux cuisines, vous voulez bien ?

-Très bonne idée, annonça l'adepte qui réalisa soudain à quel point il était affamé. De plus nous en profiterons pour interroger le personnel. Sans doute que les marmitons sont au courant de quelques détails au sujet de la princesse.

Une heure plus tard, ils étaient de retour vers la suite de Scythia Cromwell. Ils n'avaient rien pu apprendre d'intéressant mais s'étaient au moins sustentés de manière fort agréable. Durant le repas ils purent faire un point sur les indices recueillis lors de leur enquête.

S'il semblait évident que la jeune princesse pouvait être impliquée d'une manière ou d'une autre dans une sombre affaire, il n'en demeurait pas moins que certaines zones d'ombres planaient encore sur toute cette étrange histoire. Trop d'éléments manquaient pour en dévoiler d'avantage au conseil du Palais. De toute manière il importait tout d'abord de retrouver Scythia. Ils allaient devoir interroger les dames de compagnie. Ce livre interdit n'était pas là par hasard non plus, tout comme l'utilisation de cette drogue. Il allait donc falloir en découvrir plus à leur sujet, une nouvelle visite aux servantes s'imposerait donc, car elles n'avaient sûrement pas encore tout dit.

Un autre point paraissait aussi les préoccuper. Si les ministres du palais semblaient prendre cette histoire de fugue un peu à la légère, les trois apprentis enquêteurs venaient de mettre sans aucun doute le doigt sur une affaire d'hérésie qui dépassait de loin leurs propres compétences. Ebruiter toute cette affaire aurait évidemment de lourdes conséquences. C'était aussi la première fois de leur vie qu'ils se retrouvaient ainsi avec le destin de gens puissants entre leurs mains. Même pour Athopia qui n'avait eu jusque là qu'une approche diplomatique de la noblesse impériale.

-J'imagine qu'il y a une bibliothèque dans ce palais ? Demanda Ferric à ses deux compagnons.

-Il y en a une en effet, lui répondit Saul qui se demandait bien ce que le ruchard avait en tête car les livres n'étaient visiblement pas son point fort.

-Peut-être devriez-vous laisser cette tâche à notre ami scribe ici présent ? Lui demanda Athopia qui venait d'arriver à la même conclusion.

Ferric comprit soudain leur allusion et se mit à rire.

-Non, les bouquins c'est pas trop mon truc, moi mon point fort c'est le contact et tout ce qui est psychométrique.

Athopia resta perplexe, ne semblant rien comprendre.

-Psychologique, plutôt ? Lui répondit Saul d'un air amusé.

-Voilà ! Leur répondit Ferric, c'est une qualité que je tiens de ma famille.

-Je croyais que ton père était topographe ? Lui répondit Saul soudain prit au jeu.

Ferric prit un de ses airs de baratineur des plus sérieux.

-La psychologie...j'ai toujours tenu ça de ma mère.

Athopia préféra ne pas en écouter plus, elle leva les yeux au ciel puis désigna Saul.

-Si cela ne vous fait rien, allons plutôt rendre une petite visite aux demoiselles de compagnie de Scythia Cromwell.

Alfred le valet les guida jusqu'à leurs appartements tout en leur présentant rapidement un tableau sur chacune d'elles. Les demoiselles de compagnie de la princesse étaient toutes de jeunes femmes issues des nobles familles influentes d'Eshunna.

La première et la plus jeune était la Comtesse Lizabel Grisham, une des héritières de Grisham Oligopole, un des principaux cartels commerciaux du secteur. De deux ans l'ainée de la princesse Cromwell, elle était décrite comme une jeune femme brillante, cultivée et pleinement consciente de l'influence qu'elle savait déjà exercer sur son entourage. Alfred leur précisa que c'était aussi une grande artiste.

La seconde était la Baronne Abigael Mercurial, à tout juste vingt-et-un ans, elle était la fille aînée de Venus Zethina Mercurial qui dirigeait le Conglomérat industriel du même nom.

Et enfin la dernière était la Baronne Mélisande Zenthrix, à peine plus âgée que la seconde, c'était l'héritière de Zenthrix Systems, un des plus influents fabricants d'armes du sous-secteur.

Alfred évita de s'étendre plus en détails sur les deux dernières jeunes femmes. Il frappa à la porte de leurs appartements. Sans succès.

Alors qu'Athopia restait dubitative quant à cette absence inopportune, Saul décida d'ouvrir la première porte, sans autre forme de cérémonie. Cette dernière n'était pas verrouillée, il pénétra donc dans les appartements de Lizabel Grisham tout en demandant au valet de bien vouloir les attendre dans le couloir. Athopia entra à son tour puis referma la porte quelque peu choquée par les manières cavalières de l'adepte.

-Que cherchez-vous ? Nous ne pouvons ainsi faire irruption dans des appartements privés sans y avoir été invité.

Il se campa devant elle d'un air assuré, posant ses poings sur ses hanches.

-Je vous rappelle ma chère que le conseil du Palais nous a donné les pleins pouvoirs pour mener une enquête et ainsi avoir tout loisir de fureter à notre guise. Mademoiselle Grisham semble elle aussi avoir disparue le Warp sait où tout comme ses amies. Et rien ne nous dit si elles reviendront avant longtemps. J'en déduis donc que cela nous offre la formidable opportunité de découvrir quelques indices.

-Et si elle venait à entrer chez elle ?

-Et bien cela ne pourrait que nous faciliter la tâche car nous pourrions aisément l'interroger.

Athopia resta décontenancée. Habitée à côtoyer la noblesse, elle doutait fort qu'une comtesse d'un tel rang s'abaisse à se confesser à un simple scribe aussi simplement.

Mais déjà ce dernier était parti fureter vers les pièces qui composaient la vaste suite qui servait d'appartements à la jeune femme.

-Je crois que je viens de trouver quelque chose, lui cria-t-il depuis une autre salle.

Athopia le rejoignît. Saul se trouvait dans une pièce qui servait clairement d'atelier d'artiste au centre de laquelle se trouvait une sculpture monumentale recouverte d'un drap.

Autour se trouvait un ensemble d'outils divers, de fragments et poussières de roches ainsi que d'innombrables ébauches en pierre et en argile. A l'instar de ce qu'ils avaient pu constater dans la suite de Scythia, nombre des œuvres, pourtant d'une grande beauté semblaient abandonnées, voire même détruites volontairement. Ce qui ne pu que les intriguer. Saul souleva le drap qui recouvrait l'œuvre principale. La sculpture représentait une scène d'une incroyable beauté figée dans le marbre. Mais ce qui était le plus saisissant était que cette scène représentait l'exacte réplique de la toile peinte par Scythia Cromwell. Les personnages ainsi figurés semblaient prêts à s'animer tant l'œuvre était parfaite.

-Etonnant, finit par lâcher l'adepte qui prit un peu de recul par rapport à l'œuvre.

-Au moins nous avons une idée du visage du personnage qui se tient avec la princesse.

Déjà Athopia se mit en quête d'autres indices dans l'appartement. Elle commença par le bureau de la comtesse tandis que Saul fouilla les autres pièces.

Rapidement ils constatèrent que de nombreuses bouteilles d'alcool vides trônaient sur les meubles.

Une trentaine de minutes plus tard elle l'appela. Elle avait deux livres en main, elle en tendit un à l'adepte.

-Je pense que celui-ci vous intéressera.

Il reconnu avec fébrilité le même ouvrage manuscrit rédigé par Argail Mordiker. Le parcourant rapidement il vit qu'il s'agissait là du même exemplaire qu'il avait déjà trouvé un peu plus tôt chez la Princesse.

-Sans doute contient-il la clé qu'il nous manque ? Ajouta Athopia.

-Il va falloir que je vérifie cela.

-Les mœurs de cette jeune femme me semblent aussi des plus dissolus. Elle lui tendit plusieurs petits sachets qu'elle venait de trouver tout en désignant les bouteilles d'alcool.

Il s'agissait des mêmes sachets de drogue que ceux déjà trouvés.

-Et cet autre livre, qu'est-ce donc ? Lui rappela-t-il.

Elle lui montra la couverture, non sans dissimuler une certaine fierté.

-Il s'agit du journal intime de mademoiselle Grisham.

-Gageons que nous apprendrons quelques révélations croustillantes.

Ferric avait pu rencontrer le bibliothécaire du palais et en avait profité pour bavarder quelque peu. Dans la conversation, il lui avait glissé quelques questions et l'homme s'était empressé d'y répondre de façon plutôt loquace.

Désormais il savait que cet Argail Mordiker n'était pas un inconnu du palais. Ancien brillant érudit, enseignant dans les plus grands Collegia d'Eshunna, il était aussi l'auteur de nombreux ouvrages passionnants tels que *Le Sacrifice au nom de la Foi*, *La Science et ses dangers*, *L'Histoire revisitée pour les générations futures*, *Les bienfaits de l'ignorance* ou encore *La Haine de l'impur*. Mais plus intéressant, il avait aussi été le précepteur personnel de la petite Scythia alors qu'elle n'avait que treize ans. Deux années plus tard, son père le Seigneur Cromwell menaçait de le faire exécuter et le chassa de son palais *manu militari* alors que l'impudent avait eu l'audace de lui demander la main de sa si noble fille. Cette dernière n'avait que quinze ans et lui au moins quatre fois plus, mais surtout il était de bien modeste naissance.

Le pire, lui compta le bibliothécaire à voix basse, afin que personne n'entende, était que ce Mordiker était aussi plus ou moins impliqué dans une sombre histoire de livres interdits et maudits. Son appartenance à l'époque à certains cercles occulte avait alors fini de détruire sa réputation. Les livres furent frappés d'anathème et brûlés par l'Éclésiarchie tandis qu'il fut activement recherché pour hérésie. Nul n'en entendit plus jamais parler depuis maintenant deux ans. Certains prétendirent que ses relations avec certains nobles décadents d'Eshunna l'avaient sans aucun doute protégé.

Ferric sut qu'il tenait là une information de premier ordre. Si ce Mordiker était toujours à roder sur Eshunna, il était à parier que la jeune Scythia était partie le rejoindre quelque part. Restait à savoir où et pourquoi. Était-elle réellement sous le charme de cet homme ? Ferric en doutait. Pourtant la toile dans ses appartements semblait prouver le contraire...à moins que cet intrigant n'ait usé d'une influence maléfique sur la jeune princesse. Le mystère demeurait mais si quelqu'un pouvait en savoir plus sur ce sujet ce ne pouvait être que ses petites cachotières de servantes. Il remercia le bibliothécaire et redescendit les volées de marches en direction de l'aile de la garde. L'une d'elles lui apprendrait bien quelque chose à ce sujet.

Saul referma le grimoire et se frotta les yeux. Le code restait incomplet même si le deuxième ouvrage semblait présager qu'un autre tome lui donnerait la solution.

Athopia s'approcha de lui tout en parcourant le journal intime de mademoiselle Grisham.

-Vous avez trouvé quelque chose ? Lui lança-t-il.

-J'ai survolé l'ensemble. En dehors de nombreuses et inutiles frivolités, je crois avoir mis le doigt sur quelque chose d'utile.

Saul se calla dans un des fauteuils. Il résista pour ne pas se servir un vieil amasec ambré bien tentant, posé juste à côté et se força à rester concentré.

Athopia lui commenta ce qu'elle en avait retiré.

-Cela fait apparemment plusieurs années que cette jeune fille écrit sur sa vie et sa passion. Il s'en dégage une certaine amertume au fil des pages. La comtesse semble obsédée par la recherche de reconnaissance. Elle a étudié avec les meilleurs maîtres, elle pense avoir dépassé actuellement leurs limites et estime que sa propre gloire devrait être au rendez-vous. Pourtant ce n'est pas le cas. Elle se retrouve confrontée à un destin qu'elle ne comprend pas et qui semble la ronger.

-J'ai du mal à voir où cela nous mène. Cette fille était une noble dilettante plutôt commune.

-C'est aussi ce que je me suis dit, mais cela permet de comprendre la fin. Les dernières pages semblent de plus en plus torturées, notamment lorsqu'elle affirme que ce sera Mordiker qui apportera la solution à son problème.

Athopia lui montra la page où la phrase avait été couchée à la plume, écrite d'une main assurée et aux cursives élégantes et raffinées.

-Trône ! Cette Lizabel Grisham aurait-elle pu avoir une relation avec ce monsieur Mordiker ?

-Je l'ignore, mais il semblerait tout au moins que cet homme a fasciné cette jeune femme.

-Il semble toujours l'obséder d'ailleurs car cette phrase ne date que de quelques jours tout au plus. Il semblerait que ces filles sont finalement impliquées, elles aussi !

-Oui et je crois que nous devrions rapidement inspecter les deux autres appartements. Il est à parier que mesdemoiselles Mercurial et Zenthrix ne sont pas étrangères elles non plus à cette affaire.

Ferric était installé dans une des pièces austères qui servaient provisoirement de salle d'interrogatoire. Face à lui se trouvait une des servantes, Béronil. Peu loquace jusque là, elle n'en demeurait pas moins sur ses gardes. Malgré toutes ses tentatives, la fille ne lui avait pas dévoilé grand-chose. Certes, elle avait bien confirmé qu'Argaïl Mordiker avait été le précepteur de mademoiselle Cromwell mais ne semblait rien savoir ni de ses ouvrages ni de ses relations en dehors du palais. Pour elle, cet homme fort courtois, élégant et bien élevé avait toujours été des plus charmants avec le petit personnel. Ferric s'engouffra quelque peu vers cette voie et Béronil lui confirma ses impressions en rougissant. Ce monsieur Mordiker n'avait visiblement pas usé de son charme que sur la jeune princesse. Ses trois servantes, quant à elle semblaient avoir partagées bien plus que de simples cours de littérature avec lui.

Saul et Athopia ne tardèrent pas à se rendre compte que les appartements d'Abigael allaient révéler tout autre chose. La jeune baronne semblait s'intéresser de près au chant lyrique d'après ce qu'ils en conclurent. Mais dans une moindre mesure comparée aux deux jeunes femmes précédentes. Ce fut Athopia qui mit la main sur un coffret plutôt bien dissimulé. Une fois ouvert, ce dernier lui dévoila une liasse de lettres d'amour enflammées qu'elle se mit à parcourir.

De son côté, Saul venait lui aussi de mettre la main sur un autre exemplaire du codex interdit de Mordiker. Cela le conforta dans l'idée que chacune des jeunes femmes en possédait bien un exemplaire. Il devait donc en rester au moins un à trouver.

Alors qu'il allait rejoindre Athopia, cette dernière vint à sa rencontre afin de lui commenter sa trouvaille.

Abigael avait été la maitresse du Seigneur gouverneur Cromwell pendant quelques années, lui annonça-t-elle et il semblait que cela se soit brutalement arrêté alors que les sentiments éprouvés par la jeune femme n'étaient pas partagés. Il ne vit en elle qu'une aventure passagère avec une jeune courtisane de plus et cela semblait à présent la détruire.

Athopia avait mis aussi la main sur la dernière lettre écrite par Abigael au Seigneur Cromwell. Cette dernière ne fut jamais envoyée.

-Et que dit cette lettre ? lui demanda Saul.

-Elle lui annonce que très bientôt ils seront de nouveau réunis. Et que cette fois, ce sera éternellement.

-Mmmh. Cela sonne comme une sorte de menace faussement déguisée. Tout ceci me fait cruellement penser à un des romans de Vallankot, mêlant enquête, intrigues et crimes passionnels.

-J'aurais plutôt pensé à une des pièces d'Argun Slyter pour la grandiloquence et son ton acerbe à l'égard de la noblesse. Vallankot n'est qu'un auteur populaire pour les masses. Et cette affaire quelle qu'en soit la funeste conclusion ne risque pas de faire rêver beaucoup de monde.

-Je vous le concède, ma chère. Saul ne put que se féliciter que Ferric n'assiste pas à un tel débat entre si doctes exégètes. Il aurait volontiers disserté de longues heures en compagnie de cette charmante mais un peu austère Athopia si elle ne lui avait pas rappelé la raison de leur présence ici.

Ils décidèrent alors de fouiller sans attendre la suite de Mélisande Zenthrix, ce qui non seulement confirma les soupçons de Saul mais aussi les craintes d'Athopia.

La belle et ambitieuse Mélisande était l'actuelle maitresse du Seigneur Cromwell et visiblement elle ne s'en cachait pas. Elle semblait aussi voir en Abigael une potentielle rivale surtout depuis que celle-ci envisageait de reconquérir le lit du gouverneur. Elle avait, d'après certaines notes, projetée d'employer une méthode radicale et définitive.

-Elle cherche à tuer Abigael Mercurial si j'ai bien compris ? Lui demanda Saul.

-Peut-être pas seulement, lui lâcha Athopia alors qu'elle parcourait les notes et missives laissées en pagaille sur le bureau de la jeune baronne. Elle aurait fait commander discrètement du poison auprès du médecin du palais.

Saul venait d'en arriver à la même conclusion. La vie du gouverneur était désormais en danger.

Ils demandèrent à Alfred de les conduire en hâte vers les appartements du médecin. Le medicus Aloysius était au service du palais depuis des décennies, il était inconcevable qu'il soit impliqué dans

une telle hérésie mais les deux enquêteurs devaient en avoir le cœur net, d'autant plus qu'il était visiblement impliqué dans cette sordide affaire.

Une fois encore personne ne répondit lorsque le valet frappa à la porte. Sentant un mauvais présage, Saul l'écarta et ouvrit la porte sans plus attendre. Il s'empressa d'entrer suivi de près par Athopia. La réponse à son absence se trouvait alors devant leurs yeux. Aloysius s'était pendu au beau milieu de son laboratoire. Agissant en homme avisé et détaché, Saul commença à observer le cadavre et si sa mort était un suicide ou une mise en scène. Athopia qui voulu l'assister sentit qu'elle allait tourner de l'œil. Un cadavre était une chose, en ausculter un encore frais en était une autre. Elle n'eut que le temps de filer vers une pièce d'eau pour trouver un endroit où se soulager de son dernier repas d'une manière fort peu convenable.

-La mort doit remonter à cette nuit, lui indiqua le scribe qui vint la rejoindre au bout de quelques minutes. Il lui tendit de quoi s'essuyer. Cela ressemble bel et bien à un suicide. Il a d'ailleurs laissé une lettre à l'attention de...

Athopia qui avait pris un teint livide s'assit et termina sa phrase.

-Mélisande Zenthrix ? si j'ai bien compris.

-En effet.

-Et que lui confit-il ?

-Nous sommes allez trop loin. Puisse l'Empereur-Dieu avoir de la miséricorde pour mon âme damnée qui doit désormais brûler dans les enfers du warp...

-Si ce monsieur Aloysius est impliqué, c'est absolument certain à présent. Lui répondit-elle. Elle se releva et commença à inspecter le laboratoire autour d'elle. Saul l'y aida et au bout d'un moment ils parvinrent à découvrir les sachets de drogues trouvés chez les jeunes femmes mais en plus grosse quantité. Ils trouvèrent aussi des fioles contenant un liquide noir et huileux du nom de Lacrymata et dont l'étiquette était marquée d'une tête de mort.

Cela ne leur évoquant rien, Saul se mit à parcourir plusieurs encyclopédies médicales et finit au bout d'un moment par trouver de quoi il s'agissait.

-Il s'agit d'un rare et puissant psychotrope sans doute d'origine xenos, qui lorsqu'il est inhalé est un aphrodisiaque hallucinogène mais lorsqu'il est ingéré ou injecté, se transforme en un poison fatal.

-Intéressant. Lui confia Athopia tandis que Saul récupéra les deux petites fioles et les glissa dans son sac.

-Vous ne devriez pas faire ça. Ce sont des preuves et vous risquez de vous mettre en danger.

-Pensez-vous ! Saul se dit au fond de lui qu'il en trouverait bien une utilité.

-Et à présent ? Lui dit-elle.

-A présent nous allons retrouver Ferric et forcer les servantes à parler.

Ressortant, ils demandèrent à Alfred de refermer les lieux alors qu'ils filèrent retrouver Ferric. Ils prirent quelques minutes pour échanger les informations recueillies de chaque côté.

Ils reprirent l'interrogatoire depuis le début, fort de nouveaux indices et donc espérant clarifier certains points grâce à des révélations.

Cependant, les servantes ne craquèrent pas comme la dernière fois et se retranchèrent derrière un certain silence.

Sans doute sous le coup de la fatigue, Saul sortit une des fioles qu'il avait subtilisées, l'ouvrit en en versa discrètement quelques gouttes sur son mouchoir qu'il agita devant lui en direction d'une des filles. Espérant que le psychotrope désinhibe son mutisme, cela eut malheureusement pour lui l'effet inverse. D'instinct et par méfiance, la jeune femme se recula, ce qui eut pour effet de faire s'avancer Saul qui ne réalisa que trop tard qu'il venait de tomber dans son propre piège.

Victime d'hallucinations, il se mit à tituber en bafouillant. Voyant que le pire allait arriver, Athopia demanda à Ferric de le faire sortir, le maudissant pour sa bêtise.

Elle reprit l'interrogatoire. Ferric vint la rejoindre au bout de quelques minutes.

Confrontées à de nouveaux éléments et certains facteurs aggravant, les servantes eurent bien du mal à garder leur réserve bien longtemps. S'il semblait évident qu'elles ne savaient rien sur les activités de Mordiker ni même sur les ouvrages interdits qu'il avait écrits, elles furent cependant plus loquaces sur les rapports qu'il entretenait avec la princesse Cromwell.

Cette dernière, visiblement écartée de la famille, presque vue comme une pestiférée, allait être mariée à ce jeune naïf boutonneux d'Anton, le fils de la famille Holdemert, les banquiers d'Eshunna. Bien entendu, Scythia s'était violemment heurtée à la décision de son père. Elle avait alors su trouver une oreille attentive à ses rêves de jeune fille mal dans sa peau, auprès d'Argaïl Mordiker. Devenant sa véritable muse, elle lui inspira même certains de ces textes, à ce qu'elles comprirent. C'est aussi à cette époque que leur maîtresse se mit à les châtier physiquement. Vivant cela comme un exutoire, elle commença alors à y prendre goût et à enseigner à ses jeunes et naïves servantes que pour leur bien, elle devait les punir. Couvrir ses propres mensonges et ses propres fugues était mal, aussi elle devait leur enseigner à expier leur vie de pêcheuses.

Athopia était heureuse d'avoir déjà vomi, sinon elle l'aurait fait rien qu'à écouter de telles horreurs. Ces petites idiotes s'étaient rendues complices d'hérésie sans doute par ignorance. Or le Credo l'enseigne bien, l'ignorance n'est pas une excuse à l'hérésie. Si cela ne tenait que d'elle, elle leur collerait une balle en pleine tête séance tenante.

Chapitre VI

La Calamité

Deux bonnes heures venaient de s'écouler et le soir était déjà tombé. Il ne leur restait qu'une nuit pour retrouver Scythia Cromwell, mais les trois enquêteurs doutaient fort que son père le gouverneur ait tout loisir de parler mariage le lendemain matin. Le Baron Achenheim n'était toujours pas de retour, aussi décidèrent-ils de poursuivre leurs investigations. Saul s'était remis de sa malheureuse expérience et avait retrouvé ses esprits en se versant de l'eau fraîche sur la tête.

Il prit le temps de terminer de déchiffrer le code des quatre grimoires. En un peu plus d'une heure, il pu reconstruire une phrase et la proposa à ses coéquipiers.

-Qu'est-ce que ça dit ? Lui demanda Ferric.

-Cela dit que nous devons retourner à la chapelle de miss Cromwell. Il semblerait qu'un passage secret nous ait échappé.

Ferric retourna tout d'abord dans leur propre suite, il récupéra leurs affaires ainsi que son fusil à pompe. Ses compagnons en firent de même et prirent chacun leur arme de poing. Athopia glissa son petit Tronsvasse Compact sous ses robes tandis que Saul sortit fièrement son impressionnant Hecuter 10. Le revolver de gros calibre était ancien mais sa puissance de recul pouvait stopper n'importe quel inconscient. Demandant à Alfred de leur fournir des lumilampes, ils se réunirent pour faire un point. Tandis que Saul laissa une note à l'attention du baron Achenheim, lui donnant les détails de leur enquête, Athopia en fit de même mais à l'attention du Cardinal Bonifacio.

Puis ils se rendirent à la chapelle de Scythia Cromwell. Sans peine, Athopia trouva un mécanisme qui fit pivoter le socle de l'autel sur lui-même, libérant un passage vers des escaliers en pierre. S'aidant de leurs lampes pour descendre, ils mirent plusieurs minutes avant de déboucher dans d'anciennes cryptes, l'adepte estima qu'ils devaient se trouver dans les niveaux inférieurs du palais.

Ferric trouva un couloir récemment utilisé et ils décidèrent de le suivre. Progressant devant et prenant des précautions afin de ne pas trop faire de bruit, ils perçurent au bout d'un moment les échos d'une conversation.

Avançant avec prudence, ils purent voir enfin trois hommes à la mine patibulaire en pleine conversation. Leur aspect peu engageant les désignait d'office comme de dangereux criminels, armés de plus et en train de garder une porte. Alors que Ferric approchait avec précaution, l'un d'eux repéra du bruit. Saul avait trébuché et le son se propagea de façon amplifiée. Les trois individus s'approchèrent, armes pointées, mais sans crier gare, Ferric se releva de sa cachette et les chargea en faisant feu de son fusil à pompe.

Pris par surprise, ils ne réagirent pas assez vite. Ce qui laissa à Saul un angle de vue suffisant. Il pointa son lourd revolver et tira vers l'un des individus. La balle l'atteignit en plein front, renvoyant l'homme dans une culbute trois mètres en arrière, chutant lourdement au sol.

N'y croyant pas lui-même, Saul bénit l'Empereur d'une telle chance. Il n'eut que peu de temps de savourer sa victoire, les deux autres ripostèrent aussitôt de leurs automatiques. Athopia qui n'eut pas le temps de se mettre à couvert fut touchée. Une balle venait de lui lacérer le flanc. Si la blessure était légère, cela lui coupa le souffle et l'arrêta douloureusement dans sa progression. Elle ouvrit le feu et colla tout de même une balle dans le bras d'un de leurs ennemis. Ce dernier lâcha son arme dans un juron. Il allait dégainer une deuxième arme mais n'en eut pas le temps, presque à bout portant, Ferric lui colla une décharge en pleine poitrine, le soulevant de terre et l'envoyant rejoindre son premier compagnon. Alors que le troisième hésitait à agir, Saul prit le temps de viser et lui colla une balle en plein visage. Il s'écroula, touché mortellement.

L'adepte se retourna vers Athopia.

-Comment va cette blessure ?

Elle serra les dents.

-Ça devrait aller.

Déjà Ferric fouilla rapidement les trois corps, délaissant leurs armes et préférant ne pas regarder leurs tatouages impies, il trouva un trousseau de clés. Sans hésiter il se dirigea vers la porte, trouva la bonne clé et l'ouvrit. Ses compagnons le couvrirent alors que quatre autres individus venaient déjà à leur rencontre depuis l'autre côté.

Le couloir débouchait dans ce qui ressemblait à une grande salle d'une trentaine de mètres de diamètre et d'une vingtaine de mètres de hauteur. La pièce, voutée était éclairée partiellement par des lueurs rougeoyantes issues de braseros, laissant alterner des zones d'ombres avec des zones teintées de rouge. Là des tentures souillées de symboles impies et autres objets macabres profanaient les lieux. De nombreux sarcophages brisés, des colonnes et statues de marbre indiquaient ce qui fut sans doute une ancienne crypte désormais souillée par l'engeance du Warp.

A l'autre extrémité de la crypte, se trouvait l'entrée de ce qui devait être une ancienne chapelle, la double porte en bois épais bardée de fer était fermée.

Ferric ne leur laissa pas le temps d'approcher et ouvrit le feu, reculant un des assaillants. Saul et Athopia n'eurent pas la chance qu'ils eurent précédemment et ratèrent leurs cibles si bien que la charge mena leurs agresseurs au contact. Les cultistes leurs sautèrent dessus, armés de lames dentelées. Le combat dura quelques instants qui parurent une éternité pour les enquêteurs peu habitués à autant d'action.

Ferric se défendit comme un forcené et parvint à assommer son adversaire d'un solide coup de crosse. Se relevant il réalisa alors que la lame du cultiste était toujours plantée dans sa propre cuisse. Athopia abattit le sien de deux balles à bout portant avant de se retourner et d'abattre celui qui allait éventrer Saul. Son agresseur avant de mourir lui colla une balle dans l'épaule et la sœur en fut violemment plaqué contre le mur, à moitié sonnée. L'adepte se releva, livide. La lame avait bien failli le tuer mais lui avait tout de même entaillé profondément la jambe. Son sang coulait et il dut se laisser glisser au sol à cause de la douleur.

Blessés et à bout de souffle, ils venaient d'échapper de peu à la mort. Un prochain combat aurait raison d'eux, aussi par prudence, Athopia leur demanda de décrocher. C'est alors qu'ils entendirent les hurlements venant de derrière la porte à l'autre bout de la vaste crypte. Quoi qu'il fût en train de se passer, à en juger par les cris, des femmes étaient en train de mourir juste derrière.

Alors qu'ils allaient s'approcher, la porte se mit à voler en éclats. Un homme en sortit en hurlant et en trébuchant, il était blessé, du sang coulait de ses nombreuses blessures et ses nobles vêtements étaient lacérés. Ils crurent alors reconnaître là Anton Holdemert, le futur prétendant de Scythia. Il tentait de fuir quelque chose et aperçu alors les trois enquêteurs, voyant en eux son seul salut. Les regardant de ses yeux fous, il les implora de le sauver. Il n'eut même pas le temps de finir sa phrase et de faire deux pas qu'une lame osseuse lui perfora le dos, au niveau des reins. La lame ensanglantée ressortit par son abdomen d'un bon mètre. Il fut soulevé de terre et tandis qu'il observait incrédule la lame qui venait de le traverser, du sang se met à jaillir de sa bouche à gros bouillon.

Derrière lui, un monstre hideux de plus de deux mètres fit son apparition. D'aspect vaguement féminin mais en plus massif et musculeux, la bête possédait des pattes postérieures griffues semblables à celles de grands reptiles et dont les bras se terminaient par des lames en chitine. Passant la double porte en l'arrachant de ses gonds elle se met alors à pousser un cri strident en ouvrant une gueule immense et garnie de crocs d'où sortait une longue langue bifide à mi chemin entre celle des serpents et celle des crapauds. Derrière elle, dans ce qui ressemblait à une chapelle se trouvent les restes de plusieurs corps nus, entravés, torturés et déchiquetés.

Le malheureux encore empalé fut alors proprement sectionné en deux parties par le monstre, puis ses restes furent violemment projetés dans la pièce en direction de l'endroit où se trouvaient les trois compagnons saisis de terreur.

Les apercevant, elle les chargea. L'odeur fétide du Warp commença à les envelopper, les prenant de nausées.

Alors que tout semblait perdu, un personnage armé, vêtu d'un long manteau noir fit alors irruption dans la crypte, il est entouré de dix commandos d'élites en armes et tous firent feu sur l'entité en la chargeant.

D'un bond prodigieux et inhumain, la créature s'élança le long d'une colonnade de marbre, la gravit sans peine tel un reptile jusqu'au plafond situé quelques vingt mètres plus haut puis sous les tirs et les faisceaux de lumières des hommes en armes, elle se faufila par un trou d'à peine un mètre de diamètre dans le plafond. Elle disparu totalement non sans avoir hurlée sa rage et sa frustration juste avant.

L'homme tourna alors son attention vers les trois malheureux compagnons aux yeux écarquillé. Il rengaina son pistolet bolter et s'approcha d'eux. Ses commandos se déployèrent rapidement dans tout le périmètre.

Les trois compagnons ne comprirent pas tout de suite en reconnaissant là le baron Achenheim. Ce n'est que lorsqu'il leur brandit son sceau inquisitorial qu'ils commencèrent à réaliser les implications qui allaient suivre.

-Inquisiteur Gaius Achenheim des Ordos Maelstrom. Vous êtes désormais sous le sceau du secret de l'Inquisition. Tout ce que vous avez découvert devra m'être rapporté. Un rituel démoniaque vient d'être avorté mais une entité du Warp est encore dans la nature. Sans doute que tout ceci ne vous évoque encore pas grand-chose, mais vos témoignages me seront précieux.

Il fit signe à un de ses commandos. Même si son casque était intégral, il s'agissait d'une femme à en juger la carrure.

-Knox, veuillez prendre en charge leurs blessures, je veux qu'ils soient évacués de la zone au plus vite. Athopia trouva encore la force de parler alors que le soldat s'occupait de ses plaies.

-Nous devons retrouver la princesse Scythia Cromwell...il semblerait qu'un hérétique du nom de Mordiker l'ai avec lui.

-C'est la piste de ce Mordiker qui m'a justement amené jusqu'ici, lui répondit l'Inquisiteur. Cet homme est lié à une cabale hérétique appelée Schola Impermissus, impliquant plusieurs nobles d'Eshunna dans un complot encore plus vaste. Un nom tel que Nicodemus Malachaï vous évoque-t-il quelque chose ? Il savait déjà que oui. Conrad lui avait déjà confirmé.

Le sergent des commandos vint alors se tenir aux côtés de l'Inquisiteur.

-Oui Skeld ?

-Scythia Cromwell et Mordiker ont eu le temps de s'enfuir, Monsieur. Nous venons de repérer leurs traces.

Un sourire carnassier parcourut le visage de l'inquisiteur. La chasse était encore ouverte.

Eshunna, Ruche Primus.
161.010M42
7^{ème} jour, 24 heures plus tôt.

Sémiramis gara leur fourgon sur le parvis en face du Carnivora. Le vieux Tauros utilitaire qu'elle avait acquis quelques jours plus tôt s'était fondu parfaitement dans le décor urbain. Le trafic avait été dense et les routes interprotocoles étaient saturées en ce début de matinée. Une cité ruche ne dort jamais comme le dit le vieil adage. Les incessants convois de camions cargos allaient et venaient dans un vacarme assourdissant de moteurs et d'épaisses fumées huileuses au milieu des chariots à vapeurs, des convois de fret et des monorails bondés de passagers qui rentraient de leur service de nuit. L'air était saturé de gaz nauséabonds mélangés aux vapeurs toxiques vomies par les manufactoria alentours et ce, à toute heure de la journée et de la nuit.

Ils traversèrent la grande place sous l'œil bienveillant de statues colossales érodées représentant des héros du passé de l'Imperium dont les noms n'évoquaient plus rien. Des chérubins étaient perchés dessus et se chamaillaient quelques victuailles dérobées dans le souk alentours. Le parvis était comme à son habitude encombré d'étals de marchands de babioles aux vertus soi-disant prophylactiques, d'amuseurs de foules, de joueurs de flutes et de tambourins, de danseuses, de vendeurs d'esclaves ou d'animaux de compagnies d'origines improbables, sans compter son lot de mendiants estropiés, d'enfants crasseux et de racailles en tout genre.

En chemin ils avaient abordés un sujet plutôt sensible. Sémiramis était revenu sur l'épisode qui s'était déroulé cinq jours plus tôt alors que Conrad, Hawk et Séverina avait bien failli se faire tuer par les hommes d'Argroves dans le 12^{ème} District au hab de Corto Silvanus. Elle ne mâcha pas ses mots, leur avouant que selon elle, ils auraient du mourir ce jour-là et que ce qui les avait sauvé n'était en rien la volonté de l'Empereur. Le fait que Baalzabeth rode ainsi de nouveau parmi eux ne lui disait rien qui vaille et seul l'Empereur savait quelle trace la possédée avait bien pu laisser sur eux.

Séverina ne lui donna pas entièrement tort. Elle avait un œil sur Conrad depuis que ce dernier avait l'air de prendre tout ceci un peu trop à la légère. Le fait qu'une radicale avérée telle que Sémiramis s'en inquiète n'était pas pour la rassurer sur la situation. Elle garda cela en mémoire pour plus tard mais le tenait désormais à l'œil.

Le Carnivora se situait en plein quartier des docks des manufactoria. La pègre y faisait sa propre loi. Plusieurs gangs se tenaient aux abords des ruelles adjacentes. Ils arboraient fièrement leurs couleurs, que ce soit des électrotatouages ou des peintures de guerre, mais aussi leurs armes étaient dévoilées de manière ostensible, tout comme leurs hostiles intensions. Ici les guerres de territoires étaient farouches. Certains seigneurs du crime tenaient des protocoles tout entiers dont dépendaient les manufactoria et leurs blocs habs attendant, soit plusieurs centaines de milliers d'âmes. Les drogues, l'alcool, les jeux, la prostitution et le crime, même l'argent qui circulait, tout cela était contrôlé par les gangs. Ces territoires appartenaient tous aux consortiums des nobles familles dirigeantes mais ces derniers ne venaient jamais se salir leurs riches habits de soie ici-bas. Ils laissaient cela aux gangs qu'ils armaient pour s'en charger. La liberté qui leur était ainsi octroyée était des plus discrétionnaires.

Quand le Magistratum intervenait ce n'était jamais vu d'un très bon œil pour les affaires. Aussi le périmètre de sécurité aux abords des accès du Carnivora avait-il été renforcé. Plusieurs véhicules blindés du Magistratum étaient garés devant et des castigateurs cuirassés, casqués et lourdement armés montaient une garde attentive. Ils étaient assistés de cyber-molosses dont les auspex scannaient les abords.

Séverina et ses deux compagnons se frayèrent un chemin au travers de la foule du souk et se dirigèrent vers les agents les plus proches.

L'interrogatrice portait comme à son habitude une armure intégrale noire mate sur laquelle elle avait enfilé un long manteau en cuir de même couleur dissimulant son pistolet bolter et son épée tronçonneuse. Conrad portait d'amples robes de l'Administratum sous lesquelles se trouvaient son pistolet laser, une épée énergétique et une simple veste pare-balles. Sa capuche était abaissée sur son crâne rasé de psyker, bardé d'implants crâniens. Sémiramis quant à elle n'avait que faire de se

dissimuler. Elle portait de lourdes bottes ferrées, des bas à résilles, une courte jupe en cuir et un corset décolleté à lacets sur lequel elle avait enfilé son manteau de brocard grand ouvert. Ce dernier cachait à peine son pistolet à plasma alors que négligemment elle tenait sa hache de force sur une de ses épaules. D'une pichenette elle envoya tournoyer son mégot de cigalho tandis qu'elle en soufflait la fumée vers un des agents.

L'un d'eux leur demanda de s'arrêter, ses équipiers levèrent leurs fusils à pompe. Les molosses braquèrent leurs auspex vers les nouveaux venus et passèrent en veille active.

-Halte citoyens ! On ne passe pas.

Vu la foule et l'endroit, Séverina ne souhaita pas sortir son sceau inquisitorial ni dévoiler sa fonction. Simple mesure de précaution. Elle regretta tout de même de ne pas avoir Hawk sous la main. Un officier de l'Arbites leur ouvrirait bien des portes.

-Enquête officielle, nous souhaitons nous entretenir avec l'officier en charge de cette affaire. Pouvez-vous nous le faire appeler, castigateur ?

-Avez-vous une lettre d'accréditation, citoyenne ?

Séverina se tourna vers Sémiramis.

-Appelle-moi Hawk et demande-lui de nous débloquer cette situation, vite.

La psyker Primaris sortit son vox et s'exécuta.

Trois minutes plus tard, le castigateur reçut un appel sur son vox interne émanant de son supérieur.

Il salua et leur fit signe de passer.

Alors que Séverina et son équipe s'avançait vers l'entrée du Carnivora, un officier du Magistratum vint à leur rencontre. Non casqué, l'homme devait avoir une quarantaine d'années, pas très grand mais plutôt large d'épaule il avait le crâne rasé et essuyait la sueur qui perlait sur son front à l'aide d'un mouchoir. Les insignes de crânes argentés qu'il portait sur le manteau par-dessus son uniforme noir le désignaient comme procureur adjoint.

Il se dirigea à grands pas vers Séverina et toisa ses compagnons d'un air circonspect. Leur tenue n'avait rien d'officiel, même s'il savait que l'Arbites employait aussi des enquêteurs en civil. Il la salua en fronçant les sourcils.

-Procurateur Adjoint Heisen, en charge du 3^{ème} District et de cette enquête. Vous devez être les enquêteurs envoyés par l'Arbites ?

-C'est bien cela, procureur. Pouvons-nous voir le corps ?

Il leur fit signe de les suivre vers les sous-sols du Carnivora.

-Si je ne m'abuse, en quoi l'Arbites doit-elle s'occuper d'une affaire si...ordinaire ?

-Elle ne l'est en rien en réalité. Nous sommes sans doute en présence d'une hérésie, nous allons devoir le confirmer. Lui répondit Séverina qui ne souhaita pas s'étendre sur le sujet.

Le cirque en lui-même était bâti en forme de colyséum et pouvait accueillir les soirs de certaines représentations plus de cinq cent mille citoyens. Les jeux qui y étaient proposés allaient de sports violents comme le speedball, ou le bloodcrush, à des combats d'esclaves gladiateurs et d'affrontement contre des bêtes féroces. Selon certains savants qui étudiaient la sociologie de l'Imperium et ses âges archaïques, le goût prononcé pour de tels spectacles remontait au moins à l'Ere des Luttes, soit vers le vingtième millénaire. Sans aucun doute qu'en des temps plus reculés de la civilisation, les citoyens d'époques passées et barbares se délectaient de représentations moins raffinées.

Les niveaux inférieurs d'un Carnivora étaient la partie cachée, là où vivaient, travaillaient et parfois mourraient des centaines d'employés, entraîneurs, dresseurs, soigneurs d'animaux, gardes ainsi qu'une multitude de métiers divers et obscurs.

Ils descendirent des volées de marches en oustlith noire et polie par les siècles, empruntèrent moult couloirs sombres et encombrés. L'endroit était sale, bruyant et bondé de monde qui s'activait en tout sens. Si les matinées il n'y avait pas de représentation, en revanche les spectacles débutaient en fin d'après-midi. Ce qui signifiait une préparation constante et quotidienne ainsi que l'emploi de centaines de personnes.

La piste qui les menait ici partait de chez Nicodemus Malachai. Juste avant de mourir la veille, il avait eu le temps d'envoyer un scribe depuis son manoir dans la spire. Le jeune homme avait été porteur

d'un message. L'équipe d'Elanora qui avait déjà enquêté au manoir avait trouvé son signalement sur les enregistrements pix de la villa. Elle l'avait alors diffusé aux forces de l'ordre.

Heisen les conduisit vers une vaste salle voutée souterraine qui ressemblait à la nef d'un templum. Soutenue par de larges colonnes, elle était éclairée par des électroflambeaux et résonnait d'un brouhaha assourdissant. L'air y était chaud et la puanteur âcre et musquée des fauves qui se trouvaient là en était écoeurante. De chaque côté de la nef, se trouvaient des cellules aux barreaux d'adamantium dans lesquelles se trouvaient des monstres de cauchemar. Feliraptors, Bovigors, Ambulls, Carnodons, Loups à dents de sabre sans compter toute une panoplie de créatures aux origines diverses et inconnues. Des abhumains et serviteurs travaillent normalement ici mais toute activité avait été arrêtée. Les employés avaient tous du cesser ce qu'ils entreprenaient et se trouvaient désormais interrogés par les enquêteurs du Magistratum qui notaient leurs dépositions sous l'œil nerveux des castigateurs. Tous étaient en train de vociférer et d'invectiver les agents des forces de l'ordre, protestant et se lamentant que leur activité allait en souffrir.

-Un seigneur a retrouvé le corps au petit matin, leur annonça Heisen alors qu'il pénétrait la vaste salle sans prêter gare au tumulte ambiant.

-Et comment avez-vous été prévenu ? Ces gens ne sont pas du genre à faire appel aux forces de l'ordre. Lui demanda Conrad qui savait de quoi il en retournait. Tout ceci lui rappelait son enfance de ruchard passée dans les bas-fonds.

Le Procureur adjoint eut un petit sourire amer.

-Le type a fait tout un foin apparemment et cela a été reporté en dehors du Carnivora. Tenir sa langue n'aurait pas arrangé les choses de toute manière.

-Sauf pour ceux qui aurait préféré faire disparaître le corps. Ajouta Séverina. Il nous faudra interroger ce seigneur.

-Le carnodon, j'imagine qu'il a un propriétaire ? Demanda Sémiramis.

Heisen leur désigna un grand type qui s'en prenait à deux enquêteurs à l'autre bout de la nef. De là où ils étaient ils pouvaient entendre ses cris de protestation. L'homme devait bien avoir une cinquantaine d'années, vêtu d'un pantalon et d'une veste en cuir sans manche, il avait une musculature saillante et un visage taillé à coup de serpe. De longs cheveux noirs et une longue moustache lui donnait une mine patibulaire, le tout accentué par les électrotatouages qui couvraient son torse et ses bras.

-Jakes Rabalias, c'est à lui qu'appartient le Carnivora ainsi que toute cette fichue ménagerie et la bande de maniaques qu'il emploie.

-Faites en sorte qu'on nous l'amène, on aura quelques questions à lui poser aussi, répondit Séverina.

Chemin faisant ils arrivèrent devant une grande cage où du personnel du Magistratum s'afférait avec une équipe de morticiens.

La bête était toujours dans sa cage. De la taille d'un grox adulte, le carnodon était une sorte de gros félidé au pelage beige rayé de brun. Celui-ci devait bien faire dans les huit cents kilos. Sa tête massive était auréolée d'une épaisse crinière rousse qui était l'apanage des mâles de leur espèce. Deux canines, longues comme un avant-bras descendaient de sa mâchoire supérieure. Il était allongé sur le flanc, repu mais visiblement agacé par tout ce remue-ménage autour de son espace vital. Sa queue fouettait l'air tandis que des griffes de dix bons centimètres sortaient de ses pattes avant, labourant le sol où il était étendu.

En l'absence de spécialistes, aucun des agents du Magistratum n'osaient approcher des barreaux à moins de trois mètres. Les pattes garnies de griffes du carnodon pouvaient aisément vous saisir au passage et vous déchiqueter.

-Que sait-on de l'identité de la victime ? Demanda Séverina au procureur.

-Nous n'avons retrouvé qu'un bras du type. Enfin...c'est le seigneur qui l'a retrouvé en dehors la cage du fauve. Le reste doit être dans l'estomac du carnodon.

-Et à partir d'un bras comment êtes-vous parvenu à... ?

Heisen ne pu s'empêcher de sourire.

-Ça, Madame c'est sans compter sur les talents de mes agents. Ses empreintes nous ont permis de l'identifier sans peine.

Il fit un signe à l'attention d'une femme qui était affairée au-dessus d'une table où se trouvaient divers appareils arcaniques et autre matériel d'analyse. Elle s'approcha et écrasa sa barrette de lho dans un cendrier déjà bien rempli. Elle lança un regard étonné à l'attention de Séverina et de son équipe.

La quarantaine, elle était de taille moyenne avec des formes mais non dénuée d'un certain charisme. Blonde, les cheveux en queue de cheval, la peau claire et quelques taches de rousseur. Ses yeux noisette trahissaient un esprit perspicace, cultivé et intuitif, se dit Séverina.

-Je vous présente notre morticienne en chef, Ophélie DeLorayne.

Elle les salua puis sortit une nouvelle barrette qu'elle tira d'un étui argenté. Il se tourna vers elle.

-Ce sont des enquêteurs de l'Arbites, ils viennent pour... Il désigna l'animal dans sa cage.

La morticienne les dévisagea un instant tout en s'allumant sa barrette.

-Je sais très bien pourquoi ils sont là, Heisen.

Séverina s'approcha d'elle.

-Agent DeLorayne, Parlez-nous de la victime.

Cette dernière sortit une tablette de données d'une des poches de sa blouse et l'activa.

-D'après ses données génétiques nous savons qu'il s'agit de Jace Sabelus, homme blanc, vingt ans et de type gamma cc, petite taille, faible carrure. Il était copiste au dernier recensement connu. Nous pouvons le supposer d'après les traces d'encre retrouvées sur les doigts de sa main droite, tout comme leur déformation typique due à l'utilisation répétée d'un stylos. Et chose qui devrait vous intéresser...notre homme était déjà mort quand il a fini dans l'estomac du carnodon.

-A quoi l'avez-vous vu ? Lui demanda Conrad.

-Il n'y a pas eu d'effusion de sang. Signe qu'il a été dévoré post-mortem. Lui répondit-elle comme s'il s'agissait d'une évidence.

-Comment a-t-il atterri dans cette cage ? Il aura fallu l'ouvrir ? Lui demanda Conrad.

-Pas nécessairement. La victime était de frêle constitution. Les barreaux sont suffisamment espacés pour que son corps y soit glissé au travers.

-Nous sommes donc bien en présence d'un meurtre. Cet employé travaillait au service de Nicodemus Malachaï, membre de la famille du gouverneur compléta Séverina. Ce qui fait que cette victime passe désormais officiellement sous notre juridiction.

-Etes-vous certaine des informations sur son identité ? Demanda Sémiramis à la morticienne.

-Autant que peuvent l'être les données des censoria de l'Administratum, lui répondit la morticienne. Une marge d'erreur est toujours possible.

-Dans ce cas nous allons devoir le confirmer en étudiant les restes du corps, ajouta la psyker.

-Comment comptez-vous procéder, vous avez des connaissances médicales ? Lui demanda Heisen.

-La médecine c'est notre spécialité, lui répondit Sémiramis dans un grand sourire.

Elle dégaina alors son pistolet à plasma et activa d'un mouvement du pouce l'accumulateur. Les magistratus alentours observèrent l'arme et sa porteuse d'un œil nerveux. Un léger bourdonnement indiqua la mise en marche de l'accélérateur magnétique. Elle se dirigea à grande enjambées vers la cage du carnodon, s'arrêta à hauteur des barreaux et leva son arme vers le fauve d'un geste assuré. Ce dernier tourna son regard ténébreux vers elle, retroussa ses babines et émit un sourd feulement. Alors que ses muscles allaient se contracter et qu'il s'apprêtait à bondir vers elle pour lui arracher le bras, Sémiramis lui déchargea un tir d'hydrogène ionisé en pleine face, presque à bout portant.

La tête de l'animal explosa sous l'effet de l'impact du projectile porté à six mille degrés. Une pluie d'os, de chair brûlée et de poils roussis s'abattit tout autour d'eux avec une écœurante odeur de viande grillée.

Alors que derrière elle des cris de protestations et des lamentations venaient des employés du Carnivora, Sémiramis vit le propriétaire se mettre à hurler comme un damné. N'y prêtant pas garde, elle ouvrit la cage et entra en prenant garde de ne pas marcher sur les tas de chairs encore fumant. La bête décapitée gisait sur le flanc, rendue enfin inoffensive. De sa tête il ne restait plus que sa mâchoire inférieure. Elle rengaina son arme.

Séverina se tourna vers Heisen qui était soudain devenu blanc comme un mort. Elle lui désigna les employés qui criaient. Elle cru même en voir certains qui pleuraient la mort de l'animal.

-Faites en sorte que cette bande d'agités soient tenus en respect. Je ne veux pas que nous soyons retardés dans notre enquête.

-Bien reçu Madame.

Puis elle et Conrad rejoignirent Séverin.

-Tu y as été un peu fort, non ? Lui fit remarquer l'Interrogatrice.

-Tu voulais peut-être qu'on lui tire dessus au pistolet laser jusqu'à la Chandeleur ? Au moins il n'a pas souffert.

L'agent DeLorayne vint les rejoindre et inspecta l'animal d'un air pensif, son cigalho entre les lèvres.

-Vous ne comptez tout de même pas l'ouvrir de la même manière ?

Conrad ouvrit un pan de ses robes et dégaina sa lame énergétique. Il l'activa. L'air autour se chargea d'électricité statique crépitant tandis qu'il s'en dégagait une légère odeur d'ozone.

-On va tacher de faire ça proprement, reculez-vous.

La morticienne fit signe à ses adjoints d'apporter une civière avec un sac mortuaire. Elle enfila ses gants en caoutchouc et en tendit une paire à Séverin.

Conrad s'accroupit aux côtés du flanc de l'animal et d'un geste vif, lui ouvrit l'abdomen d'une longue estafilade. La lame énergétique trancha l'épais cuir sans peine dans un bruit de chairs qui se cautérisent. Un flot immonde de viscères se déversa dans un jaillissement de sang et de fluides nauséabonds et se répandit dans la cage. Des dizaines de kilos d'intestins et d'organes internes s'éparpillèrent dans un bruissement humide et visqueux. Conrad recula, ayant tout juste le temps de ne pas se laisser submerger par cette marée écœurante.

Il essuya sa lame sur un chiffon et la remit au fourreau.

-Déjà que je trouvais qu'il puait avant... lâcha-t-il, en masquant son dégoût.

-J'ai souvent entendu cette phrase, lui lança la morticienne d'un air pensif. Elle se penchait et commença à inspecter les boyaux autour d'elle à la recherche de restes humains.

Séverin vint la rejoindre et se mit à patauger dans les viscères. En ouvrant le ventre de l'animal, Conrad était parvenu sans peine à lui entailler l'estomac. Le contenu, presque intact ne fut pas difficile à extraire. D'abord un bras puis les jambes en plusieurs parties et enfin le tronc dépecé en trois gros morceaux rapidement mâchouillés. Ils trouvèrent enfin la tête en plutôt mauvais état. Les chairs de la victime étaient brûlées par l'acide gastrique de l'animal. Rosâtres, boursoufflées, l'épiderme et une partie de ses muscles étaient complètement dissouts en une bouillie gluante. Des pans de ses habits lacérés furent aussi collectés tout comme une sacoche en cuir. L'ensemble, visqueux et partiellement digéré fut disposé dans le sac mortuaire sur la civière.

Conrad préleva la sacoche et inspecta son contenu. Outre quelques feuilles de parchemins réduites à l'état de papier mâché, il trouva un stylos en bronze. L'objet lui parut particulièrement grand et cela l'intrigua. Ils ressortirent tous de la cage tandis que la morticienne demandait à ses infirmiers de refermer le sac mortuaire.

-Regarde ce que j'ai trouvé, dit-il à l'attention de l'interrogatrice.

Séverin l'observa en fronçant les sourcils.

-Oui, il s'agit d'un stylos. Un objet plutôt banal pour un copiste, tu sais ?

-Merci, j'ai beau être un rucher, je sais ce que c'est qu'un stylos mais celui-ci me paraît... je ne sais pas... bizarre.

-Garde-le, nous l'analyserons tout à l'heure.

L'agent DeLorayne se tourna vers eux.

-Je comptais emmener le corps à la morgue et en faire l'autopsie, j'imagine que les conclusions de mon rapport vous intéresseront ?

Séverin était en train de retirer ses gants maculés de sang qu'elle jeta dans un coin.

-Allez-y, nous vous rejoindrons plus tard. Je veux savoir ce qui a tué ce scribe, où et par qui.

Alors que les agents du Mortifex emmenaient le corps vers un des fourgons sanitaires, Séverin se tourna vers Heisen.

-Faites venir ce Rabalias. Je souhaiterais l'interroger.

Le procureur s'exécuta et donna des consignes à ses hommes. Le propriétaire leur fut amené. Il était rouge de colère et se mit aussitôt à les invectiver en hurlant. Rendu fou furieux par la perte brutale d'un de ses fauves, il leur jura que cela n'allait pas se passer comme ça et qu'il comptait bien se faire

dédommager pour le préjudice causé. La somme qu'il réclamant, même si elle était justifiée, faillit les faire mourir de rire.

Sémiramis lassée par ses cris, lui bondit dessus et le projeta sur une chaise sur laquelle il s'assit lourdement. Elle plaqua une de ses bottes ferrées sur la poitrine tatouée du type le forçant à rester assis.

Rabalias lui lança un air mauvais dont le rictus déforma ses traits et accentua son air de tueur aux joues grêlées.

-Je vous préviens, j'ai le bras long ici-bas, gronda-il. N'allez pas vous imaginer que je vais passer l'éponge sur vos sales méthodes. J'exige d'être dédommagé pour le préjudice...

-Ta gueule ! Lui répondit-elle en se penchant sur lui tout en enfonçant son talon dans sa poitrine.

Séverina lui pointa la tablette de données qui montrait le visage du copiste. Du moins de son vivant.

-Je ne pense pas que vous soyez en position de réclamer quoi que ce soit monsieur Rabalias. Un homme vient de mourir dans votre Carnivora et cela impose des réponses à mes questions. Connaissiez-vous la victime ?

-Des gens meurent chaque jour et par centaines dans mes arènes, désolé mais je ne tiens pas de registre.

-Je ne pense pas que des adeptes viennent régulièrement finir dans la cage d'un carnodon...ou alors quelque chose m'aurait échappé ? Lui répondit l'interrogatrice.

-Allez savoir ce qui passe par la tête des gens ces temps-ci ? Qu'est-ce que j'en sais moi ? Ce type devait être distrait ou juste crétin, en quoi en serais-je responsable ?

-Te fous pas de notre gueule Rabalias ! Lui cracha Sémiramis au visage. Séverina reprit.

-On sait que ce type a été assassiné et que des gens l'ont balancé là pour le faire disparaître.

Rabalias lui lança un air mauvais.

-Je ne suis pas impliqué là-dedans, j'ai d'autres choses à faire de mes journées et j'ai rien d'autre à vous dire, vous pouvez aller vous faire...

Sémiramis qui commençait à perdre patience retira sa botte de la poitrine du type et lui envoya une onde mentale à pleine puissance en pleine tête. Le choc fut si violent que l'espace d'un instant, Rabalias cru voir le visage de la jeune femme se transfigurer en celui d'un masque de fauve terrifiant. Il en bascula à la renverse, prit soudain de terreur et perdit conscience durant quelques instants.

Même de manière fugace, Conrad et Séverina ressentirent le phénomène psychique qui venait de se matérialiser autour de la psyker primaris.

L'interrogatrice attrapa le bras de Sémiramis.

-Tu es folle ou quoi ? Pas de ça ici.

Les magistratus alentours reculèrent de quelques pas. La présence d'une psyker les rendant soudain très mal à l'aise.

Elle l'écarta et releva Rabalias. Avec l'aide de Conrad ils le remirent sur sa chaise. Il était livide mais reprenait ses esprits. Les yeux rendus fous par ce qu'il venait de voir.

-Vous m'avez fait quoi avec votre putain de sorcellerie ? Vous êtes qui, bordel ?

-Juste des gens qui vous montrent qu'ils ne plaisantent pas.

-J'ai des relations, vous devriez faire attention à ce que vous faites ici. Les sorciers ne vivent pas vieux dans le coin.

Séverina se pencha sur lui.

-Des relations de quel genre ? La noblesse de la spire ?

-Je n'ai pas à vous répondre.

-Le gouverneur Cromwell dans ce cas ? Vous connaissez le gouverneur ? Il vient à vos spectacles ?

Rabalias ne répondit pas. Séverina savait pertinemment que la réponse était non.

-Cela arrive que certaines personnes de la spire viennent louer une loge privée, est-ce un crime ?

-Il se trouve, monsieur Rabalias que la victime que nous venons d'extraire du ventre de votre carnodon était justement employé au service personnel du gouverneur Cromwell. Lui mentit-elle avec aplomb et habileté. Souhaitez-vous qu'il soit informé qu'un de ses secrétaires privés est mort par manque de sécurité dans votre Carnivora ?

L'homme blêmit soudain et eut du mal à déglutir.

-Trône, je...

-Vous savez ce que vous allez faire pour moi ?

Il fit non de la tête.

-J'imagine qu'un type tel que vous se doit d'être informé de tout ce qui se trame dans les parages, disons à l'intérieur mais aussi à l'extérieur du Carnivora ? Est-ce que je me trompe ?

Il hochait de nouveau la tête.

-Parfait, alors vous allez justement appeler vos fameuses relations et allez leur demander de vous donner un petit coup de main, monsieur Rabalias. Je désire obtenir une information sur l'identité des responsables, croyez-vous que vous êtes en mesure de me l'obtenir ?

Il hochait la tête de manière positive cette fois-ci.

-Je vais faire tout mon possible, madame.

Elle lui fit un petit sourire en lui tapotant la joue.

-Je vois que nous venons de nous comprendre. Elle lui glissa une carte avec son numéro de voix dans la poche de sa veste. J'attends donc de vos nouvelles très rapidement.

Suite à quoi, elle fit signe à Heisen qui avait observé toute la scène avec stupeur.

-Notez toutes les dépositions, surtout celles du soigneur et voyez si vous avez des témoins ou des enregistrements pix. Tout ce que vous obtiendrez devra m'être envoyé dans les meilleurs délais.

-Où puis-je vous joindre ?

-C'est moi qui vous contacterai.

Suite à quoi, elle fit signe à ses compagnons de lever le camp.

Ils reprirent leur véhicule et s'engagèrent en direction du complexe du Magistratum à quelques blocs de là. Une fois à bord de l'habitacle, Séverina se tourna vers Conrad.

-Ce stylus, ça donne quoi ?

Conrad le sortit de sa poche et l'inspecta minutieusement. Au bout de quelques instants, il trouva une sorte de mécanisme caché qui débloqua un compartiment à double-fond. A l'intérieur se trouvait un fin parchemin roulé. Il le dégagea et le déroula. Une écriture manuscrite et cursive avait été rédigée à la plume, d'une main exercée.

-Qu'est ce que ça dit ? Lui demanda-t-elle. Conrad le lut puis lui passa. Elle le lut plusieurs fois avant de commencer à en tirer des conclusions. Le message était des plus cryptiques.

-Alors ? Leur demanda Sémiramis qui était au volant.

-Il s'agit bien d'un message écrit par Malachaï et il l'adresse à l'attention de son « maître » dont l'identité n'est pas dévoilée. En tout cas, Malachaï se sait traqué et condamné, ce message devait être vital.

-Et il lui dit quoi ?

-Cela parle d'un porteur qui devait quitter ce monde mais qui ne l'a pas fait, par ruse apparemment. Il parle aussi d'une chasseuse lâchée sur ses traces et qu'il va faire rappeler.

-Selon moi, Malachaï parle là du possédé que nous avons affronté et de Baalzabeth qui serait à ses trousses, ajouta Séverina.

Sémiramis fronça les sourcils et hochait doucement la tête négativement.

-Je ne pense pas...le possédé est mort et Baalzabeth n'est plus liée à qui que ce soit. Le porteur qui fait croire qu'il quitte ce monde mais qui se joue de ses poursuivants...je peux me tromper mais cela ressemblerait plus au porteur des plans, Konor Winster. Quant à la chasseuse à ses trousses, je pense qu'il s'agit là de l'inquisitrice Argroves.

Séverina parut dubitative.

-On peut le voir aussi comme ça...mais je pencherais plus pour ma version.

Sémiramis savait qu'elle ne se trompait pas mais préféra ne pas insister.

-Que dit la suite ?

Conrad reprit.

-Il parle ensuite d'un « handicapé » qui leur met des bâtons dans les roues.

-Le seul qui me vienne à l'esprit est le Seigneur Antrecht de l'Ordo Hereticus, répondit Séverina. L'inquisiteur Achenheim nous avait précisé qu'il avait été grièvement blessé par des cultistes il y a des années de cela. Devenu tétraplégique il ne devait sa survie que grâce à un exosquelette augmentique.

-On sait aussi qu'Antrecht est impliqué dans cette affaire puisque Hawk est un de ses agents. Ajouta Sémiramis.

-Et on peut facilement en déduire qu'il a d'autres agents qui opèrent ici. Sans aucun doute contre les intérêts de Malachaï et de sa cabale, compléta Sémiramis. D'autres indices ?

Ils venaient d'arriver à proximité des bâtiments du Magistratum du 3^{ème} District. Sémiramis gara leur fourgon non loin de là. Ils sortirent du véhicule.

-Oui il est question...cette phrase est plus obscure, il parle d'une Elue et de l'Ascension d'une Calamité qui devra, selon leurs oracles, être reportée.

-Un rituel démoniaque ? Lui demanda Sémiramis.

-Comment le savoir ? lui répondit Séverina. Cette phrase n'est que du charabia d'hérétique.

-Je connais quelqu'un qui saura me renseigner, laissez-moi juste un instant.

Elle sortit son vox et s'isola pour appeler. Au bout de quelques minutes elle coupa la communication et revint vers eux. Ils l'attendaient aux côtés du camion.

-Alors ? Lui demanda Conrad.

-La Calamité en question pourrait bien être une puissance démoniaque dont le nom complet est La Calamité des Splendeurs Imparfaites. Il s'agit d'un très puissant démon affilié au Prince des Plaisirs, Slaanesh. Son Ascension pourrait justement être sa venue sur ce monde...Un rituel doit être en préparation et cette fameuse Elue doit sans aucun doute être l'hôte physique qui servira à accueillir ce démon. Quant à savoir pourquoi ils feraient appel à elle...cela reste un mystère.

Conrad en resta abasourdi.

-On peut savoir comment tu fais pour connaître des gens qui savent ce genre de trucs, toi ?

Elle lui sourit d'un air amusé tout en s'allumant un cigalho.

-Je connais les bonnes personnes, voilà tout.

-Tu veux nous faire croire que l'universitaire que tu connais a accès à ce genre de connaissance ? Ah bravo !

Séverina coupa court à la conversation.

-C'est en effet à cela que servent les savants qui travaillent pour nous. Nous renseigner sur ce que nous ignorons. L'Inquisition a besoin d'avoir ce genre d'information. Tout dépend ensuite de ce que nous faisons de ces connaissances.

-Et qui aurait intérêt à faire venir ce genre d'entité démoniaque ici ? Lui demanda Conrad.

-Quelqu'un qui a l'habitude de pactiser avec le démon, lança Séverina qui appuya son regard vers Sémiramis. Ton Dimitrov ne serait-il pas impliqué dans tout ceci ?

La psyker ne put s'empêcher de sourire à la remarque assassine et pourtant naïve.

-L'inquisiteur Dimitrov n'est en rien impliqué dans cette affaire. Par contre, je pense que celui qui est derrière tout ceci n'est autre que Loucenzo Romeus.

-Et pourquoi cela ?

-Parce qu'il serait le maître caché de l'inquisitrice Argroves et qu'il y a des chances que ce soit lui qui soit derrière cette cabale qui est à l'œuvre sur Eshunna. De plus nous l'avons déjà affronté et nous savons qu'il emploie des démons. Baalzabeth notamment est une de ses créations.

-Admettons, lâcha Conrad avec un air dubitatif.

-Bien, et c'est tout ce que nous avons ? Lança Sémiramis. Un rituel démoniaque en préparation et un porteur de quelque chose traqué par une chasseuse ?

-Non, il y a plus intéressant. Malachaï sait où compte se rendre le porteur. Ajouta Séverina d'un air troublé.

-Où ça ?

-Il évoque le monde où vivraient des « nones-putes ». Lâcha Conrad. Sémiramis s'esclaffa.

-C'est sérieux ? De quoi s'agit-il ?

-Il s'agit de Vyaniah dans l'Etendue de Khymara, au sud-ouest galactique du secteur, ajouta Séverina d'un air sombre. Je suis née sur ce monde, il est situé dans un système qui est le fief de l'Ecclésiarchie de toute la zone du Maelstrom. C'est sur Vyaniah que se trouvent les couvents des Ordres de la Sororita.

-Parfait, lança Conrad d'un air enthousiaste. Nous allons faire surveiller l'astroport ainsi nous aurons des chances de le coincer avant qu'il ne parte.

-Nous ne savons pas qui nous cherchons...Lui lâcha Séverina.

-Nous avons bien quelques pistes cependant. Que ce soit Argroves, Winster ou un possédé, nous allons demander aux Arbites et au Magistratum de nous épauler sur ce coup-là. Lui répondit Sémiramis.

-Nous demanderons à Judicael de nous filer un coup de main.

-Non, nous passerons directement au-dessus, compléta Sémiramis. Judicael Litila n'est que Procureur. Sa juridiction se limite à un seul district. Nous irons directement solliciter le Prefetus de la ruche, voire même le Haut Marshal de l'Arbites.

Ils furent interrompus par le vox de Séverina. Elle l'activa et resta quelques instants à écouter son interlocuteur. Elle coupa la communication avec un petit sourire.

-Ça n'aura pas trainé. C'était Rabalias. Des gens à lui ont une piste, des témoins auraient vu cette nuit un groupe d'hommes armés pénétrer dans le Carnivora avec un type mort ou mourant. Selon les témoins, les types ressemblaient à des commandos des forces spéciales mais employaient une sorte de brouillage visuel.

-Une unité militaire ? Lança Conrad d'un air songeur.

-On va devoir appeler Drazz pour faire un point sur ce sujet, compléta Sémiramis.

-Oui mais pas avant d'avoir les conclusions de la morgue, leur lâcha Séverina qui déjà se dirigeait vers l'obscur bâtiment en face de la rue.

Ils venaient d'entrer dans le hall de l'Officio Mortifex. Là ils firent demander Ophélie DeLorayne la morticienne en chef. Celle-ci vint les accueillir puis leur demanda de les suivre dans son bureau. Elle leur présenta les premières conclusions de son rapport d'autopsie.

-Jace Sabelus a été tué à l'arme monomoléculaire. Comme vous pouvez la voir sur ces holopix il a eu la gorge tranchée. Malgré ses blessures ultérieures, la trace est encore très nette. C'est ce qui a occasionné sa mort.

Séverina regarda ses compagnons, ils venaient de faire la même conclusion.

-Il semblerait que Malachaï, son maître, soit mort de la même manière, compléta Conrad. Il faudra effectuer un recoupement mais il est à parier que nous avons là le même tueur.

-Oui et il faudrait aussi qu'on demande à Heisen d'étendre ses recherches autour du Carnivora. L'endroit où Sabelus est mort doit être encore couvert de son sang. Il y aura sans doute des indices sur place.

-Il y a autre chose leur ajouta la morticienne. Jace Sabelus a été torturé avant de mourir. Et ceux qui ont fait ça connaissent leur boulot. Le type a été très vilainement amoché, sans doute durant des heures. Plusieurs os ont été brisés, notamment au visage et aux côtes.

-Vous pensez qu'il a parlé ? Lui demanda Conrad.

-Ce n'est pas à moi de me prononcer sur cette partie-là. Les enquêteurs, c'est vous.

-Il a forcément parlé, compléta Sémiramis. Sinon ils ne lui auraient pas tranché la gorge.

-Ils savent donc pour la nature du message...

-Considérons désormais que oui, lâcha Séverina d'un air sombre. Elle remercia la morticienne puis ils ressortirent de la morgue.

En chemin vers leur fourgon, elle appela Hawk. Ce dernier était en compagnie de Drazz et de l'équipe d'Elanora. Ils devaient inspecter la villa de Malachaï suite à son assassinat.

-Du nouveau ? Lui demanda-telle.

-Oui on sait que les types qui ont fait ça étaient un groupe d'hommes armés et très bien entraînés. Lui répondit le Praetor. Sans aucun doute des troupes d'élites selon Drazz. Ils ont utilisé du matériel de troupes aéroportées pour se poser sur une des terrasses de la villa. Ils avaient des équipements de brouillage et d'intrusion ainsi que des combinaisons furtives. Leurs armes étaient équipées de viseurs à sélecteur de cibles et employaient des munitions à fragmentation sans signature. Toujours d'après Drazz ce ne seraient pas des locaux et ce matériel n'est pas d'ici non plus.

-Vous avez pu obtenir des éléments sur eux ?

-On a récupéré les enregistreurs pix du voisinage. On a quelques images exploitables où on les voit entrer et sortir de la villa. Le brouillage qu'ils utilisent est psychique, ça ne trompe pas les auspex de surveillance. La distorsion est subtile mais Enoch le technoprêtre d'Elanora est formel. Ils avaient un psyker de combat avec eux.

-Laisse-moi deviner, ces types bossaient pour l'inquisition ?

-Ça m'en a tout l'air. Autre chose, en fouillant les dossiers de Malachaï on a fait un lien entre lui et un cercle privé de nobles locaux. Comme on s'en doutait, leurs activités d'érudits et de savants collectionneurs masquent bien des affaires en lien avec le Warp. On entre dans ce cercle que par relation et il permettrait d'accéder à certains sujets d'études fermement combattus par le clergé, comme la sorcellerie ou la démonologie. Cette cabale impliquant de nombreux aristocrates dilettantes se fait appeler la Schola Impermissus, ou l'Ecole Interdite.

-A-t-on les noms des membres de cette cabale ?

-Nous cherchons toujours à décoder les informations mais il semblerait déjà que des proches de la famille du gouverneur soient impliqués...

Chapitre VII

Solarus Nox

Cela faisait déjà quelques heures que Séverina, Conrad et Sémiramis étaient de retour à leur planque dans le Commercia. Ils étaient en train de faire un point sur la situation alors que la soirée était déjà bien entamée. Séverina avait reçu un appel de leur inquisiteur. Ce dernier aurait dû quitter la planète mais lui avait annoncé que son départ avait été annulé à la dernière minute. Une affaire d'une extrême gravité le retenait désormais au palais du gouverneur. Il lui annonça qu'il la recontacterait d'ici quelques heures. Cela la laissa songeuse.

Elle et ses équipiers n'avaient eu qu'une hâte en rentrant – prendre une bonne douche et se changer. L'infecte puanteur du Carnivora, celles des entrailles et du sang encore chaud qui avaient maculés leurs tenues avaient été difficiles à faire partir.

Sortant tout juste de sa douche et encore vêtue de son peignoir, Sémiramis était étendue avec nonchalance sur un des sofas du séjour, à observer ses deux compagnons avec attention tout en faisant des bulles avec son chewing-gum. Elle était persuadée que la possédée Baalzabeth avait laissée une marque discrète mais insidieuse sur ces deux-là et que cela ne pourrait partir avec une simple douche.

Ressentir l'influence pernicieuse d'un démon était justement ce qui faisait d'elle un être très spécial. Son ancien maître, feu l'Inquisiteur Isigaer n'avait su pleinement l'exploiter à sa juste valeur. Par chance, son nouveau maître savait désormais parfaitement en tirer partie. Cette pensée la reconforta et elle se prit soudain à souhaiter sa présence, tout près d'elle.

Conrad la tira de ses pensées intimes alors qu'il scrutait l'horologium fixé au mur.

-Cela devrait faire un bon moment que Hawk et Drazz auraient du nous rejoindre, non ?

-Tu les as voxé ? Lui lança Séverina qui terminait d'écrire son rapport sur sa tablette de données.

-Oui mais je n'arrive pas à les joindre.

-Ils étaient où la dernière fois qu'on les a eus ? L'interrogea Sémiramis.

-Dans le manoir de Malachaï avec l'équipe d'Elanora, répondit l'interrogatrice.

-Cela fait donc plus de quatre heures, lâcha Conrad qui sortit son vox pour appeler la primus de l'autre équipe.

Il échangea avec elle durant quelques minutes puis coupa la communication.

-Alors ? Lui demanda Séverina.

-Elle m'a dit que Drazz et Hawk avait quitté la spire il y a presque quatre heures de cela. Mais il y a quelque chose qu'elle a noté.

-Développe.

-Alors qu'ils fouillaient le manoir de Malachaï, Hawk aurait récupéré un document juste avant de quitter les lieux.

-Un indice ? Lui demanda Sémiramis.

-Aucune idée, quoi qu'il en soit, il l'aurait glissé dans sa poche et serait parti précipitamment juste après en compagnie de Drazz.

-Il ne leur a rien dit ? S'interrogea Séverina.

-Juste qu'ils devaient y aller, selon elle ils devraient nous avoir déjà rejoints. Mais Elanora n'a pas insisté. Elle était sous leurs ordres directs.

-Et elle aurait une idée de ce que pourrait être ce document ? Lui demanda Sémiramis.

-Un simple papier qui trainait parmi les documents de Malachaï, il était rédigé dans une sorte de code inconnu. Mais le mieux est qu'Enoch, son technoprêtre est parvenu discrètement à faire une holopix dudit document juste avant.

Séverina hocha la tête.

-Cette fille et son équipe ont de la ressource. Vois afin qu'Enoch nous transfère une copie de cet holopix. Je veux savoir ce que Hawk a découvert.

-Ce ne sera pas utile, lui annonça Conrad. Elanora et Enoch vont nous rejoindre d'ici peu à ce qu'elle m'a annoncé. Et il y a autre chose. Ils viennent avec quelqu'un.

-Pardon ?

-Un Magos je ne sais quoi. Un officiel du Mechanicus apparemment.

-Et pourquoi vient-il ici ? Demanda Sémiramis. En quoi a-t-il connaissance de notre existence ?

-Je l'ignore mais il vient ici pour rencontrer l'Inquisiteur Achenheim.

A peine vingt minutes plus tard, Elanora, Enoch et un personnage de grande taille à la carrure impressionnante se présentèrent à la planque.

Séverina et Conrad restèrent des plus prudents. Leurs armes à portée de main. Seule Sémiramis affichait une attitude plutôt détendue en voyant que la sœur hospitalière et son technoprêtre semblaient plutôt à l'aise.

Ce dernier leur présenta le personnage qui les dominait tous de trente à quarante bons centimètres et autant de large.

Recouvert d'une grande robe rouge sombre à capuche, rien de son anatomie ne pu clairement l'identifier comme un être humain standard. Sa taille et sa carrure aurait pu lui donner des allures de space marine et sa masse dépassait de loin celle d'un homme normal, tout comme sa démarche mécanique. L'Opus Machina, le symbole du Clergé de Mars était reproduit à plusieurs endroits sur ses robes, ainsi que d'autres symboles ésotériques ou textes écrits en Lingua Technis.

Chacun de ses mouvements étaient accompagnés par les discrets bruits de servo-moteurs bourdonnants qui actionnaient ses implants augmentiques, nul doute qu'un arsenal mortel était aussi dissimulé sous ses longues robes. Un masque de chrome lisse recouvrait son visage sur lequel était greffé un implant respirateur qui aspirait l'air via une grille purificatrice et l'exhalait via un évent situé dans son dos.

Enfin des mécadendrites aux fonctions diverses serpentaient depuis sa chape cybernétique et semblaient scruter les environs avec attention, tout comme les deux servo-crânes qui flottaient au-dessus de lui.

-Voici le Magos Solarus Nox qui nous vient du monde forge Angstrom. Il a été détaché spécialement de Mars. Il souhaiterait s'entretenir avec l'Inquisiteur Achenheim ou avec ses représentants.

Conrad et Séverina ne bougèrent pas. Sémiramis s'approcha et lui tendit la main avec un air confiant.

-Bienvenu à vous Magos Nox.

Ce dernier ne bougea pas. Une mécadendrite optique scruta la jeune femme qui se trouvait devant lui et enregistra ses paramètres vitaux avec attention. Il se focalisa plus longuement sur son bras augmentique d'une qualité plutôt ordinaire. C'était précisément celui qu'elle ne lui tendait pas. Une faute, qui sur Mars aurait été sévèrement réprimandée par son ordre fondamentaliste.

Conrad se tourna vers Elanora et Enoch.

-Comment vous a-t-il contacté et comment a-t-il eu connaissance de notre existence ? leur demanda-t-il en désignant le Magos.

-Ho ! Lui répondit Enoch dont les implants optiques chromés se rivèrent sur Conrad. Maître Nox est un des supérieurs de mon ordre. Il est donc tout à fait informé de l'existence des cellules inquisitoriales de l'Inquisiteur Achenheim. D'ailleurs Hephastos Grimmer et Kar Mordex qui ont fusionné avec l'Omnimessie, faisaient aussi partie de son entourage.

Conrad et Séverina se rememorèrent les deux technoprêtres, morts sur Badab deux ans plus tôt, assassinés par Baalzabeth. Séverina doutait en tout cas que leur âme ait pu parvenir à rejoindre l'Omnimessie.

L'interrogatrice resta des plus réservée. Elle n'avait que peu de lien avec tout ce qui touchait au Clergé de Mars. Son passé de sœur de bataille au sein de l'Ecclésiarchie faisait qu'elle les avait toujours considérés comme une caste très à part. A présent, elle ne savait que penser. Sur Badab, il y avait aussi eu ce Magos, Xanthis Trantor qui s'était avéré être à la tête d'une cabale heretek dont faisait aussi partie ce damné Romeus.

Conrad pour sa part avait toujours considéré les « têtes d'engrenage » comme des fanatiques un peu fous aux rituels étranges et totalement dénués de sens. Il restait donc des plus dubitatifs devant le colosse cybernétisé qui se tenait devant eux.

Nox les scanna à leur tour, enregistrant leurs paramètres vitaux dans les bases de données de ses implants cognitifs. Chacun d'eux portait de l'augmentique. Ce qui était plutôt encourageant malgré leur trop faible proportion. Cependant, aucun d'eux ne correspondaient à l'Inquisiteur Achenheim. Voyant qu'ils n'étaient pas équipés d'interface noosphérique, il du basculer en mode vocal. Ce qu'il déplora. Les communications sonores et verbales manquaient cruellement de discrétion et ne rendaient pas hommage à la perfection de la Machine.

Il sortit ses mains de sous ses manches. L'une d'elles était en adamantium et l'autre encore composée en partie de chair avait une teinte grisâtre. Il fit le signe de l'Engrenage en joignant ses phalanges. Son implant vox crépita et en sorti une voix métallique grève et déshumanisée, comme issue d'outre-tombe.

++Je suis le Magos Nox, Emissaire du Clergé de Mars et envoyé du tout puissant Omniméssie. Salutations++

Sémiramis fit une bulle avec son chewing-gum et la laissa exploser avec un petit bruit. Elle finit par baisser son bras, comprenant que ce geste familier n'avait pas l'air de trouver un sens pour le Magos.

++Déduction : l'Inquisiteur Gaius Achenheim n'est pas ici++

++Interrogation : où puis-je le trouver ? ++

Séverina s'avança.

-Je suis l'Interrogatrice Séverina d'Angelis, je représente l'Inquisiteur Achenheim en son absence. Puis-je voir votre accréditation, Magos Nox ?

Le Magos produisit de sous ses robes un électroparchemin scellé et dûment validé par les autorités du Clergé de Mars. Il lui tendit de sa main en adamantium. Le papier attestait les dires du Magos. Le document était contresigné par l'Archimagos Montou Hotep, Fabricator General des Sacrosaintes Forges-Cathedrales du sous-système Angstrom, le fief du Mechanicus dans la région.

-Et en quoi pouvons-nous vous être utile, Magos ? Lui demanda Séverina.

++Formulation : Mon ordre m'envoie pour vous aider à retrouver les plans que vous recherchez++

-Savoir les plans du Trône d'Or dans la nature, il est vrai que cela a dû faire désordre sur Mars, lança Sémiramis, non sans une pointe de sarcasme.

Les diodes synaptiques du Magos se mirent à chauffer par manque de référence sur les traits d'esprit. Une réponse intuitive préprogrammée se formula en mode automatique.

++Question : Est-ce de l'humour ? ++

Séverina rebondit sur la raison de sa présence, préférant changer de sujet.

-J'imagine Magos, que vous disposez d'informations qui pourraient nous être utiles ?

++Postulat : Je ne dispose d'aucune information que vous n'avez déjà++

++Affirmation : Je suis ici pour vous assister dans votre enquête++

-Et bien c'est pas gagné...marmona Conrad qui racompagnait Elanora et son collègue sur le pas de la porte. Avant de partir, le technoprêtre remit à Séverina une capture holopix montrant un parchemin rédigé en écriture codée. Celui qu'il avait recueilli chez Malachaï et que Hawk avait subtilisé. Elle revint dans le séjour et y retrouva Nox.

-Parfait, vous souhaitez commencer par quoi ? Lui demanda Séverina.

++Requête : Permission d'accéder à vos données relatives à l'enquête en cours ? ++

Séverina lança un regard à Conrad et Sémiramis. Elle lu la même chose chez ses compagnons.

-Négatif. Il s'agit d'une enquête de l'Inquisition. Une collaboration du Mechanicus est la bienvenue, mais les données que nous possédons restent confidentielles et internes. Nous jugerons plus tard et avec l'aval de notre inquisiteur si nous pouvons les partager avec vous.

++Formulation : permission de vous accompagner dans votre enquête ? ++

-Accordé, Nox.

Elle se tourna vers la Primaris.

-Sém', file passer une tenue décente et fait chauffer le Tauros, on va se rendre dans la spire.

-Voir qui ?

-On va chez Malachaï pardi, lui lança Conrad. C'est le dernier endroit où on a vu Hawk. On reprend l'enquête là où on l'a laissée.

-Mais avant cela, ajouta Séverina, je vais appeler nos contacts du Magistratum, si ce Konor Winster a l'intention de quitter Eshunna avec les plans, je vais faire diffuser son signal.

Alors qu'elle faisait démarrer le fourgon, au sous-sol, Sémiramis sortit son vox et appela son contact local, l'universitaire. Si un sorcier comme Romeus se cachait ici et s'il préparait un rituel démoniaque, il allait forcément apprendre quelque chose sur le sujet. A la dernière seconde, elle se ravisa et lui demanda tout autre chose. Une simple question à laquelle elle aurait dû penser bien avant. Ninus lui demanda une petite heure, il la rappellerait avec la réponse.

En route à bord du fourgon, Séverina sortit l'holopix fourni par Enoch. Les signes qui se trouvaient dessus ne lui évoquaient absolument rien. Elle le tendit à Nox.

-Vous pourriez me décrypter ce message, Magos ?

Une mécadendrite préhensile se saisit du document avec attention tandis qu'une mécadendrite optique vint scanner les symboles cryptiques.

++Cryptage en Fractale Tantale, niveau à sept inconnues. Nécessite un accès à un metricalculateur sanctifié++

-Cela signifie que... ? Lui dit Séverina avec un air totalement interdit.

-Qu'il ne dispose pas des moyens de le faire ici, compléta Conrad.

-Et qui est susceptible d'utiliser ce type de cryptage, le fractale machin ? Demanda Sémiramis.

++Affirmation : Seuls les échellons supérieurs du Mechanicus et de l'Inquisition disposent de tels moyens++

-Nous voilà fixés. Ajouta Conrad.

-Mais cela ne nous aide pas dans l'immédiat. Gardons cela pour plus tard, j'aimerais tout de même savoir ce que dit ce message.

Séverina proposa de refaire un point sur la situation et notamment sur le dernier message trouvé sur le corps de Jace Sabellus, le messenger envoyé par Malachai. Le Magos resta silencieux mais enregistra chaque parole.

-On est bien d'accord, ce message était adressé au « maître » de Malachai et il n'est finalement jamais arrivé à son destinataire, lança-t-elle.

-Oui, il semblerait que les hommes d'Antrecht, car il y a de fortes chances que ce soient eux, aient bien fait leur travail. Ajouta Sémiramis qui conduisait. Ils ont éliminé la cabale dont faisait partie Malachai.

-Ils n'ont surement pas éliminé tout le monde, compléta Conrad. Je pense qu'il en reste. Cette histoire de rituel qui va avoir lieu et le fait que son maître soit encore là...

-Rien ne prouve que son maître soit sur Eshunna. Lui lança Sémiramis. Ce messenger aurait pu aller n'importe où, chercher à quitter ce monde par exemple ?

-Je ne pense pas justement, ajouta Conrad. Selon moi, son maître est ici. Sinon pourquoi ce messenger serait parti de la spire vers les bas-fonds alors que l'astroport était tout proche de la spire ?

-Cela voudrait dire que son maître, sans aucun doute Romeus, s'y trouve toujours ?

-Il y a des chances compléta Séverina.

-En tout cas, nous savons que l'Inquisitrice Argroves est en lien avec cette cabale et aussi sans aucun doute avec Romeus. D'après ce message, elle devrait aussi revenir très prochainement dans nos pattes. Nous savons aussi que le Seigneur Inquisiteur Antrecht et ses hommes cherchent à contrecarrer leurs plans. Hawk étant un agent d'Antrecht, il est logique qu'il se serve de lui contre cette cabale, mais cela ne nous dit toujours pas où il est. Il nous manque encore trop d'éléments.

A ce moment, son vox vibra.

Elle l'activa et écouta attentivement et fébrilement ce que Ninus venait de lui révéler.

-Par le Trône de Terra, lâcha-t-elle, alors qu'elle donna un coup de volant, faisant faire un dérapage à son véhicule dont la suspension et la direction étaient soudain malmenées.

Ses compagnons se cramponnèrent comme ils le purent à l'habitacle. Le Magos stabilisé par ses mécadendrites ne bougea pas mais émit une série de bruits stridents en binaire, conscient de la souffrance de la Machine.

-Hey ! hurla Conrad. Tu veux nous faire arrêter par les Arbitres ? Et avec un vox au volant en plus !

-Tu cherches à nous tuer ou quoi ? Lui lança Séverina.

Sémiramis coupa la communication et enfonça l'accélérateur. Elle se retourna vers eux.

-J'ai l'adresse de Konor Winster !

-Mais bordel, comment tu fais pour avoir ce genre d'info, toi ? lança Conrad.

Elle lui envoya un sourire faussement désolé avec un clin d'œil.

-Pendant que ton contact est en train de se prélasser au palais, le mien est en train de bosser, mon grand.

Dix minutes plus tard, elle gara le Tauros sur un des boulevards qui jouxtent le quartier des Adepta, non loin de la spire et de ses murailles. La nuit était déjà tombée mais l'activité était toujours présente à toute heure du jour comme de la nuit au sein de la ruche. Les transports, la foule allant ou revenant du travail ainsi que les vendeurs ambulants produisaient sans cesse un brouhaha au sein de cet univers grisâtre et austère. Le pavé des rues était délavé par un petit crachin gras et légèrement irritant.

-On cherche quoi, lui lança Séverina qui vérifia ses armes avant de sortir du fourgon.

-Un hotel. Celui qui est juste en face. Lui répondit la Primaris.

-Tu as le numéro de sa chambre ? Il est là ?

-J'ai le numéro mais j'ignore en revanche s'il est là.

-Bien comment opère-t-on ? Lança Conrad.

-Comme l'indique le protocole dans ce genre de situation. Compléta l'Interrogatrice. On effectue un repérage des lieux et une partie d'entre nous va y aller en éclaireur, leur autres restent en couverture. Je ne tiens pas à ce qu'on refasse la même erreur du Sheraton sur Badab, ni celle vécu au hab de Corto Sivanus plus récemment.

-On aurait peut-être besoin de renforts, non ? Lui demanda Conrad. Le Magistratum par exemple ?

-Non, je ne veux pas mêler les troupes locales à ce genre d'affaire et je préfère éviter un carnage. Je vais appeler l'équipe d'Elanora, je les veux sur le coup.

Elle se tourna vers le Magos toujours installé à l'arrière du fourgon. Sa masse prenait presque tout l'habitacle.

-Nox, peut-être pourriez-vous nous aider ?

Il activa ses capteurs, ses servo-moteurs ronronnèrent.

++A votre disposition, Interrogatrice++

-Pouvez-vous vous connecter à cet hotel et nous fournir, je ne sais pas...des plans, la liste des clients, par exemple ?

++Affirmation : connexion distante impossible, ce bâtiment n'est pas équipé d'une liaison noosphérique++

++Suggestion : connexion physique envisageable via ports énergétiques++

-Et ce charabia de technosorcier signifie quoi ?

-Qu'il peut se brancher par ses implants, mais au contact d'une source d'énergie, et pas à distance. Lui traduisit Conrad.

-Dans ce cas, il va nous falloir faire une reconnaissance des lieux au préalable. Vous pouvez vous en occuper, Nox ? Lu demanda-t-elle.

Il échangea quelques rapides instructions binaires avec l'un de ses servo-crânes, celui équipé d'un auspex. Ce dernier se mit à émettre une série de sons puis sortit du véhicule en bourdonnant. Il fila droit vers l'hotel.

Séverina se tourna vers ses équipiers.

-Vous deux vous allez me louer une chambre. Une fois dans l'hotel, vous tâchez de me rendre compte de tout ce qui pourra nous être utile. Système de sécurité, gardes et tout ce qui vous paraîtra suspect. Si vous pouvez me faire un repérage de la chambre du type, ce sera parfait, mais pas d'exposition inutile, compris ?

Conrad et Sémiramis hochèrent la tête et se dirigèrent vers le bâtiment. Quelques minutes plus tard, ils louaient une chambre. Une fois dans les étages, ils décidèrent de partir à la recherche de celle de Winster.

Jusque là, le plan se déroulait comme prévu...

Eshunna, Ruche Primus.
Hôtel Imperial, quartier des Adepta.
163.010M42
8^{ème} jour, 23H31 Tempus Imperialis.

Séverina et son équipe l'ignoraient mais en ce moment précis, dans les cryptes du palais du gouverneur, Athopia, Saul et Ferric, leurs contacts, venaient de tomber nez-à-nez avec une créature sortie tout droit de leurs pires cauchemars. Un rituel démoniaque perpétré par une cabale de nobles décadents aurait dû être avorté à la demande de l'un d'eux : Nicodémus Malachaï. Son réseau d'informateurs avait-il appris où se cachait le porteur des plans, Konor Winster ? A moins qu'il n'ait compris la nature du pacte qui allait être scellé et craint pour le salut de leur âme ? Quoi qu'il en soit, la missive urgente qu'il fit envoyer n'était jamais parvenue à son destinataire. Son porteur avait terminé de façon fortuite dans l'estomac d'un carnodon.

L'entité démoniaque était à présent lâchée et elle allait accomplir ce pourquoi elle avait été invoquée. Rechercher et trouver la perfection étaient sa raison d'être. Si les plans du Trône d'Or avaient bien été conçus par l'Empereur-Dieu, alors ils incarnaient cette perfection. Elle venait tout juste de sortir du palais, non sans avoir au préalable massacré la cabale d'invocateurs. Leurs pathétiques et futiles ambitions personnelles n'avaient pas été vaines finalement. Celui que Malachaï avait appelé « le Maître » savait parfaitement ce qu'il faisait depuis le début et avait minutieusement tout orchestré à l'avance. Un plan parfait. Cette mascarade avec ces nobles pervers n'avait servi qu'un seul but que l'entité allait bientôt atteindre.

Conrad et Sémiramis redescendaient les escaliers de l'hôtel à la hâte pour finalement parvenir au premier sous-sol. De là, leurs sorts combinés leur permirent de franchir sans peine les premières portes qui menaient aux locaux techniques. Le but de leur manœuvre était de permettre au reste de l'équipe restée dehors de s'infiltrer dans le bâtiment. De là, Nox le Magos pourrait prendre la main sur les énergies du bâtiment.

Le local semblait être le bon. Conrad déverrouilla la porte et risqua un œil à l'intérieur. Un lumiglobe allumé y diffusait une lueur orangée. Depuis le couloir, Sémiramis le couvrait de ses armes de poing. Un pistolet au plasma et un radiant dont les accumulateurs bourdonnaient légèrement.

-Remballe ton artillerie ma belle, inutile de déclencher une guerre dans l'hôtel, lui murmura-t-il. Elle lui lança un regard qui en dit long et ne l'écouta pas. La psyker se sentit rassurée par l'esprit guerrier qui habitait ses armes, prêt à dispenser leur juste courroux sur le premier hérétique venu.

Conrad pénétra dans le local. Des machineries complexes et divers tableaux de contrôle semblaient monitorer des ensembles d'appareillages. Conrad n'eut pas le temps de s'y attarder, un personnage vêtu d'une robe rouge à capuche était occupé à manipuler plusieurs leviers sur une console en acier brossé sertie de bronze ouvragé. De l'encens brûlait sur un présentoir devant un petit hôtel votif dédié à la Machine. Un Opus Machina, le symbole du Mechanicus était représenté sur chacun des appareils tandis que des séquences binaires étaient récitées depuis une des consoles.

L'homme se retourna subitement, ses implants oculaires phosphorescents à la recherche de ce qui venait de troubler son rituel. Il devait être un tout jeune adepte du Clergé de Mars. Seul son visage et ses mains semblaient avoir reçus quelques améliorations augmentiques. Conrad se figea, rendu invisible dans la pénombre par son sort d'illusion visuel, pourtant cela ne sembla pas tromper les implants oculaires. Sémiramis moins prévenante, entra dans la pièce à grands pas et lâcha son sort à pleine puissance sur le mécamancien. Ce dernier n'eut même pas le temps de réagir. Il resta figé, rendu incapable d'effectuer le moindre mouvement, ni la moindre pensée.

-On cherche quoi ? Lança-t-elle à son équipier tout en parcourant les appareillages. Elle passa devant le jeune adepte sans même lui prêter attention tout en inspectant rapidement le local, armes pointées.

-Il va rester comme ça combien de temps ? Lui dit-elle.

-Je ne sais pas. Une minute, peut-être deux. On ne doit pas trainer.

-Aide-moi à l'attacher et à le bâillonner dans ce cas, je ne voudrais pas qu'il donne l'alerte.

Une fois l'adepte ligoté, Conrad lui colla un morceau de ruban adhésif toilé sur ses implants oculaires et sur la bouche, puis l'assit sur une chaise. Il se mit enfin à la recherche de certains panneaux de contrôle.

-Tu es sûr que nous ne perdons pas notre temps ici ? Lui demanda Sémiramis qui consultait son chrono.

Conrad continuait de chercher et ne prêta pas attention à ce que lui dit son équipière.

-Ces appareils servent à contrôler les serveurs qui commandent les diverses machineries du bâtiment, tels que les ascenseurs ou les portes automatisées mais aussi les alarmes et...

-Et qu'est-ce que ça peut bien nous faire ? S'impacienta Sémiramis. On est au sous-sol à perdre notre temps alors que notre cible est l'Empereur sait où !

Conrad considéra un instant la question.

-Tu as raison, on remonte.

Le mécanicien venait de reprendre ses esprits et se releva de sa chaise. Aveuglé et incapable de parler, il se mit à marmonner tout en cherchant à se libérer de ses liens.

Sémiramis posa une main sur sa hanche et le pointa du doigt.

-Et que fait-on de lui ?

Conrad projeta de nouveau un de ses sorts. Le jeune adepte cessa aussitôt de gesticuler.

-Je viens de lui effacer ses derniers souvenirs. Sortons avant qu'il ne revienne à lui.

Sémiramis peu convaincue, se saisit de la chaise et la fracassa d'un grand coup sur la tête du jeune homme. Elle se retourna vers Conrad éberlué, juste avant de sortir du local.

-Là je suis rassurée. Une simple précaution.

De retour dans le hall de l'hôtel, Séverina les voxa.

-Rapport sur la situation ?

-Cela n'a rien donné de concluant, lui répondit Conrad.

-Alors assez perdu de temps les deux clowns, filez à la chambre de Winster. Le drone de Nox l'a scanné, elle est vide. Tâchez de la fouiller rapidement. Je vous rejoins pour surveiller le hall. Notre cible est peut-être encore dans l'hôtel. Sém' tu as toujours la mouche-pix avec toi ?

-Elle est dans ma poche.

-Parfait, tu la lâcheras au troisième étage. Nox pourra ainsi vous suivre depuis son écran pix.

Alors que Sémiramis et Conrad remontaient les escaliers, Séverina traversa la rue et pénétra dans le hall. Rapidement, elle inspecta les lieux. D'autres vastes salles adjacentes se profilaient. Vu l'heure il était probable que l'homme soit encore ici. Elle se dirigea vers le bar où se trouvaient quelques clients installées dans des sofas ou au comptoir.

Parvenus à l'étage, Sémiramis laissa le petit insecte robotisé faire ce pourquoi il avait été programmé. Nox depuis le fourgon de l'autre côté de la rue était en liaison noosphérique avec le petit drone. Les images captées par la mouche étaient aussitôt relayées à ses circuits crâniens puis transférées et stockées sur une tablette de données.

Les deux psykers se dirigèrent vers la chambre 373. La porte était verrouillée. Sémiramis lança un sort et l'ouvrit. Sortant ses armes, elle entra dans la pièce, aussitôt suivie de Conrad et du petit insecte bourdonnant. Ils inspectèrent les lieux rapidement.

-Il n'y a personne, conclut Conrad.

-Ça, on le savait déjà, lui fit remarquer Sémiramis qui inspectait la salle d'eau.

La chambre ne semblait pas avoir été utilisée. Tout paraissait en ordre et l'absence d'objets personnels ou de bagages intrigua Conrad.

Il ouvrit un placard et fut surpris d'y trouver de nombreuses tenues accrochées à des cintres. Des habits civils mais aussi plusieurs uniformes ou robes d'adeptes de plusieurs branches de l'Imperium. Il continua de fouiller et trouva une mallette contenant cinq fausses identités. Toutes étaient à l'image de Winster. Il les montra à Sémiramis puis les glissa dans sa poche.

-C'est bien sa chambre. Il était ici mais j'ai comme l'impression qu'il a changé d'endroit.

-Non, ça ne colle pas, pourquoi aurait-il laissé toutes ses affaires ici ? Lui répondit-elle.

-Il a dû partir précipitamment ?

-Ou alors cette chambre ne lui sert qu'à entreposer ses affaires ? Peut-être en possède-t-il d'autres ? On devrait questionner le personnel de l'hôtel à son sujet, non ?

Pour toute réponse, il sortit son vox et appela Séverina.

-Du nouveau de ton côté ? Lui demanda-t-il.

-Rien, il ne semble pas être dans les parages. Et du votre ?

-On a trouvé de fausses idents dans sa chambre ainsi que des tenues diverses. Il change d'identité comme de chemise apparemment.

-Je comprends pourquoi ce type est insaisissable, c'est un véritable caméléon. Ouvrez l'œil, il est possible qu'on l'a déjà croisé sans y prêter attention. Nox ? Tu pourrais nous couvrir les accès du bâtiment ?

++Je m'en charge++

Séverina coupa son vox et pesta pour elle-même.

-Mais où diable se cache-t-il ? Pourtant quelque chose me dit qu'il n'est pas loin, se dit-elle.

Malgré la nuit qui était tombée, des clients, hommes d'affaires, marchands de passage et voyageurs divers allaient et venaient dans l'hôtel. Winster pouvait être n'importe lequel d'entre eux. Elle s'installa non loin de l'entrée principale sur un canapé et fit mine de lire un journal tout en surveillant les allers et venus.

Conrad laissa Sémiramis finir de fouiller la chambre, il redescendit à la hâte les escaliers. Dans le hall de l'hôtel se trouvait un terminal vox. Il repensa soudain au message envoyé par Malachaï et à sa dernière phrase : *Le porteur change d'identité mais nous savons désormais où il souhaite se rendre. Le fou. Croire que le monde des nones putes sera son sanctuaire est bien mal présumer de nos ressources.*

D'après Séverina, ce monde se trouvait dans l'Amas de Khymara, un sous-secteur situé à l'ouest galactique de leur position actuelle. A environ cent vingt années lumières tout au plus, Vyaniah, la planète en question était le siège de l'Éclésiarchie du secteur, donc celui aussi de l'Adepta Sororita, dont elle était elle-même native. Si Konor Winster comptait rejoindre ce monde, il allait devoir embarquer sur un navire capable de voyager par le Warp et en dehors des routes commerciales sûres. Le chemin le plus rapide traversait une zone de turbulence warp appelée la Malefex Noctis que bon nombre de navire de commerce préféraient éviter. Cela laissait la place à assez peu d'option.

Conrad se connecta au terminal et interrogea le serviteur vocal. Une voix féminine, métallique et déshumanisée lui répondit. Il demanda une connexion de toute urgence vers l'astroport.

A l'autre bout du hall, Séverina commençait à bouillir d'impatience, consciente désormais que quelque chose était en train de leur échapper. Elle allait appeler Sémiramis lorsque son vox vibra.

-Oui, Nox ? Annonce-moi une bonne nouvelle !

Comme à son habitude, le Magos conservait son ton égal.

++Information : Perte de connexion avec drone-pix de surveillance++

Séverina bondit de sa place et s'élançait déjà vers les escaliers. Au passage, elle voxa Sémiramis restée dans la chambre et Conrad.

-Sém' ! Confirme ta position !

Aucune réponse.

Conrad terminait de noter les informations que le serviteur vocal était en train de lui communiquer d'une voix monocorde et nonchalante. Il sentit vibrer son vox mais ne répondit pas. Une navette partait demain matin à huit heures pour apponter sur un navire commercial Libre-Marchand. Ce dernier ne partait que quelques heures plus tard mais Conrad se dit que si Winster souhaitait quitter Eshunna au plus tôt, ce ne pourrait être que par ce navire.

Déjà Séverina était en train de gravir les étages quatre à quatre, elle dégaina de sous son long manteau de cuir noir, son pistolet bolter Sacristain et son épée tronçonneuse. Arrivée au troisième, Conrad répondit enfin. Elle ne lui laissa pas le temps de répondre.

-Au troisième, magne-toi !

Alors qu'elle se précipitait dans le couloir, elle vit une silhouette disparaître à l'autre bout et s'engager dans d'autres escaliers vers les étages inférieurs. Elle attrapa son vox.

-Conrad, traverse le hall, des escaliers doivent donner vers le fond de l'hôtel, notre homme se dirige vers toi, intercepte-le !

Il raccrocha le terminal, se repéra rapidement, puis se dirigea vers le bar en courant. Derrière, se trouvait une salle de restaurant et les cuisines. Les escaliers devaient se trouver là.

Séverina passa devant la chambre 373 et vit la porte entrebâillée. Sémiramis gisait au sol. Pas de traces de blessures. Elle n'hésita pas une seconde et poursuivit sa course vers le bout du couloir. Elle s'engagea alors vers la volée de marches qu'elle dévala.

Nox comprenant que la situation venait d'évoluer, sortit du fourgon et s'approcha de l'entrée de l'hôtel. Mentalement il ordonna à ses deux servo-crânes d'aller surveiller l'autre entrée du bâtiment. Si leur cible venait à passer par là, il ne pourrait la manquer.

Séverina déboucha au rez-de-chaussée et tomba presque nez-à-nez avec Conrad. Ce dernier lui indiqua le sous-sol et les escaliers qui y continuaient.

-Par là, dit-il. Alors que son ouïe augmentique lui signalait un bruit de course à l'étage inférieur.

Tous deux s'y engouffrèrent. Une fois dans les sous-sols, ils se précipitèrent vers un couloir plongé dans une semi pénombre. Quelqu'un venait vers eux. Une silhouette plutôt petite et fine à la démarche assurée, comme quelqu'un familier des lieux.

Séverina s'arrêta net et fit signe à Conrad d'en faire autant. Elle masqua ses armes derrière elle. Peut-être n'était-ce qu'une employée de l'hôtel et causer une panique n'aurait pas été la solution. Ils allaient faire mine de changer de chemin lorsque la personne toujours dans l'ombre les apostropha.

-Vous avez perdu quelque chose ?

La voix était celle d'une jeune femme. Peut-être encore adolescente mais pourtant avec une assurance qui surpris Séverina. Conrad partagea son malaise.

La jeune fille fit un pas en avant, toujours dans l'ombre. Ses formes élégantes et graciles se dessinaient en clair-obscur. Elle laissa glisser sa longue robe le long de ses courbes et se tint entièrement nue dans l'ombre devant eux.

Conrad n'en croyait pas ses yeux, son pouls s'accéléra soudainement alors que Séverina raffermi sa prise sur ses armes dans son dos, prête à en faire usage en l'espace d'un instant. Elle l'observa, se demandant si ce ne pouvait pas être quelqu'un de connu, elle pensa alors à Baalabeth la possédée.

La voix de la fille devint soudain un sifflement comme celui qu'aurait pu émettre un reptile, captant les pensées de l'interrogatrice.

-Pssssykeeeers !

Ses os craquèrent sous la pression qu'exerçait l'entité qui habitait cette enveloppe charnelle si frêle. La puissance octroyée par son Prince allait remédier à cette faiblesse en l'espace d'un instant. Il n'était pas question qu'elle perde du temps avec ces deux là alors que sa proie était en train de s'échapper.

Elle projeta un flux intarissable de sensations pures et stroboscopiques qui se mirent à assaillir les sens exacerbés des deux psykers.

Sans réfléchir et tout en récitant des litanies de la foi, Séverina chargea au contact le démon qui se tenait devant eux, repoussant de son esprit les images et sons impures qui tentaient de l'assaillir. En une seconde, la faible jeune fille qui s'était tenue dans la pénombre s'était muée en une créature de plus de deux mètres, aux pattes antérieures de reptile, garnies de serres acérées. Ses bras musculeux étaient à présent terminés de lames osseuses et de griffes tranchantes comme des rasoirs, tout comme la longue queue serpentine qui avait poussée de ses fesses cambrées. Sa gueule béante et garnie de crocs tenait du batracien. Il en jaillit une langue rétractable et préhensile en même temps que de la vapeur chargée de musc hallucinogène qui emplit tout l'espace autour d'eux. Le reste de son corps était composé de courbes féminines absolument divines et envoutantes, affichant en toute lubricité ses attributs sexuels hypertrophiés. Sa langue chercha à se saisir de Séverina mais cette dernière l'esquiva sans peine et porta le premier coup. La lame mordit le flanc de la créature laissant gicler un liquide visqueux rose violacé et épais, qui éclaboussa copieusement l'interrogatrice. La bête poussa un halètement rauque qui tenait plus de l'orgasme que d'un cri de douleur. Cela ne fit aucune différence pour Séverina qui se mit à esquiver et parer les coups que lui portait la créature avec frénésie.

Quelques mètres en arrière, Conrad ne bougeait plus, pétrifié. Les yeux écarquillés fixant une scène se déroulant dans un autre plan d'existence. Son pouls battait désormais la chamade et son rythme cardiaque ne cessait de s'accélérer vers un seuil critique. Ce qu'il vivait, était un rêve et un cauchemar éveillé. Une créature sublime, femme-enfant, envoutante et aux formes sensuelles était en train de lui procurer une série de plaisirs de toutes les façons qu'il pouvait imaginer. Elle n'eut aucune peine à percer en lui ses désirs cachés, ses petits secrets et ses vilaines habitudes qu'il avait depuis quelque temps. Tout en le caressant de sa langue bifide, de ses mains habiles aux ongles tranchants et de sa bouche affamée, elle lui susurra à l'oreille de sa voix enfantine et rieuse s'il voulait bien l'autoriser à se qu'elle le torture jusqu'à la mort.

Dans son délire, Conrad ne pouvait espérer plus belle demande et l'accueilli avec joie, s'abandonnant aux griffes taillées comme des rasoirs et aux crocs voraces qui commerçaient lentement à déchirer ses chairs avec délice.

Le Cargo MkIII se gara dans un crissement de pneus non loin de celui que venait de quitter Nox. Il ne bougea pas. Sa mécadendrite optique scanna la scène derrière lui, enregistrant les paramètres vitaux de l'équipe d'Elanora. Cette dernière sauta du fourgon, son pistolet bolter à la main. Elle distribua rapidement quelques ordres à ses équipiers qui l'encadraient. Victus l'arbitrator avait son fusil à pompe de combat, Varn l'assassin tenait un canon scié et un pistolet bolter. Enoch le technoprêtre terminait d'apaiser l'esprit du fourgon avec une prière rassurante. Sa carabine laser était cependant prête.

Elanora vint se tenir aux côtés du Magos.

-Quelle est la situation ?

++Rapport : Agent Nihila : fonctions vitales suspendues, localisation : étage 3, chambre 73++

++Rapport : Agents d'Angelis et Altimore, localisation : 1^{er} sous-sol, accès piéton parking. Engagement hostile++

-On se concentre sur eux, vous pouvez nous assister Magos ?

++Affirmatif++

Séverina continuait de tourner autour du démon mais ce dernier était vif comme un félide et rapide comme un serpent. Chaque coup porté était paré par les lames osseuses. Séverina sentait ses défenses vaciller. Sa foi était toujours intacte mais les cauchemars qui assaillaient ses sens lui faisaient perdre ses moyens. Cette entité était en train de la rendre folle. Un feu ardent brûlait dans son corps qui fut soudain parcouru d'une onde de plaisir. Le démon rit à gorge déployée, savourant déjà sa victoire et projeta dans les pensées de l'interrogatrice les mille outrages qu'elle allait devoir subir à même l'autel d'un templum désacralisé. Séverina rejeta cette pensée impure avec force et resta concentrée sur sa foi en l'Empereur-Dieu. La sueur coulait de son front et ses cheveux étaient collés à son visage. Elle frappa de nouveau mais la créature balaya d'un geste désinvolte l'épée tronçonneuse, la faisant voler un peu plus loin. Cherchant à l'empaler vive de sa queue serpentine et barbelée, elle tenta de se saisir d'elle. Séverina lui échappa de justesse et bondit pour aller récupérer sa lame. La créature lui barra le chemin et frappa de nouveau. Séverina, d'une roulade, l'esquiva et plongea vers l'autre bout du couloir. D'une main assurée elle se saisit de sa tronçonneuse. Haletant, elle activa la rune, laissant les dents en adamantium émettre leur douce mélodie et se rua vers la créature démoniaque.

Conrad réalisa soudain qu'il était enchaîné, nu sur un lit et que cette succube était en train de le rendre complètement fou avec ses caresses fatales. Son corps était trempé de son propre sang et la petite était toujours en train de déchirer ses chairs avec frénésie. Le plaisir et la douleur s'entremêlaient et une partie de lui s'y abandonnait totalement avec délice. Pourtant, l'Ordo Malleus et le conditionnement psykana avaient laissé une alerte dans son subconscient. Sur les conseils de la succube, il ne voulut tout d'abord pas l'écouter. Il préféra savourer les promesses de souffrances charnelles éternelles qui l'attendaient. Une image se superposa alors brutalement dans sa vision.

La succube déchirait ses chairs pour atteindre son âme et s'en repaitre. Voilà ce qui l'attendait.

Comme émergeant d'un grand coup d'une longue apnée, il refit surface. Son cœur battait toujours à tout rompre et la sueur maculait son corps alors qu'il tentait de reprendre son souffle, haletant.

L'immonde démon se tenait tout juste devant lui, le visage baissé vers le sien, sa longue langue phallique et gluante caressant ses joues et cherchant à pénétrer au fond de sa gorge pour l'étouffer. Il se recula, pris soudain de nausée et se débattit pour échapper à l'étreinte mortelle de la créature. D'un geste vif et assuré, elle lui sectionna le bras droit au niveau de l'épaule et le laissa là pantelant, regardant avec horreur son sang gicler à gros bouillons. Elle poussa un petit gloussement, pivota sur elle-même et frappa d'un coup de queue la tempe de Séverina qui lui bondissait dessus, lame prête à frapper.

Conrad fut pris d'hyperventilation et de panique alors qu'il cherchait désespérément à stopper sa propre hémorragie. La dernière vision qu'il eut était celle d'une jeune adolescente aux longs cheveux de jais et à la peau de porcelaine qui renfilait sa jolie robe. Elle lui envoya un doux baiser juste avant de disparaître de nouveau dans les ombres. Ses yeux se révoltèrent et tout devint noir.

Au pas de course, Elanora, Nox et le reste de l'équipe filèrent vers l'arrière du bâtiment, là se trouvait l'entrée du sous-sol par le quai de livraison et l'accès au parking. Ils allaient s'y engager au moment où une silhouette leur barra l'accès venant à leur rencontre. Ils ne purent déceler clairement ce que ce pouvait être, mais la carrure devait bien atteindre les deux mètres dix pour cent cinquante kilos estima Elanora. Des reflets sombres et métalliques couvraient son corps massif. Une armure énergétique ou un équivalent sans aucun doute se dit Enoch. Un déluge de tirs énergétiques les accueillit soudain, leur certifiant des intentions hostiles du personnage. Tous se mirent à couvert comme ils le purent et ripostèrent. Nox pointa ses armes de poing, plasma et laser et satura la cible de tirs mortels. Ce dernier riposta tout en avançant d'un pas lent et lourd. Pointant un massif fusil au plasma il concentra essentiellement sa puissance de feu sur le Magos, ignorant les autres cibles à ses côtés dont les armes n'éraflaient même pas sa cuirasse. Il tira à pleine puissance. L'impact frappa Nox en pleine poitrine et l'envoya voler deux mètres en arrière, s'affalant dans un grand fracas métallique. Le choc fissura la chaussée et fit trembler la rue dans laquelle il s'enfonça. Elanora et son équipe en furent jetés au sol.

Quand ils se relevèrent. Leur adversaire avait disparu. Déjà les sirènes des véhicules d'intervention du Magistratum se faisaient entendre à l'autre bout du quartier.

Lorsque Séverina s'éveilla, elle comprit tout de suite qu'elle se trouvait dans la chambre d'un hospice d'un Ordre Hospitalier. Sœur Elanora était à ses côtés, en tenue complète de chirurgienne, vérifiant ses constantes vitales. Gaius Achenheim leur inquisiteur était là aussi, en tenue de combat. A en juger par son état il avait lui aussi essayé un accrochement.

-Comment te sens-tu ? Lui dit-elle en lui prenant la main.

Séverina réalisa que sa tête lui faisait un mal de chien, comme si on était en train de tirer au bolter lourd à l'intérieur. Un bandage lui enserrait la tête. Son crâne l'avait échappé belle et aurait pu être broyé. La coupure était vilaine et une nouvelle cicatrice viendrait compléter sa collection. Pourtant, elle su que le mal qui lui avait été fait n'était pas ce qui se voyait le plus. S'en remettre, si l'Empereur-Dieu le voulait, lui prendrait du temps et une longue pénitence serait nécessaire pour ne pas sombrer dans la folie. Des larmes se mirent à couler le long de ses joues. Des larmes de frustration et de colère.

-Je ne préfère pas en parler...je suis la seule responsable de tout cet échec, inquisiteur, finit-elle par dire dans un murmure.

Il s'assit à ses côtés, séchant ses larmes.

-Ne t'en blâme pas, celle que vous avez affronté est l'entité démoniaque que je traquais au palais et elle porte bien son nom de Calamité. Il s'agit de la fille du Gouverneur Cromwell qui sert désormais d'hôte à ce démon. Seuls vous ne pouviez la battre.

-Les autres ? Comment vont-ils ? Articula-t-elle.

-Conrad est dans un état grave et les sœurs d'Elanora voient si elles peuvent sauver son bras. Sémiramis a été sonné mais devrait rapidement reprendre ses esprits. Nox a été durement touché lui aussi mais j'ai cru comprendre que l'Esprit de la Machine qui l'habitait était déjà en train de le reconstruire. Toujours aucune nouvelle de Drazz et Hawk.

-Alors nous l'avons perdu ?

-Qui ça ?

-Konor Winster, le porteur des plans ? La Calamité l'a retrouvé et l'a tué ?

L'inquisiteur se permit un petit sourire.

-Non car vous avez eut le bon reflexe en lançant son signalement auprès de l'Arbites. Je viens d'avoir le Haut Marshal Karl Praetus, ses hommes l'ont capturé il y a moins d'heure. Il est sous bonne garde au palais de justice. Je dois l'interroger avant de m'occuper du palais du gouverneur et de sa clique de corrompus.

Séverina écarquilla les yeux.

-Les Arbites...Ils ne pourront jamais arrêter la Calamité...

-Rassure-toi. Elle est traquée en ce moment-même. Les hommes du Seigneur Antrecht sont après elle et des renforts devraient bientôt nous parvenir car de nombreuses zones d'ombre planent toujours sur cette affaire.

Chapitre VIII

Le livre

Eshunna, Ruche Primus.
Planque de l'équipe, quartier du Commercia
172.010M42
11^{ème} jour, 07H53 Tempus Imperialis.

Trois jours venaient de se passer depuis les derniers évènements et une partie de l'équipe les avaient passé au Valetudinarium de l'Ordre de la Sérénité. Les sœurs hospitalières de cet ordre de la Sororita avaient pris en charge les blessures tant physiques que psychologiques de Séverina et de ses équipiers. Cette dernière était sortie après une journée et quelques points de sutures là où le démon l'avait touché sur le côté du crâne. La cicatrice bien que dissimulée derrière ses cheveux sombres n'était pas très belle et selon Sœur Elanora, elle ne guérirait certainement jamais car causée par une entité de l'Immaterium. Séverina prit cette nouvelle comme une pénitence, renforçant en elle sa haine des démons et de tous ceux qui se détournent de la lumière du Trône d'Or. Les deux derniers jours, elle les passa en mortification, prières et actes de piété. Elle devait laver son corps et son âme de toute l'impureté qui l'avait touché.

Elle apprit aussi par leur inquisiteur que leurs contacts locaux avaient survécu non sans quelques blessures aux derniers évènements qui s'étaient déroulés au palais du gouverneur. Ainsi, Athopia, Saul et Ferric avaient-ils été officiellement intégrés comme équipe d'acolytes au service de l'Inquisition. Le contact de Sémiramis, un universitaire devait aussi les rejoindre car sa participation, bien que distante avait eu un impact non négligeable.

Sémiramis s'en était la mieux sorti des quatre. Une contusion sur la tête lui avait fait perdre connaissance et c'est ce qui lui avait sauvé la vie. Après un jour en observation auprès des hospitalières, elle retourna à la planque elle aussi. Elle mit les deux jours restants à tenter de comprendre ce qui avait bien pu se passer dans cet hôtel et à activer ses contacts pour retrouver des pistes. Elle n'avait toujours aucune nouvelle de Drazz ou de Hawk. Elle ne pu que constater la disparition du Rhino que ce dernier avait réquisitionné à l'Arbites. Cela la troubla car elle ignorait ce que ces ceux-là pouvaient bien mijoter.

Le Magos Nox de son côté avait aussi été très sévèrement touché par un tir de plasma venant d'un agresseur inconnu. Bien que ses fonctions régénératrices soient parvenues à le tirer partiellement d'affaire, il devrait à terme envisager une restructuration complète de son métabolisme, ainsi que la purge de son système sanguin, remplacé par un composé de synthèse enrichi en nano-machines. Cette pensée ne pu cependant que le réjouir.

Conrad avait eu un peu moins de chance. Son bras avait été sectionné mais les hospitalières avaient pu au moins le tirer d'affaire in extremis. Le deuxième jour, il sortit du coma. Il lui fut évoqué la possibilité de greffe et de pose d'augmentique. Reprenant quelques forces, il préféra s'en charger lui-même. Grâce à ses sorts de biomancie et à l'aide des chirurgiennes, il ressouda son bras par régénération. Il lui faudrait encore plusieurs jours pour en retrouver pleinement l'usage. Le troisième jour, il pu sortir de l'hôpital et retrouver ses équipiers, bien que physiquement plutôt amoindri. Il ne pu éviter les reproches sévères de Nox. Ce dernier ne pouvait pas comprendre comment il avait ainsi pu s'attacher à un morceau de chair amputé alors qu'un implant aurait été nettement plus efficace. Conrad ne préféra même pas l'écouter.

Amoindris mais de nouveaux sur pieds, ils étaient en train de prendre toute la magnitude de la situation lorsque Gaius Achenheim, leur inquisiteur vint leur rendre visite afin de s'enquérir de leur état de santé. Il n'avait que peu de temps à leur accorder, aussi tenta-t-il de faire bref pour leur

annoncer la suite des évènements. Tous s'installèrent dans les canapés du salon, non sans s'être servis du recaf au préalable.

-Nous commençons à peine à sortir la tête de l'eau et à reprendre la main sur toute cette affaire. Ces trois derniers jours m'ont permis, avec le soutien des forces de l'ordre locales et de l'Arbites de mener une série d'arrestations des cercles hérétiques impliqués dans cette affaire. La Schola Impermissus, cette cabale de nobles décadents et d'érudits dévoyés fait l'objet actuellement d'une purge complète. Ses membres, s'ils n'ont pas déjà été exécutés, sont soumis en ce moment-même à la question. Les gens du palais impliqués eux aussi dans cette sordide affaire ont été selon mes ordres mis aussi aux arrêts ainsi que leurs familles. Ils seront tous interrogés avec la plus grande attention. Les troupes de choc et l'Arbites sont en train de m'assister dans cette tâche longue et fastidieuse qui nécessite de collecter leurs confessions. Le tout compilé par une petite armée de copistes qui aura aussi la lourde tâche de retranscrire les documents codés que nous avons saisi.

En ce moment même j'axe toutes mes ressources et mes recherches à traquer les derniers membres de cette cabale. L'étude des derniers documents retrouvés attestent avec une quasi certitude et selon certains recoupements, que Romeus est très certainement impliqué dans cette histoire. Ses liens avec l'Inquisitrice Argroves mais aussi avec Nicodemus Malachaï sont désormais avérés. J'ai à présent la conviction que c'est lui le maître caché de la Schola Impermissus et qu'il tire les ficelles de cette secte. Un de leurs membres, un hérétique notoire appelé Argail Mordiker est en ce moment-même activement recherché pour sorcellerie et association avec le démon. Il a participé et certainement organisé le rituel d'invocation au sein du palais impliquant la fille du gouverneur. Tout ceci avait visiblement été orchestré en amont par Romeus qui avait caché le but véritable de ses projets aux cellules de sa cabale. Tout ceci n'avait visiblement qu'un seul dessein. Faire venir sur Eshunna l'entité appelée la Calamité. Un démon capable de retrouver le porteur des plans et de faire seul le Trône sait quoi ensuite.

Toute cette affaire sent très mauvais car il y a des implications politiques. Romeus, comme à son habitude ne fait pas les choses à moitié, il déstabilise et sème la corruption là où il passe. Les plus grandes familles de ce monde sont toutes impliquées, comme celle du gouverneur et cela risque d'avoir des conséquences politiques et économiques catastrophiques pour la suite. Aussi vais-je avoir besoin de toutes les ressources nécessaires pour boucler cette affaire au mieux car les Ordos Maelstrom me demandent des comptes. Ils veulent que des têtes tombent pour l'exemple et massivement. Ils veulent que cela marque les esprits et soit appliqué sans la moindre pitié. Ils ne me permettront pas de clore ce dossier avant que je ne leur livre les responsables de tout ce fiasco.

-Et concernant Konor Winster ? Il est toujours retenu à la cour de justice de l'Arbites ? Lui demanda Séverina.

-Oui, cela fait deux jours que les arbitraturs sont parvenus à le capturer. Un simple contrôle de routine aux abords de l'astroport, en grande partie grâce à votre initiative de leur avoir diffusé son signalement.

-Vous avez pu l'interroger ?

-Oui, j'ai ainsi pu confirmer son identité et recouper certains éléments. Mais faute de temps et de moyens, j'ai mandaté une cellule d'une collègue de l'Ordo Hereticus pour nous assister.

-Ne comptes-tu pas le faire transférer ? Le laisser ici n'est-il pas dangereux ? Demanda alors Conrad.

-Conrad a raison, ajouta Séverina. Je crains fort que les arbitraturs ne soient pas de taille à lutter contre la Calamité ou n'importe lequel des agents de Romeus.

-Je le pense aussi, voilà pourquoi nous ne devons pas perdre de temps. Ma collègue, l'Inquisitrice Asura et ses équipes d'investigateurs viennent d'arriver ce matin et doivent se trouver actuellement en orbite au dessus d'Eshunna. Vous allez m'organiser le transfert de Konor Winster depuis la forteresse de l'Arbites vers l'astroport. Il y a de fortes chances que Romeus y ait laissé un comité d'accueil. Aussi j'y pars immédiatement avec l'équipe de Skeld afin de préparer la sécurité sur place et réquisitionner une navette.

-J'imagine que nous n'avons pas toute la journée ? Lui demanda Conrad.

-A midi tout au plus, Winster devra être à bord du vaisseau.

-Nous disposons de toute notre autorité ? Lui demanda Sémiramis qui attrapait déjà son manteau.

-N'hésitez pas à réquisitionner des hommes et du matériel. Personne ne devra se mettre sur votre route. Vous avez carte blanche et toute la latitude de votre sceau.

Cela fit sourire Sémiramis qui aimait entendre ce genre de phrase.

-Que l'Empereur vous garde, ajouta leur Inquisiteur juste avant de quitter les lieux.

Moins de dix minutes plus tard, ils roulaient à bord de leur fourgon en direction de la forteresse de l'Arbites. Durant le trajet qui leur prit en tout, près de quarante cinq minutes, Séverina et son équipe se mirent à élaborer une stratégie. L'idée était de réquisitionner tout un détachement d'arbitrators pour les escorter jusqu'à la navette. Nox en profita pour extrapoler les multiples itinéraires possibles et ainsi calculer les facteurs de risques de chacun d'eux.

Le bâtiment se détachait enfin devant eux dans la grisaille matinale de la ruche. Ses hautes murailles sombres étaient crénelées d'armes automatiques asservies et percées de meurtrières. Des détectaugures en forme de crânes grimaçants scannaient les abords en permanence. Sur ses hautes façades on pouvait lire en haut Gothique les fondamentaux de la Lex Imperialis répétés sur ses quatre murailles en lettres dorées de plus de dix mètres de haut. Ainsi la loi impériale était-elle diffusée avec équité aux quatre points cardinaux des territoires de l'Imperium. Nul n'échappait à l'œil de la justice ni à son courroux divin. Aussi, afin de le rappeler, les listes interminables des crimes et leur châtement associé avaient-ils été gravés sur chaque centimètre carré des murailles. Une cour de justice de l'Arbites était une forteresse en tant que telle. Elle abritait une véritable garnison, des hangars emplis de blindés, de speeders et de motos lourdes. Ses donjons servaient de casernes, de salles d'entraînement, de dortoirs, mais aussi de palais de justice, de librarium, de salles d'interrogatoire et bien entendu de prison.

Hérétiques, dissidents, septiques et autres fauteurs de troubles terminaient derrière ses barreaux et seul l'Empereur savait quel sort peu enviable leur était réservé. En général, ceux qui expient leurs crimes sont exécutés rapidement suite à un procès équitable. Les autres, les récalcitrants, subissent à ce qu'on dit un sort bien pire.

Conrad osa jeter un œil vers un des serviteurs lobotomisés et dont le tronc avait été greffé à une tourelle dans un mirador. Ses chairs grises semblaient mortes pourtant le Mechanicus pouvaient faire des miracles lorsque ses adeptes disposaient de cobayes humains. Ses bras avaient été remplacés par des mitrailleuses lourdes. Des tuyaux entraient dans sa bouche et là où se trouvait son nez. Ses yeux avaient été remplacés par des lunettes de visée. Lui, comme tous ses semblables avaient dû être un jour de simples citoyens. Quel crime avait-il commis pour terminer ainsi ? Critiquer le régime en place était parfois amplement suffisant.

Conrad sortit de ses amères pensées. Sémiramis venait d'arrêter leur véhicule à l'entrée des portes monumentales en adamantium. Au dessus, se trouvait le symbole de l'Adeptus Arbites. La balance de la justice maintenue par le poing du châtement. Nulle personne sur ce monde n'était au-dessus de leur autorité, même le gouverneur Cromwell. L'Arbites n'en répondait qu'à l'Adeptus Terra.

Et aujourd'hui elle en répondait aussi à l'Inquisition.

-C'est marrant, plaisanta la psyker tout en s'allumant un nouveau cigalho. Je m'attendais à ce que le bâtiment soit déjà en ruines et en flammes à notre arrivée.

- Pareil, ajouta Conrad d'un ton cynique. Mais avec une armée de démons le prenant d'assaut.

Séverina leur jeta un regard noir, coupant court à leurs boutades qu'elle trouva de fort mauvais gout.

Nox ne dit rien, prenant les phrases pour du premier degré de toute façon.

Depuis des meurtrières, des bolters lourds jumelés asservis par des serviteurs monotâche verrouillèrent le véhicule. Plusieurs servo-crânes sortirent d'une lucarne et se mirent à scanner le fourgon sous tous ses angles. L'un d'eux muni d'une porte-voix se plaça devant la camionnette. En sorti une voix monocorde et métallique qui résonna avec force.

++Vous êtes sur la propriété de l'Adeptus Arbites. Vous disposez de dix secondes pour quitter les lieux avant usage légal de la force++

Sémiramis sortit de sous son manteau, son sceau inquisitorial accroché à son cou au bout d'une chaîne en argent. Elle le tendit par la vitre baissée de sa portière, afin qu'il soit bien visible, alors que le décompte avait commencé.

-Ordo Maelstrom, annonça-t-elle calmement.

Un des servo-crâne scanna le sceau et émit une série de tonalités binaires.

Trente secondes passèrent, durant lesquelles les armes lourdes restèrent pointées sur eux. Au bout de cette attente interminable, un grondement sourd se fit entendre et les portes s'ouvrirent avec un bruit de machinerie hydraulique. Le même servo-crâne leur annonça alors d'entrer.

Elle gara leur véhicule sur un emplacement réservé. Ils en descendirent. Autour d'eux des dizaines d'arbitrators de rangs et de fonctions diverses vaquaient à leurs occupations, ils virent aussi des adeptes, des technoprêtres entourés de cybermastiffs, et même des psykers assermentés.

Un Prétorien, sorte d'officier, vint à leur rencontre. Son armure carapace noire mate portait des insignes dorés qui renforçaient son air martial. Il salua le groupe. Séverina s'avança, son sceau inquisitorial accroché au bout d'une chaîne lui aussi, était visible sur son long manteau de cuir.

-Nous désirons voir le Haut Marshal Praetus. Ordre prioritaire de niveau Obsidienne.

L'officier fit un signe à deux arbitrators en tenue complète de les accompagner. Ils claquèrent des talons et leur ouvrirent le chemin en direction d'un des bâtiments. Si l'autorité suprême en termes de loi était en réalité un Juge, le Haut Marshal quant à lui était entre autre, en charge des affaires inhérentes à la forteresse. Les arbitrators les conduisirent jusqu'à bureau et les laissèrent entrer. L'homme devait avoir une cinquantaine d'années, il était plongé dans l'étude de plusieurs missives qui s'empilaient sur son bureau. Son crâne était rasé et il portait un petit bouc entièrement blanc. Des implants crâniens partaient d'une de ses tempes et sa main droite était augmentique. Un signe qui présagea un bon augure selon Nox.

Séverina se présenta. Le Haut Marshal leur fit signe de s'asseoir et leur demanda la raison de leur visite.

-Nous venons pour transférer le prisonnier.

Il releva la tête de ses notes et la dévisagea pour la première fois.

-Le prisonnier ? Quel prisonnier, interrogatrice ?

Elle réalisa alors qu'en un tel lieu, il devait y en avoir des centaines, sans doute plus et qu'un officier tel que lui n'avait sans doute pas que cela à gérer. Elle s'étonna cependant qu'il ne soit pas informé du degré de priorité de leur mission. Un mauvais pressentiment commença alors à se profiler dans ses pensées.

-Il s'agit de Konor Winster, nous venons pour son transfert.

Le Marshall reposa ses papiers sur son bureau et semblait soudainement ne pas saisir.

-Winster ? Il doit y avoir une erreur interrogatrice, vos gens sont déjà venus ce matin pour son transfert.

Le mauvais pressentiment venait de se confirmer. Et c'était encore pire que ce qu'elle avait imaginé. Ceux qui avaient fait ça, l'avaient fait en toute simplicité. Comment avait-elle pu se laisser ainsi berné par un coup aussi basique. Une humiliation, voilà ce que cela signifiait. Conrad ne pu s'empêcher de lâcher un juron, tout comme Sémiramis. Ils venaient de se faire avoir comme des bleus, se dit Séverina tout en se maudissant. Alors qu'ils déblatéraient tout à l'heure sur la route, aucun d'eux n'avait eu la présence d'esprit de contacter les Arbitres afin de confirmer leur venue.

Elle se releva d'un bond et planta ses deux poings sur le bureau du Marshall.

-Qui est venu le chercher ? Vous avez son nom ?

Il chercha parmi ses piles de parchemins lui lançant un regard désapprouvateur.

-Vous savez... les documents étaient en règle tout comme leur accréditation inquisitoriale.

Il trouva le document et le tendit à Séverina qui lui arracha presque des doigts.

-Drazz O'klaan, articula-t-elle en ses dents.

Conrad poussa un nouveau juron. Sémiramis en resta totalement interdite.

-Il était accompagné ? Lança l'interrogatrice. N'était-il pas accompagné d'un Praetor de l'Arbitres, un certain Hawk ?

Il fit signe que non de la tête.

-Non, votre homme était avec des soldats d'élite, comme lui. Des troupes de chocs je dirais.
 -Ils étaient véhiculés ?
 -Oui, un Rhino je crois...
 -Vous auriez des captures pix où on les voit ? Lui demanda Conrad.
 -Je peux vous trouver cela...mais...souhaitez-vous que je lance un avis de recherche ?
 -Oui et de toute urgence, lui répondit Séverina. Vous savez où ils sont partis ?
 -Non, ils ne m'ont bien sûr rien dit.
 -Et cela fait combien de temps qu'ils sont partis ? Demanda Conrad.
 -Cela fait une bonne heure à présent.
 -Ils peuvent être n'importe où désormais, lâcha Sémiramis.
 -Tant qu'ils sont dans la ruche, nous pouvons les retrouver, je vous le garantis.
 -Et cela peut prendre combien de temps ? lança Séverina.
 -Dans l'heure nous les aurons retrouvés.
 -Je ne dispose plus de ce luxe de temps, Marshall. Quels sont les véhicules les plus rapides dont vous disposez ?
 -Nous avons des Land Speeders modèle Phaeton.
 -Alors ayez l'obligeance de mettre à ma disposition un détachement d'assaut complet, et tous les Phaetons disponibles.

Déjà Nox était en train de sélectionner des fichiers internes dans ses implants synaptiques. Il afficha en impression rétinienne un plan de la zone environnante et commença à établir une extrapolation des itinéraires possibles ainsi que du chemin parcouru.

Les pix furent apportés à son bureau. Séverina et ses équipiers purent constater qu'il s'agissait bien de Drazz et de soldats en armure carapace complète. Nul marquage ne pu cependant les identifier si ce n'était qu'il ne s'agissait pas des mêmes hommes que ceux aperçus chez Malachaï.
 Le Haut Marshal Praetus fit appeler ses commandants d'unités. Les Prétoriens diffusèrent leurs ordres à leurs groupes d'intervention mais aussi à toutes les patrouilles.

Alors qu'ils se dirigeaient à grands pas vers la cour, Sémiramis s'isola dans un couloir et voxsa son contact.

Apercevant sa manœuvre, Séverina à quelques dizaines de mètres de là donna un coup de coude à Conrad et la lui désigna du menton. Elle indiqua l'oreille bionique de Conrad.
 -Tu pourrais écouter et me dire qui elle appelle ?
 Il lui fit signe de la tête et ajusta le volume de son auspex audio.
 -Elle appelle son contact, un certain Ninus...l'universitaire. Elle lui demande de localiser Konor Winster comme la dernière fois.
 -C'est ce qu'elle vient de dire ?
 -Oui.
 -Et il a répondu quoi ?
 -Il vient de lui dire de lui laisser un peu de temps et qu'il la rappelle dès qu'il a la réponse.
 -Et c'est tout ?
 -Bin j'en ai bien l'impression. Tu crois que ce Ninus fait comment pour savoir autant de trucs ?
 -J'en sais rien. Peut-être est-ce une sorte de voyant, de medium ?
 Conrad sortit alors son tarot d'une de ses poches.
 -A ce sujet, je pourrais peut-être en faire de même ?
 -Alors fait vite car on part dès que possible.
 -Et pour aller où ? On ne sait même pas par où commencer.
 -Fait ton tarot, je dois appeler l'Inquisiteur. Je vais devoir lui annoncer la nouvelle.

Quinze minutes plus tard, six Land Speeder Phaeton étaient mis à leur disposition. Chacun était équipé d'un bolter lourd à l'avant et disposait de quatre places, pilote compris.
 Séverina et ses équipiers montèrent dans deux des véhicules, à l'arrière. De ce fait, vingt arbitratours les accompagnaient. Tous étaient équipés d'armures carapaces noires et équipés de bolters ou de fusils à

pompes de combat en plus de matraques assommantes, d'armes de poing et de grenades. Un Prétorien au casque décoré d'un cimier rouge les encadrait. Il plaça le détachement aux ordres de Séverina.

Elle lui indiqua qu'ils pouvaient embarquer alors que Conrad vint la rejoindre.

-Je sais où est Winster, commença-t-il.

Sémiramis refit son apparition devant eux, elle était en train de ranger son vox.

-Il est au Kitty Club, un cabaret dans le centre.

Conrad lui lança un regard noir.

-J'allais justement le dire...

-Parfait, coupa Séverina, au moins vos sources sont concordantes.

Elle fit signe aux arbitrateurs d'embarquer. Conrad la prit à part.

-Tu as eu l'inquisiteur ?

-Je l'ai eu.

-Et qu'est-ce qu'il a dit ?

-Qu'on n'a plus le droit à l'erreur...

Elle monta avec Nox dans le speeder où se trouvait le Prétorien. Un type du nom de Bellasco. Il lui demanda quels étaient les ordres. Nox transféra les coordonnées de leur cible aux esprits des machines. En vol elle se tourna vers le Magos impassible à ses côtés.

-Vous êtes familiers des assauts aéroportés, Magos ?

++Affirmation : je dispose de fichiers sur le sujet++

-Vous pourriez nous suggérer un plan d'attaque en estimant que l'ennemi est retranché dans les lieux ?

Ils sont au moins dix mais sans doute plus.

++Estimation : si civils sur place, dommages collatéraux inévitables++

-Nous ferons avec.

Le Kitty Club répondait au nom plutôt flatteur de cabaret. En réalité il ne s'agissait que d'un bordel comme un autre. Le genre d'endroit plutôt courant sur un monde ruche. Le bâtiment faisait six étages et se trouvait enclavé entre deux autres bâtiments. Nox était parvenu à compter quatre accès potentiels. Une entrée principale côté rue, un accès côté cour à l'arrière. Un passage peu pratique dans les caves vers les égouts et une sortie en terrasse sur le toit. Il décida de laisser en couverture deux speeders pour couvrir chaque accès en surface. Séverina envoya quatre arbitrateurs pour surveiller les égouts et demanda à quatre autres de les accompagner. Ils descendirent des Phaetons placés devant le bâtiment, depuis le trottoir d'en face et avancèrent vers la façade. Des passants voyant la scène, s'empressèrent de déguerpir.

En sautant du speeder, Conrad se saisit d'un bouclier répressif. Sémiramis prit un porte-vox et l'activa. Depuis le milieu de la rue, elle le porta à sa bouche et parla d'une voix claire.

-Drazz, je sais que tu es là, rends-toi sans faire d'histoire et je t'assure que...

Elle ne pu finir sa phrase, du deuxième étage, des hommes armés se mirent à faire feu en rafale avec des fusils d'assaut et des armes laser. Les balles ricochèrent autour d'eux ainsi que sur les plastrons des arbitres.

Conrad invoqua un sort de distorsion visuel et suivit le groupe à bonne distance. Encore blessé, il ne comptait pas prendre part au combat.

Séverina dégaina ses armes et hurla à l'attention du bâtiment.

-Inquisition impériale, vous êtes tous en état d'arrestation ! Elle se rua alors vers la porte d'entrée, encadrée par les arbitrateurs et le Prétorien.

Ces derniers, bloqués par la porte blindée, s'empressèrent de la faire sauter à la grenade antichar.

D'un coup de botte, le Prétorien fit sauter ce qui restait de la porte de son chambranle. Dans un vacarme de fumée et de poussière, la lourde porte en plastacier s'écroula dans le hall d'entrée avec un bruit assourdissant. Sans perdre une seconde, Séverina se rua à l'intérieur, profitant de l'effet et savourant la joie de sentir l'adrénaline occasionnée par un assaut au sein des ennemis. Quatre silhouettes se détachaient devant elle. Deux semblaient sonnées par le choc, les deux autres ouvrirent le feu au jugé. Les tirs la manquèrent de peu, par manque de précision. Elle n'eut pas une telle retenue. Passant devant les deux gardes sonnés, elle pointa son pistolet bolter sacristain vers un des tireurs, presque à bout portant et lâcha une courte rafale. Les deux bolts lui firent exploser la tête dans une

gerbe de sang mêlé à divers fragments organiques et composites de son casque. Le corps décapité était à peine retombé qu'elle décapita d'un geste fluide le deuxième homme à l'aide de son épée tronçonneuse. Déjà elle se dirigeait vers les escaliers, un rictus de mépris sur les lèvres. La décoration chargée et baroque du hall avec ses peintures et sculptures érotiques la dégoutaient.

Sans se retourner elle annonça au Prétorien.

-Bellasco ! Assurez-vous que personne ne quitte ces lieux. Ordre d'abattre tout contrevenant.

-A vos ordres, madame !

Le bruit de l'explosion et de la fusillade venait de tirer les occupants de leur débauche. Des filles dans le plus simple appareil, aux seins nus ballottant et des clients à moitié vêtus se mirent à courir dans tous les sens, tentant de fuir en hurlant.

Derrière elle, les arbitres désarmèrent les deux autres hommes et les rouèrent de coup de matraques.

-Gardez-les en vie, leur annonça Sémiramis, nous aurons besoin de les interroger plus tard. Elle et Nox emboitèrent le pas à Séverina qui était déjà à l'étage supérieur. Jouant des coudes, elle poussa tous ceux qui se trouvaient sur sa route.

Deux hommes firent feu sur elle, en rafale. Deux filles furent touchées par balles et s'écroulèrent devant Séverina. Un homme prit une balle en pleine tête et bascula par-dessus la rambarde. Les gens hurlaient de plus belle mais Séverina ne se laissa pas déstabiliser pour autant. Elle abattit le premier alors qu'il comptait utiliser une fille comme bouclier humain et se rua sur le deuxième. Cherchant à éviter la lame qui allait s'abattre sur lui, il sauta par-dessus la rambarde vers l'étage en dessous. Elle le toucha à la jambe, l'homme cria et s'effondra en bas des escaliers dans un grand fracas.

Alors qu'il tentait de se relever, Sémiramis abattit sa hache sur sa nuque alors que de l'autre main elle s'allumait un nouveau cigalho. Nox était à l'étage et commença à scanner le bâtiment de ses auspex, Conrad les avait aussi rejoints, toujours sous les effets de son sort.

Nox indiqua la présence de trois hommes armés et embusqués au troisième étage. Séverina passa en tête. Le Magos et Sémiramis la suivirent tandis que Conrad gravit l'étage suivant.

Séverina suivit les indications de Nox et se dirigea avec ses deux équipiers vers les hommes embusqués. Ces derniers firent feu aussitôt sur les trois assaillants. Une rafale toucha Sémiramis mais ne lui occasionna que des blessures superficielles. Un autre tir toucha le Magos que son blindage protégea. En quelques enjambées, ils furent au contact. Le premier périt rapidement d'un coup d'épée tronçonneuse, Sémiramis bondit sur le deuxième et lui enfonça le crâne à l'aide d'un sort surpuissant qui auréola son corps d'une énergie bleue et crépitante. Le troisième tenta de fuir et fut finalement arrêté net par une des mécadendrites de Nox. L'homme se débattit mais le Magos le désarma, l'assomma net et le rejeta au sol.

Depuis son vox, Conrad leur signala que du monde tentait de fuir par le toit. Il les prit en chasse.

-Nox, tu peux vérifier qu'il n'y a plus de présences hostiles dans les autres étages ? Lui demanda Séverina.

Il laissa tourner ses connexions neurales durant quelques secondes.

++Confirmé++

Séverina demanda aux speeders en couverture de se tenir prêts.

-Interrogatrice, vous confirmez l'ordre de tir ?

-Affirmatif, mais tir d'interdiction seulement. Un adepte est avec eux, je le veux vivant !

-Bien reçu.

Déjà, ils gravirent les marches quatre à quatre. Les quelques filles et clients qui avaient eu la prudence de ne pas bouger, s'enfermèrent dans les chambres en suppliant tous les saints de l'Imperium. Séverina ne reconnut pas un seul nom. Elle n'était clairement pas d'humeur à plaisanter.

Elle et Sémiramis furent les premières à mettre les pieds sur la terrasse, sept étages au-dessus du niveau de la rue. Déjà avant de sortir sur le toit, elles perçurent les staccatos des bolters lourds qui arrosaient la zone comme demandé.

A une quarantaine de mètres de leur position, elles les virent enfin. Quatre hommes se tenaient là et elles surent tout de suite que l'un d'eux était un psyker.

Ce dernier lâcha une série d'éclairs d'énergie noire qui frappa un des speeders. L'envoyant soudain tourbillonner dans les airs, le pilote perdit le contrôle de l'appareil qui décrocha brutalement et chuta telle une pierre vers la rue en contrebas, ses moteurs antigrav rendus inutilisables. L'engin explosa dans une gerbe de feu, tuant net ses deux occupants.

Elle chargea, suivit de près par Sémiramis. Le sorcier se tourna vers elles. L'homme leur était inconnu, la cinquantaine et vêtu de riches vêtements. Il indiqua à ses deux hommes de se charger d'elles. Sans hésiter, ils levèrent leurs armes et ouvrirent le feu. Parmi l'un des deux, elles reconnurent Drazz qui jeta son fusil laser soudain inutilisable, au sol et se saisit d'un air mauvais de son fuseur qu'il avait en bandoulière. Le sorcier qui poussait Konor Winster devant lui, continuait de lâcher des éclairs en direction du deuxième speeder qui tentait de garder ses distances.

Sémiramis stoppa net. L'incompréhension se lisait sur son visage.

-Drazz...pourquoi ?

Sans même se soucier des tirs qui pleuvaient autour d'elle, Séverina avançait à grandes enjambées. Des impacts éraflèrent son armure pare-balles à plusieurs reprises. Elle leva son arme et fit feu sur le sorcier. Le premier bolt lui explosa la rotule, le privant de la moitié de sa jambe et de sa stabilité. Il tituba en criant, relâchant Winster dans la foulée. Le deuxième bolt le cueillit en pleine poitrine et explosa au cœur de sa cage thoracique. L'homme chuta par-dessus la rambarde, vers le vide en silence, les bras en croix, son cadavre toujours secoué par ses propres éclairs.

-Salopard de sorcier, se dit-elle pour elle-même. Sans la moindre hésitation, elle vit que Drazz avait son arme pointée sur elle. Il hésita, elle non.

Un bolt lui arracha une partie de la cuisse, le deuxième le perfora de part en part en plein abdomen. Vomissant un flot de sang noir, Drazz s'effondra et mourut sans un mot.

Le dernier garde était en train de fuir vers l'autre extrémité du toit. Il avait jeté son arme, mais le deuxième speeder le faucha d'une rafale de bolter lourd, sectionnant son corps désarticulé dans plusieurs directions.

Sémiramis, encore abasourdie par la dernière scène se précipita vers Winster. Ce dernier à une trentaine de mètres de là, tentait de se mettre à l'abri comme il le pouvait.

Derrière elle, Nox et Conrad venaient de les rejoindre. Séverina était en train de remplacer un nouveau chargeur dans son Sacristain

-Tout est fini, annonça-t-elle à ses deux compagnons qui venaient d'arriver.

Alors que Sémiramis courrait vers Winster, elle comprit que quelque chose ne tournait pas rond et elle la vit soudain au détour d'un conduit de cheminées.

Une jeune fille d'à peine dix-sept ou dix-huit ans marchait d'un pas assuré droit vers Winster. Elle se rappela aussitôt son visage angélique. Si belle, si jeune et pourtant si...malsaine. Elle reconnut cette lueur dans son regard. Un feu aethérique y brûlait et elle le connaissait bien. Cette fille était celle qu'elle avait pris pour une femme de chambre dans cet hôtel, celle qui...

-Par le Trône d'Or ! Lâcha-t-elle. Séverina tourna son attention vers elle.

La jeune fille ramassa quelque chose au sol. Un livre.

Konor Winster tenta de l'en empêcher mais ne fut pas assez rapide, d'un simple revers, elle le propulsa à plusieurs mètres de là.

Derrière elle, le speeder la prit pour cible mais explosa soudain en plein air. Elle fit un grand sourire à l'attention des deux psykers qui approchaient.

-Non, je crois que ce n'est pas encore tout à fait fini...

Celle qui fut Scythia Cromwell laissa affluer dans ses veines la puissance que lui octroyait le Prince des Plaisirs. Elle l'accueillit avec délice, sentant son corps imparfait se remodeler en un être de pure perfection et d'une puissance inégalée.

Séverina enroula son chapelet Ecclésiasticus autour de sa main droite et raffermi sa prise sur son épée tronçonneuse. Elle tenta de ne pas faiblir face à ce qui allait suivre. Sa dernière rencontre avec la Calamité était toute récente et avait laissé en elle des blessures qui n'étaient pas prêtes de guérir. Pas encore du moins. L'onde de terreur sonore et visuelle que lui projetait le démon abject que se tenait devant elle la foudroya. Elle serra les dents et tenta de lutter en psalmodiant une litanie d'Exécration mais fut finalement submergée par le flux incessant d'horreurs qui assaillit ses sens. A ses côtés, Sémiramis reculait, saisit-elle aussi par l'onde aethérique, incapable d'agir, elle tentait de fuir l'aura de pure malveillance qui cherchait à terrasser l'esprit des deux psykers.

A une quarantaine de mètres de là, Conrad et Nox venaient de faire leur apparition et assistaient à la scène.

Séverina et Sémiramis se tenaient face à une entité démoniaque au corps mi-femelle mi-reptile. L'esprit cybernétique du Magos était immunisé aux phénomènes générés par le démon, il approcha sans crainte, sortant ses armes à énergie. Conrad, toujours blessé se mit à invoquer un sort de bannissement, récitant en boucle la Litanie de l'Empereur. Renforçant son esprit, il se dirigea droit vers la Calamité.

Celle-ci l'observa un instant, elle n'avait pas le temps de s'attarder sur son cas. Elle devait d'abord accomplir ce pour quoi elle avait été invoquée. Elle se saisit du grimoire qu'elle avait pris à Konor Winster, distendit ses puissantes mâchoires et l'engloutit tel un serpent laissant glisser sa proie dans sa gorge. Avec un gloussement orgasmique, elle bondit sur le bord du parapet et sans la moindre hésitation, sauta dans le vide.

L'onde de sensations s'étiola aussitôt. Séverina et Sémiramis reprirent leurs esprits, en titubant. Déjà Conrad et Nox les dépassaient et se précipitaient vers la balustrade, se penchant vers le vide des sept étages qui les séparaient du sol. Conrad ne pu que lâcher un juron. La Calamité était agrippée à un des Land Speeders en plein vol et se hissait avec souplesse à l'arrière de ce dernier qui peinait à conserver sa stabilité. L'engin filait déjà vers d'autres bâtiments.

Au sol, ils virent le deuxième speeder qui couvrait l'arrière du Kitty Club. Le véhicule avait été endommagé par un tir et plusieurs arbiters semblaient blessés, au sol.

-Elle va prendre le contrôle du speeder ! cria Sémiramis.

-Non, lâcha Conrad, le pilote n'est pas un arbitre, il est avec elle.

Les implants optiques de Nox se focalisèrent sur le véhicule. Il vit une silhouette portant une armure carapace ou énergétique intégrale, légère noire et huileuse.

++Affirmation : le pilote du speeder est le même que celui qui m'a tiré dessus derrière l'hôtel il y a deux jours++

La Calamité venait de leur échapper et ils ne purent, impuissants, qu'y assister.

Déjà Séverina était en train de voxer le Prétorien Bellasco, ordonnant à ce que tous les Phaetons encore disponibles les retrouvent sur le toit de toute urgence.

Nox par liaison noosphérique, envoya un message au vaisseau-forge qui se trouvait en orbite. Ce navire avec lequel il était venu du système Angstrom faisait partie d'une imposante flotte de guerre du Mechanicus.

De son côté, Sémiramis perçut un cri qui attira son attention. A une vingtaine de mètres de là, elle perçut quelqu'un accroché à la balustrade, pendu dans le vide. Elle se précipita et vit qu'il s'agissait de Konor Winster. Elle se rappela l'avoir vu voler, la Calamité l'ayant propulsé sans ménagement. L'adepte était blessé et menaçait de tomber à tout moment. A l'aide de son bras bionique elle le hissa sur la terrasse ce qui arracha au vieil homme des cris de douleurs. Le posant au sol, elle s'empressa d'user de ses pouvoirs de régénération sur lui après un rapide diagnostic. L'homme avait plusieurs os brisés et sans doute des organes touchés. Il n'en avait plus pour longtemps à vivre, elle devait faire vite. Sémiramis diffusa ses fluides aethériques sur les blessures de Winster.

Les deux Phaetons venaient à peine de se poser sur le toit que Séverina et Nox montaient à bord de l'un d'eux. Cette dernière cria à l'attention de Sémiramis, lui indiquant Winster.

-On l'emmène avec nous.

Conrad se retourna vers l'interrogatrice.

-C'est une mauvaise idée, il est blessé et risque de ne pas tenir le choc si on l'emmène. Laissons-le, les arbitrateurs vont s'occuper de lui.

Déjà, le speeder était en train d'emmener Séverina mais cette dernière n'était pas pour laisser un tel témoin en arrière. S'il devait lui arriver malheur, Conrad devrait en prendre toute la responsabilité. Elle vint le Prétorien et lui ordonna de faire prendre en charge Konor Winster par ses services. L'homme ne devait dé céder sous aucun prétexte.

Conrad fit signe à Sémiramis de le rejoindre, les hommes de Bellasco allaient arriver sur le toit et Winster paraissait tiré d'affaire. Leur priorité désormais était de retrouver la Calamité au plus vite.

Les Phaetons filèrent vers le dédale de tours de la ruche. Celui de la Calamité devait déjà avoir au moins quelques centaines de mètres d'avance sur eux. Ils n'avaient plus de visuel et devaient désormais se fier aux auspices de bord. Séverina interpela le copilote.

-Nous devons retrouver un de vos speeders volé par des hérétiques, de quel moyen disposons-nous ?

-Nous devrions pouvoir le localiser mais la portée est plutôt réduite, lui répondit l'arbitrateur. Je vais demander à nos Technoprêtres de nous assister, j'ai cru comprendre qu'ils disposent de machines divinatoires pour retrouver un appareil.

-Faites le nécessaire, le Magos ici présent va vous assister dans cette tâche.

Nox se connecta aux flux d'informations des réseaux de l'Arbites et filtra les données par extrapolation et par une technique de probabilité intuitive.

Quarante-cinq minutes plus tard, ils durent se résigner au fait qu'ils avaient bel et bien perdus leur cible. Séverina ordonna aux pilotes de les ramener sur le toit du Kitty Club. Sans doute auraient-ils plus de chance en retrouvant un indice ou en faisant parler un témoin.

Une équipe de l'Arbites se tenait déjà là. Des enquêteurs mais aussi des agents du Verispex, et des hommes du Medicae.

Séverina comprit tout de suite que quelque chose clochait en voyant la mine sombre de Bellasco lorsqu'il vint à sa rencontre.

-J'ai déjà eu ma dose de mauvaises nouvelles pour la journée, qu'y-a-t-il ?

-Lorsque mes hommes et moi sommes arrivés sur le toit...Le...L'adepte venait de dé céder, Madame. Nous n'avons rien pu faire.

-Par tous les saints de Terra mais comment... ?

-Une balle en pleine tête. Un tir de sniper je dirais. Les médecins ont tenté de le sauver mais en vain.

Séverina fit une moue dubitative. Elle scruta attentivement les gestes du Prétorien et ceux de ses hommes mais ne pu rien déceler d'anormal. S'ils lui mentaient elle ne parvint à le voir. Elle se retourna vers le Magos qu'elle prit à part.

-Nox, j'aurais besoin de votre expertise. Une étude balistique tout d'abord. J'aimerais savoir quel type d'arme a tué Winster et où se trouvait le tireur.

Il hocha la tête et se mit aussitôt au travail.

Elle se retourna et foudroya Conrad du regard. Le psyker était en train de fouiller les lieux.

-J'avais formellement demandé à ce qu'un des arbitrateurs reste sur le toit avec lui.

-Vraiment ? Alors comment m'expliques-tu qu'il soit mort sans que personne n'a pu intervenir ?

Conrad hocha les épaules.

-Les types de l'Arbites ont sans doute mal interprétés mes ordres ou ne m'ont pas entendu, qu'est ce que j'en sais ?

Sémiramis vint se tenir à leurs côtés, elle se pencha sur le corps de Drazz tout en suivant leur conversation.

-Cela n'aurait peut-être rien changé. Un arbitrateur ne l'aurait sûrement pas protégé d'un tireur embusqué.

-Ou peut-être que si justement. Ajouta l'interrogatrice furieuse. Conrad en profita pour terminer de ratisser le toit.

Nox revint vers eux, ses servo-crânes venaient de le rejoindre, ils avaient visiblement collecté des indices. Elle reporta son attention vers lui.

-Alors ?

++Confirmation : impact violent au niveau de l'os pariétal droit. Utilisation d'une munition à hyperdensité et à fragmentation de calibre 54. Estimation fiable à 97,6%. ++

-Une arme de poing lourde ? Le calibre 54 est celui utilisé dans les Hecuter, non ? Lui répondit Séverina.

++Affirmatif++

Tout en parlant, une de ses mécadendrites se saisit d'une douille que lui tendit un de ses deux servo-crânes. Une autre mécadendrite se chargea de l'étudier grâce à ses implants oculaires.

++C'est aussi le calibre utilisé dans les « Pax Factorem », des fusils de tireurs d'élite. C'est l'arme probablement utilisée à en juger par la douille retrouvée. Pas de marquage, fabrication artisanale de qualité passable++

-Où se trouvait le tireur ?

Nox indiqua le toit d'un autre bâtiment juste en face à une centaine de mètres.

++Mes serviteurs y ont collecté cette douille mais aussi d'autres informations. Les empreintes de pas de deux personnes et aussi des tâches d'huile++

-De l'huile ?

++Affirmatif. Je vais la faire analyser pour en connaître sa provenance++

-Parfait...recueillez aussi tout ce que vous pourrez sur ces empreintes. J'aurais besoin d'avoir une estimation de la corpulence de leurs propriétaires.

++Je m'en charge déjà, interrogatrice++

Séverina se mit à un peu à l'écart et voxa l'inquisiteur. Ce dernier ne répondit pas. Aussi appela-t-elle Elanora.

Cette dernière était au palais du gouverneur. Elle lui apprit alors la mort du gouverneur et la purge lancée par Achenheim.

Elle coupa la communication, songeuse. Tout ceci prenait des proportions qui la dépassaient totalement.

Non loin de là, Sémiramis était agenouillée devant le corps de Drazz, ses sorts en pleine activité. Séverina vint s'accroupir juste à côté. Une petite pluie fine et grasse se mit à tomber, masquant les larmes qui roulaient sur les joues de la jeune psyker. Elle et Drazz se connaissaient depuis plus de trois ans et avaient fait équipe tout ce temps. Jamais il n'aurait dû finir comme ça.

Sémiramis murmura une dernière prière en sachant ce qui l'avait tué.

-Son esprit était contrôlé, finit-elle par lâcher à l'interrogatrice.

-Tu as ressenti quelque chose ?

-Oui, un lien résiduel...quelqu'un le dirigeait à distance. Une sorte de télépathe je dirais.

Séverina ne pu que frissonner à l'idée même que quelqu'un pénètre son esprit pour prendre le contrôle de son corps. Une telle pensée l'horrifia, songeant à l'incapacité même de pouvoir se donner la mort dans un tel cas.

-Tu te rappelles de Romeus sur Badab. Ce salopard nous avait sondé l'esprit à Drazz, Mara et moi lorsqu'il nous avait capturés.

-Et tu penses que c'est lui ?

-J'en suis certaine.

Le Prétorien Bellasco se dirigea alors vers Séverina. Elle se releva, chassant ses noires pensées.

-Madame, j'ai fait venir des renforts pour nous assister avec les prisonniers et aussi pour prendre en charge les blessés.

-A ce sujet...Lors de notre accrochage, un corps a basculé par-dessus la balustrade, vous l'avez localisé ?

-Oui Madame. Son corps a percuté le sol derrière le bâtiment. Il est plutôt dans un sale état.

Il ne pu cacher un petit sourire derrière son casque, il ajouta :

-Ce n'est pas tout les jours qu'on assiste à la fin d'un hérétique de son envergure.

-Vous le connaissiez ? S'étonna-t-elle.

-Oui, il s'agit d'Argaïl Mordiker, un universitaire recherché pour hérésie. Cela faisait deux ou trois ans que nous le traquions, en vain.

Elle repensa aussitôt au débriefing que leur avait fait l'inquisiteur peu avant. Il avait mentionné ce nom, Mordiker. Cet homme était impliqué dans cette cabale, la Schola Impermissus, tout comme il était lié au rituel d'invocation de la Calamité. Lui aussi avait été un des jouets de Romeus.

Elle rendit son sourire au prétorien.

-Ce Mordiker était un sorcier de la pire espèce et est responsable de la mort de nombreux agents aujourd'hui. Brûlez son corps. Je veux qu'il n'en reste rien.

-A vos ordres, interrogatrice.

-Autre chose... faites-moi conduire auprès des prisonniers. J'aurais besoin de les interroger.

Bellasco distribua ses ordres. D'un geste, Séverina fit signe au Magos de l'accompagner.

Le type avait été menotté à une chaise sur laquelle il était assis dans un des bureaux du lupanar transformé en salle d'interrogatoire pour l'occasion. Vu les marques et les coupures sur son visage, les agents de Bellasco ne l'avaient pas ménagé. Deux de ses anciens équipiers gisaient dans un coin, les mains attachées dans le dos, exécutés d'une balle en pleine nuque, leur sang frais maculant les tapis d'importation.

Séverina prit une chaise et s'assit juste en face de l'homme. Il portait encore son uniforme mais aucun marquage ne semblait l'identifier. Du sang et des larmes goutaient de son visage meurtri et coulaient sur son uniforme déchiré.

Du sang et des larmes, se dit Séverina, voilà qui résumait parfaitement cette journée.

Et celle-ci avait vraiment mal commencée pour Séverina et elle n'était pas d'humeur à entendre des jérémiades ou des inepties. Le type était brisé, d'une manière ou d'une autre, il allait parler et vite, elle n'avait pas tout son temps. Elle lança un regard noir au soldat devant elle et ne put alors lui promettre qu'une fin rapide s'il répondait à ses questions.

Dix minutes plus tard, elle n'en avait guère appris plus que ce qu'elle se doutait déjà. Il faisait partie d'une unité de mercenaires privés. Ils avaient été recrutés par Nicodemus Malachaï et devaient accompagner Mordiker et Drazz à la forteresse de l'Arbites. Là, ils devaient exfiltrer un type, Winster en l'occurrence. Le soi-disant Drazz disposant d'un sceau de l'Inquisition, cela leur facilita grandement le boulot. Les types connaissaient parfaitement les risques mais avaient été très bien payés. Tout ceci la rendit malade.

Bien entendu, comme c'est toujours le cas dans une opération militaire, les hommes de base ne connaissent pas la stratégie de la chaîne de commandement. Il ne pu donc donner aucun autre nom, sinon qu'il savait que d'autres groupe comme le sien avait aussi été recrutés.

Séverina en avait assez entendu, elle le laissa prendre pleinement conscience de ses erreurs. Ressortant avec Nox du bureau, elle entendit les suppliques paniquées de l'homme dont elle n'avait même pas retenu le nom. Un des arbitrators était en train de lui lire ses chefs d'inculpation tout en lui plaquant son canon de poing, un impressionnant modèle Carnodon à la base du crâne. L'instant d'après, il finissait comme ses anciens équipiers en s'écroulant lourdement au sol. La justice avait été appliquée.

Elle venait de réunir toute l'équipe et retrouva le Prétorien au détour d'un couloir. Il l'interpela.

-Oui, Bellasco ?

-Je viens de recevoir un appel d'une patrouille, je pense que cela devrait vous intéresser. A deux rues d'ici, dans un entrepôt, les hommes d'un de mes collègues viennent de trouver une dizaine de corps. Des types en tenue militaire comme ceux-là. Il y aurait un survivant.

-Beau travail. Transmettez les coordonnées au Magos Nox, nous allons nous rendre sur place.

-Il y a autre chose, Interrogatrice...

-Oui ?

-Un appel d'une unité à l'astroport. Il y a eu un violent accrochage impliquant votre... inquisiteur apparemment.

-Je vous réquisitionne les deux speeders, lui lança-t-elle. Elle fit signe à l'équipe de la suivre vers les véhicules.

-Ne devrions-nous pas passer d'abord voir ce qui s'est passé à cet entrepôt ? Lui lança Sémiramis.

-On va se séparer, je vais y passer avec Nox, filez à l'astroport, on s'y retrouve.

Les hommes abattus à l'entrepôt étaient les agents du Seigneur Inquisiteur Antrecht. Ceux-là même qui s'étaient introduits dans le palais de Malachaï. Seul l'un d'eux avait été maintenu en vie suffisamment longtemps pour le confirmer. Il confia à Séverina, juste avant de mourir que c'était Romeus qui les avait piégés. Il souhaitait cependant en laisser un en vie afin qu'il le fasse savoir.

Avant qu'il ne décède, Séverina repéra une sorte de lien psychique qui liait l'âme du commando à d'autres esprits. En mourant, ce lien disparu mais elle parvint à reconnaître là la présence d'une signature warp non démoniaque. Ce mystère restait à éclaircir car cela ne lui évoqua rien de connu.

Nox lui confirma que lui et les autres commandos avaient tous été équipés de purge mémorielle ainsi que de bombes corticales. Aucune chance de récupérer quoi que ce soit de leur mémoire.

Moins d'une heure plus tard, ils s'étaient tous réunis à l'astroport. L'équipe d'Elanora était là aussi.

L'inquisiteur Achenheim avait été blessé mais devrait s'en sortir. Ce qui n'était pas le cas des commandos d'élite qui l'accompagnaient. Une partie d'entre eux étaient tombés au combat en le protégeant. Skeld et Kaarli Knox en faisaient partie, ce qui attrista l'inquisiteur. Il était à présent pris en charge par les unités du Medicae. L'Arbites et le Magistratum avait sécurisé les lieux rapidement et à sa demande, aucun vol n'était autorisé à décoller sans son ordre. Il avait fait contacter la frégate inquisitoriale en orbite et lui avait donné ordre de signaler et d'intercepter tout navire marchand qui tenterait de quitter l'orbite. Nox en avait fait de même avec le navire du Mechanicum. Eshunna était prise en tenaille et quiconque tenterait de quitter ce monde serait aussitôt signalé.

Romeus et ses sbires l'avaient attaqué et il était très probable qu'ils se terrent quelque part dans l'astroport.

La Calamité était désormais en possession des plans et elle allait en toute logique les apporter à Romeus si ce n'était pas déjà fait. Ce dernier possédait aussi une cartographie des portails warp du sous-secteur. Conrad et Sémiramis s'étaient renseignés au préalable auprès de leurs contacts. Aucun portail n'avait été répertorié sur Eshunna. Mais comme le dit la célèbre maxime utilisée par l'Arbites « *l'Absence de preuve n'est pas preuve d'absence* ».

Selon toute logique, Romeus allait tenter de quitter Eshunna très prochainement et quelque chose dit à Séverina que cela n'allait à présent plus tarder...

Chapitre IX

Les Quatre Fléaux de Phargos Hex

Eshunna, Ruche Primus.

Zone de fret de l'astroport.

172.010M42

11^{ème} jour, 22H49 Tempus Imperialis.

Les équipes du Medicae s'affairaient autour des blessés tandis que les embaumeurs du Mortifex, dans leurs longues tenues noires en latex se chargeaient de collecter les morts. L'inquisiteur Gaius Achenheim se trouvait à l'arrière d'un fourgon sanitaire du Medicae. Sœur Elanora était en train de distribuer quelques consignes auprès des équipes médicales.

Non loin de là, les acolytes de son équipe étaient en train de surveiller les abords, à la recherche d'indices.

L'Inquisiteur avait subi de multiples lésions et brûlures dues à la magie du Warp qui avait été utilisée ici. Une majorité de ses hommes, des soldats aguerris, avaient d'ailleurs succombés en tentant de le protéger.

Séverina se pencha près de lui, tandis qu'un medic était en train de le perfuser.

-Vous êtes certain qu'il s'agit bien de Romeus ?

Il hocha la tête affirmativement.

-Je l'ai vu de mes propres yeux.

-Il était seul ?

-Je n'en suis pas sûr, mais je ne crois pas...il utilise la sorcellerie sans aucune retenue et je sais qu'il possède des alliés démoniaques...Nos ressources actuelles ne vont pas suffire pour lutter contre lui.

-Vous devriez en référer aux Ordos, lui lança Sémiramis qui se tenait à côté. Elle s'alluma un cigalho.

-Rassure-toi, Séмира. C'est déjà fait. Arkham et Antrecht sont informés de tout ceci.

-L'Empereur veille sur nous, inquisiteur. J'ai la foi, ajouta Séverina qui effectua le signe de l'Aquila.

Il se permit un petit sourire. Ses blessures le faisaient souffrir mais il tenta de le dissimuler.

Nox approcha. Pragmatique il se permit une question.

++Interrogation : Romeus ne vous a pas tué tout comme il a laissé un des hommes de l'Inquisiteur Antrecht en vie. Pourquoi selon vous ? Ce manque de logique m'échappe totalement++

-Romeus est un mégalomane. Il aime garder le contrôle et nous le faire savoir. Il veut que l'on sache clairement ce qu'il fait car il est certain de sa réussite.

++Cette logique m'échappe toujours, Inquisiteur++

-Je ferais avaler l'arrogance de cet hérétique à coup de bolts ! Lâcha Séverina entre ses dents.

Sémiramis lui demanda alors.

-Est-ce vrai que le gouverneur Cromwell est mort ? Elanora vient de nous l'apprendre. C'est vous qui... ?

Il hocha la tête.

-J'ai dû l'exécuter moi-même pour son laxisme. Son manque de discernement a permis au ver de s'insinuer dans le fruit, le pourrissant de l'intérieur depuis des années. Condamner Argail Mordiker était une chose et il a bien agi. Mais son aveuglement, à lui comme à tous les membres du palais à l'égard de sa fille ne lui a pas permis de voir que c'était elle en réalité la source du mal. Cette erreur lui a coûté la vie et aura condamné celle de tous ses serviteurs. Ce gâchis est monumental.

Sémiramis peinait à comprendre une telle intransigeance, pourtant telles étaient bien là les méthodes de l'Inquisition. La compassion, la notion de pardon ou même d'innocence étaient des concepts bien trop dangereux s'ils devaient être envisagés. La simple idée de suspicion suffisait déjà pour éradiquer le mal et parfois de façon préventive

-Pourtant il s'agissait là de votre propre cousin il me semble ?

-Cela ne doit pas pour autant me détourner de ma mission qui est d'éradiquer l'hérésie où qu'elle se trouve. Si cela doit éprouver ma foi, alors... l'Empereur-Dieu pourra être témoin que je n'ai pas failli.

Le medic venait d'en terminer avec l'inquisiteur, il était désormais en train de lui installer un masque en plastek transparent connecté à une unité respiratoire portée par un chérubin.

Avant de se faire poser le masque et d'être placé à l'arrière du fourgon sanitaire, il se releva péniblement sur un coude, faisant signe à Séverina d'approcher.

-Réquisitionne des ressources et des renforts. Je te confie le commandement, tu as toute autorité pour poursuivre cette mission. Je vais prier pour que l'Empereur vous garde.

Par réflexe, Séverina effectua de nouveau le signe de l'Aquila. L'inquisiteur fut alors emmené à l'intérieur du fourgon du Medicae qui partit l'instant suivant vers le Sanitorium des Sœurs Hospitalières.

Séverina se retourna vers ses compagnons, la mine sombre. Loucenzo Romeus, l'archihérétique, ancien inquisiteur déclaré Excommunicate Traitoris et Diabolus Extremis disposait toujours d'une longueur d'avance sur eux. A l'heure actuelle il était peut-être même en possession des plans du Trône d'Or et s'appêtait sans aucun doute à quitter ce monde en toute tranquillité après y avoir semé le chaos.

-Nous allons devoir faire avec les moyens dont nous disposons. Je veux qu'on mette tout le monde de disponible sur le coup, vous m'activez tous vos contacts et puisez dans toutes vos ressources. Nous allons devoir retrouver sa trace ou celle de la Calamité. A-t-on des informations sur un portail warp qui se trouverait dans les parages ?

-Déjà demandé, lança Sérmiramis qui s'allumait un nouveau cigalho malgré les panneaux d'interdiction alentours. D'après ce que l'on sait, il n'en existe pas sur Eshunna.

-Ce qui ne signifie pas que ce soit le cas, j'aimerais que ton contact, le type qui sait tout sur tout, pousse ses recherches à ce niveau. Je vais appeler aussi Saul à ce sujet, il devrait pouvoir l'aider.

-Je vais appeler aussi Ferric dans ce cas, ajouta Conrad.

Elle se tourna vers lui, levant un sourcil.

-L'escroc qui te sers d'indic ? A moins qu'il puisse nous dénicher des troupes ou des armes lourdes je ne crois pas que ce soit la peine de le réveiller. A ce sujet...nous disposons de combien d'hommes ?

-En dehors de nous quatre tu veux dire ? lui répondit Sémiramis.

-Il nous reste les quatre arbitrators avec les deux speeders, lança Conrad.

-Et l'Arbites est en ce moment-même totalement débordé par les derniers évènements. Leur demander d'autres hommes ne serait pas une bonne idée. Ajouta Séverina. Nous allons devoir réquisitionner les troupes locales.

-Les FDP, tu plaisantes ? Lança Sémiramis.

-Pas du tout. Leurs unités disposent d'unités entraînées et d'armes lourdes. Je compte sur leur soutien.

++Affirmation : les agents de Romeus disposent de moyens qui nous surclassent largement. Un prochain accrochage avec eux se solderait par un nouvel échec estimé à 98,9%++

Séverina était en train de charger un des ses deux pistolets bolter Sacristain avec des psy-bolts.

-Merci pour votre soutien moral, Magos, mais j'ai foi en notre Empereur-Dieu et non en des statistiques.

++Ma foi est toute entière dédiée au Dieu-Machine, Interrogatrice++

-C'est bien ce que je disais. Ne disposeriez-vous pas de troupes plutôt ? Vous disposez d'un navire en orbite, non ? Vous voulez du pragmatisme ? En voilà.

++Affirmation : Des troupes sont en effets disponibles et à ma disposition mais leur déploiement n'est possible que dans un délai de quatre à huit heures++

-En attendant que vous vous mettiez d'accord avec la machine, je vais appeler les FDP puisque nous n'avons que ça.

-N'y a-t-il pas des sœurs de batailles dans les parages ? Demanda Sémiramis.

Conrad poussa un petit rire étouffé.

-Tu crois sérieusement que la Sororita va répondre à la demande de trois psykers et du...enfin...d'un Magos ?

-De toute façon, ajouta l'interrogatrice, Eshunna ne dispose ni de Sœurs de Bataille ni de régiment de la Garde Impériale et encore moins d'exorcistes de l'Éclésiarchie ou de je ne sais quelle unité d'élite. Le choix est donc vite fait.

Sémiramis s'approcha de l'Interrogatrice. Elle lança au loin son mégot qui tourbillonna dans l'obscurité et lui dit à voix basse.

-Si tu le souhaites, je peux appeler quelqu'un qui s'y connaît en lutte contre les démons.

-Qui donc ? Ton Dimitrov ? Ne va pas me dire qu'il est ici, lui aussi !

Sémiramis hocha la tête.

-Si, enfin non...mais...bon...

-Oublies cela tout de suite. Tu sais ce que je pense de ce radical.

-Considère au moins ma proposition. Il nous a déjà aidé, il a su nous prouver qu'il sait mater un démon, non ?

-Et qu'il s'est surtout bien foutu de nous en nous manipulant. Quant à mater du démon, je te rappelle qu'il a surtout fait usage d'un possédé. J'ai dit qu'il était radical, c'est ça ? Non en fait c'est clairement un hérétique ton Dimitrov. Le sujet est donc clos, car cela commence déjà à m'énerver.

-C'est toi la boss...

Séverina allait sortir son vox pour appeler les FDP lorsqu'un des arbitrateurs vint à sa rencontre en la saluant.

-Interrogatrice, je viens de recevoir un appel du central concernant le speeder volé.

-Et bien agent, parlez !

-Il vient d'être localisé au niveau du palais du gouverneur, Madame.

D'un geste de la main, elle ordonna à l'équipe d'embarquer vers les véhicules, elle activa la communication et demanda à être mise en relation avec la garnison la plus proche.

Trente minutes plus tard, ils approchaient du palais. En cours de route, elle avait voxé Saul, lui et ses équipiers avaient eu un bon aperçu du palais pour y avoir passé deux jours, elle lui demanda rapidement de la briefer sur le sujet. Apprenant l'existence de catacombes, elle en informa le reste de son équipe.

Les pilotes des deux speeders les déposèrent au niveau d'une des cours en terrasse qui dominaient la spire. Là où se trouvait déjà le speeder volé par la Calamité et son complice. Le palais monumental et majestueux se dressait devant eux, les dominant de ses huit cents mètres de hauteur. D'architecture haut gothique, les flèches et voutes en ogives étaient festonnées de fenêtres élancées garnies de vitraux colorés. Des tourelles et barbacanes garnies de multi-lasers, jalonnaient le périmètre de défense.

Séverina ordonna aux arbitrateurs de repartir avec les trois véhicules et de stationner non loin du palais. Ils représentaient des cibles bien trop faciles et elle aurait très certainement encore besoin d'eux.

Un peloton de vingt hommes avait été mis à sa disposition et l'attendait. Les Forces de Défense Planétaire étaient des troupes dédiées à la sécurité locale. Vêtus d'un uniforme gris, d'une veste pare-balles et d'un casque en matériaux composite anthracite. Ils étaient tous armés de carabines lasers de modèle Catachan Mk IV, robustes et compactes, c'étaient des armes tout à fait capables. Deux des soldats portaient respectivement une mitrailleuse et l'autre un lance-grenade. Tous portaient en plus des grenades à fragmentation et quelques charges de démolition.

Plutôt jeunes, ils avaient plus l'air de cadets sortis des classes que de troupes aguerries se dit Séverina. Elle devrait faire avec. Si l'Empereur le voudrait, certains d'entre eux pourraient peut-être même se distinguer avec honneur. Ils se mirent au garde-à-vous en la voyant approcher. Son insigne de l'Inquisition accrochée autour de son cou, sur sa tenue renforcée et son manteau de cuir noir. Un sergent la salua et plaça le détachement sous ses ordres, visiblement impressionné et fier de pouvoir servir enfin sur le terrain. L'homme était de taille moyenne la peau basanée et d'un physique assez musclé. Elle le briefera rapidement, lui annonçant que de dangereux hérétiques et psykers armés s'étaient retranchés dans le palais et qu'ils avaient ordre d'abattre à vue toute menace.

Cette partie du palais semblait déserte. D'après ce qu'ils avaient appris, l'ensemble du personnel avait été mis en état d'arrestation par l'Arbitre, attendant apparemment leur exécution. Certaines ailes et tours du palais étaient éclairés, d'autres plongés dans l'obscurité. Nox, aidé de ses servo-crânes venait

de scanner les abords, il ne décela aucune trace de vie. Sémiramis trouva une entrée du bâtiment par laquelle la Calamité avait dû passer.

-Je ressens encore une rémanence de sa présence. Dit-elle à l'attention de Séverina.

Cette dernière dégaina son pistolet bolter et son épée tronçonneuse, passant en tête du peloton, elle mit un grand coup de botte dans la porte et s'engagea vers le corridor situé derrière. Nox la suivit avec Sémiramis. Les militaires suivirent en binômes et en couverture mutuelle visiblement habitués à répéter ce type de manœuvre. Conrad fermait la marche. Ils s'engagèrent ainsi dans les somptueux couloirs du palais.

Ce fut Nox qui trouva les premiers corps. Des arbitrats. Ils les inspectèrent rapidement et ne purent que constater le même type de blessures que celles retrouvées sur l'inquisiteur et ses commandos.

-De la sorcellerie, annonça Sémiramis.

++Pas seulement++ Compléta Nox. ++Evidence de brûlure par arme au plasma++

-Nous sommes alors sur la bonne piste. La Calamité et celui qui vous a déjà tiré dessus sont bien ici.

-Tu penses qu'ils viennent pour rejoindre Romeus ? Lui demanda Sémiramis.

-C'est certain. Il a dû modifier ses projets après l'épisode du Kitty Club.

-Que veux-tu dire ?

-Mordiker et lui s'y étaient donné rendez-vous. Il est clair qu'il venait pour lui amener Konor Winster et son fameux grimoire. Notre intervention a dû modifier ses plans.

-Il est tout de même parvenu à éliminer les hommes d'Antrecht et ceux de notre inquisiteur.

-Romeus joue peut-être avec nous mais c'est un homme traqué qui va chercher à fuir. Il n'a aucune raison de rester sur Eshunna.

-Je n'ai pas l'impression qu'il craigne qui que ce soit. Ajouta Conrad d'un air dubitatif.

Ils parcoururent ainsi plusieurs vastes salles vides et trouvèrent régulièrement d'autres corps d'arbitrats, tués visiblement de la même manière.

Séverina demanda à Nox de contacter par radio les speeders afin d'en faire part aux autorités de l'Arbites. Le Magos au bout de quelques instants lui précisa que les communications ne semblaient pas pouvoir sortir ou même entrer dans l'immense bâtiment.

-Un type de brouillage ? Demanda-t-elle.

++Assurément, Interrogatrice++

-On peut le désactiver ?

++Estimation : Affirmatif, mais je doute que nous disposions d'assez de temps pour cela++

Pestant, elle appela le sergent des FDP qui se trouvait non loin et demanda à ce que le porte-voix relaie son message. Sans doute que l'unité radio qu'il portait dans son dos serait plus puissante. Après plusieurs tentatives, il leur confirma ne recevoir ni ne pouvoir émettre aucun signal.

-Continuons, il nous faudra trouver une zone dégagée pour émettre.

Poursuivant, ils pénétrèrent dans une vaste et haute salle aux dimensions d'une nef flanquée de colonnades. Les soldats se déployèrent en couverture mutuelle, couvrant chaque accès.

D'un geste, Sémiramis arrêta la progression. Elle venait de percevoir du mouvement et du bruit à l'autre extrémité de la salle. Des silhouettes étaient en train de se déplacer entre les colonnades et elles étaient armées. Un coup de feu claqua puis plusieurs autres. Des impacts ricochèrent sur le sol devant eux et sur les colonnes alentours. Un des soldats fut touché et tomba à terre en criant.

Séverina demanda au sergent de mettre ses hommes à couvert et en position de tir. Deux hommes traînèrent le blessé à couvert tandis qu'un infirmier vint s'occuper de lui. Mais avant qu'il en ait le temps, Sémiramis invoqua un sort, elle canalisait les énergies aethériques et les propulsa à pleine puissance vers la source des tirs. L'onde psychique générée par le choc tellurique fissura deux des colonnes qui se brisèrent dans un craquement sinistre. Ils eurent juste le temps de voir les tireurs déguerpir. S'ensuivit un éboulement de blocs de maçonnerie, de gravats et de poussière qui envahirent soudain tout l'espace. Une partie du plafond s'effondra à son tour dans un fracas épouvantable, submergeant la salle de nouveaux débris dans un tremblement sourd.

Les soldats se mirent à couvert comme ils le purent tout en jetant des regards inquiets en direction de Sémiramis. Certains étaient en train de murmurer des litanies de bénédiction pour leurs armes, ou juste pour se donner du courage.

Séverina lui lança un regard noir.

-Tu comptes faire quoi là ? Détruire toute la ruche ?

-Si Romeus et la Calamité sont en face de nous, je ne compte pas employer de demi-mesures !

-Evite ce genre de démonstration de force inutile à l'avenir !

-Quelqu'un bouge, là-bas ! lança soudain Conrad.

Une jeune femme, couverte de poussière de plâtre était en train de se relever et leur fit face à une quarantaine de mètres de là. Les cheveux hirsutes et habillée comme ces filles de la sous-ruche, elle ne portait pas d'armes.

Séverina, par mesure de précaution, ordonna aux soldats de la tenir en joue et d'attendre son ordre pour ouvrir le feu. Tous se mirent en position. La fille bondit dans les airs à une vitesse surprenante alors que son corps se chargea d'une lueur incandescente, elle relâcha soudain des éclairs violacés qui frappèrent à plusieurs endroits, laissant des impacts noircis où ils touchaient. Un des gardes fut soulevé du sol en hurlant, son corps parcouru par des arcs électriques. Les autres se mirent à couverts. Séverina étaient au centre, arme levée. Elle la laissa approcher.

-Feu à volonté ! Hurla-t-elle.

Comme un seul homme, les militaires restant ouvrirent le feu et saturèrent la zone de tirs de laser. Le staccato de la mitrailleuse vint se joindre à eux, suivit par le tintement des douilles éjectées en cascades. A vingt mètres, ils ne purent la rater. La fille parvint à dévier les premiers impacts, encaissa les suivants mais finit tout de même criblée de multiples impacts et déchiquetée. Son corps recula de plusieurs mètres et s'effondra. Elle était déjà morte avant de toucher le sol, pourtant les tirs continuèrent, parcourant son corps de spasmes post-mortem.

-Halte au feu, cria alors l'interrogatrice.

Au sol, le cadavre noirci et fumant était désormais méconnaissable. Ses chairs grésillaient encore sous la chaleur des impacts de laser, laissant flotter une odeur de viande brûlée dans l'air.

-Sergent ! Faites couvrir tous les abords, ordres d'abattre tout ce qui bouge.

-A vos ordres, Interrogatrice !

Sémiramis inspecta le corps de la Wyrd en compagnie de Conrad.

-La Calamité a donc des renforts, annonça-t-elle.

-C'était inattendu, ajouta-t-il.

Séverina vint les rejoindre et appela le chef du peloton.

-Sergent ! Au rapport.

Le soldat approcha en courant.

-Aucune présence hostile constatée, Interrogatrice. L'ennemi s'est replié derrière la zone effondrée.

-Et ils ont bien fait, compléta Séverina. Car pour leurs crimes, ils subiront le même châtement.

-Nous avons aussi deux blessés, Madame. Je doute qu'ils puissent continuer à combattre.

-Peuvent-ils marcher ?

-Je crois que oui mais ils ne pourront aller vite.

-Dites-leur de rebrousser chemin, le porte-voix va les accompagner. Une fois sortis du palais, demandez-leur à ce qu'ils contactent vos supérieurs. Qu'ils se mettent en contact avec l'Arbites aussi et qu'ils fassent converger des renforts sur le palais, de toute urgence.

-Bien reçu, Madame.

-Autre chose, sergent. Dites à vos hommes de continuer comme ça. Nous risquons d'en rencontrer d'autres. Qu'ils récitent leurs litanies de combat.

Le sous-officier la remercia et se chargea aussitôt de relayer les ordres. Ses hommes visiblement revigorés par leur premier combat semblaient désormais tendus à bloc, prêts à exterminer le premier hérétique venu. Séverina savait que cela ne suffirait pas face à un démon tel que la Calamité mais elle ne pouvait baisser les bras et ne pu que les motiver davantage.

Alors que les blessés étaient emmenés vers la sortie, elle demanda à Nox de leur trouver un nouveau passage. Leur progression étant désormais bloquée. De plus, la structure du bâtiment déjà fragilisée, menaçait à tout moment de s'effondrer.

Nox envoya ses servo-crânes en éclaireur et étudia les environs.

++Estimation : Nous pourrions contourner, mais cela nous prendrait trop de temps++

-Alors nous allons escalader les gravats et passer de l'autre côté.

Les soldats, manifestement habitués à ce genre d'exercice, l'accomplirent sans la moindre peine. Le reste de l'équipe suivi à l'exception de Conrad, moins physique. Il fut alors porté par deux hommes.

Une fois tous passés, ils débouchèrent vers un passage qui menait vers plusieurs zones du palais. Nox repéra un plan sur un mur. Un des couloirs menait vers une baie d'atterrissage, il le signala.

Séverina leur fit signe de presser le pas dans cette direction, tous pensèrent soudain la même chose. Alors qu'ils s'engageaient dans un long corridor, des tirs les accueillirent. Un garde fut touché au ventre et s'écroula à côté de Séverina. Tous se plaquèrent contre les murs. Ceux qui avaient un angle de tir, ripostèrent aussitôt. Nox vaporisa la tête d'un tireur, d'un tir de plasma bien ajusté. Un des gardes faucha un autre tireur de plusieurs impacts.

-Ordos Maelstrom ! Vous avez ordre de lâcher vos armes et de vous rendre immédiatement ! leur hurla Séverina.

En échange, des armes lui répondirent. Elle vit deux silhouettes qui se mirent alors à courir, cherchant à leur échapper.

Elle chargea, ordonnant à tout le monde de la suivre.

Le couloir donnait sur de lourdes double-portes battantes par lesquelles les fuyards venaient de passer. Elle les franchit elle aussi, suivie de Nox et Sémiramis. Les soldats et Conrad arrivaient derrière.

Devant eux se projetait sur le vide, une longue passerelle battue par les vents et jalonnée de lumiglobes rouges qui clignotaient dans les dernières lueurs du couchant. En contrebas et sur prêt de cinq mille mètres, traversant la couche nuageuse défilait la structure massive de la ruche.

La passerelle débouchait à cinquante mètres de là sur une baie d'atterrissage pour des navettes privées.

Une navette Aquila se tenait sur la baie, des moteurs déjà allumés, prête au décollage. Les deux tireurs étaient en train de filer vers la rampe toujours ouverte à l'arrière de la navette.

Dans le ciel, une deuxième navette venait déjà de décoller, filant droit vers l'atmosphère, laissant derrière elle un panache de fumée.

Séverina s'arrêta net en dérapant sur la passerelle. Elle ordonna à tout le monde de s'arrêter.

A ses côtés, Sémiramis allait projeter un nouveau sort vers la navette mais Séverina l'arrêta aussitôt.

-Tu es folle ou quoi ? Cette navette est notre seule chance pour pouvoir rattraper la première !

Elle ajouta :

-Nox ! Appelez tout de suite nos arbitrateurs, qu'ils nous retrouvent ici avec les speeders de toute urgence ! Contactez aussi le Mechanicus et demandez-leur de nous envoyer des renforts !

++Messages envoyés, Interrogatrice++

De l'arrière de la navette, apparus soudain des personnages à l'allure étrange et inquiétante. Ils descendirent la rampe alors que les deux fuyards arrivaient à leur rencontre. Ils dégainèrent alors leurs armes et se mirent à avancer, d'une démarche assurée vers Séverina et ses hommes.

La première était une jeune femme, grande, athlétique et sauvage. Elle avait la peau peinte en rouge sang et ses longues tresses noires étaient graissées à l'arrière de son crâne. Vêtus de cuir clouté et de fourrures noires garnies d'ossements, elle tenait une monstrueuse hache tronçonneuse à deux mains, tout en bronze et plus longue qu'elle. Piaffant d'impatience, et montrant un sourire garni de canines pointues, elle commença à allonger sa foulée, prête visiblement à en découdre.

Le deuxième était un solide gaillard qui devait dépasser les deux mètres dix. Il exhibait fièrement son corps bodybuildé aux muscles saillants et hypertrophiés par des drogues de combats. Sa tenue de cuir moulant, ses chaînes, piercings et sa crête iroquoise rose avaient quelque chose de féminin, tout comme son beau visage, jeune et imberbe, aux traits androgynes qui détonnaient avec son physique. Il semblait hilare, et inspira une profonde goulée d'une fumée violacée qui sortait du masque respirateur qu'il avait accroché autour de son cou. Se mettant soudain à hululer comme un dément, il fit basculer l'énorme bolter lourd qu'il avait dans son dos, alimenté par une bande de cartouches. Il arma la culasse d'un cou sec et se mit à chanter à tue-tête tout en avançant.

Le troisième personnage était tout aussi étrange. Boiteux, bossu, aveugle et vêtu de haillons crasseux et en loques, il s'appuyait sur un long bâton en forme de faux. Son corps était décharné et couvert de pustules verdâtres. Il ricanait lui aussi entre ses dents pourries, à la manière de ces vieux mendiants

séniles. Il cracha un sang épais et glaireux dans sa main osseuse et se mit à en enduire le manche de sa faux. Des volutes inquiétantes, d'un vert phosphorescent se mirent alors à l'entourer.

Le dernier d'entre eux était ce qui avait dû être une jeune femme, sans doute une adolescente vêtue comme une de ces filles des gangs. La mutation avait altéré ses traits si bien que son visage n'avait désormais plus rien d'humain, ses traits asymétriques étaient ceux d'un monstre dément. Sa bouche était garnie de crocs longs et bruns et ses yeux étaient ceux d'un reptile, jaunes avec une pupille verticale. De la fumée noire sortait de ses naseaux frémissants alors que ses cheveux couleur de cendre se mirent soudain à s'embraser d'un feu bleuté. Du bout de ses doigts, de petites flammes roses fluorescentes se mirent à danser en caquetant joyeusement.

Enfin, de la rampe de la navette, se détachant de l'ombre de l'habitacle, apparue une cinquième personne qui baissait la capuche qui cachait son visage. Une femme elle aussi, elle portait de très longs cheveux blancs qui flottaient au vent, masquant son visage fin à la peau de porcelaine. Ses longues robes sombres la désignaient comme un personnage raffiné et distingué, sans doute de haute naissance. Son sceau inquisitorial pendait au chapelet qu'elle avait accroché à sa ceinture. D'un geste élégant, elle dessina une rune du bout de son index juste devant elle, dans l'air, puis tira d'une main la longue épée noire dentelée qu'elle portait dans son dos. L'arme se mit alors à luire d'une aura rougeoyante. Un élégant pistolet bolter à canon long jaillit dans son autre main, sans même qu'elle n'y touche. Un sourire cruel se distingua sur ses lèvres carmin, ses yeux toujours masqués par ses cheveux blancs.

-Winter Argroves...inquisitrice radicale et élève de Romeus, murmura Séverina, soudain tétanisée par cette vision de cauchemar. Ses compagnons déglutirent avec peine, à l'exception de Nox qui commençait à regretter de ne pas avoir une arme lourde sous la main. Derrière elle, les soldats se mirent déjà à reculer...

Séverina se mit à exhorter les soldats de tenir leur position mais certains d'entre eux, continuèrent de reculer vers le couloir d'accès de la passerelle.

Elle ne pouvait perdre de temps avec eux et devrait faire avec la dizaine d'hommes restant. Déjà, la barbare armée de sa hache tronçonneuse n'était plus qu'à quelques enjambées, talonnée de près par les deux sorciers. Ceux-là mourraient en premiers se dit-elle. Non seulement c'étaient des Wyrd mais en plus c'étaient des mutants. Deux bonnes raisons donc d'être exterminé au nom de tout ce qui était saint.

Séverina pointa son pistolet bolter en direction de la mutante auréolée de flammes colorées et lâcha une courte rafale. La fille bougea rapidement et le tir la manqua, faisant détonner les bolts contre la passerelle. A ses côtés, Sémiramis était en train de se concentrer, prête à focaliser un sort.

-Ne fait pas ça, lui hurla Séverina. Je veux récupérer cette navette, c'est notre seule chance de rattraper la première !

-Non, elle a raison, lui lança Conrad, éliminez-les, moi je m'occupe de la navette !

La distance les pénalisait, tout comme les bourrasques de vent à cette altitude. Nox ouvrit le feu mais manqua ses cibles, tout comme les soldats des FDP qui, mal assurés et apeurés se mirent à tirer de façon incontrôlée. Quelques tirs de laser sporadiques sifflèrent sur la passerelle mais aucun d'eux ne parvint à blesser qui que ce soit. De leur côté, les agents du Chaos ripostèrent. Le colosse au bolter lourd se mit à lâcher ses rafales meurtrières en hurlant. Les bolts de gros calibres se mirent à déchiqueter la façade derrière les soldats, les aspergeant d'une pluie de débris de lithociment et de shrapnels qui rebondirent sur leurs armures et casques. Miraculeusement, aucun ne fut touché, ce qui ne semblait pas importer plus que cela le tireur qui semblait s'amuser comme un enfant avec son nouveau jouet.

Le vieux sorcier en guenille, devinant ce qui allait se passer, brandit sa faux et se mit à vomir de sa bouche édentée un flot de pure corruption sous forme de volutes verdâtres. Les effluves nauséabonds frappèrent et entourèrent Sémiramis, s'insinuant dans sa bouche et ses narines. Tombant à genoux sur la passerelle, elle fut alors prise de violentes nausées et due lutter pour reprendre le contrôle de ses sens.

Séverina ajusta son tir et allait de nouveau faire feu mais la Wyrd pointa sa main enflammée dans sa direction. L'interrogatrice n'eut que le temps, par pur réflexe de lâcher son arme au loin par-dessus la passerelle, son gant alors fumant par la chaleur. Les munitions du pistolet bolter soudain chauffé à blanc par la sorcellerie impie se mirent à exploser, telle une grenade à fragmentation. Elle jura alors entre ses dents face à une telle infamie.

Conrad utilisa alors son sort d'illusion visuelle et en profita pour se téléporter de l'autre côté de la passerelle, juste devant le nez de la navette Aquilla dont les turbines continuaient de tourner, évitant ainsi de se retrouver pris dans un feu croisé.

L'instant d'après, Sémiramis, accroupie et une main posée sur le sol, dans un ultime effort, relâcha son sort à pleine puissance. L'onde de choc cinétique parcouru à la vitesse du son toute la structure de la passerelle dans un grondement sourd. Un sinistre craquement retentit malgré les bruits des réacteurs de la navette. Conrad, situé à l'autre bout, le perçut aussi alors que le sol se mit soudain à vaciller. Le pilote réagit aussitôt et fit décoller la navette de plusieurs dizaines de centimètres, anticipant la suite des événements. Conrad comprit lui aussi ce qui allait suivre et s'agrippa tant bien que mal à une des ailes de l'appareil juste avant que l'immense passerelle de cinquante mètres de long sur dix mètres de large ne se brise en plusieurs endroits. Comme au ralenti, les fragments de plusieurs mètres de longs se mirent à se détacher lentement en se séparant les uns des autres.

Séverina et ses compagnons se reculèrent alors, voyant la structure devant eux qui s'effondrait, emportant, leurs assaillants dans sa chute interminable de cinq mille mètres. Ils virent le géant au bolter lourd qui dans son délire hallucinatoire, continuait de tirer, agrippé à son arme lourde. Il lâchait des rafales au tourbillonnant dans le vide tout en poussant des cris jubilatoires, le cerveau saturé d'adrénaline par les sensations provoquées par l'expérimentation fabuleuse de sa propre mort. A ses côtés, la Wyrd poussa un hurlement terrifié et déchirant en basculant dans le vide, battant des bras et des jambes, impuissante et visiblement moins disposée à savourer cette ultime expérience. Elle s'embrasa soudain et disparue comme une torche dans la nuit, ses cris ne cessèrent durant les quatre-vingt-dix secondes de sa chute.

Sémiramis et Séverina se cramponnèrent à la rambarde de ce qui restait de la passerelle qui continuait de s'effondrer. Nox tentait lui aussi de se stabiliser à l'aide de ses mécadendrites. Devant eux, deux silhouettes émergèrent. La fille musculeuse, armée de sa hache, accrochée à des débris, venait de se hisser d'une main avec souplesse, se ruant vers eux en beuglant une imprécation à l'attention de son dieu meurtrier. Elle se jeta sur Nox avec toute la puissance d'une furie. A ses côtés, sautant de débris en débris, le vieux sorcier, étonnement agile, se rétablit sur la passerelle en posant un genou au sol. Il releva son visage de cauchemar vers eux et dévoila un sourire sans dents d'où coulait une bave verdâtre semblable à de la vase putride.

Séverina raffermi sa prise sur la garde de son épée tronçonneuse et le chargea mais il eut le temps de lui jeter son infâme sorcellerie au visage. Prise soudain de visions de cauchemar, elle vacilla en titubant et lâchant son arme au sol, se mit à reculer. Prise de panique, elle contempla alors ses mains et vit ses chairs pourrir en accéléré, dévorée par des vers grouillants et voraces qui couvraient tout son corps désormais en totale décomposition. La panique qui l'assaillit fut alors contagieuse et les soldats se mirent à reculer de plus belle.

Conrad toujours agrippé à l'aile de la navette, se retrouvait désormais suspendu au-dessus du vide, les pieds ballants. Il assura sa prise et s'apprêta à user de ses sorts télépathiques sur le pilote. Il allait devoir reprendre le contrôle de cette satanée navette et vite. Son champ de vision fut alors attiré par une forme blanche et vaporeuse. Il réalisa alors avec effroi que Winter Argroves était parvenue, tout comme lui à s'accrocher à la navette. Elle devait l'avoir repéré malgré son sort d'illusion visuelle car elle lui lâcha un sort qu'il annula aussitôt. Canalisant ses énergies, il se prépara à riposter mais ne disposant pas d'un angle de vue suffisant, il reporta son attention sur le véhicule. Cela courroucera sans aucun doute le Dieu-Machine, se dit-il mais il ne disposa pas de meilleure option dans l'immédiat. Il lança son sort et s'accrocha de toutes ses forces. Un des réacteurs crachota soudain juste avant de se mettre en veille dans un sifflement. L'appareil vacilla brutalement sur l'aile et le pilote lutta pour tenter de corriger l'assiette et l'esprit retord de la Machine. Conrad qui espérait que les

effets de son sort fassent perdre l'équilibre de l'inquisitrice hérétique, vit avec stupeur que cette dernière était en train de se glisser vers la rampe arrière. Pestant, il devait alors tenter coûte que coûte de prendre le contrôle de l'esprit du pilote.

Nox lâcha ses tirs à bout portant sur la guerrière qui le chargeait mais elle les dévia tous, elle frappa de toute ses forces, donnait de l'élan en bondissant sur lui. Il para le coup grâce à sa hache omnisienne, dans une gerbe d'étincelles et de crépitements énergétiques. Sous l'impact, Nox recula. Elle le frappa alors avec frénésie, sans lui laisser le moindre répit. La hache tronçonneuse le toucha à la tête et lui fendit son casque blindé. Des parasites saturèrent son champ de vision augmentant l'espace d'un instant. A l'aide d'une de ses mécadendrites, il se débarrassa de son casque et s'apprêta à riposter.

Délaissant Séverina en proie à ses propres hallucinations qui tituba en s'écroulant au sol, le sorcier d'un bond, se jeta sur Sémiramis qui tentait de reprendre ses esprits, cherchant à l'éviscérer de sa faux empoisonnée et rouillée. Il frappa d'un geste souple et latéral mais à pleine puissance. La lame trancha l'armure pare-balle de la psyker et mordit dans ses chairs, lui lacérant le flanc dans une gerbe de sang. Elle cria en roulant sur le côté. Les toxines contenues dans la lame maudite la brûlaient comme de l'acide. La plaie n'était pas belle à voir. Une fumée piquante et verdâtre s'en dégageait. Serrant les dents, elle remercia ses talents de biomacienne qui lui avait permis de modifier son métabolisme bien au-delà de ce qu'une mortelle comme elle pouvait espérer. Sans ses facultés hors du commun qu'on lui avait enseigné, la lame souillée l'aurait assurément tuée sur le coup.

Elle roula sur le côté et frappa de manière réflexe le sorcier à l'aide de sa hache de force. Le coup, mal assuré, la manqua de peu. Il lui tourna autour en claudiquant, sa faux, tenue à bout de bras, savourant par avance la lente agonie qu'il allait lui faire endurer une fois qu'il lui aurait scié les membres un à un.

Nox riposta mais pas assez rapidement. La guerrière était lasse de devoir affronter une telle abomination faite de ferraille. Ce monstre ne comportait même plus de sang dans le peu d'organisme putride qui lui restait. Elle sortit sa langue entaillée et bifide et gouta l'odeur qu'il dégageait. Une odeur d'huile chauffée, de lubrifiants chimiques et de fluides synthétiques. Elle perdait son temps avec celui-là. De toutes ses forces, elle bondit dans les airs et de rage, lui asséna un coup en pleine tête, faisant voler alentour des fragments de métal et des composants électroniques. Dans une grande gerbe d'étincelles, les deux cent quarante kilos du Magos se mirent à vaciller. La fille lui décocha un coup de pied retourné. Nox s'effondra lourdement sur la passerelle dans un fracas de mécadendrites et de ferrailles torturées. Elle l'enjamba en lui crachant dessus. A vingt mètres de là se trouvaient une dizaine de FDP. Certains eurent la bonne idée de pointer leurs armes pathétiques vers elle. Ils ouvrirent le feu. Certains tirs la touchèrent mais elle les dévia à l'aide de son immense hache tronçonneuse en bronze. Elle sourit car ce jour n'allait pas se terminer sans une bonne boucherie. Secouant sa crinière sombre, elle bondit en avant telle un fauve, en hurlant d'une voix rauque :
-Du sang pour le Dieu du sang !

Le sorcier venait de se jeter sur Sémiramis et tous deux roulèrent au sol. Il avait perdu sa faux dans la mêlée mais disposait d'autres ressources. Ses mains osseuses et griffues se refermèrent sur le cou de la psyker et dans un sourire dément il se mit à lui baver dessus un mucus acide et nauséabond. Elle luta pour se dégager et finit par apercevoir soudain son pistolet au plasma situé un peu plus loin sur le sol. Elle tendit un bras, cherchant désespérément à se saisir de l'arme. Le sorcier se mit à serrer de plus belle, comprenant la manœuvre de la psyker. Elle finit par se saisir de l'arme, d'un geste assuré, elle la ramena tout contre le visage de son agresseur qui se mit à hurler de rage et de frustration. Elle lui enfourna le canon de l'arme dans la bouche, finissant de lui briser les quelques dents restantes.

-Savoure ça ! Lâcha-t-elle, la mâchoire serrée.

La tête du sorcier fut vaporisée en un instant dans une brume verdâtre incandescente. L'impact lui fit exploser le haut du torse par la même occasion, libérant soudainement une onde maléfique et putride qui balaya tout sur son passage. Sémiramis, projetée à plusieurs mètres de là, bascula par-dessus la rambarde.

Soudain libérée du sort hallucinatoire qui l'assaillait, Séverina reprit brutalement ses esprits en même temps que son souffle. La force psychique libérée par la mort du sorcier la frappa de plein fouet, la

faisant elle aussi basculer dans le vide. A la dernière seconde, elle se rattrapa d'une main à un câble qui pendait. Elle ne put qu'assister à la chute de Sémiramis, impuissante, elle ne put la rattraper.

Conrad allait lancer de nouveau son sort sur Winter Argroves mais cette dernière, se hissa le long de la paroi arrière de l'appareil et se glissa par la trappe d'accès vers l'intérieur. Le pilote en profita pour faire pivoter le nez de l'Aquila, alignant alors son autocanon vers les appareils en approche. Les deux Land Speeders de l'Arbites étaient en train de se diriger vers les Agents du Trône en difficulté sur la passerelle et allaient tenter de les récupérer. Le premier tir lâcha une volée d'obus de 40mm qui l'instant d'après disloquèrent le premier Land Speeder dans une gerbe de flammes et de fragments alentour. Face à un autocanon, un speeder ne faisait pas le poids, aussi le deuxième vira aussitôt sur l'aile, tentant de se mettre hors de portée.

Conrad focalisa son sort mental et le dirigea pour la deuxième fois vers le pilote au sein du cockpit. La navette fit alors une soudaine embardée au moment où elle allait prendre pour cible le deuxième speeder. Perdant prise à cause de la pression exercée par la poussée vectorielle, Conrad se mit soudain à glisser. Avec effroi, il tenta de se rattraper in extremis mais ne le put.

Sémiramis chuta d'une dizaine de mètres en criant avant de se retrouver accrochée à la dernière seconde par un des morceaux de la passerelle qui pendait dans le vide. Assurant sa prise comme elle le pu, elle se hissa sur un des fragments de lithobéton, puis se mit à les escalader, s'aidant des câbles et autres tiges en pastacier. Elle rejoignit enfin la passerelle pour voir Séverina qui venait elle aussi de se relever, récupérant son épée tronçonneuse. A quelques dizaines de mètres de là, la guerrière peinte en rouge était en train d'effectuer un carnage au sein des soldats qu'elle avait bloqué dans un recoin. A genoux, désarmés et implorant l'Empereur-Dieu, ils la suppliaient de les épargner. Avec soin, elle les démembra vifs un par un, puis se mit à les équarir et à les vider comme de vulgaires gibiers, faisant gicler en tout sens leurs abas. Couverte de sang chaud et épais de la tête aux pieds, elle se retourna vers Séverina et son équipière tout en écartant les bras, se passant sa langue sur ses joues dégoulinantes de sang. Haletante et extatique, dans une main elle tenait encore sa hache bourdonnante et assoiffée, de l'autre, elle tenait par ses longs cheveux blonds la tête tranchée d'une toute jeune soldate.

D'une voie barbare, rauque et gutturale, elle hurla

-Des crânes pour le Trône de crânes !

Le sol était rendu visqueux et glissant par le sang et les viscères éparpillés. Séverina assura sa prise sur sa lame et la chargea sans hésiter en bondissant. Sémiramis ramassa sa hache de force et d'un bond, se joignit à la mêlée malgré ses blessures. Les lames se heurtèrent et s'entrechoquèrent dans une danse de mort et de cris bestiaux. La puissance d'un impact propulsa Séverina en arrière. Elle retomba lourdement au sol en dérapant dans une marre de sang. Elle perdit sa lame et assista impuissante, comme au ralenti, à la rafale d'autocanon qui percuta le deuxième speeder. Son moteur touché, il n'exploda pas mais son pilote ne pu que tenter un atterrissage en catastrophe sur la passerelle. En arrière plan, elle vit la navette Aquila reprendre son équilibre et s'éloigner alors que la silhouette de Conrad glissait de l'aile pour finalement chuter vers le vide juste en dessous. Hurlant sa frustration, elle le vit tomber en tourbillonnant dans la nuit noire vers son funeste sort.

La hache de force maniée par la biomancienne décrivit un arc de cercle avec une telle célérité que la guerrière exaltée cru tout d'abord qu'elle venait d'être touchée. Elle dévoila ses canines taillées en pointe et s'apprêta à abattre sa lourde hache sur la maudite petite psyker. Elle allait la faire mourir très lentement en la désossant avant de lui prendre son crâne. Une telle offrande ne pourrait que satisfaire son dieu.

Pourtant quelque chose ne se passa pas comme prévu. Du sang goutait de la lame de la psyker et elle se demanda l'espace d'un instant à qui il pouvait bien appartenir. C'est alors que ses jambes se dérobaient et qu'elle s'affaissa à genoux, elle sentit une masse chaude et humide se répandre sur ses cuisses, sa vue se brouilla et le sang se mit à battre dans ses tempes alors que ses carotides et son cœur peinaient déjà pour continuer d'irriguer son cerveau.

Incrédule, elle baissa ses yeux et comprit que ses entrailles étaient en train de se déverser dans un flot continu de sang depuis son ventre ouvert en deux. Tentant de hurler, elle ne pu que recracher un flot de

sang et de bile dans une série de halètements de douleur. Des larmes de frustration inondèrent ses yeux alors que Sémiramis s'accroupit juste devant elle, collant son visage tout près de son oreille.

-Tu vois ma grande...tu as le bonjour de l'Empereur-Dieu.

La guerrière trouva la force de lui cracher au visage. Elle s'effondra, murmurant simplement :

-Crève, toi et ton dieu-cadavre...Mon sang...pour le Dieu du sang...

Sévirina s'assit alors au sol et essuya le sang de son visage. Séverina vint la rejoindre et s'accroupit à ses côtés, à bout de forces. Les deux arbitrateurs restant cherchaient à retrouver des survivants un peu plus loin.

-Nox est détruit et...je...Conrad...Je crois qu'il est mort aussi...il est tombé...

Sévirina releva son visage vers elle.

-Alors je dois être folle car j'entends sa voix...

Sévirina la dévisagea, dubitative. Elle aussi était en train d'entendre la voix du psyker. Une voix étouffée et lointaine. Elle vit alors son vox posé au sol, le ramassa et le remit à son oreille, écoutant les cris d'appel.

-Par le Trône tout puissant ! Mais tu es où ?

Dix minutes plus tard, il était parvenu à les rejoindre sur la passerelle. La situation n'était pas brillante. Argroves était parvenu à s'échapper tout comme Romeus. De plus, leurs voix ne semblaient pas pouvoir capter au-delà des environs proches malgré les tentatives des arbitrateurs.

De leur côté, Nox était endommagé mais semblait réparable, du moins pas par eux. Dans l'immédiat il était en tout cas, hors service. Sévirina avait tenté un sort de régénération sur le Magos mais cela s'était soldé par un effet des plus inattendus. Le Warp pouvait être parfois capricieux et manipuler autant ses courants généraient bien souvent des effets indésirables.

Sévirina avait bien failli la tuer de ses propres mains pour ce qu'elle venait de lui faire endurer. Sentir son esprit être ainsi expulsé de son propre corps était le genre d'expérience dont elle avait le moins besoin, surtout juste après ce qu'ils venaient de vivre.

Conrad réapparut juste au moment où Sévirina était en train de hurler sur Sévirina. Il s'interposa, voyant clairement que l'interrogatrice était sur le point de perdre l'esprit.

Cette dernière recula d'un pas et reporta son attention sur lui.

-Et toi, tu veux bien m'expliquer comment tu peux faire une telle chute et t'en sortir...indemne ? Comment est-ce possible ?

-Hola ! Tu ferais bien de te calmer et devrais plutôt te féliciter que l'on ait tous survécu au lieu de m'accuser de je ne sais quoi ! J'ai fait mon possible pour qu'on s'en tire. Il reporta son attention sur Sévirina, comme pour changer brutalement de sujet. D'ailleurs, ajouta-t-il, félicitations à toi...c'est toi qui as tué ces quatre là...moi qui continuais de te voir comme une faible jeune fille, tu m'impressionnes. Vraiment.

Sévirina s'alluma un cigalho et lança un regard vers Sévirina.

-Dommage que tout le monde ne partage pas ton point de vue...marmonna-t-elle.

Un des deux arbitrateurs approcha de Sévirina.

-Madame, l'auspex du speeder vient de détecter une navette en approche.

Elle fit signe à tout le monde de se tenir prêt.

-Une signature particulière ?

-Oui madame, Il s'agit d'une Valkyrie de l'Inquisition.

Sévirina porta la main à son vox et leur fit signe.

-C'est pour nous.

-Je m'en doutais, lâcha l'interrogatrice en la fusillant du regard. Elle savait déjà de qui il s'agissait et elle n'aimait absolument pas ça.